PRIX : en Belgique 8 frs
en France 20 frs
en G-de Bretagne 1 sh.
en Amérique 30 c.

ЧАСОВОЙ

14-й ГОДЪ
№ 263 (1)
МАЙ
1947 г.

ЗА РОДИНУ, ЧЕСТЬ И СВОБОДУ!

ОРГАНЪ СВЯЗИ РОССІЙСКАГО НАЦІОНАЛЬНАГО ДВИЖЕНІЯ

Основанъ 1-го января 1929 г.

Редакторъ В. В. ОРѢХОВЪ

„LA SENTINELLE" bi-mensuelle
(14e année)

ORGANE DU MOUVEMENT NATIONALE RUSSE
(Affilié à l'Union de la Presse P. Belge)

Directeur — B. OREKHOFF

Adresse postale : «La Sentinelle», Boîte Postale 31, Ixelles 4, Bruxelles

Reg. du Com. Bruxelles 88452.

Compte chèque postaux : «La Sentinelle» n° 3925.03

Représentant à Paris : Librairie «LA RENAISSANCE», 73, av. des Champs Elysées, Paris (8).

Hommage à la Belgique

En janvier 1937, lorsque nous transférames à Bruxelles le siège social de notre périodique, nous consacrâmes à la Belgique un article où nous disions notamment :

«Dans ce pays, nos compatriotes vivent entourés d'un peuple qui respecte l'ordre, la religion et les traditions; ils y vivent dans l'atmosphère de liberté intégrale; ils n'y sont pas considérés comme étrangers ou intrus, mais ils ont toutes les possibilités de travailler honnêtement et de refaire leur vie loin du sol natal»...

«Que ces lignes tiennent lieu de notre salut sincère et affectueux que nous adressons à nos amis belges, aux fils du beau pays, qui restent fidèles à leur hymne national «LE ROI, LA LOI, LA LIBERTE!»

Depuis lors, notre journal, respectant loyalement et minutieusement les règles de l'hospitalité qui nous a été accordée, a paru à Bruxelles jusqu'à ce qu'il fut interdit par les Allemands.

L'occupation de la Belgique a porté un coup terrible à l'émigration russe, qui ressent pour la population belge une affection véritablement fraternelle, mais elle lui a fait apprécier les splendides qualités morales, l'amour de l'indépendance, la sagesse et la vitalité de la nation qui n'a cessé de lui accorder la plus généreuse des hospitalités. Une partie de notre émigration se joignit d'ailleurs à la lutte contre l'oppresseur commun. Nombreux furent les nôtres qui souffrirent sous les coups nazis. Nous songeons spécialement au Général Koussonsky, mort en héros au camp de concentration de Breendonck.

A tous ceux qui l'ignorent, nous voulons dire en deux mots ce que représentait notre journal dans le passé et quel but il poursuivra dans l'avenir.

(Suite à la page 2)

За Родину, Честь и Свободу

Помилуй Богъ!
Мы — Русскіе!
Суворовъ.

Ровно шесть лѣтъ тому назадъ, 10-го мая 1941 года, по приказу изъ Берлина германскія оккупаціонныя власти закрыли „Часовой", объясняя запрещеніе журнала двумя мотивами : несоотвѣтствіемъ его позиціи съ превозглашеннымъ фюреромъ „новымъ порядкомъ", а также вызывающимъ тономъ нѣкоторыхъ статей по отношенію къ „дружественному III Рейху совѣтскому правительству". Когда нѣкоторое время спустя разразилась германо-совѣтская война и покойный нынѣ ген. В. В. Бискупскій по собственной иниціативѣ обратился въ германское министерство пропаганды съ вопросомъ о возможности возобновленія „Часового", оттуда получился лаконическій отвѣтъ : „Журналъ можетъ быть разрѣшенъ только при условіи безоговорочнаго принятія его редакціей національ-соціалистическаго воззрѣнія на освободительную роль Германіи въ восточныхъ земляхъ".

Въ этихъ условіяхъ, „Часовой" предпочелъ обречь себя на полное молчаніе.

Переживши вмѣстѣ со всѣми русскими людьми страшные годы разоренія Россіи, болѣя за истекавшій кровью русскій народъ, преклоняясь передъ его титанической борьбой съ жестокимъ и тупымъ завоевателемъ, мы, никогда не вѣря искренности и честности совѣтскаго правительства, надѣялись — подобно многимъ — что безчисленныя жертвы, понесенныя нашимъ

(Продолженіе на стр. 3-й).

Hommage à la Belgique

(Suite)

En 1917 - 1920, combattaient encore en Russie des milliers d'officiers et des soldats de l'Armée Russe, indignés par la teneur du honteux traité de Brest - Litovsk, lequel représentait un coup de poignard dans le dos des Alliés occidentaux et constituait du même coup un démenti aux chevaleresques traditions de loyauté sans cesse préconisées par la Russie Impériale. Ils entamèrent une lutte sans merci contre une clique d'agitateurs - bolcheviques, arrivés de Suisse dans un wagon plombé sous la protection des baïonnettes du Kaiser. Ces derniers parvinrent finalement à s'emparer des manettes de commande, massacrèrent le Tzar et les élites et s'imposèrent au peuple par un régime d'oppression et de terreur.

La guerre civile dura trois ans et nous dûmes finalement abandonner notre sol, après maintes batailles meurtrières. En partant pour l'exil, l'émigration russe jura de rester fidèle à travers tout à ses principes traditionnels, à son attachement aux conceptions nationales, au peuple tout entier, tombé sous le joug des usurpateurs. Elle conserva une foi profonde en la résurrection prochaine de la Russie éternelle.

Soulignons en passant que font partie de cette émigration des gens des classes sociales les plus diverses et professant de multiples opinions politiques : monarchisme, libéralisme, socialisme.

Depuis 26 ans, le sens de notre existence est identique : nous sommes des émigrés politiques, qui demeurons volontairement exilés de notre patrie, parce que nous ne pouvons admettre un pouvoir qu'il nous est impossible de considérer comme un gouvernement national et démocratique, issu de la volonté du peuple par voie de suffrage universel, suivant les principes édictés par la Charte de l'Atlantique, de ce peuple auquel nous demeurons indéfectiblement liés par un amour commun envers la patrie qui souffre.

Lorsque déferla la tornade de mai 1940, à part quelques frères égarés par les séductions d'un idéal trompeur, la grande majorité de notre colonie ne changea pas un iota à sa ligne de conduite. Elle avait vigoureusement désapprouvé l'odieux pacte germano - soviétique du 22 août 1939, que les maîtres du Kremlin avaient signé en dupant les plénipotentiaires anglais et français, débarqués à Moscou pour parler de paix et de rapprochement entre les peuples, mais dont les voix se perdirent dans le fracas annonciateur d'une tempête prête à submerger un monde devenu fou.

Le froid cynisme dont fit preuve la politique hitlérienne dans son comportement vis-à-vis de la question russe, la cruauté systématique des soudards nazis, leur violence calculée, leur profond dédain pour le sentiment national, des prisonniers traités comme des chiens et des populations qui n'avaient fait que changer d'oppresseurs, tout cela ouvrit les yeux au peuple russe et à son armée et leur démontrèrent que les Allemands ne venaient pas en libérateurs, mais en conquérants sanguinaires et en colonisateurs.

Les autorités soviétiques se rendirent compte à temps «du sens et du caractère de cette guerre» (Kalinine) et réussirent à galvaniser, à coups de reculades idéologiques et d'évocations d'un passé glorieux entre tous, le patriotisme naturel de la grande nation slave. Ils provoquèrent ainsi une réaction qui les mena, en une retentissante marche forcée, jusqu'à Berlin, Vienne et l'Adriatique.

La guerre est finie et les yeux de l'univers commencent à se dessiller. Car le rideau est tombé, les dictateurs rouges ont jeté aux orties leurs masques inutiles et la tragédie a repris de plus belle. L'on voit reparaître le grimaçant visage de la IIIe Internationale, en même temps qu'une politique lourde de conflits en puissance.

A chaque minute de cette guerre effroyable, l'émigration russe a ressenti dans sa propre chair les souffrances de sa patrie. Pas un instant, cette lutte qui se déchaînait en des villes et des villages aux noms familiers ne lui fut indifférente. L'écho des premières défaites a résonné comme un glas dans son cœur et, de toute son âme, elle a applaudi aux victoires qui se succédaient comme les mesures d'un plain - chant triomphal.

Vis-à-vis de notre Patrie, nous avons la conscience tranquille : jamais l'émigration nationale n'a trahi. Elle s'est montrée fidèle envers son peuple et loyale envers la Belgique.

Un jour viendra où les nations du monde entier comprendront la justesse de notre point de vue sur les gouvernants actuels de notre malheureux pays et pourquoi nous sommes irréconciliables. Car ce qui se passa derrière le «Rideau de Fer», que flétrissait avec une fougueuse éloquence Winston Churchill, est inadmissible pour des hommes épris de liberté.

Et nous croyons fermement que la Nation Russe, qui a subi tant d'épreuves cruelles, reconquérira bientôt cette liberté dont elle est privée depuis 30 ans.

Recommençant à éditer notre périodique en territoire belge, nous adressons comme il y a 10 ans, notre salut fraternel à la Belgique indépendante, en la remerciant pour la généreuse hospitalité qu'elle nous accorde. Nous lui promettons de continuer à respecter les lois et les coutumes d'un pays que nous aimons, estimons et admirons comme une seconde Patrie.

« LA SENTINELLE ».

„Отъ Штеттина до Трieста проведена желѣзная завѣса. Варшава, Берлинъ, Прага, Вѣна, Будапештъ, Бѣлградъ, Бухарестъ и Софія, всѣ эти столицы находятся въ совѣтской орбитѣ и всѣ подчинены, въ той или другой формѣ, не только совѣтскому вліянію, но и строжайшему контролю Москвы... Конечно, получилась не та Европа, за которую мы воевали... Никто не знаетъ что Совѣтскій Союзъ и его всемірная коммунистическая организація намѣрены дѣлать въ будущемъ, ни какови границы, если онѣ есть, ихъ стремленія завладѣть міромъ... Можетъ еще наступить КАМЕННЫЙ ВѢКЪ. Вниманіе... Это время можетъ быть близко...

(Уинстонъ ЧЕРЧИЛЛЬ, 5.3.46).

„Въ настоящее время тысячи скромныхъ домовъ, живутъ въ страхѣ и ужасѣ. Въ этотъ моментъ можетъ быть гдѣ то сидитъ семья, отдыхая послѣ трудового дня. Вдругъ, стукъ въ двер и вооруженные люди врываются, какъ хищные звѣри. Отца и сына уводятъ и ихъ семья никогда не узнаетъ, гдѣ они и что съ ними...

(Уинстонъ ЧЕРЧИЛЬ, 12.5.46).

ОТЪ ИЗДАТЕЛЬСТВА

Настоящій номеръ „Часового" разсылается всѣмъ нашимъ старымъ подписчикамъ. Тѣ, кому дорого и близко существованіе журнала, пришлютъ по адресу нашему или нашихъ представителей стоимость этого номера.

Мы надѣемся въ слѣдующемъ же номерѣ объявить о регулярномъ и періодическомъ выходѣ „Часового" и сообщить условія подписки.

Въ настоящее же время лица, желающіе получить слѣдующій номеръ „Часового", благоволятъ прислать его стоимость по адресу редакціи или ея представителей.

За Родину, Честь и Свободу!

(Продолженіе)

народомъ и его стихійный патріотическій порывъ, заставятъ власть пойти по пути уступокъ и въ Россіи начнется какая то нормальная жизнь.

Этимъ и объяснялось, что мы не выступили въ первый годъ послѣ побѣды союзнаго оружія. Нѣкоторыя мѣстныя обстоятельства вынудили насъ еще отложить возобновленіе журнала и только теперь въ годовщину своего символическаго закрытія, „Часовой" становится вновь на свой постъ органа связи Россійскаго Національнаго Движенія зарубежомъ.

Идеологически наша позиція ясна. Она не измѣнилась ни на іоту. Народы Россійскаго Государства, временно именуемаго Совѣтскимъ Союзомъ, находятся въ состояніи самаго жестокаго рабства, которое когда либо знало человѣчество. Въ Совѣтскомъ Союзѣ нѣтъ и тѣни личной и политической свободы, тамъ человѣческая личность является объектомъ исключительной эксплоатаціи, тамъ нѣтъ не только демократическихъ, но и самыхъ простыхъ человѣческихъ гарантій личной безопасности, тамъ дорогое намъ слово „Родина" является предметомъ самаго чудовищнаго обмана, выгоднаго въ данное время власти,— тамъ, наконецъ, правители безъ совѣсти, чести, да и просто человѣческихъ чувствъ, какъ рабовладѣльцы, управляютъ талантливымъ и жизнеспособнымъ народомъ, создавши для этого чудовищную полицейскую систему, располагающую своей собственной механизированной вооруженной силой.

Если бы мы, послѣ всего пережитаго, считали что народъ, пусть обманутый, пусть переродившійся, пріялъ эту власть мы бы сломали свои перья и перестали бы жить мыслью о борьбѣ. **Но мы твердо знаемъ, что это не такъ!** Мы знаемъ, что народъ ненавидитъ своихъ правителей пуще прежняго, что онъ понялъ всю глубину чудовищнаго обмана его властью, что онъ болѣе близокъ къ намъ — и мы къ нему, чѣмъ то было передъ войной.

Мы знаемъ также, что иностранцы, даже тѣ, — и ихъ много, — у которыхъ раскрылись глаза и которые уже стали различать понятія „совѣтская власть" и „русскій народъ", не понимаютъ ни русской психологіи, ни русскихъ возможностей, ни русской проблемы. Это мы видимъ повседневно.

Мы знаемъ также, что русская эмиграція, которой мы служили 13 лѣтъ, сейчасъ больна. Большевицкій ядъ глубоко проникъ въ ея организмъ, непротивленіе злу охватило ея значительные круги, безчестіе, ренегатство и чисто совѣтское подхалимство сдѣлались, увы, частымъ явленіемъ въ той идейно сплоченной массѣ, которую представляли собою раньше русскіе люди за рубежомъ. Въ свое время приходилось опасаться непредвидѣнныхъ Скоблиныхъ и Третьяковыхъ, сейчасъ они окружаютъ насъ повсюду и одѣлись въ лжепатріотическіе мундиры, обманывающіе слабыхъ духомъ людей и приводящіе въ недоумѣніе иностранцевъ.

Скажемъ опять, если бы **вся** эмиграція пошла въ услуженіе красному „Комфашизму", мы были бы тоже безсильны продолжать наше дѣло. Но мы знаемъ, **что это не такъ!** Мы знаемъ, что, кромѣ многочисленныхъ увы, болотныхъ огней, честная русская эмиграція осталась такой же любящей Свободную Россію, такой же вѣрной завѣтамъ нашей долгой и несчастливой пока борьбы съ ея поработителями, такой же непріемлющей тотъ невыносимый бытъ который начинается — по блестящему опредѣленію Уинстона Черчилля — за желѣзной завѣсой, раздѣлившей Европу на двѣ части...

Тактическая наша позиція тоже ясна. Въ той части эмиграціи, которая намъ дорога своею непримиримостью, большевики совершили чудо. Они объединили въ одну идеологическую группу людей самыхъ разнообразныхъ политическихъ взглядовъ. Произошло то, о чемъ нашъ журналъ мечталъ долгіе годы передъ войной, проповѣдуя „общій фронтъ отъ монархистовъ до Керенскаго" (см. хотя бы №№ 52 и 81 за 1931-32 г.г.). Такой общій фронтъ уже созданъ : и „Россія" и „Соціалистическій Вѣстникъ" въ Н. Іоркѣ и „Независимое Слово" и „Русская Мысль" въ Парижѣ и нашъ скромный журналъ служатъ одной и той же цѣли, борятся за одно и то же : за Россію, за ея Національную Честь, за ея Свободу. Какія могутъ быть сейчасъ разногласія между нами, когда наша Родина, и весь міръ стоятъ передъ страшной угрозой торжествующаго большевизма? Преступно было бы спорить сейчасъ о формахъ правленія, о какихъ то будущихъ цѣнностяхъ, если передъ всѣми нами стоитъ одинъ выборъ :

„Помимо совѣтской власти, вопреки ея планамъ и желаніямъ, наперекоръ развращающей антирусской, антинаціональной, безбожной пропагандѣ, которая проводилась почти двадцать лѣтъ въ СССР, Россійскіе Народы не измѣнили своему Отечеству. Въ длительныхъ и мучительно-тяжелыхъ процессахъ, они выявили себя ВѢРНЫМИ старой Россіи. Не власть пошла на прославленія Пушкина, Лермонтова, Александра Невскаго и Петра Великаго, Суворова и Отечественной войны, это заставилъ ее сдѣлать русскій народъ"...

(„ЧАСОВОЙ", 5 февр. 1941 г., № 258).

А. КЕРЕНСКІЙ

Послѣ побѣды

(Изъ письма въ редакцію Соціалистическаго Вѣстника).

Я долго молчалъ послѣ побѣды. Страхъ повредить Россіи сковывалъ мою волю. Я давно зналъ, къ **какой** послѣдней цѣли Сталинъ вслѣдъ за Ленинымъ стремится. Я ясно видѣлъ, **что** побѣда въ его рукахъ принесетъ Россіи и міру. Осенью 1944 года, послѣ освобожденія Парижа, я послалъ туда моимъ политическимъ друзьямъ записку, гдѣ между прочимъ писалъ: — „всѣ уступки послѣднихъ лѣтъ національному сознанію народа являются слѣдствіемъ не отказа Сталина отъ коммунизма, а его рѣшеніемъ поставить національныя силы Россіи на службу соціальной революціи **внѣ** Россіи!... Тотъ фактъ, что партійные коммунистическіе интересы все чаще врываются въ область офиціальныхъ дипломатій въ побѣдоносный періодъ войны, указываетъ, что и во внутренней политикѣ Кремль отнюдь **не** готовится встать на путь политической эволюціи".

Изъ этого видно, что политика Кремля не была для меня „загадкой" и по очень простой причинѣ: я никогда не поддавался гипнозу легенды — очень выгодной для замѣчательно разсчитанной международной стратегіи Сталина — легенды о томъ, что онъ „предалъ ленинскую міровую пролетарскую революцію" и сталъ національнымъ диктаторомъ, даже съ какой то тайной склонностью къ... демократіи!..

Но я молчалъ. Я, вопреки всякой логикѣ, все надѣялся, что я ошибусь; что невыразимыя страданія, самоотверженность и героизмъ арміи и народа во время этой страшной войны смягчатъ даже сталинское безпощадное сердце или что въ его окруженіи найдутся люди, которые во имя блага родины положатъ скорый и рѣшительный предѣлъ его міровымъ планамъ!..

Ни того, ни другого не случилось. Сталинъ, по сговору съ его единомышленниками самыхъ разнообразныхъ національностей во всѣхъ странахъ міра, дѣйствительно отдалъ всю мощь, весь авторитетъ, все будущее побѣдоносной СССР на службу международному сообществу, стремящемуся ввести повсюду диктатуру единой и единственной коммунистической партіи, то есть ввести строй политическаго и соціальнаго рабства.

Въ этомъ сейчасъ основная, повелительная цѣль всей внутренней и внѣшней политики Сталина. Отдаю ему должное: онъ не нарушилъ клятвы, данной имъ въ январѣ 1924 года надъ гробомъ Ленина. — „Клянемся тебѣ, товарищъ Ленинъ, что мы не пощадимъ свой жизни для того, чтобы укрѣплять и расширять союзъ трудящихся всего міра — Коммунистическій Интернаціоналъ". Отдаю ему должное: его предсказаніе осуществилось точно — „вторая волна войнъ породила вторую волну революцій". Отдаю ему дожное: онъ не щадитъ ни партійныхъ, ни безпартійныхъ жизней, готовясь къ девятому валу!..

Если бы Сталинъ выполнялъ свою клятву, рискуя существованіемъ только того международнаго сообщества, къ которому принадлежитъ, и жертвовалъ жизнями только его членовъ — эти строки не были бы написаны. Но онъ ведетъ двойную игру: свою азартную партійно-интернаціональную политику „укрѣплять и расширять коммунистическій интернаціоналъ" онъ проводитъ — все настойчивѣе и чаще — подъ прикрытіемъ защиты международныхъ правъ и интересовъ совѣтской земли.

И эта политика создаетъ вокругъ Россіи, которая сдѣлала такъ безконечно много для общей побѣды, создаетъ въ Европѣ — и здѣсь въ Америкѣ — кольцо раздраженія, озлобленія и даже ненависти. Весь огромный капиталъ умиленія, восторга и любви, который заработалъ для своей родины своей кровью и муками великій народъ, теперь растраченъ до копѣйки!..

Я вижу здѣсь, въ Соединенныхъ Штатахъ, какъ изо дня въ день кольцо это стягивается все туже. Когда я вернулся сюда послѣ почти годового отсутствія, я былъ потрясенъ, какъ круто переломилось общественное мнѣніе по отношенію къ СССР. Въ этомъ повиненъ только Кремль. Вотъ почему я молчать больше не могу. Ибо молчать сейчасъ значитъ соучаствовать въ преступленіи противъ Россіи!..

Ибо быть можетъ, не такъ далекъ день, когда русскому народу придется расплачиваться —

рабство или свобода! Этому „общему фронту русской эмиграціи", этому честному Россійскому Національному Движенію, включающему въ себя **всѣ** безъ исключенія народности теперешняго Совѣтскаго Союза, мы будемъ честно и нелицемѣрно служить. Привѣтъ нашимъ соратникамъ!

При обсужденіи вопросовъ о возобновленіи нашего журнала, нѣкоторые наши друзья совѣтовали намъ измѣнить его названіе, носящее якобы военный оттѣнокъ. Мы рѣшительно съ этимъ не согласились. Мы въ свое время дѣйствительно были органомъ русской военной эмиграціи, не будучи никогда оффиціозомъ какой либо изъ ея организацій. Въ этой средѣ, первой во всемъ мірѣ поднявшей знамя борьбы за свободу и право, мы черпали нашу вѣру въ успѣхъ нашего дѣла, этой средѣ мы посильно служили. Ей же мы отдаемъ много нашихъ помысловъ и сейчасъ, переходя однако на роль общаго для всѣхъ органа политической информаціи.

Приступая къ нашей работѣ, мы вѣримъ въ то, что наши чувства и мысли сродни подавляющему большинству плѣненнаго Народа нашего, что они найдутъ поддержку въ значительной части русской истинно патріотической эмиграціи, что мы сможемъ найти братскія связи въ непризнавшихъ свои большевицкія правительства славянскихъ эмигрантскихъ кругахъ...

Мы вѣримъ, наконецъ, что гостепріимная Бельгія, пережившая на себѣ самой тяжесть иноземнаго владычества, не усомнится въ нашей полной лойяльности къ ея свободнымъ установленіямъ и пойметъ всю правоту нашей позиціи.

Съ твердой вѣрой въ близкое торжество Права, въ скорую побѣду Культуры и Цивилизаціи надъ варварствомъ большевизма откроемъ вновь наши страницы во имя Родины, Чести и Свободы.

„ЧАСОВОЙ".

тяжко расплачиваться — **по чужому счету.** Иностранцы могутъ не знать, что коминтерновскій счетъ не русскій счетъ. Но Сталинъ — то отлично это знаетъ.

По своему личному опыту во время войны онъ знаетъ, что ни русскій — и никакой другой народъ въ СССР — упорно не хотѣлъ идти въ бой подъ звуки „Интернаціонала", не хотѣлъ жертвовать своей жизнью за „міровую революцію". Сталинъ знаетъ отлично, что ставка на коммунизмъ **бита** въ Россіи такъ, какъ нигдѣ, и **навсегда.**

Вспомнимъ 1941 годъ... Жуткіе первые мѣсяцы гитлеровскаго вторженія. Стремительное — небывалое въ исторіи Россіи — продвиженіе вражескихъ войскъ по всѣмъ направленіямъ въ самую глубь страны. Растерянность совѣтскаго командованія. Пассивность войскъ. Странное и подозрительное поведеніе населенія. Обращеніе правительства за помощью къ церкви. Сталинскіе патріотическіе призывы къ „братьямъ и сестрамъ" о дружной съ правительствомъ защитѣ „родной земли, наслѣдія предковъ". Исчезновеніе со страницъ газетъ и изъ устъ пропагандистовъ партійныхъ и интернаціональныхъ лозунговъ. Переходъ литературы въ „ударномъ порядкѣ" на національныя патріотическія темы.

Однимъ словомъ, самъ Кремль хорошо помнитъ, какъ въ началѣ войны все коммунистическое, все партійное было срочно убрано съ глазъ народа. Его манили на жертвы, на бранный подвигъ „нетлѣннымъ образомъ вѣчной Россіи".

Разъ въ ту-же черную пору войны у Сталина въ кабинетѣ сидѣлъ нужный ему тогда иностранный гость и въ тревожномъ разговорѣ съ нимъ Сталинъ сказалъ съ мрачной ироніей: — „меня защищать не будутъ, за коммунизмъ не будутъ драться — можетъ быть, родину защитятъ".

Можетъ быть... — значитъ, и въ этомъ было сомнѣніе... Значитъ, Сталинъ тогда ясно видѣлъ духовную и душевную бездну, которая лежала между народомъ и диктатурой. Значитъ, онъ допускалъ, что страна пойдетъ къ внутреннему освобожденію отъ тоталитарнаго ярма даже черезъ внѣшнюю катастрофу.

Къ счастью, самъ Гитлеръ уничтожилъ возможность пораженчества въ опасныхъ для государства размѣрахъ своимъ неслыханнымъ и невиданнымъ звѣрскимъ обращеніемъ съ населеніемъ СССР.

Такъ, на время „второй отечественной войны" создался крѣпкій союзъ между народомъ и властью.

Для того, чтобы спасти на будущее диктатуру компартіи, Сталинъ, какъ будто, забылъ свою клятву мертвому Ленину и отдалъ весь свой огромный организаторскій талантъ арміи. Армія же и народъ, спасая страну напряженіемъ всѣхъ своихъ послѣднихъ силъ, признали Сталина своимъ военнымъ вождемъ, какъ-то даже отдѣляя его иногда отъ прочихъ ненавистныхъ обитателей Кремля.

А жизнь внѣ арміи, въ тылу, во всей странѣ шла такая же страшная, какъ и до вторженія Гитлера, а иногда и страшнѣе. Но все населеніе поголовно не сомнѣвалось, что весь этотъ ужасъ скоро кончится, что послѣ войны будетъ **иначе.** Объ этомъ страстномъ ожиданіи „перемѣнъ" послѣ побѣды говорили всѣ, пріѣзжавшіе во время войны заграницу совѣтскіе инженеры, офицеры, матросы, студенты. Одни изъ нихъ хотѣли — требовать, другіе — возлагали всѣ свои надежды на Сталина.

Въ концѣ войны я самъ сталкивался въ университетахъ Соединенныхъ Штатовъ съ совѣтскими студентами-комсомольцами. Помню, одинъ изъ нихъ въ пылу спора со мной о двухъ революціяхъ 1917 года, удивленно воскликнулъ: — „Да неужели вы думаете, что мы, нынѣшняя совѣтская молодежь, не хотимъ свободы..." — „Такъ вы хотите..." — „Конечно..." — „Ну тогда между нами и разницы никакой нѣтъ". — „Нѣтъ, есть и огромная..." — „Какая же..." — „Вы хотите непремѣнно революціи, а намъ ее не нужно. **Сталинъ послѣ войны самъ намъ дастъ свободу".** — „Кто-же вамъ сказалъ, что я хочу революціи для революціи... Если Сталинъ вернетъ народу свободу, вырванную у него большевиками въ Октябрѣ 1917 года, я первый ему поклонюсь... Ну, а если онъ не вернетъ, не дастъ, какъ вы, русская молодежь, хотите ее взять..." — Этотъ вопросъ остался безъ отвѣта. Студентъ отошелъ. повидимому, въ своей вѣрѣ въ Сталина онъ не допускалъ никакихъ сомнѣній.

Но такихъ вѣрующихъ къ концу войны становилось все меньше. Объ этомъ свидѣтельствуетъ небывалый во всей исторіи Россіи фактъ: сотни тысячъ совѣтскихъ гражданъ, мужчинъ и женщинъ, освобожденныхъ въ Германіи отъ военнаго плѣна или рабскаго труда, не хотѣли ни за что возвращаться на побѣдоносную родину. И Сталинъ заранее зналъ, что такъ случится. Ибо на Ялтинскомъ совѣщаніи съ Рузвельтомъ и Черчилемъ онъ добился отъ представителей западныхъ демократій неслыханной въ культурномъ обществѣ привилегіи: возвращать совѣтскихъ подданныхъ принудительно, силой оружія.

И ихъ загоняли штыками и пулеметами въ поѣзда прямого слѣдованія въ сибирскіе и прочіе концлагеря... Ихъ везли какъ убійцъ, подъ стражей на корабли, съ которыхъ нѣкоторые бросались въ море. Устраивали на нихъ, какъ на бѣшенныхъ собакъ, облавы въ городахъ, при содѣйствіи мѣстной демократической полиціи. Огромное большинство этихъ жертвъ ялтинскаго соглашенія состояло изъ боевыхъ солдатъ и офицеровъ, рабочихъ, колхозниковъ, инженеровъ, врачей, учителей, сестеръ милосердія, студентовъ и т. д. Сейчасъ русскіе лагеря въ Западной Европѣ уже пустѣютъ. Но и теперь на Западѣ есть еще сотни тысячъ новыхъ беженцевъ — безправныхъ и замученныхъ совѣтскихъ людей. Ихъ жизнь — сплошной ужасъ... Но они готовы на самую нищенскую жизнь въ странахъ, гдѣ „можно жить безъ вѣчнаго страха, можно свободно думать и говорить", лишь бы спастись отъ выдачи совѣтскимъ властямъ!..

Послѣ побѣды оказались правы не студенты-оптимисты, а эти во всемъ отчаявшіяся ялтинскія жертвы.

Никакого манифеста о „перемѣнахъ" отъ Сталина не послѣдовало. Кремль всей странѣ ясно и рѣзко сказалъ: никакихъ безсмысленныхъ мечтаній о новой жизни, — все будетъ, какъ было до войны и еще хуже...

Въ 1943 году послѣдовалъ знаменитый самороспускъ Коминтерна. Западные „капиталисты" увидѣли въ этомъ актѣ окончательное торжество сталинскаго „государственнаго генія", а старомодные пролетарскіе „интернаціоналисты" — окончательную „измѣну міровой революціи". А вѣдь причина роспуска была ясна, какъ день... Послѣ вторженія Гитлера въ Россію существованіе официальнаго Коминтерна стало практически ненужнымъ и даже вреднымъ для успѣшнаго развитія коммунистическаго движенія **внѣ СССР.** Ибо всѣ коммунистическія партіи во всѣхъ странахъ противо-германской коалиціи изъ пора-

---

„Непримиримость къ коммунизму и борьба съ нимъ не можетъ и не должна убить въ насъ вѣры въ освобождающійся отъ рабства русскій народъ".

(„ЧАСОВОЙ", 10 марта 1941 г., № 259).

женческихъ организацій превратились въ авангарды „сопротивленія", проникая во всѣ правительственныя и общественныя учрежденія въ степени до сихъ поръ еще не бывалой. Всѣ ограниченія съ дѣятельности „бывшихъ" членовъ „бывшаго" Коминтерна были сняты. Сами „капиталистическіе" правительства стали всячески — оружіемъ и деньгами — помогать коммунистической работѣ по организаціи европейскихъ рабочихъ, крестьянъ, студентовъ, интеллигентовъ вокругъ разныхъ партизанскихъ и прочихъ ячеекъ сопротивленія, руководимыхъ изъ мѣстныхъ въ каждой странѣ коммунистическихъ центровъ.

И, когда пришла долгожданная „побѣда демократіи надъ интернаціональнымъ фашизмомъ", всѣ эти французскіе, итальянскіе, польскіе, чешскіе и прочіе балканскіе члены Исполкома Коминтерна оказались у государственнаго руля.

И вполнѣ естественно, что всѣ эти Бируты, Тито, Толіатти, Торесы такъ же какъ кремлевскіе сидѣльцы, ненавидятъ свободнаго человѣка. У всѣхъ у нихъ общая вѣра въ право правящаго меньшинства на насиліе надъ большинствомъ, никакими божескими и человѣческими законами неограниченное... Вездѣ, гдѣ до конца побѣждаетъ коммунистическій „союзъ трудящихся", воцаряется ужасъ, почти какъ въ Россіи.

Но знала ли во время войны объ этой подготовкѣ „второй волны революцій" сама Россія... Соучаствовалъ ли въ этомъ заговорѣ противъ человѣческой свободы русскій народъ... — **нѣтъ...**

Вмѣстѣ съ партійными и классовыми лозунгами Кремль пряталъ отъ народа во время войны свои истинныя интернаціональныя цѣли побѣды. Оффиціально, открыто поставленныя совѣтскимъ правительствомъ цѣли войны цѣликомъ соотвѣтствовали государственнымъ интересамъ Россіи. „Защита Родины; возстановленіе утерянныхъ по Брестъ-Литовскому миру границъ, конечно, безъ Польши и Финляндіи; ограниченіе этихъ границъ отъ новыхъ вторженій съ чьей бы то ни было стороны; обезпеченіе СССР. мѣста среди прочихъ великихъ державъ, соотвѣтствующаго прошлому Россіи, ея жизненнымъ интересамъ и нынѣшнему удѣльному въ мірѣ вѣсу".

Послѣ побѣды, послѣ совершеннаго уничтоженія державъ „Оси", три оставшіяся въ живыхъ міровыя державы, Англія, СССР, США стали по словамъ бывшаго государственнаго секретаря президента Рузвельта Холла „опекунами мира". Въ ихъ рукахъ оказалось все огромное наслѣдство погибшихъ имперій. Цѣли войны, превратившись въ цѣли побѣды, не могли у каждаго изъ побѣдителей не измѣниться въ переродившемся мірѣ. Да и сами „опекуны" стали другими... Англія, какъ сказалъ Винстонъ Черчиль, отошла на третье мѣсто, СССР сталъ самымъ сильнымъ государствомъ на всемъ европейскомъ материкѣ. А Соединенные Штаты, занявъ іерархически въ мірѣ мѣсто британской имперіи, стали владыкой морей и всего воздушнаго безбрежнаго океана...

Оставимъ всю эту демагогію объ атомной дипломатіи, о хищномъ русскомъ имперіализмѣ, объ имперіализмѣ доллара, о неизбѣжномъ столкновеніи Запада съ Востокомъ. И безъ демагогіи отношенія между СССР и США напряжены до крайности.

Причина тому лежитъ отчасти въ самой побѣдѣ. Ибо побѣда, уничтоживъ довоенное міровое равновѣсіе, поставила передъ Вашингтономъ и Москвой новыя международныя цѣли, которыхъ нельзя было предвидѣть во время войны. Минимальныя цѣли войны оборонительной превратились въ максимальныя цѣли войны побѣдоносной.

Небывалый размахъ хозяйственной, гео-политической и стратегической экспансіи Соединенныхъ Штатовъ самоочевиденъ. Самоочевидно также, что Россія, возстановившая свою мощь, снова стихійно тянется къ выходамъ въ теплые моря и океаны. Исчезли Германія и Японія, которыя дѣлали Соединенные Штаты и Россію другъ для друга возможными союзниками въ тылу у общихъ возможныхъ враговъ. Отъ Кореи черезъ Дарданеллы до Берлина и Балтики новые жизненные интересы Америки сталкиваются со старыми исконными интересами Россіи... Нѣтъ сейчасъ въ мірѣ болѣе важнаго и неотложнаго вопроса чѣмъ вопроса объ совѣтско-американскихъ отношеніяхъ. Безъ согласованія коренныхъ интересовъ Россіи и англо-саксонскихъ странъ не можетъ быть прочнаго мира. Это такъ ясно, что неудобно даже писать объ этомъ.

А между тѣмъ, такого соглашенія нѣтъ; его, если и ищутъ, то очень... лѣниво. Отношенія между Москвой и Вашингтономъ, какъ бы ни мѣнялась тактика, дѣлаются все напряженнѣе.

Въ чемъ дѣло?.. Въ „непримиримости" международныхъ интересовъ Соединенныхъ Штатовъ и Россіи!.. Нѣтъ, **нѣтъ, ихъ можно примирить.** Но сколько бы ни заключалось соглашеній по отдѣльнымъ острымъ вопросамъ, напряженіе будетъ наростать, пока существуетъ та общественная психологія заграницей, о которой я тутъ пишу. **И въ этомъ все дѣло!..**

Пока народы Россіи долгими годами, въ одиночествѣ, за желѣзной завѣсой всеобщаго безразличія заграницей, боролись за свое право человѣка на достойную жизнь; пока только въ Россіи Кремль уничтожалъ всѣ признаки гражданской и политической свободы; пока только „въ странѣ Совѣтовъ" гнили и гибли тысячами тысячъ крестьяне, рабочіе, интеллигенты, бывшіе буржуи, священники и даже провинившіеся партійцы въ безчисленныхъ концлагеряхъ; пока только тамъ разстрѣливали гуртомъ и въ розницу несмѣтное количество „враговъ народа" — пока все это происходило только въ Россіи, западные демократы или — за немногими исключеніями — объ этомъ молчали или восхваляли новую „соціальную демократію" ея „самую демократическую въ мірѣ конституцію"; воспѣвали „вождей" а ихъ безпощадной жестокости находили оправданіе въ „варварствѣ" самого населенія.

Когда же послѣ побѣды агенты НКВД стали хозяйничать въ Европѣ; когда здѣсь пронесся вихрь насилій, какъ и въ Россіи во время коллективизаціи; когда члены бывшаго Коминтерна, ставъ правителями, взялись на Западѣ за искорененіе демократіи и свободы сталинскими и ленинскими средствами — когда все это отвратительное и страшное стало происходить не въ „дикой Россіи", а въ культурной Европѣ, не капиталисты и имперіалисты, а крестьяне и фермеры, рабочіе и трудовой народъ возненавидѣли не коммунизмъ, а Россію...

И эта ненависть, смягченная пока разстояніемъ докатилась сюда въ Соединенные Штаты.

...Вынужденная дѣлать русскому народу уступки и играя на его національныхъ чувствахъ, совѣтская власть во внутреннихъ дѣлахъ Россіи остается той же жестокой, антинародной, антирелигіозной властью. Отказываясь дать народу свободу индивидуальнаго творчества, запрещая личную инициативу, закрѣпощая крестьянство, прикрѣпляя рабочихъ къ заводамъ, она проводитъ ту же политику въ присоединенныхъ земляхъ...

...Мы знаемъ, что нѣкоторые эмигранты, подъ вліяніемъ внѣшнихъ успѣховъ совѣтской власти готовы съ ней примириться и относятъ эти успѣхи единственно за счетъ мудрости ея руководителей. Это дѣло ихъ совѣсти и... ума... Къ такимъ людямъ у насъ чувства жалости больше, чѣмъ осужденія...

(„ЧАСОВОЙ", 25 дек. 1940 г., № 254).

Въ защиту Русскаго Имени

Мы перепечатываемъ изъ „Соціалистическаго Вѣстника" „Письмо въ редакцію" А. Ф. Керенскаго, потому что рѣдко кто съ такой исключительной ясностью, непоколебимой убѣдительностью и непреложной правотой обрисовалъ наши переживанія въ страдные годы войны, наши сомнѣнія, опасенія, боль за Россію и нашу тревогу за ея будущее.

А это будущее дѣйствительно страшно!

Своею безудержною наглостью, презрѣніемъ ко всѣмъ человѣческимъ законамъ, вызовомъ ко всѣмъ странамъ не-большевицкаго міра, Совѣтское правительство ставитъ подъ угрозу существованіе самой Россіи.

Уже теперь въ иностранной печати начали появляться статьи, ничѣмъ не отличающіяся отъ печальной пропаганды Геббельса : имя Россіи смѣшиваютъ съ преступной политикой большевицкихъ ея узурпаторовъ, русскій народъ, героически выдержавшій натискъ нѣмецкихъ полчищъ и отбросившій ихъ до Берлина, является сейчасъ синонимомъ грубаго захватчика и насильника, поработившаго цѣлый рядъ государствъ...

А. Ф. Керенскій говоритъ о рѣзкомъ поворотѣ американскаго общественнаго мнѣнія противъ Россіи (именно ПРОТИВЪ РОССІИ, а не только большевиковъ), ту-же картину мы наблюдаемъ и здѣсь въ Западной Европѣ, гдѣ, кромѣ агентовъ совѣтской власти — коммунистическихъ партій, всѣ честные политическіе дѣятели возмущены грубой и варварской экспансіей большевизма, опредѣляемой ими „славянскимъ продвиженіемъ на Западъ".

Въ самой Россіи происходитъ то, что превосходитъ всѣ человѣческіе опредѣленія.

Послѣ раздѣла Польши совмѣстно съ Гитлеромъ, совѣтская власть вывезла въ 1940-41 г.г. больше милліона польскаго населенія въ Азіатскую Россію. Въ тѣ-же годы балтійскія государства подверглись небывалой „чисткѣ" : около 400.000 эстонцевъ, латышей и литовцевъ были вывезены въ чудовищныхъ условіяхъ въ Сибирь. Семьи раздѣлялись навсегда : мужчины отправлялись въ запломбированныхъ вагонахъ по одному направленію, женщины и дѣти направлялись въ спеціальные лагери для „перевоспитанія подрастающаго поколѣнія".

Въ періодъ германо-совѣтской войны, совѣтская власть, кричавшая о „стопроцентномъ энтузіазмѣ" всѣхъ народовъ совѣтскаго союза ликвидировала административно - полицейскими мѣрами слѣдующія „республики".

АССР НѢМЦЕВЪ ПОВОЛЖЬЯ, выселивъ все ея населеніе въ Сибирь,

КАРАЧАЕВСКУЮ АВТОНОМНУЮ РЕСПУБЛИКУ (Сѣв. Кавказъ), населеніе которой, какъ ненадежное, было отправлено въ Сѣверную и Восточную Сибирь (около 150.000 человѣкъ), потерявши отъ голода, холода и тяжести пути до половины своего состава,

КАЛМЫЦКУЮ АВТОНОМНУЮ РЕСПУБЛИКУ (между Дономъ и Волгой), съ населеніемъ которой въ 200.000 чел. произошли жуткія расправы,

ЧЕЧЕНО-ИНГУШСКУЮ АВТОНОМНУЮ РЕСПУБЛИКУ (Сѣв. Кавказъ), населеніе которой 697.000 чел. было переведено въ Казахстанъ, — (эти четыре республики были обвинены въ помощи нѣмцамъ), — но самая страшная расправа произошла съ **КРЫМСКОЙ АВТОНОМНОЙ РЕСПУБЛИКОЙ**, татарское населеніе которой до 300.000 чел., обвиненное въ активной помощи нѣмцамъ, было уничтожено спеціальными отрядами Н.К.В.Д. на двѣ трети. Оставшаяся треть пѣшимъ порядкомъ была направлена въ Сибирь.

Иностранная пресса, которая справедлнво поднимаетъ этотъ жуткій вопросъ уничтоженія „національныхъ меньшинствъ" не должна забывать, что жертвы этихъ „меньшинствъ" являются лишь небольшимъ процентомъ жертвъ самаго русскаго народа, свыше 15 милліоновъ котораго (по самому скромному, минимальному подсчету), томятся въ лагеряхъ смерти на бѣломорскомъ побережьи и въ областяхъ Урала и Восточной Сибири.

Большевики не остановились и сейчасъ въ своемъ уничтоженіи „ненадежныхъ элементовъ".

Населеніе Восточной Пруссіи, переименованной въ Калининградскую область, на 75% вывезено въ Восточную Россію. Балтійскія государства подвергаются полной совѣтизаціи. Изъ этихъ странъ вывозится мѣстное населеніе и вселяются большими количествами русскіе переселенцы.

Мало того, большими количествамн насильно вселяются перегоняемые русскіе колхозники въ Румынію и Болгарію, возбуждая этимъ ожесточеніе мѣстнаго населенія.

На Балканахъ, въ Болгаріи и Сербіи, гдѣ столѣтіями русское имя было окружено любовью и почитаніемъ, начала расти ненависть не только къ большевикамъ, но и къ Россіи. Забыта, или во

Никто, вѣдь, не знаетъ, что Кремль вырвалъ побѣду изъ рукъ народа, надругался надъ всѣми его надеждами, усилилъ терроръ, возобновилъ чистку арміи, администраціи, комсомола, колхозовъ, школъ, литературы, даже музыки именно для того, чтбы **вопреки** отвращенію русскаго народа къ тоталитарной диктатурѣ, — къ тому, что называется коммунизмомъ, — впрячь мощь Россіи въ побѣдную, якобы, колесницу міровой революціи.

Иностранецъ не можетъ, какъ мы русскіе, видѣть линію, отдѣляющую народъ отъ диктатуры. Онъ ихъ сливаетъ воедино и видитъ только, какъ вся международная работа совѣтскаго правительства направлена повсюду въ мірѣ на поддержку тоталитарнаго коммунистическаго наступленія.

Любовно восхищаясь браннымъ подвигомъ совѣтскаго народа, этотъ иностранецъ такъ же вѣрилъ, что послѣ войны въ Россіи все станетъ „по другому". И чѣмъ сильнѣе были вѣра и восторгъ, тѣмъ глубже — разочарованіе и гнѣвъ.

Случился душевный переломъ. И послѣ побѣды Россія — та самая Россія, гдѣ народъ изъ тисковъ голода, нищеты и невыносимаго безправія тщетно рвется къ свободѣ... — стала въ сознаніи средняго западнаго человѣка пугающимъ олицетворѣніемъ посягающей на **его** свободу коммунистической агрессіи.

А этотъ средній человѣкъ, который въ свободныхъ еще странахъ поворачиваетъ, въ концѣ концовъ, политику правительствъ въ ту или иную сторону, — онъ твердо хочетъ защищать **свой свободный путь жизни**, хочетъ положить предѣлъ тоталитарному натиску „съ Востока" любой цѣной, „пока еще не поздно"...

А Россіи придется тяжко расплачиваться за „клятву" Сталина, если у нее не хватитъ силъ на **внутреннее освобожденіе**, пока еще не поздно... не совсѣмъ поздно.

Объ этомъ нужно помнить и объ этомъ нужно думать всѣмъ намъ — совѣтскимъ и зарубежнымъ россійскимъ людямъ.

А. КЕРЕНСКІЙ.

(„С. В.").

МЕЖДУНАРОДНЫЙ ОБЗОРЪ

——::——

Какъ и слѣдовало ожидать, **Московская Конференція** кончилась полной неудачей. Главными камнями преткновенія (а ихъ было неисчислимое количество) явилась восточная граница Польши, несогласіе вчерашнихъ союзниковъ насчетъ будущаго устройства Германіи, распредѣленіе германскаго имущества въ Австріи, уже фактически захваченнаго Совѣтами. Однако, эти поводы были только офиціальными. На самомъ дѣлѣ обнаружилось полное взаимное непониманіе обѣихъ сторонъ. Въ то время, какъ большевики захвативши Восточную и половину Центральной Европы, категорически отказываются даже обсуждать вопросы, касающіеся ихъ хозяйничанья въ Венгріи, Румыніи и на Балканахъ, западные союзники увидѣли, что всякое предложеніе ихъ, касающееся устройства странъ, находящихся въ ихъ сферѣ вліянія, вызываетъ вмѣшательство совѣтскихъ дипломатовъ. Кульминаціоннымъ пунктомъ конференціи, несомнѣнно, явилась частная бесѣда ген. Маршала со Сталинымъ, послѣ чего, видимо, отпала всякая надежда на завершеніе конференціи и представители „Трехъ" разъѣхались по своимъ странамъ безъ всякой увѣренности въ близкомъ устройствѣ міра

Бесѣдуя съ дипломатами Великихъ Державъ въ Москвѣ, большевики не теряютъ даромъ времени въ ихъ подготовкѣ міровой революціи. Положеніе сегодняшняго дня до странности напоминаетъ смутные дни конца августа 1939 года, когда, въ разгарѣ переговоровъ съ генеральными штабами Великобританіи и Франціи, Молотовъ и Сталинъ пригласили въ Москву фонъ Риббентропа. То же и сейчасъ: заявляя о своемъ желаніи сохранить и организовать миръ, Совѣтское правительство черезъ вассальныя ихъ правительства въ Югославіи и Болгаріи, начали и разжигаютъ смуту въ Греціи. Нынѣшнее положеніе этой измученной войной и долгой оккупаціей страны также до странности напоминаетъ Испанію 1937-38 г.г. и „пробную войну" на ея территоріи.

Греческая гражданская война настолько поучительна, что мы посвятимъ ей сегодняшній обзоръ.

Юго-западный горный районъ Греціи вдоль югославянской и албанской границъ является театромъ ожесточенной войны, по своей жестокости и неумолимости напоминающей испанскую гражданскую войну. Вдоль этихъ границъ расположены вооруженныя группы повстанцевъ „Андартовъ", почти поголовно коммунистовъ, насчитывающія нѣсколько десятковъ тысячъ, главнымъ образомъ, обитателей Восточной Македоніи. Эти

всякомъ случаѣ, начинаетъ забываться жертвенная миссія Россійской Имперіи по освобожденію славянъ: эти славяне видятъ сейчасъ не тѣхъ русскихъ, которые были ихъ освободителями, ихъ примѣромъ, но азіатскія полчища, искореняющія національный укладъ славянскихъ государствъ и вводящія свой „новый порядокъ", хуже гитлеровскаго!

Это находитъ откликъ въ Европѣ, гдѣ коммунистическія партіи, вѣрныя московскимъ директивамъ, ведутъ разлагающую работу и вызываютъ этимъ негодованіе всѣхъ національно-настроенныхъ круговъ.

Положеніе создается ужасное. Страшное для Россіи! И А. Ф. Керенскій правъ, говоря о нашемъ общемъ долгѣ, выступить въ защиту русскаго народа, который, не имѣя никакихъ политическихъ правъ, не можетъ быть отвѣтственъ за преступныя дѣйствія совѣтской власти.

Политика этой власти не имѣетъ ничего общаго съ интересами національной Россіи. Эта политика преслѣдуетъ только цѣли міровой революціи. Она опасна и губительна для будущей Россіи. Она роняетъ ея престижъ и создаетъ ей на долгіе годы враговъ и недоброжелателей.

Что сдѣлаютъ истинно-патріотическіе круги, **НЕСОМНѢННО СУЩЕСТВУЮЩІЕ** въ самой Россіи, намъ неизвѣстно! Нашъ-же долгъ, представителей Россійскихъ Народовъ, всюду гдѣ только можно, заявлять, что Совѣтское Правительство, полонившн Россію, никоимъ образомъ не представляетъ собой народы теперешняго Совѣтскаго Союза и всѣ его выступленія вызываются лишь проводнмой имъ программой III Интернаціонала, цѣлямъ котораго неизмѣнно служитъ коммуннстическая партія большевиковъ.

Поднявшій мечъ отъ меча погибнетъ!

Примѣру Гитлера послѣдуетъ и Совѣтское Правительство. Будемъ вѣрить, что Россія, дорогой цѣной и невѣроятнымн страданіямн **УЖЕ** заплатившая за большевизмъ, въ рѣшительный моментъ освободится отъ позорящей ее власти и найдетъ заслуженное мѣсто въ средѣ свободныхъ народовъ.

Въ противномъ случаѣ намъ придется вернуться ко временамъ Іоанна Калиты...

——::——

„Борьба съ наступающимъ организованнымъ и вооруженнымъ панкоммунизмомъ должна быть безкомпромиссна, и только полное и окончательное пораженіе бича человѣчества можетъ принести міру миръ.

Борьба противъ СССР... можетъ происходить въ двухъ аспектахъ: или ПРОТИВЪ БОЛЬШЕВИЗМА за освобожденіе и возстановленіе Россіи, или ПРОТИВЪ РОССІИ, съ цѣлью ея балканизаціи и раздѣла.

Борьба ПРОТИВЪ РОССІИ... потребовала бы большихъ жертвъ и могла бы кончиться такъ, какъ кончались въ прошломъ другія нашествія на Россію. Крушеніе же великой имперіи вызвало бы невѣроятный хаосъ во всемъ мірѣ: неизненныя безсильныя „самостоятельныя" части ея стали бы игралищемъ на биржѣ международной конкуренціи, неудовлетворенныхъ и неумѣренныхъ аппетитовъ, вызвавъ новую полосу безконечныхъ войнъ и революцій, которыя не ограничились бы только востокомъ Европы.

Но задушить Россію все равно невозможно. Даже послѣ временнаго безсилія, она поднялась бы и объединилась вновь, возстановляя съ оружіемъ въ рукахъ свое право на жизнь, привлекая въ свою орбиту всѣхъ недовольныхъ, угнетенныхъ, обойденныхъ новымъ „передѣломъ земли" и составила бы надолго дѣйствительную угрозу тѣмъ, кто причинился къ ея расчлененію.

Наоборотъ, борьба ПРОТИВЪ БОЛЬШЕВИЗМА, ЗА ОСВОБОЖДЕНІЕ РОССІИ, потребовала бы отъ западныхъ державъ нанменьшихъ усилій и жертвъ. Быть можетъ даже — только первый сильнаго толчка и дальнѣйшей дипломатической матеріальной помощи, чтобы вызвать „внутренній взрывъ", чтобы русскій народъ, увѣровавъ в ИСКРЕННОСТЬ НАМѢРЕНІЙ ДЕРЖАВЪ, откликнулся на ихъ призывъ, поднялся противъ ненавистной власти и покончилъ самъ съ міровымъ ядомъ большевизма".

(Изъ меморандума Генерала А. И. ДЕНИКИНА.

„ЧАСОВОЙ" 15 апрѣля 1940 г., № 251

революціонныя группы держатъ въ терроръ все уцѣлѣвшее населеніе районовъ Флорини и Касторіи. Повстанческія группы имѣютъ своимъ тыломъ Югославію, Албанію и Болгарію, откуда они получаютъ помощь оружіемъ, продовольствіемъ и куда эвакуируютъ своихъ раненыхъ и больныхъ. Греческія королевскія войска ведутъ нынѣ наступленіе на всемъ широкомъ фронтѣ Сѣверной Греціи, но до сихъ поръ, несмотря на оптимизмъ греческаго командованія, нельзя было зарегистрировать ни одного серьезнаго успѣха. Внутреннее положеніе Греціи чрезвычайно трудное: располагая огромными средствами, коммунистическія банды производятъ нападенія въ самыхъ разнообразныхъ мѣстахъ страны, вплоть до Пелопонеса. Дѣйствія греческихъ войскъ затрудняются совершенно невѣроятнымъ состояніемъ желѣзныхъ дорогъ разрушенныхъ еще при германскомъ наступленіи 1941 года и не возстановленныхъ, ввиду огромныхъ затратъ по сооруженію многочисленныхъ мостовъ и віадуковъ. Лишенная желѣзнодорожнаго транспорта, греческая армія вынуждена пользоваться только автомобильной тягой, что ставитъ ее въ чрезвычайно трудное положеніе, въ то время, какъ повстанцы, получающіе все снабженіе изъ за близкой границы, прекрасно держатся на ихъ горныхъ позиціяхъ. Въ Болгаріи и Югославіи коммунистическіе круги опредѣленно заявляютъ, что вопросъ Греціи будетъ рѣшенъ этой осенью: удары, направленные изъ Болгаріи и Югославіи, должны передать въ руки повстанцевъ всю Сѣверную Грецію, а главное, Салоникскій портъ.

Но здѣсь, неожиданно выступила Америка, оказавшая широкій кредитъ греческому и заодно турецкому правительству. Мало того, американскій флотъ крейсируетъ въ Средиземномъ морѣ и малочисленныя британскія войска, обезпечивающія минимальный порядокъ въ крупныхъ жизненныхъ центрахъ королевства, не могутъ отнынѣ считать себя брошенными.

Сомнительно допустить, чтобы Совѣты рѣшились на войну именно въ этомъ году: слишкомъ сомнительные шансы на большой успѣхъ и слишкомъ большой рискъ! Но поддерживая смуту въ Греціи, они достигаютъ немаловажную цѣль: оттягивая большія силы и средства для поддержанія порядка въ этой странѣ, а также подготавливая здѣсь почву для будущаго **комбинированнаго** удара.

Для подготовки же этого удара требуется еще больше дезорганизовать Европу, еще больше усилить вліяніе коммунистическихъ партій въ нѣкоторыхъ западно-европейскихъ странахъ и обезпечить свою собственную защиту, тщательно обезопасивъ себя отъ всевозможныхъ „внутреннихъ" неожиданностей.

Къ этимъ внутреннимъ процессамъ въ С.С.С.Р. мы вернемся въ слѣдующій разъ.

Во Франціи формируется новое національное движеніе, возглавленное героемъ французскаго Сопротивленія ген. де Голлемъ. Трудно еще судить объ его успѣшности, но въ какой то степени это новое движеніе нельзя не сравнить съ нашимъ корниловскимъ, несмотря на разницу обстановки и неполное сходство дѣйствующихъ лицъ.

Начало года ознаменовалось кончинами **королей Эллиновъ Георга II и Даніи — Христіана X.** Въ этихъ обѣихъ странахъ русская эмиграція нашла самый сердечный пріютъ, оба Почившихъ Монарха были близкими родственниками нашей Императорской Семьи и всѣ наши друзья и единомышленники раздѣлятъ вмѣстѣ съ нами искреннее сочувствіе которое мы обращаемъ къ единовѣрному греческому и всегда дружественному Россіи датскому народамъ и ихъ Государямъ.

БѢЛЫЙ.

ОБЗОРЪ СОВѢТСКОЙ ПРЕССЫ

—::—

Далеко не вся совѣтская пресса доходитъ до заграницы.

Невозможно найти въ продажѣ чисто-бытовыя ежедневныя газеты какъ „Вечерняя Москва" или „Вечерній Ленинградъ" и напримѣръ такую спеціально-военную газету, какъ „Красная Звѣзда".

Къ этому списку слѣдуетъ прибавить переставшіе доходить до насъ за послѣднія недѣли ежедневный профсоюзный органъ „ТРУДЪ" и сатиристическій журналъ „КРОКОДИЛЪ".

Можно предполагать что эти мѣры вызваны желаніемъ Совѣтовъ скрыть отъ внѣшняго міра нарастающія затрудненія внутренней жизни.

СЕЛЬСКО-ХОЗЯЙСТВЕННАЯ ВАКХАНАЛІЯ.

Всѣмъ извѣстно, что безупречно оркестрованная совѣтская пресса періодически мѣняетъ свой репертуаръ въ связи съ директивами, идущими свыше.

Такъ, напримѣръ, въ періодъ передъ выборами — всѣ статьи совѣтскихъ газетъ посвящены предвыборной кампаніи, во времена идеологической чистки — тщательному пережевыванію постановленій ЦК. ВКП(б), и т. д., и т. д.

Очередной такой темой совѣтской прессы является въ данный моментъ совершенно умопомрачительная вереница лозунговъ, передовицъ, открытыхъ писемъ любимому вождю, статей корреспондентовъ, коллективныхъ обѣщаній относительно „поднятія и развитія сельскаго хозяйства".

По всему можно судить, что Кремль сильно обезпокоенъ тѣмъ, чтобы весенній сѣвъ прошелъ, какъ можно болѣе успѣшно, ввиду крайне тяжелаго продовольственнаго положенія страны:

„Фронтъ борьбы за высокій урожай сталъ сейчасъ важнѣйшимъ трудовымъ фронтомъ въ нашей странѣ. Объ этомъ напоминаютъ намъ партія и правительство. Мы отдадимъ всѣ свои силы на то, чтобы завоевать высокій урожай".

„ПРАВДА", 11-IV-1947 года).

Большое значеніе въ тяжеломъ продовольственномъ положеніи имѣла, несомнѣнно, засуха 1946 года. По признанію руководителей Госплана, „такой засухи не было на территоріи СССР за послѣдніе 50 лѣтъ". („БОЛЬШЕВИКЪ", № 4, Февраль 1947 года).

Во многихъ областяхъ, по тѣмъ же источникамъ, продукція зерновыхъ культуръ, подсолнечника и сахарной свеклы въ цѣломъ по СССР въ 1946 году значительно уменьшилась по сравненію съ 1945 годомъ. который былъ далеко не блестящимъ.

Засуха не является однако единственнымъ факторомъ критическаго продовольственнаго положенія СССР.

Какъ справедливо отмѣчаетъ С. Шварцъ въ „Соціалистическомъ Вѣстникѣ" (12-III-47 года — „Экономическіе итоги 1946 года"), продукція сильно понизилась и въ областяхъ, не пострадавшихъ ни отъ засухи, ни отъ военныхъ дѣйствій (какъ напримѣръ Сибирь, Зауралье, Сѣверный Казахстанъ).

Совершенно ясно, что крупную роль сыграла дезорганизація колхозной системы, доказавшей полную свою нежизненность и нереальность безъ наличія строгаго контроля партіи, усиленія бюрократической диктатуры и политическаго воспитанія колхозниковъ.

„Выполняя рѣшеніе февральскаго Пленума ЦК. ВКП(б), Ново-Московскій райкомъ партіи принимаетъ мѣры къ усиленію партійно-организаціонной и партійно-политической работы на селѣ. Райкомъ больше сталъ удѣлять вниманія колхознымъ и территоріальнымъ парторгапизаціямъ, онъ нацѣливаетъ ихъ на глубокое проникновеніе въ экономику Колхозов, на усиленіе политической работы среди колхозниковъ". („ПРАВДА", 6-IV-47 г.).

Большія надежды въ успѣшномъ проведеніи весенняго сѣва возлагаетъ партія на коммунистически настроенную молодежь :

„Создать въ каждомъ колхозѣ комсомольскую организацію". (Передовая „КОМСОМОЛЬСКОЙ ПРАВДЫ" отъ 4-IV-47 г.).

„Сельскіе комсомольцы - пропагандисты передового опыта". (Передовая „КОМСОМОЛЬСКОЙ ПРАВДЫ", отъ 8-IV-47 г.).

Стремленіе партіи подчинить себѣ всю экономическую жизнь страны и контролировать въ малѣйшихъ деталяхъ сельско - хозяйственное производство. („ПРАВДА" отъ 2-IV-47 г., называетъ это стремленіе „проявленіе заботы партіи и правительства о колхозномъ строѣ"), доходитъ до смѣшного.

Такъ, напримѣръ, секретарь ЦК Украинской Компартіи, Лазарь Кагановичъ, заявляетъ въ своей рѣчи произнесенной въ концѣ марта въ Кіевѣ :

„Партійность необходима всюду, въ томъ числѣ и въ агрономіи".

Подстрекаемые партійнымъ энтузіазмомъ, колхозники всѣхъ районовъ шлютъ ежедневно дорогому вождю Іосифу Виссаріоновичу многорѣчивые обѣщанія выполнить и перевыполнить государственный планъ въ честь XXX-й годовщины Великой Октябрьской Соціалистической Революціи.

Берутъ на себя самые невѣроятные обязательства выдоить съ коровы такого-то колхоза столько-то литровъ молока, собрать съ гектара такого-то колхоза столько-то пудовъ пшеницы и т. д., и т. д.

„Знамя соціалистическаго соревнованія, поднятое въ честь 30-годовщины Великой Октябрьской Соціалистической Революціи, развѣвается по всей странѣ". („ПРАВДА" отъ 3-IV-47 г.).

Характерна также щедрая раздача званій, орденовъ, медалей, работникамъ сельско-хозяйственнаго сектора.

29-го марта 1947 года подписанъ Указъ Президіума Верховнаго Совѣта СССР „О присвоеніи званія Героя Соціалистическаго Труда и награжденіе орденами и медалями СССР колхозниковъ, работниковъ МТС и совхозовъ за полученіе высокихъ урожаевъ пшеницы, ржи, кукурузы, сахарной свеклы и хлопка".

Иллюстрированный журналъ „ОГОНЕКЪ" № 13 (Мартъ 1947 года), воспроизводитъ цѣлыя страницы портретовъ награжденныхъ колхозниковъ подъ патетическимъ заголовкомъ „Сталинская Гвардія мастеровъ колхозныхъ полей".

Но на ряду со всѣмъ этимъ показнымъ подъемомъ и энтузіазмомъ по заказу, нетрудно прослѣдить на тѣхъ же самыхъ страницахъ совѣтской прессы плохо прикрытую тревогу о томъ, что изъ себя представляетъ истинная картина сельско-хозяйственнаго подъема.

„...идутъ пока лишь разговоры о важности рѣшеній, принятыхъ февральскимъ Пленумомъ ЦК ВКП(б). Борьбы же за то, чтобы заложить основы высокаго урожая, нѣтъ", констатируетъ „ПРАВДА" (3-IV-47 г.).

Еще тревожнѣе звучатъ слова передовицы „ПРАВДЫ" отъ 10-IV-47 года :

„... имѣется много сигналовъ о запаздываніи съ посѣвными работами. Въ Сталинградской и Астраханской областяхъ можно было бы широко развернуть сѣвъ яровыхъ культуръ. Между тѣмъ посѣвныя работы въ области задерживаются подъ предлогомъ, что земля еще сырая. Въ дѣйствительности же земля сохнетъ, лучшее время для сѣва уходитъ, а мѣстные руководители склонны успокаивать себя что дѣла идутъ нормально. Подобное самоуспокоеніе нетерпимо. Развѣ не ясно, что каждый потерянный день — серьезный ударъ по урожаю? Особенно опасно это для Поволжья, гдѣ малѣйшее запозданіе съ сѣвомъ приноситъ большой ущербъ урожаю".

Такихъ примѣровъ можно найти сотни : можно предполагать во многихъ случаяхъ опредѣленное нежеланіе колхозниковъ отвѣчать на истерическіе призывы партіи и государства. Другими словами наблюдается нѣчто вродѣ того, что было принято въ оккупированной нѣмцами Европѣ называть во время войны „пассивнымъ сопротивленіемъ".

Вскрывая полное нежеланіе колхоза имени „Ворошилова", Новочеркасской области, приступить къ работѣ, корреспондентъ „ПРАВДЫ" (отъ 3-IV-47 года), пишетъ :

„Колхозъ имени „Ворошилова" не исключеніе. Въ большинствѣ другихъ сельхозартелей запаздываютъ съ полевыми работами, упускаютъ сроки сѣва".

Вотъ что пишетъ корреспондентъ „ПРАВДЫ" (отъ 5-IV-47 г.), изъ Киргизской ССР :

„Нынѣшней весной, хотя и засѣяны уже тысячи гектаровъ, но ни одна сѣялка въ Тулейкенскомъ, Ошскомъ и рядѣ другихъ районовъ области еще не побывала на поляхъ". (Статья „Сѣютъ вручную, а сѣялки стоятъ").

Всѣ эти приведенные выше примѣры лишній разъ доказываютъ противоестественную сущность колхозной системы, которую никакія чистки, никакой терроръ и никакіе постановленія ЦК ВКП(б), никогда не превратятъ въ раціональную и нормальную эксплуатацію земельныхъ богатствъ.

Кагановичъ и Андреевъ могутъ пытаться какъ то канализировать сельско-хозяйственную вакханалію.

Но вакханалія эта въ томъ или иномъ видѣ будетъ продолжаться покуда будетъ царить въ Россіи колхозная система.

ИДЕОЛОГИЧЕСКОЕ ПОДХАЛИМСТВО ИЛИ ПОДХАЛИМСКАЯ ИДЕОЛОГІЯ.

Наблюдается въ данный моментъ на фронтѣ идеологической обработки массъ усердное изученіе біографій великихъ вождей В. И. Ленина и І. В. Сталина.

Организуются во всѣхъ городахъ и селахъ СССР лекціи, экскурсіи, кинопредставленія, посвященныя этой животрепещущей темѣ.

Въ мартовскомъ номерѣ „МОЛОДОГО БОЛЬШЕВИКА" (популярно теоретическій журналъ ЦК ВЛКСМ), дается даже „указатель литературы о жизни и дѣятельности товарища Сталина.

„Указатель разсчитанъ на пропагандистовъ, докладчиковъ а также на самостоятельно изучающихъ біографію І. В. Сталина".

Отмѣтимъ вышедшее недавно въ свѣтъ новое изданіе „Краткой біографіи І. В. Сталина" со статьями самыхъ извѣстныхъ профессоровъ и историковъ СССР, разбирающихъ отдѣльные періоды жизни „геніальнаго вождя".

Марксистская схоластика уже давно выдохлась. Приходится прибѣгать къ эрзацу идеологическаго подхалимства. А этого эрзаца хватитъ еще на многіе годы.

Сергѣй ВОЛКОВЪ.

„Самая свободная страна въ мірѣ"

Для иностранцевъ, даже побывавшихъ въ СССР, всегда остается непонятнымъ, почему населеніе не пытается само свергнуть совѣтскую власть, если она такая плохая, какой ее описываютъ противники этого строя? И неумѣніе разрѣшить этотъ вопросъ заставляетъ людей предположить, что слѣдовательно, совѣтскій строй подходитъ русскому народу и онъ съ нимъ не только примирился, но и принялъ его, какъ свою народную, соотвѣтствующую его устремленіямъ, власть.

Въ этомъ вопросѣ сокрыта вся глубина россійской трагедіи; именно въ немъ и кроется то гигантское недоразумѣніе, изъ за котораго иностранное общественное мнѣніе никакъ не можетъ увидѣть и понять ту жуткую правду, которую нужно глубоко прочувствовать всѣмъ, кто хочетъ разобраться въ этомъ вопросѣ. Нужно понять ту обстановку, въ которой живетъ населеніе СССР и нужно знать тѣ условія, изъ за которыхъ оно вынуждено поражать иностранцевъ своимъ единогласіемъ на выборахъ и своимъ кажущимся непротивленіемъ режиму Сталина.

Среди населенія СССР нѣтъ недостатка ни въ сильныхъ, энергичныхъ личностяхъ, ни въ поводахъ для вспышки народнаго гнѣва. Но власть прекрасно учитываетъ и настроенія населенія, и противоестественность всего режима въ цѣломъ. Поэтому, первой задачей власти, — задачей, на которую обращено совершено исключительное вниманіе, является противодѣйствіе тому, чтобы антисовѣтскія настроенія въ странѣ вылились бы въ форму подпольной революціонной организаціи и охватили бы массы пламенемъ возстанія. Для предупрежденія этого созданъ мощный аппаратъ сыска и освѣдомленія, всѣ нити котораго сходятся въ рукахъ НКВД (бывшее ГПУ, а еще ранѣе ЧК *). Этотъ органъ охватываетъ своей агентурой буквально всю страну; повсюду, гдѣ ради службы, работы, ученія или иныхъ дѣлъ, должны встрѣчаться или жить вмѣстѣ нѣсколько человѣкъ, по меньшей мѣрѣ одинъ изъ нихъ является секретнымъ агентомъ НКВД. На его обязанности лежитъ — слушать, вызывать людей на откровенность, и доносить. На фабрикахъ и заводахъ, въ частяхъ Красной Арміи, въ общественныхъ столовыхъ, въ государственныхъ учрежденіяхъ, въ учебныхъ заведеніяхъ, въ коммунальныхъ квартирахъ и общежитіяхъ, даже въ составѣ отдѣльныхъ семей, повсюду имѣются глаза и уши всесильнаго НКВД.

Всѣ свѣдѣнія, собираемыя секретными освѣдомителями НКВД, централизуются въ низшихъ органахъ этого учрежденія; въ частности, при каждомъ трестѣ, фабрикѣ, заводѣ, институтѣ или университетѣ, а также во всѣхъ государственныхъ учрежденіяхъ, имѣются для этой цѣли т. наз. **отдѣлы кадровъ.** Этотъ отдѣлъ, существующій тамъ, гдѣ проходятъ военные заказы, имѣетъ еще дополнительно т. наз. **секретный** или **спеціальный отдѣлъ** (спецотдел).

Обязательными сотрудниками НКВД являются всѣ **управдомы,** имѣющіе освѣдомителей въ средѣ жильцовъ каждаго дома. Въ большинствѣ случаевъ, **предсѣдатели** и **секретари колхозовъ** тоже обязаны проводить секретно-освѣдомительную работу, имѣя рядъ помощниковъ среди колхозниковъ. Помимо такихъ подневольныхъ сотрудниковъ, НКВД обладаетъ кадрами добровольныхъ освѣдомителей въ лицѣ **піонеровъ, комсомола, кандидатовъ и членовъ партіи ВКП(б).** Всѣ эти лица, по условіямъ партійной дисциплины, обязаны слѣдить и доносить. И, наконецъ, помимо всего перечисленнаго, имѣются повсюду лица совершенно частные и гораздо менѣе замѣтные, связанные съ НКВД или страхомъ за свою жизнь, или за своихъ близкихъ, или принуждены дѣлаться предателями изъ боязни потерять кусокъ хлѣба.

Работа всѣхъ этихъ низшихъ органовъ НКВД представляетъ собой липкую паутину, которая полностью опутываетъ всю жизнь совѣтскаго гражданина; на этой почвѣ широко развивается сведеніе личныхъ счетовъ и доносы ради мести, а еще болѣе — доносы ради полученія болѣе выгоднаго мѣста. Въ этихъ условіяхъ получается, что никто не рѣшается ни подѣлиться своими мыслями, ни высказать сомнѣніе или недовольство, ни попытаться сговориться съ единомышленниками. Собесѣдникъ, — даже если это старый, близкій другъ или родственникъ, — всегда можетъ оказаться агентомъ НКВД. Естественно, что въ этой обстановкѣ развивается органическое взаимное недовѣріе, совершенно исключительная осторожность въ разговорахъ и ни съ чѣмъ не сравнимое лицемѣріе. Въ СССР ни отъ кого, никто и никогда не услышитъ критику совѣтскаго строя.

Въ какой зависимости отъ НКВД приходится работать совѣтскому трудящемуся, видно изъ того факта, что поступленіе на работу невозможно безъ того, чтобы не пройти черезъ отдѣлъ кадровъ того учрежденія, куда вы хотите поступить. По постановленію С.Н.К. Союза ССР отъ 20.XII-1938 г., каждый трудящійся обязанъ имѣть трудовую книжку (ранѣе назывался „трудовой списокъ"), въ которой, со всѣми деталями, отмѣчается все прохожденіе службы. Одновременно, пріемъ на службу и увольненіе отмѣчаются въ паспортѣ и въ членскомъ билетѣ профессіональнаго союза.

Слѣдовательно, когда для поступленія на службу трудящійся является въ отдѣлъ кадровъ, гдѣ онъ обязанъ заполнить подробную анкету въ 2 - 3 экз. и предъявить всѣ, перечисленные выше документы, — отдѣлъ этотъ имѣетъ полную возможность провѣрить все его прошлое, что онъ и дѣлаетъ, запрашивая, кромѣ этого, по телеграфу отдѣлъ кадровъ того учрежденія, въ которомъ это лицо раньше работало. Поэтому, трудящійся уволенный со службы по настоянію НКВД, лишенъ возможности найти новую службу, т. к. его характеристика, хотя бы и вопіюще несправедливая, сопровождаетъ его повсюду, куда онъ ни направится.

Мало того: паспортъ съ подробными отмѣтками обязателенъ для предъявленія управдому при перемѣнѣ адреса, т. ч. и въ частной своей жизни гражданинъ несетъ послѣдствія своего увольненія со службы.

Спрашивается, кто же обслуживаетъ НКВД и изъ какихъ людей составлена его низшая агентура? Какіе средства приходится тратить, чтобы содержать этотъ грандіозный аппаратъ сыска? И, кромѣ того, если одна — меньшая часть населенія слѣдитъ за другой,большей, то значитъ имѣется всеже крупное количество людей, заинтересованныхъ въ поддержкѣ режима и помогающихъ этому всѣми силами?

Пополненіе и расширеніе этого аппарата освѣдомленія происходитъ путемъ психологическаго

...Нельзя не засвидѣтельствовать отрадный фактъ пробужденія военно-національнаго чувства у совѣтскаго офицерства. Какъ бы не тормозила его дальнѣйшій ростъ совѣтская власть, красная армія духовно и идейно НАЧАЛА выходить на НОВЫЕ пути. Убить же пробудившееся національное чувство не такъ легко...

(„ЧАСОВОЙ", 20 янв. 1941 г., № 256).

*) Въ настоящее время НКВД переименовано въ МВД. **Прим. ред.**

воздѣйствія на отдѣльныхъ лицъ. Такъ напримѣръ, инженеръ работающій въ отдѣлѣ какого либо строительства, приглашается въ НКВД. Такое приглашеніе всегда вызываетъ тревогу и ничего хорошаго не предвѣщаетъ. Но, противъ ожиданія, его принимаютъ хорошо, говорятъ нѣсколько ободряющихъ словъ о его работѣ и репутаціи и немедленно переходятъ къ дѣлу: „Вы намъ нужны; партія рѣшила облечь васъ довѣріемъ и предлагаетъ вамъ работать у насъ". Выраженіе „работать у насъ (или, съ нами)", нельзя понимать иначе, какъ въ смыслѣ собиранія и передачи свѣдѣній о своихъ сослуживцахъ. Если вызванный отказывается подъ какимъ угодно предлогомъ, его спрашиваютъ: „значитъ, вы противъ Совѣтской власти"? Если же и послѣ этого, вызванный не устрашится, а категорически откажется отъ работы, то спустя короткое время, по самому ничтожному поводу, онъ попадаетъ въ НКВД уже какъ арестованный и тутъ уже ему предлагаютъ на выборъ: или сотрудничество и свобода, или отъ 3 до 5 лѣтъ тюрьмы или ссылки. Въ такихъ условіяхъ отказы отъ сотрудничества происходятъ очень рѣдко и, въ результатѣ, до 30% населенія состоитъ въ агентурѣ НКВД.

Если такой агентъ будетъ пренебрегать своими новыми обязанностями, или же ограничится малоцѣнными общими свѣдѣніями, у НКВД имѣются въ запасѣ способы побудить его къ большей активности. Но надо считать, что число активныхъ освѣдомителей достигаетъ 10% населенія. Для этихъ людей дороги обратно нѣтъ. Ихъ работа даже не оплачивается регулярно: нѣкоторые изъ нихъ получаютъ отдѣльныя вознагражденія, другіе же — поддержки и привиллегіи въ жизни и на службѣ. Наконецъ, третьи даже и не мечтаютъ о наградѣ и работаютъ потому, что иначе имъ грозила бы гибель. Бываютъ случаи, что такіе подневольные доносчики не выдерживаютъ и кончаютъ самоубійствомъ.

Излишне поясянть, что въ такихъ условіяхъ не только высказываніе своего мнѣнія, противорѣчащаго „генеральной линіи партіи", не только недовольство условіями жизни будутъ немедленно сообщены куда слѣдуетъ, но даже каждое неосторожное, или плохо понятое слово можетъ послужить поводомъ для крупныхъ непріятностей. Даже простая товарищеская встрѣча на частной квартирѣ, ради какого нибудь семейнаго торжества, обычно проходитъ черезъ контроль ближайшаго органа НКВД (въ частности — управдома). Въ большинствѣ случаевъ, такія встрѣчи даже и не пытаются устраивать.

Разсказъ политическаго анекдота, въ среднемъ, расцѣнивается 5-ю годами принудительныхъ работъ. Но если, не дай Богъ, этотъ анекдотъ касается „отца народовъ", наказаніе будетъ особенно тяжкимъ. Вообще, за непочтеніе къ „геніальному", наказанія исключительныя. Мы бесѣдовали съ лицомъ, которое въ бытность свою ученикомъ трудовой школы и имѣя всего 17 лѣтъ отъ роду, игралъ со сверстниками, бросая другъ въ друга шариками изъ хлѣба. Одинъ изъ шариковъ нечаянно попалъ въ глазъ **портрета** „отца народовъ" и вся группа юношей была арестована и посажена, какъ „заговорщики" противъ совѣтскаго строя, а затѣмъ сослана въ концлагерь на 5 лѣтъ.

Въ крупныхъ центрахъ, въ цѣляхъ улучшенія и засекречиванія системы сыска, НКВД организовало во всѣхъ городскихъ районахъ явочныя квартиры, въ которыя должны являться „добровольные" секретные освѣдомители съ докладами. Квартиры эти оборудованы по особой системѣ; въ нихъ имѣются особые корридоры и отдѣльные входы и выходы, чтобы избѣжать нежелательныя встрѣчи между секретными сотрудниками. Кромѣ того, существуетъ расписаніе часовъ для каждаго агента.

Помимо этой системы доносовъ, НКВД примѣняетъ въ самой широкой степени методы провокаціи, искусственно создавая антисовѣтскія настроенія. Цѣль лишь одна, — выявить и изъять изъ населенія всѣ тѣ элементы, которые въ принципѣ были бы способны на активныя дѣйствія. Всѣ лучшіе, всѣ наиболѣе талантливые, волевые и способные, всѣ постепенно исчезаютъ и ихъ имена уже не упоминаются ни прессой, ни въ частныхъ разговорахъ. Какъ только на какомъ либо поприщѣ выдвигается новое лицо, черезъ короткое время оно безслѣдно исчезаетъ. Причина всегда одна и та же: стремленіе создать человѣческое общество, въ которомъ немыслимо было бы какое либо проявленіе иниціативы и энергіи, стремленіе превратить эту человѣческую массу въ безличное стадо покорныхъ рабовъ, слѣпо повинующихся не разсуждая и даже не размышляя.

Однимъ изъ наиболѣе эффективныхъ проявленій дѣятельности НКВД являются т. н. „чистки". На этомъ явленіи слѣдуетъ остановиться подробнѣе. До 1930 г. въ СССР періодически устраивались „чистки", сравнительно безобидныя, т. н. „чистки совѣтскаго аппарата". Онѣ заключались въ томъ, что особыя комиссіи по чисткѣ, на обычныхъ собраніяхъ рабочихъ и служащихъ, производили опросъ всѣхъ сотрудниковъ даннаго учрежденія, а затѣмъ выносили свое постановленіе. Было три категоріи „вычищенныхъ" — 1, 2 и 3-я. „Вычищенные" по 1-й категоріи вообще теряли шансы получить какую либо работу, а 2-я и 3-я категоріи имѣли рядъ ограниченій въ мѣстѣ и характерѣ работы. Такая чистка, какъ правило, не имѣла своимъ слѣдствіемъ непосредственное вмѣшательство НКВД въ личную жизнь вычищеннаго. Но съ 1930 года такого рода чистка отошла въ область преданій и это явленіе пріобрѣло свой зловѣщій, истинно совѣтскій смыслъ.

Каковы внѣшнія признаки приближающейся чистки и какое общее впечатлѣніе производитъ страна въ это время? Начинается, обычно, съ того что вся пресса единодушно принимается муссировать выраженія всеобщей преданности и любви къ „великому отцу народовъ" и къ партіи ВКП(б), доходящія до грубой лести и прямого идолопоклонства. Отъ вниманія большинства этотъ признакъ обычно ускользаетъ, но болѣе активные и отвѣтственные работники начинаютъ почесывать затылки. Слѣдующій признакъ, — понятный уже для всѣхъ, это сообщеніе прессы о томъ, что все идетъ хорошо, но на опредѣленныхъ участкахъ дѣло обстоитъ неблагополучно; нѣкоторые безотвѣтственные лица не выполняютъ своихъ обязанностей передъ партіей и правительствомъ и т. д. Наконецъ, появляются заголовки: „Враги народа заволновались", „гидра контръ-революціи поднимаетъ голову, и т. д., въ томъ же духѣ.

Неожиданно, какъ ударъ грома при ясномъ небѣ, разражается постановленіе Ц.К. партіи по поводу какихъ либо извращеній генеральной линіи. Послѣ этого начинается „кампанія" въ широкомъ

„Нѣтъ... Не Россія возвращается въ свои земли. Не Русская Армія перешла польскую границу. Это воинствующій и безбожный коммунизмъ распространилъ свое вліяніе на западъ. Это армія III Интернаціонала воевала съ горстью брошеннаго польскаго офицерства.

И не можемъ мы праздновать переходъ исконныхъ русскихъ областей къ СССР, ибо населеніе ихъ испытаетъ вскорѣ еще болѣе горькія лишенія и муки. Укрѣпленіе же власти Сталина можетъ только огорчить русскихъ патріотовъ".

(„ЧАСОВОЙ" 5 окт. 1939 г., № 244).

смыслѣ этого слова. Заголовки газетъ пестрятъ грубѣйшей руганью по адресу „подонковъ нашей страны", „контръ-революціонной сволочи" и пр. Обычно, нѣсколько ведеръ грязи выливается на голову ранѣе ликвидированныхъ „враговъ народа", ради установленія преемственности, а также — угрозы и обвиненія по адресу „акулъ мірового имперіализма" и „капиталистическаго окруженія" вообще. Эпидемія покаянныхъ выступленій, повальные доносы и наушничество, охватываютъ работниковъ самой разнообразной степени отвѣтственности. Собранія, митинги, доклады, кино, театръ, пресса и литература — все устремляется къ одной цѣли — облить грязью всѣхъ, кого можно заподозрѣть въ инакомысліи, ошельмовать возможно большее число людей и, одновременно, воспѣть геніальность и прозорливость „отца народовъ". Всѣ ошибки, промахи и неудачи соціалистическаго строительства относятся за счетъ разоблаченныхъ враговъ народа. Вся отвѣтственность за голодъ, нищету и нечеловѣческія условія жизни возлагаются не „выродковъ и преступниковъ", ставящихъ палки въ колеса тріумфальной колесницѣ ВКП(б).

Какъ же реагируетъ на эту свистопляску рядовой совѣтскій гражданинъ? Въ полномъ смыслѣ слова — „народъ безмолвствуетъ"... и ждетъ. Страхъ попасть въ ежовыя рукавицы НКВД доминируетъ надъ всѣмъ. Говорить что либо — опасно. Либо перехвалишь, либо недохвалишь, лучше молчать, что тоже, между прочимъ, не менѣе опасно. Люди перестаютъ встрѣчаться съ лучшими друзьями, прекращаются совершенно рѣдкія и скромныя вечеринки въ складчину; каждый ждетъ — когда же его очередь? У многихъ наготовѣ — смѣна бѣлья, кусокъ мыла, немного сухарей и сахара. Нѣкоторые изъ ранѣе сидѣвшихъ (въ большинствѣ „б. б.", т. е. бывшіе бѣлые) сами являются въ НКВД и освѣдомляются, не надо ли садиться?

Въ это время опасно глядѣть на государственныя зданія, или разспрашивать о какомъ либо заводѣ, особенно оборонnаго значенія, опасно показаться около жел. дор. мостовъ, или военнаго склада, опасно хвалить кого либо (за исключеніемъ, конечно, „отца народовъ"), т. к. хвалимый сегодня вѣрный слуга партіи — завтра можетъ оказаться въ числѣ отъявленныхъ враговъ народа. Особенно опасно въ это время имѣть сношенія съ иностранцами, или выписывать заграничные каталоги и проспекты, быть въ порту около иностранныхъ пароходовъ и т. д. Сумасшедшая мысль видѣть въ каждомъ шпіона и диверсанта господствуетъ повсюду. Добавимъ, что даже и въ нормальныхъ условіяхъ въ СССР надо съ большой осторожностью обращаться съ фотографическимъ аппаратомъ; намъ извѣстенъ случай съ однимъ инженеромъ, въ 1930 году, въ Ленинградѣ, который хотѣлъ снять своихъ родственниковъ у памятника въ Александровскомъ саду. Онъ просидѣлъ больше года въ тюрьмѣ и былъ сосланъ на сѣверъ, на работы. Что же и говорить про періоды „чистки"! Въ такіе дни бѣда каждому, у кого въ это время имѣются неполадки на работѣ или не дай Богъ, случилась аварія, — онъ, безъ сомнѣнія, злостный вредитель! Кто выразилъ малѣйшее недовольство плохимъ обѣдомъ въ заводской столовой, или отсутствіемъ папиросъ — онъ опасный агитаторъ противъ совѣтской власти и „фашистскій подголосокъ"! Бѣда тому, у кого были личные счеты съ партійцами или спецотдѣломъ — ихъ представятъ, какъ контр-революціонный саботажъ! Бѣда каждому честному человѣку, не имѣющему ни малѣйшей вины передъ совѣтской властью, ибо его могутъ оклеветать, или заподозрѣть въ чемъ угодно, только изъ за того, что въ числѣ его родственниковъ и друзей имѣются лица, подвергавшіяся репрессіямъ.

Такое напряженіе, страхъ, подавленность и растерянность длятся многіе мѣсяцы, а иногда и годъ, и два, и три.

Кѣмъ и какъ производится чистка? Отвѣтъ не представляетъ никакихъ затрудненій: чистку производитъ мощный, широко развѣтвленный аппаратъ НКВД. Методъ чистки — аресты. Часто, намѣченныя жертвы арестовываются не сразу; человѣка предварительно выгонятъ съ работы, ошельмуютъ, дадутъ нѣкоторое время походить на свободѣ — м. б. присматриваясь, кто смѣетъ продолжать поддерживать связь съ обреченнымъ. Но въ конечномъ итогѣ все же арестуютъ. Но часто арестъ происходитъ внезапно, т. е. безъ предварительныхъ симптомовъ. И въ томъ, и въ другомъ случаѣ — тюрьма, допросы, требованія выдать единомышленниковъ, полная неизвѣстность о томъ, что ему угрожаетъ, затѣмъ разстрѣлъ или ссылка на принудительныя работы на 5, 10, 15 лѣтъ. Разрушенная жизнь, разбитая семья, надорванное здоровье — и полный мракъ впереди.

Гораздо труднѣе отвѣтить на вопросъ — кто же является жертвами НКВД въ періоды чистокъ? Безъ преувеличенія можно сказать, что волна арестовъ охватываетъ всѣ слои совѣтскаго общества. Но всеже, изъятіе нежелательныхъ элементовъ производится по какимъ то признакамъ, которые установить возможно. Свѣдѣнія эти составлены лицомъ, просидѣвшимъ въ подвалахъ НКВД, подъ слѣдствіемъ, около трехъ лѣтъ въ 1937 - 39 г.г. Его впечатлѣнія списаны, такъ сказать, съ натуры и онѣ указываютъ на слѣдующія категоріи лицъ, подпадающихъ подъ удары НКВД и подтверждающія выводы, сдѣланные нами выше:

1). Иностранцы, гл. обр. принявшіе совѣт. подданство.

2). Лица, имѣющіе переписку или связь съ заграницей, или побывавшіе въ заграничныхъ командировкахъ.

3). Т. наз. „бывшіе бѣлые", т. е. лица, имѣвшіе какое либо отношеніе къ бѣлому движенію.

4). Репатріировавшіеся эмигранты.

5). Бывш. члены политическихъ партій.

6). Члены ВКП(б.), когда либо принимавшіе участіе въ какихъ либо оппозиціяхъ, уклонахъ или группировкахъ.

7). Бывш. старые политкаторжане и красные партизаны.

8). Просто „бывшіе люди" — т. е. быв. аристократы, купцы, офицеры, чиновники, фабриканты и т. д.

9). Духовенство и активные прихожане.

10. Сектанты всѣхъ религіозныхъ толковъ (особенно, баптисты и евангелисты).

11). Быв. члены національныхъ партій отдѣльныхъ областей Россіи.

12. Лица, заподозрѣнные въ націоналистическихъ тенденціяхъ.

13). Техническая интеллигенція.

14). Работники искусства и литературы (до сихъ поръ затрагивались менѣе всѣхъ другихъ группъ).

15). Студенчество.

16). Частники - кустари.

17). Старые мастера - рабочіе.

18). Раскулаченные и „подкулачники".

19). Всѣ категоріи ранѣе сидѣвшихъ въ НКВД.

20). Родственники всѣхъ перечисленныхъ выше.

Разумѣется, что при каждой чисткѣ дѣлается удареніе на опредѣленныя категоріи, что зависитъ отъ области Союза и ряда другихъ причинъ. По-

"Нашъ долгъ остается прежнимъ: посильно помочь своей странѣ, своему обманутому народу понять всю лживость и позоръ сталинскаго режима и возбудить въ немъ желаніе къ свободѣ и человѣческой жизни".

("ЧАСОВОЙ" 1 янв. 1940 г., № 247).

нятно также, что въ каждой изъ перечисленныхъ категорій имѣются счастливцы, которымъ удается избѣжать ареста въ данный періодъ чистки. Однако, основная масса гражданъ, подпадающихъ подъ эту классификацію, постоянно находится подъ угрозой, а кромѣ того, арестовываются и лица, не принадлежащіе ни къ одной изъ этихъ группъ.

Еще болѣе сложнымъ является вопросъ о причинахъ чистки. Дѣйствительно, можетъ показаться непонятнымъ, почему уничтожается т. наз. „старая ленинская гвардія", которой слѣдовало бы быть опорой режима? Почему уничтожаются наиболѣе талантливые хозяйственники, какъ напр. въ 1937 - 39 г.г. было разгромлено все окруженіе Орджоникидзе, способнѣйшіе руководители индустріи, крупные инженеры, словомъ всѣ тѣ, чьими усиліями СССР былъ поставленъ на рельсы индустріализаціи? Или, напримѣръ, широкіе слои новой совѣтской интеллигенціи, цвѣтъ арміи, лучшіе мастера и рабочіе? Вопросъ этотъ представляется непонятнымъ лишь на первый взглядъ. Но нужно понять всю сталинскую политику, весь ея смыслъ и тогда станетъ ясной первопричина и ея послѣдствія. Этой первопричины мы уже коснулись выше. Она заключается въ страхѣ Сталина и партійной верхушки утратить власть надъ Россіей. Антинародная сущность большевизма, съ его неизмѣнной идеей міровой революціи, не можетъ быть затушевана никакой, самой мощной пропагандой. Она становится ясной и отдѣльнымъ лицамъ и цѣлымъ группамъ, когда — выйдя изъ рабоче - крестьянской среды (т. е. вполнѣ благонадежные по своему соціальному происхожденію), они поднимаются на опредѣленную высоту въ своемъ развитіи и видятъ, что убогая философія Маркса и все, чему они поклонялись, все это только фальшивка, примитивное средство для оболваниванія широкихъ массъ.

Самъ ходъ событій, сама жизнь ставятъ ихъ въ оппозицію къ пресловутой „генеральной линіи". Отсюда и уничтоженіе новой совѣтской интеллигенціи, лучшихъ руководителей и хозяйственниковъ отсюда и чистки въ арміи, среди вчерашнихъ маршаловъ и героевъ.

Разсчетъ простъ — **уничтожить тѣхъ, кто началъ понимать.** Ихъ замѣнятъ другіе, которые еще не поняли. Если отъ этого страдаетъ хозяйство и страна въ цѣломъ — не все ли равно! Вѣдь платитъ за все это русскій народъ и никакія „издержки производства" не могутъ быть слишкомъ высокими для достиженія постановленной цѣли — міровой революціи.

Расправы со старой ленинской гвардіей, инопартійными, красными партизанами и т. д. объясняются чрезвычайно просто. Это люди, отдавшіе все ради своихъ идеаловъ въ революціи, люди имѣвшіе опредѣленный авторитетъ и силу воли, слѣдовательно — опасные, какъ возможные конкурренты и соперники. Къ тому же, именно въ ихъ средѣ особенно много инакомыслящихъ (оппозиціонеры, оппортунисты, уклонисты и т. д.). Выводъ ясенъ — уничтожить!

Далѣе — всѣ категоріи „бывшихъ людей" опасны, т. к. помнятъ иную, лучшую жизнь! Они опасны именно этимъ знаніемъ прошлаго, особенно въ вопросѣ вліянія на молодежь — слѣдовательно, подлежатъ ликвидаціи!

Всевозможные иностранцы и люди, имѣющіе связь съ заграницей, опасны потому, что они знаютъ разницу въ условіяхъ жизни между СССР и Западомъ, и легко могутъ разрушить легенду о „капиталистическомъ адѣ и совѣтскомъ раѣ". Духовенство и сектанты своими идеями идутъ вразрѣзъ съ матеріализмомъ совѣтской власти. Національныя группировки уже потому опасны, что самъ большевизмъ интернаціоналенъ и ему не по пути съ національнымъ духомъ. А кромѣ того, возникаетъ опасеніе : вдругъ какая либо республика пожелаетъ отдѣлиться, на что она имѣетъ право по конституціи! Необходимо подавить въ зародышѣ такую мысль!

Техническая интеллигенція? Мастера - рабочіе? Но вѣдь кругомъ неполадки, кругомъ провалы на разныхъ участкахъ фронта соціалистическаго строительства! Кругомъ — нехватки товаровъ, сырья, продуктовъ! Кто же виноватъ? Конечно, они — уничтожить ихъ, подавить, репрессировать! Вѣдь эти люди лучше другихъ видятъ — въ чемъ дѣло! Вѣдь, если ихъ оставить въ покоѣ, то виновникомъ проваловъ и неполадокъ окажется еще, не дай Богъ, сама совѣтская система и ея неспособность къ строительству! А, кромѣ того, въ этихъ людяхъ живъ духъ частной иниціативы, духъ мелкаго собственника — духъ совершенно непріемлимый для марксистско-сталинскаго ученья.

И наконецъ, проводимая желѣзными методами и темпами индустріализація, требуетъ милліоновъ рабочихъ рукъ. Что же можетъ быть дешевле безплатнаго труда заключенныхъ? Слѣдовательно, укомплектовать до необходимой нормы ГУЛАГ — НКВД и обезпечить такимъ образомъ новостройки! Кромѣ того, вѣчный страхъ передъ „капиталистическимъ окруженіемъ" побуждаетъ Сталина къ ликвидаціи всѣхъ элементовъ, могущихъ оказаться ненадежными въ грядущемъ конфликтѣ. Опытъ 1941 - 1942 г.г. наглядно доказалъ основательность его опасеній, несмотря на чистку 1937 - 39 г.г.

Вотъ, въ основномъ, главнѣйшія причины проводимыхъ въ СССР чистокъ.

Нарисованная картина можетъ показаться преувеличеніемъ, настолько она противорѣчитъ привычнымъ понятіямъ культурнаго міра о „правахъ человѣка и гражданина", о защитѣ народныхъ интересовъ и объ элементарной логикѣ и справедливости. Но, тѣмъ не менѣе, она отвѣчаетъ дѣйствительности. Добавимъ, что если бы мы не ограничились лишь общимъ обзоромъ и нѣкоторымъ анализомъ фактовъ, а дали бы подробности, напримѣръ, о методахъ допросовъ, о режимѣ заключенныхъ, или о томъ, какъ дешево расцѣнивается жизнь человѣка, попавшаго въ паутину НКВД, то нашъ разсказъ способенъ былъ бы вызвать отчаяніе въ душахъ слабыхъ людей. Они могли бы заключить, что съ такимъ режимомъ и въ такихъ условіяхъ безполезно бороться, ибо всякая попытка борьбы, всякій намекъ на такую попытку, заранѣе обреченъ на неуспѣхъ. Но да будетъ стыдно тому, кто готовъ потерять мужество и вѣру! Борьба не только возможна, но она идетъ и будетъ идти. Скажемъ больше : если бы большевизмъ былъ системой, которая дѣйствительно способна была бы создать новый міръ, новаго человѣка, новую, лучшую жизнь — хотя бы проведя этого новаго человѣка черезъ долгіе годы страданій и лишеній — большевизмъ побѣдилъ бы.

Но, совѣтскій режимъ органически не способенъ на созидательную работу, настолько его методы и цѣли противорѣчатъ и природѣ, и естественнымъ устремленіямъ всякаго живого существа. Режимъ основанный исключительно на сыскѣ, доносахъ и террорѣ, режимъ который держится не потому, что онъ даетъ народу то, что ему нужно, а потому что въ немъ все — ложь, насиліе и страхъ — такой режимъ заранѣе обреченъ на гибель.

И вотъ именно для того, чтобы отдалить день этой гибели, Сталинъ все туже и туже затягиваетъ возжи террора НКВД, зная прекрасно, что малѣйшее ослабленіе поведетъ къ неминуемому стихійному взрыву, который смететъ и уничтожитъ всю эту, дьявольски - хитрую систему совѣтскаго режима.

МАРКО - ПОЛО.

О Германо - Совѣтской Дружбѣ

Парижскій еженедѣльникъ «La Bataille» помѣщаетъ сенсаціонную статью начальника секретной американской службы въ Германіи Гарольда К. Дейча (Harold C. Deutsch) о первыхъ этапахъ германо-совѣтской дружбы въ 1939-40 г.г. Приведемъ нѣсколько наиболѣе знаменательныхъ выдержекъ изъ этой замѣчательной статьи :

„Вліяя вначалѣ на западныя державы въ смыслѣ перемѣны ихъ взглядовъ на помощь и гарантіи малымъ государствамъ, угрожаемымъ великими державами, Сталинъ добился пріѣзда въ Москву иностранныхъ военныхъ миссій. Мы — въ августѣ 1939 года. Сталинъ выражаетъ желаніе имѣть свободныя руки въ Балтійскихъ странахъ... Одновременно, онъ даетъ приказъ сообщить Шнурру (главѣ германской экономической делегаціи), что экономическое соглашеніе между Германіей и СССР невозможно безъ обще-политическаго".

Всѣмъ памятенъ неожиданный для всего міра пріѣздъ фонъ Риббентропа въ Москву.

Въ 4 часа дня", пишетъ Дейчъ, „Риббентропъ видитъ въ Кремлѣ Сталина и Молотова... Сталинъ указываетъ немедленно на интересы совѣтскаго правительства въ Прибалтійскихъ странахъ... Риббентропъ предлагаетъ немедленно запроєить Гитлера и въ нѣсколько минутъ соединяется съ послѣднимъ по прямому проводу. Гитлеръ отходитъ на мгновеніе отъ телефона, чтобы взглянуть на карту и почти немедленно сообщаетъ, что онъ готовъ уступить восточную Прибалтику Россіи. Эта уступка... привела къ соглашенію отъ 24 августа, которое являлось пактомъ о ненападеніи и заключало въ себѣ секретные параграфы о распредѣленіи сферъ вліянія.

Церемонія закончилась тостомъ за Гитлера"...

„Это соглашеніе раздѣляло Восточную Европу на двѣ сферы вліянія : русскую и нѣмецкую; Финляндія, Эстонія и Латвія вошли въ совѣтскую сферу, Литва въ нѣмецкую. Польша должна была быть раздѣлена между двумя сторонами по Сану, Вислѣ, Нареву, Писсѣ. Заключенное соглашеніе развязывало руки Гитлеру : по его же словамъ, онъ отнынѣ могъ начать дѣйствовать.

Боевое товарищество Совѣтовъ во время польской кампаніи было укрѣплено во время военныхъ переговоровъ. Въ первые же дни, Совѣтскій военный агентъ въ Берлинѣ ставился въ извѣстность о продвиженіи германскихъ армій"...

„Быстрое крушеніе польской арміи, неожиданное въ смыслѣ сроковъ для Москвы, немедленно поставило вопросъ о выполненіи соглашенія, заключеннаго въ августѣ мѣсяцѣ.

Вновь, 27 сентября, фонъ Риббентропъ отправился въМоскву... и въ этотъ разъ былъ принятъ съ воинскими почестями.

Переговоры длились два дня, въ теченіе которыхъ Сталинъ говорилъ почти безпрерывно. Выразивъ свое удовлетвореніе побѣдами, одержанными Германіей, и надежду на дружественное сотрудничество между Берлиномъ и Москвой, онъ поднялъ сразу же вопросъ о Польшѣ... Если первоначальный договоръ будетъ выполненъ, то поляки сдѣлаютъ все возможное, чтобы создать осложненія между СССР и Германіей. Поэтому Сталинъ предлагаетъ германскую границу перенести на Бугъ (т. е. полностью уничтожить государственную независимость даже маленькой Польши. **Прим. ред.),** а Литву отдать СССР.

Риббентропъ вновь телефонируетъ Гитлеру и немедленно получаетъ его согласіе"...

Во время этихъ переговоровъ Сталинъ заявилъ нѣмцамъ слѣдующее :

„Мы не имѣемъ нужды ни въ васъ, ни въ С.Ш.С.А. въ слѣдующихъ областяхъ : тяжелая промышленность, электрическіе заводы и химическое производство. Но намъ нужна иностранная помощь въ постройкѣ флота. Мои адмиралы спятъ. Намъ также нужны планы для оборудованія тяжелой промышленности, для лучшей экслоатаціи нашихъ рудниковъ и сборочныхъ электротехническихъ мастерскихъ. Намъ также необходимо право примѣнять ваши изобрѣтенія въ области синтетическихъ продуктовъ.

Если наше сотрудничество продлится 4 или 5 лѣтъ, Совѣтскій Союзъ сможетъ производить достаточное количество матеріаловъ, чтобы снабжать двѣ Германіи".

Нюрембергскій трибуналъ судилъ :

За подготовку къ агрессивной войнѣ,

За нарушеніе договоровъ, соглашеній, обязательствъ и нормальныхъ обычаевъ веденія войны (убійства, дурное обращеніе и использованіе рабскаго труда гражданскаго населенія оккупированныхъ странъ, убійства заложниковъ, грабежъ общественнаго и частнаго имуществъ, безцѣльное разрушеніе городовъ и селеній),

За преступленія противъ мира (уничтоженіе демократическихъ элементовъ въ государственномъ организмѣ и въ общественной жизни, терроръ противъ противниковъ режима, присоединеніе къ своей территоріи независимыхъ государствъ),

За военныя преступленія (нарушеніе международныхъ соглашеній),

За убійства и пытки (разстрѣлы, повѣшенія, примѣненіе газовъ при казни, пытку голодомъ, умышленно недостаточное питаніе заключенныхъ, принужденіе ихъ къ непосильнымъ работамъ, недостаточная медицинская и санитарная помощь, побои, жестокости и пытки всякаго рода, массовое уничтоженіе лицъ другихъ народностей, допросы съ пристрастіемъ),

За массовыя уннчтоженія людей (массовыя переселенія группъ и лицъ изъ завоеванныхъ областей),

За дурное обращеніе съ плѣнными (жестокое обращеніе, голодъ и невыдача одежды, отсутствіе санитарныхъ средствъ, использованіе плѣнныхъ для тяжелыхъ принудительныхъ работъ, пытки и униженія, убійства),

За уничтоженіе и разрушеніе оккупированныхъ областей (безжалостное использованіе въ своихъ цѣляхъ населенія и матеріальныхъ рессурсовъ),

За преступленія противъ гуманности (политика репрессій, уничтоженіе неугодныхъ политическихъ противниковъ).

***

Мы позволяемъ себѣ спросить, есть-ли въ этомъ обвинительномъ актѣ хотя бы одинъ пунктъ, который бы не относился къ прошлой и настоящей дѣятельности руководителей Союза Совѣтскихъ Соціалистическихъ Республикъ.

„Продолжая считать совѣтскую власть главнымъ врагомъ русскаго народа, мы вновь и вновь повторяемъ : Безъ Національной Россіи не можетъ быть истиннаго мира въ Европѣ. Можно временно унизнть наше Отечество... но ннкогда не уннчтожнть мощи русскаго народа.

Коммунизмъ умретъ. Россія вѣчна.

Наше дѣло — русскнхъ людей за рубежомъ — честно выполняя всѣ возложенныя на насъ государствамн обязательства, помнить о Россіи и готовиться поднять національное знамя на своей землѣ"...

(„ЧАСОВОЙ" 5 окт. 1939 г., № 244).

„На земли миръ, въ человѣцѣхъ благоволеніе"...

Два года тому назадъ окончилась II Міровая Война. Не сорокъ дней и ночей, а шесть лѣтъ сожженную землю, растоптанную танками, заливали потоки крови, огня и стали. Шесть лѣтъ въ трехъ частяхъ свѣта — отъ Ливіи до Норвегіи, отъ Шотландіи до коралловыхъ острововъ Тихаго океана — пылинками въ огненномъ смерчѣ сраженій уносились человѣческія жизни. Какая статистика сможетъ назвать намъ ихъ число? — въ тѣ проклятые годы, когда отдѣльная личность потеряла уже всякую цѣну, счетъ велся дивизіями и корпусами.

Понятія „фронтъ и тылъ" были уничтожены дьявольскимъ принципомъ тотальной войны — „войны съ доставкой на домъ", которая требовала, чтобы дѣти въ Лондонѣ, Берлинѣ и Варшавѣ принимали въ ней не меньше участія, чѣмъ солдаты на передовой линіи. Фосфоръ и шеститонныя бомбы превратили въ дымящіяся развалины лучшее изъ того, что вѣками создавалъ вдохновенный геній человѣка. Никто больше не вернетъ намъ ни Кастель Гандольфо, ни мюнхенскую пинакотеку, ни соборовъ Кельна и Ковентри, ни Новгородскій Кремль, ни Ново-Іерусалимскаго монастыря на Истрѣ. Теперь часто спрашиваешь себя: какъ можно было пережить все это и „не сойти съ ума отъ боли, отъ бѣшенства не умерѣть". Только одна мысль давала намъ необходимую силу, поддерживала въ самыя тяжелыя минуты: надежда на окончаніе войны, на миръ, на лучшее будущее. По обѣ стороны фронта солдаты вѣрили, что завоеванный ими миръ будетъ чѣмъ-то прекраснымъ, не такимъ, какой была жизнь до войны. Когда мы мысленно произносили это слово „миръ" — кругомъ исчезалъ голодъ, тяжелый трудъ, непрерывныя бомбардировки; намъ представлялось что-то волнующее и неопредѣленное, какъ счастливое воспоминаніе дѣтства: солнечное весеннее утро, цвѣты и колокольный звонъ. Съ этой мечтой о счастьи — хотя бы для своихъ дѣтей — умирали защитники Сталинграда и Севастополя, герои Эль-Аламейна и Арнема, американцы, штурмующіе Окинаву, такъ же, какъ и солдаты Роммеля и японскіе „камиказе" — летчики-самоубійцы. Эта мечта помогала женщинамъ и подросткамъ по 12 часовъ въ сутки, прислушиваясь — не ревутъ ли сирены? — штамповать гранаты на заводахъ Манчестера и Бирмингэма, Эссена и Берлина, въ голодномъ, задыхающемся въ петлѣ блокады Ленинградѣ. Съ этой мечтой мы побѣдили. И что же? Мы оглядываемся назадъ, на два года, прожитые нами послѣ заключенія мира — неужели ради этого велась война? Сталъ-ли міръ лучше? Если нѣтъ — то **для чего-же мы** воевали? Можетъ-быть мы, чудомъ оставшись въ числѣ живыхъ, не имѣемъ права задавать такой вопросъ — но мы спрашиваемъ отъ имени тѣхъ, чьей кровью пропитаны песокъ норманскихъ пляжей, черноземъ Украины, каменистая земля Италіи. Для чего они отдали свои жизни? Для того ли, чтобы надъ ихъ сиротами и вдовами нависъ дамокловъ мечъ атомной войны? Великобританія находится въ числѣ странъ, наиболѣе пострадавшихъ отъ войны. Что принесла ей ея побѣда? Лучшіе изъ лучшихъ легли на поляхъ сраженій съ однимъ желаніемъ въ сердцѣ — смести съ континента „коричневую опасность" и снова сдѣлать домъ англичанина его крѣпостью. Коричневой опасности больше нѣтъ — на ее мѣсто пришла другая и не сегодня-завтра бронированный кулакъ большевизма, не предъявивъ визитной карточки, можетъ ударить въ двери старой Англіи. Вотъ плоды побѣды Великобританіи. Еще трагичнѣй судьба ея союзника. 25 милліоновъ русскихъ труповъ остались лежать на сожженной землѣ между Волгой и Шпрее — для того, чтобы уже годъ спустя послѣ своей побѣды, русскій народъ почувствовалъ, какъ на тѣлѣ Россіи мертвой хваткой сжимаются клещи сталинской „демократіи".

Второй годъ Европа живетъ „мирной жизнью". Drôle de Paix! Дѣйствительно, надъ этимъ „миромъ можно посмѣяться — но смѣхъ застрѣваетъ у насъ въ горлѣ, когда мы вспоминаемъ о милліонахъ труповъ, служащихъ фундаментомъ этому „смѣшному миру".

Къ сожалѣнію, помимо своей этически-отталкивающей стороны, „смѣшной миръ" имѣетъ и другую, пожалуй, болѣе серьезную. Каждый его день приближаетъ человѣчество къ такой катастрофѣ, передъ которой отгремѣвшая война покажется игрой въ оловяные солдатики. Сейчасъ, можетъ быть, ее можно было-бы еще избѣжать. Но для этого нужно, чтобы преступная воля однихъ была обуздана другой, не менѣе твердой волей. А этого нѣтъ, потому, что тѣ, въ чьи руки послѣвоенная Европа вручила свою судьбу, не сознаютъ — за малымъ исключеніемъ — всей тяжести лежащей на нихъ отвѣтственности; у исключенія же, какъ правило — руки связаны „численнымъ превосходствомъ противника". И пока одинъ лагерь молча и сосредоточенно идетъ къ своей цѣли — въ другомъ — „своя своихъ не познаша". Трудно надѣяться, чтобы люди, не справляющіеся со своими внутренними конфликтами, сумѣли развязать Гордіевъ узелъ „смѣшного мира"; и еще меньше надежды на то, что по эту сторону желѣзнаго занавѣса у кого-нибудь хватитъ смѣлости его разрубить. А когда ударъ будетъ подготовленъ и нанесенъ съ той стороны — часъ Европы пробьетъ.

Викторъ СТРѢЛЬЦОВЪ.

Отъ редакціи. Настоящая статья принадлежитъ перу б. совѣтскаго офицера участника войны, оказавшаго большія услуги союзнымъ войскамъ. Это — поистинѣ вопль души. Однако, мы совершенно не раздѣляемъ пессимизма В. Стрѣльцова. Міръ выздоравливаетъ, преодолѣвая неизбѣжные послѣ кошмарной войны „внутренніе конфликты" и, если большевизмъ въ своемъ безумномъ стремленіи мірового господства рѣшится дать бой, онъ встрѣтитъ на своемъ пути людей, готовыхъ къ рѣшительному сопротивленію.

„Особеный привѣтъ обращаемъ мы къ тѣмъ русскимъ людямъ, которые не покладая рукъ, куютъ русское единеніе и нашу спайку, безъ которыхъ ие можетъ быть нашего участія въ возрожденія Отечества".

(„ЧАСОВОЙ", 10 апрѣля 1941 г., № 261, конфискованный Гестапо въ Бельгіи, Франціи и Польшѣ).

„Въ долгихъ бесѣдахъ съ моими фраицузскими друзьями я самъ пережилъ трагедію этой прекрасиой страны, обладающей такими великими достоинствами и имѣющей такую прекрасную исторію. Пусть объ этихъ переживаніяхъ разскажутъ сами фраицузы, ио да будетъ позволеио мнѣ иностранцу — старому другу Фраиціи... преклоииться передъ фраицузскимъ героемъ и пожелать фраицузской иаціи съ достоииствомъ пережить поразившую ее страшиую катастрофу..."

(В. ОРѢХОВЪ, „Часовой", 1 дек. 1940 г.).

ИЗЪ ПУТЕВОГО БЛОКНОТА

ЛОНДОНЪ

ПЕРВАЯ, послѣ окончанія войны, поѣздка въ Англію не можетъ не волновать. И самый Лондонъ, такъ хорошо мнѣ извѣстный до войны, о разрушеніяхъ котораго столько разъ читалось и говорилось, и друзья, которыхъ не видѣлъ больше семи лѣтъ: все это вмѣстѣ взятое укоротило мой путь, такъ сильно было желаніе добраться до давно забытыхъ мѣстъ.

Тѣ же бельгійскіе пароходы „Принцъ Карлъ" и „Принцъ Бодуэнъ", та же таможня въ Дуврѣ, тѣ же, столь отличные отъ континентальныхъ, англійскіе уютные вагоны и вотъ уже „Гольденъ Арау" („Золотая Стѣла") подкатываетъ къ вокзалу Викторія. Въ первые дни мнѣ, не попавшему въ торговый центръ Лондона, кажется, что здѣсь вообще не было войны. Юго-Западные кварталы огромнаго города, по населенію равнаго Бельгіи, стоятъ на своихъ мѣстахъ. Правда, когда идешь съ лондонцемъ, онъ указываетъ на то или другое зданіе, отъ котораго остался только остовъ, на то мѣсто, гдѣ стояла когда то церковь (почему то на западѣ Лондона много разрушено церквей), но это надо знать. Первое же впечатлѣніе для непривычнаго глаза: столица живетъ довоенной жизнью... И только, когда попадаешь въ торговые кварталы Сити, въ районъ окружающій соборъ Св. Павла, въ мѣста, расположенныя у рѣчныхъ пристаней, видишь истинное лицо многострадальнаго города: цѣлые кварталы снесены съ лица земли, образовались огромные пустыри, все, конечно, давно прибрано и до извѣстной степени задекорировано, но руины всюду. Именно здѣсь переживаешь всѣ выслушанные мною разсказы о многомѣсячныхъ безсонныхъ ночахъ, о томъ, какъ цѣлыя семьи спали въ погребахъ или въ особыхъ стальныхъ „убѣжищахъ", какъ лондонская подземная дорога обращалась со второй половины дня въ колоссальный ночлежный домъ и т. д.

Рѣдко какой народъ могъ выдержать такъ стоически, съ такимъ желѣзнымъ самообладаніемъ то, что вынесли англичане. Дисциплина, самоотверженность, взаимопомощь, организація защиты были безукоризненны и захватили всѣ слои населенія.

Эта выносливость и выдержка и сейчасъ являются отличительными чертами британцевъ. Въ Англіи жизнь очень нелегка: раціонъ немногимъ лучше, чѣмъ былъ въ Западной Европѣ во время войны, одежда, бѣлье и обувь продаются только по „пунктамъ", излишковъ и излишествъ никакихъ. И все это при полномъ отсутствіи „чернаго рынка", положительно невозможнаго при англійской психологіи. Въ то время, какъ на континентѣ война принесла бурный расцвѣтъ подпольной торговлѣ, спекуляціямъ, контрабандѣ и легкой наживѣ, въ Великобританіи чувство гражданскаго долга достигло высшей степени совершенства. Совершенно исключительные по тяжести таксировки налоги, отсутствіе топлива, требованія жертвъ, предъявляемые правительствами къ населенію, все это принимается безропотно, какъ необходимый долгъ поднять разрушенное войною экономическое благосостояніе страны.

Даже серьезные внѣшніе удары, заставляющіе англичанъ съ тревогой думать о будущемъ Имперіи, не могутъ вывести населеніе изъ того хладнокровія и спокойствія, которое заставляетъ другихъ европейцевъ только разводить руками.

Мнѣ вспоминаются безчисленныя статьи нѣмецкой прессы во время войны, гдѣ много разъ хоронилась Британская Имперія и объявлялось объ ея распадѣ. Трудно и невозможно быть пророкомъ, но, видя съ какимъ рѣдкимъ достоинствомъ и твердостью англичане выносятъ выпавшія на ихъ долю испытанія, невольно думается, что онѣ, эти испытанія, дадутъ силу старой Имперіи преодолѣть всѣ трудности и выйти изъ ея нынѣшняго положенія съ честью.

***

Въ Русской Колоніи Лондона, конечно, многое измѣнилось. Какъ и всюду, порѣдѣли наши ряды: ушли въ лучшій міръ такіе ея выдающіеся представители, какъ проф. ген. Б. В. Геруа и адмиралъ М. И. Смирновъ, оба — старые друзья и долголѣтніе сотрудники нашего журнала, оплакиваемые всѣми ихъ знавшими... Общественная жизнь колоніи внѣшнѣ замерла.. Всѣ внѣшнія проявленія этой жизни — въ церковныхъ приходахъ, одинъ изъ нихъ руководится о. Михаиломъ Польскимъ, другой о. Владиміромъ Беръ. Есть еще и третья церковь — православная польская (въ Лондонѣ живетъ много польскихъ эмигрантовъ православнаго вѣроисповѣданія), возглавляемая Архіепископомъ Саввой, бывшимъ Гродненскимъ.

Но вотъ, я въ знакомыхъ мѣстахъ: 5 Брэченъ пласъ. Напротивъ пустырь, летающая бомба упала однажды напротивъ и снесла рядъ домовъ. На двери такъ мнѣ знакомаго дома попрежнему красуется русскій императорскій орелъ, а въ самомъ домѣ съ любовью и исключительной бережливостью сохранены и продолжаютъ сохраняться рѣдкія, музейныя сокровища, можетъ быть единственныя, наравнѣ съ музеемъ Л. Гв. Казачьяго полка, не попавшія въ руки большевицкихъ владыкъ — портреты-уникумы Россійскихъ Императоровъ, гравюры, документы, архивы б. Россійскаго Посольства въ Лондонѣ...

Съ неизмѣннымъ радушіемъ встрѣчаетъ ген. В. П. Гальфтера и меня Е. В. Саблинъ. Что только не говорилось въ Европѣ, и во время оккупаціи, и послѣ нея, объ Е. В. Саблинѣ! Онъ-де былъ близкимъ другомъ и частымъ гостемъ у совѣтскаго посла Майскаго, онъ-де организовывалъ офицеровъ для отправки въ Красную армію, онъ-де ѣздилъ съ делегаціей отъ русской эмиграціи не то въ Архангельскъ, не то въ Москву, гдѣ былъ принятъ самимъ Сталинымъ. Поразительно какъ примѣнима къ нашей послѣвоенной эмиграціи поговорка: „клевещите, клевещите, всегда что то останется!". Кстати сказать, знаю — по свѣдѣніямъ моихъ вѣрныхъ друзей, какіе слухи распространяются (понятно кѣмъ!) обо мнѣ въ Парижѣ: особенно съ тѣхъ поръ, когда заговорили о „Часовомъ"!

И какіе то „малые сіи" вѣрятъ и передаютъ дальше... Но вернемся къ Е. В. Саблину. Всю войну — и это подтверждается и друзьями и... не совсѣмъ друзьями, Е. В. съ исключительнымъ достоинствомъ представлялъ русскую эмиграцію въ Англіи. Времена были трудныя, и физически, и морально. То былъ періодъ повальнаго увлеченія не только всѣмъ русскимъ, но и совѣтскимъ. Положеніе Е. В. было до нельзя щепетильнымъ. Его позиція была четкой: русскій народъ ведетъ войну противъ завоевателя, защищаетъ русскую землю отъ непрошенныхъ „колонизаторовъ", на время этой войны прекращается всякая борьба противъ правительства, вынужденнаго этой борьбой руководить, однако, никакого сотрудничества съ этимъ правительствомъ быть не можетъ.

Большой личный авторитетъ Е. В. и его значительныя связи помогли ему блестяще справиться съ задачей и не уронить лица русской эмиграціи. Конечно, Е. В. не только не ѣздилъ въ Москву, но ни одного раза, никогда и нигдѣ не сталкивался съ какимъ бы то ни было совѣтскимъ представителемъ. Да извинитъ мнѣ Н.

И. Саблина эту нескромность, но мой долгъ, какъ безпристрастнаго повѣствователя, отмѣтить ту рѣдкую помощь, какую она оказывала своему мужу въ эти трудныя времена. И когда ген. В. П. Гальфтеръ въ моемъ присутствіи отмѣтилъ признательность, которую русская эмиграція въ Англіи питаетъ къ Е. В. и Н. И. Саблинымъ, я далъ себѣ слово разсказать объ этомъ при первомъ удобномъ случаѣ въ печати.

Ген. В. П. Гальферъ продолжаетъ съ той же мудростью и тактомъ управлять Обществомъ б. русскихъ военнослужащихъ, Союзомъ Инвалидовъ и Р. О. Кр. Креста. Въ 1945 году, въ годовщину основанія этихъ обществъ, русская эмиграція отмѣтила всю ту большую помощь, которую съ его неизмѣнной отзывчивостью и вниманіемъ къ нуждамъ, принесъ русской колоніи въ Лондонѣ маститый генералъ, б. доблестный командиръ Московцевъ, празднующій въ этомъ году шестидесятилѣтіе со дня производства въ офицеры.

Нѣкоторые русскіе приняли участіе въ войнѣ въ рядахъ Британской арміи. Отмѣтимъ въ первую очередь кап. I ранга Г. Е. Чаплина, кавалера высшихъ британскихъ военныхъ орденовъ, пошедшаго командиромъ сапернаго батальона на войну, проведшаго всю осаду Англіи, отличившагося во время высадки въ Нормандіи, отмѣченнаго въ приказахъ по арміи и нынѣ занимающаго видный постъ на сѣверѣ Великобританіи. Г. Е. Чаплинъ б. командующій бѣлымъ фронтомъ въ Архангельскѣ, остался такимъ же молодымъ духомъ и энергичнымъ, какимъ мы помнили его до войны.

Въ настоящее время наши казаки организовали группу, объѣзжающую провинцію и знакомящую англичанъ съ казачьей джигитовкой. Успѣхъ полный.

Недѣля проходитъ какъ одинъ день и вотъ вновь „Принцъ Бодуэнъ" и вскорѣ далекія очертанія „своей", привычной Бельгіи...

В. ОРѢХОВЪ.

„Адольфъ Гитлеръ, пришедшій къ власти подъ флагомъ борьбы съ коммунизмомъ, боровшійся противъ большевиковъ въ теченіе нѣсколькихъ лѣтъ, разоблачавшій сущность коммунизма въ каждой своей рѣчи, обличавшій другія государства въ поддержкѣ совѣтской власти, говорившій о томъ, что „честь культурныхъ народовъ оскорбляется и унижается при видѣ позорныхъ сношеній съ московскими правителями", въ минуту опасности для своей страны, пренебрегъ всѣми этими принципами и заключилъ съ большевиками договоръ, идущій, благодаря крупнѣйшему торговому соглашенію, значительно дальше обыкновеннаго „пакта о ненападеніи". Этимъ А. Гитлеръ убилъ созданное имъ движеніе „антикоминтерна" и превратилъ себя изъ того, кѣмъ онъ многимъ казался — главы международнаго антибольшевицкаго движенія въ эгоистичнаго главу національнаго государства...

Къ словамъ А. Гитлера о томъ, что „честь культурныхъ народовъ оскорбляется и унижается при видѣ позорныхъ сношеній съ большевиками", мы добавимъ, что то государство, которое начинаетъ дружбу съ СССР, само испытываетъ на себѣ въ первую голову ядъ коммунизма. Такіе примѣры уже были".

(„ЧАСОВОЙ" 10 сент. 1939 г., № 243).

23-го Февраля 1918 года

Въ своемъ приказѣ по арміи, 23 февраля 1942 года, Сталинъ объявляетъ, что день 23 февраля надо считать праздникомъ Красной Арміи. Въ этотъ день 23 февраля 1918 года: „Молодые отряды Красной Арміи, впервые вступившіе въ войну, НАГОЛОВУ разбили нѣмецкихъ захватчиковъ подъ Псковымъ и Нарвой"...

Приведемъ маленькую, но существенную историческую справку. По книгѣ „Организація Красной Арміи" *), сводка за 23 февраля 1918 года отмѣчала: „Непріятельскія войска заняли Вольмаръ, Рѣжицу и Минскъ". Того же числа при полномъ и хаотическомъ отступленіи всѣхъ красноармейскихъ войскъ, Ц. К. РКП постановилъ „немедленно подписать германскія условія мира". Ленинъ въ эти дни былъ готовъ на ВСѢ уступки и только желавшіе полнаго ослабленія Россіи нѣмцы спасли совѣтское правительство отъ полной гибели.

Не является-ли въ такихъ условіяхъ день 23-го февраля не днемъ „нашей славы", но днемъ „воспоминанія о нашемъ позорѣ", повлекшемъ черезъ короткое время постыдный Брестъ-Литовскій миръ?

*) Изъ „Соц. Вѣстника" № 4 (596).

Дѣятельность Р. О. Кр. Креста въ Бельгіи

СВОДКА ПРИХОДА и РАСХОДА

Фонда помощи русскимъ эмигрантамъ при Комитетѣ Россійскаго Об-ва Краснаго Креста (ст. орг.)

За періодъ времени со дня возникновенія дѣятельности Кр. Креста, 26-го сентября 1944 г. и до 31-го декабря 1946 г., согласно актамъ Ревизіонной Комиссіи №№ 1-8, приходъ Фонда Помощи выразился въ слѣдующихъ цифрахъ:

Взносы членовъ колоніи	фр.	114.044,25
Пожертвованія, подп. листы и сборы въ церквахъ	„	14.522,—
Отъ Русско-Американскаго Союза Защиты Русской Эмиграціи . .	„	8.701,—
Отъ благотворительныхъ вечеровъ Кружка Русской Молодежи .	„	23.500,—

За тотъ же періодъ времени расходъ выразился въ слѣдующихъ цифрахъ:

На благотворительныя нужды (пособія, субсидія Дому Престарѣлыхъ	фр.	114.514,13
Расходы административные и по содержанію помѣщенія	„	45.273,69
Юридическая помощь	„	8.000,—

Предсѣдатель Комитета Р. О. Кр. Кр. (ст. орг.)
Генералъ-Майоръ ГАРТМАНЪ.

Предсѣдатель Ревизіонной Комиссіи
В. ОРѢХОВЪ.

Дѣятельность Р. О. Краснаго Креста продолжается без перерыва. Она заключается въ оказаніи помощи русской эмиграціи и въ амбулаторномъ пріемѣ, по прежнему ведущимся Д-ромъ Б. А. Корниловымъ.

Елена Михайловна СИМИЧЪ розыскиваетъ свою родную сестру **Жозефину (Марія)-Изабеллу ДЮВЭ**, род. въ 1887 г., ея мужа инж.-электр. **Гаэтана Викторовича ДЮВЭ**, род. въ 1882-83 г. и ихъ сына **Виктора ДЮВЭ**, род. въ 1913 г., бельгійцы. Инж. Дювэ до 1917 г. служилъ въ Бельгійскомъ Электр. Общ. въ Одессѣ. Въ 1919 г. выѣхалъ съ семьей въ Бельгію и жилъ въ Брюсселѣ, Льежѣ и Бельг. Конго. Приблизительно въ 1923-1928 г.г. находился на службѣ въ Бельгійскомъ Конго.

Юбилей Генерала А. П. Архангельскаго

29-го Марта, по иниціативѣ организацій Р. О. В. Союза, въ Брюсселѣ, состоялось скромное чествованіе Начальника Р. О. В. Союза Ген. А. П. Архангельскаго по случаю его семидесятипятилѣтія.

Собрались всѣ представители организацій Р. О. В. Союза въ Бельгіи. Прибывшихъ А. П. и С. А. Архангельскихъ встрѣтилъ ген. Б. Е. Гартманъ.

С. А. Архангельской были поднесены цвѣты.

Ген. Гартманъ поднесъ ген. Архангельскому художественно исполненный офицерами Союза адресъ, въ которомъ выражалась увѣренность, что чувства искренней преданности, уваженія и любви, которыя питаютъ къ Юбиляру присутствующіе, раздѣляютъ всѣ чины Р. О. В. С., разбросанные по всему свѣту. Ген. Гартманъ присовокупилъ, что вся жизнь ген. Архангельскаго и его руководство Р.О.В. Союзомъ являются для всѣхъ его чиновъ примѣромъ вѣрности долгу и Родинѣ.

Въ отвѣтъ ген. Архангельскій, глубоко тронутый привѣтствіемъ, сказалъ о томъ, что примѣромъ для всего міра является Р.О.В. Союзъ, въ которомъ соединились люди, первые поднявшіе знамя борьбы противъ мірового большевизма и которые, несмотря на всѣ выпавшія испытанія, сохраняютъ эту вѣрность до конца.

Капитанъ Орѣховъ, сказавши о томъ, что иниціатива группы русскихъ офицеровъ въ Бельгіи нашла живѣйшій откликъ среди членовъ Р. О. В. Союза, которые раздѣляютъ съ присутствующими чувства глубокаго уваженія и любви къ ген. Архангельскому, огласилъ поступившія многочисленныя привѣтствія отъ чиновъ и группъ Р.О.В. Союза въ разныхъ странахъ нашего разсѣянія.

Въ дальнѣйшихъ рѣчахъ: полк. Харитоновъ (отъ б. офицеровъ Ген. Штаба), полк. Успенскій (отъ Георгіевскихъ Кавалеровъ) и представители организацій молодежи въ искреннихъ словахъ отмѣчали прошлую службу извѣстнаго всему офицерству Дежурнаго Генерала, потомъ ближайшаго совѣтника Ген. Врангеля и, наконецъ, Начальника Р.О.В. Союза ген. Архангельскаго и выражали ему свои искреннія пожеланія многолѣтія и радости увидѣть нашу Родину возрожденной и свободной.

Во всѣхъ привѣтствіяхъ и рѣчахъ отмѣчались чувства глубокаго уваженія и симпатіи, которыми пользуется повсемѣстно вѣрная спутница жизни Генерала Архангельскаго, Софья Александровна.

На скромномъ торжествѣ, оставившемъ глубокое впечатлѣніе, присутствовали представители всѣхъ организацій (Союза Галлиполійцевъ, во главѣ съ полковниковъ Левашевымъ и пр. пр. ротм. Ивановымъ, корниловцы, марковцы, дроздовцы, алексѣевцы, казаки, инженеры, артиллеристы) и группъ русской молодежи въ Бельгіи.

Недостатокъ мѣста не позволилъ пригласить множество желавшихъ лично привѣтствовать дорогого Юбиляра. Но присутствовавшіе на торжествѣ, подымая бокалы за многолѣтіе А. П. и С. А. Архангельскихъ, были увѣрены, что они выражаютъ искреннія чувства всей національной эмиграціи.

УБІЙСТВО ГЕНЕРАЛА КРАСНОВА

19-го января, послѣ двухъ лѣтъ мученій въ большевицкихъ застѣнкахъ, генералы П. Н. Красновъ, А. Г. Шкуро, князь Султанъ - Гирей, полк. С. Н. Красновъ и Т. И. Домановъ были убиты въ Москвѣ.

Говоря о ген. П. Н. Красновѣ, парижская совѣтская пресса вспоминаетъ его телеграмму, посланную имъ въ 1918 году имп. Вильгельму II, въ которой ген. Красновъ, тогда Донской Атаманъ неосторожно писалъ, что „дружба, спаянная кровью на общихъ поляхъ сраженій воинственными народами германцевъ и казаковъ, станетъ могучей силой для борьбы съ врагомъ".

Упоминая объ этомъ, совѣтская пресса забываетъ о другой телеграммѣ, посланной гитлеровскому министру иностранныхъ дѣлъ Іоахиму фонъ-Рибентропу, 24 декабря 1939 года, въ которой говорится слѣдующее:

„Благодарю Васъ, Господинъ Министръ, за Ваши поздравленія. Дружба народовъ Германіи и СССР, спаянная кровью, имѣетъ всѣ основанія быть долгой и прочной. **Сталинъ**" („Правда", 25.12.39).

⁂

Генералъ П. Н. Красновъ, выдающійся военный писатель и историкъ, прославившій въ своихъ многочисленныхъ трудахъ нашу Армію, заслужилъ благодарность Россіи. Какъ руководитель казачества въ началѣ Бѣлой Борьбы, онъ показалъ себя опытнымъ и предусмотрительнымъ военачальникомъ и, несмотря на печальныя разногласія съ Командованіемъ Добровольческой Арміи, оказалъ Бѣлому Движенію въ его зародышѣ неоцѣненныя услуги и помощь. За рубежомъ онъ принималъ самое близкое участіе въ объединеніи русской эмиграціи вокругъ Великаго Князя Николая Николаевича, но главная его роль заключалась въ многогранной литературной дѣятельности.

Ведя себя все время очень нейтрально, ген. П. Н. Красновъ на склонѣ своихъ дней, поддался лицемѣрнымъ завѣреніямъ германской пропаганды и согласился занять мѣсто начальника созданнаго нѣмцами управленія по казачьимъ дѣламъ. Съ этого момента его дѣятельность и, особенно, его выступленія въ контролируемой нѣмцами печати на русскомъ языкѣ, вызывали искреннее недоумѣніе и огорченіе его многочисленныхъ друзей. По какимъ причинамъ и подъ чьимъ вліяніемъ маститый генералъ захотѣлъ омрачить ту добрую память, которая жила въ сердцахъ его знавшихъ, мы еще не знаемъ.

Но шемякинъ судъ и безчеловѣчное убійство семидесятишестилѣтняго старика, поднявшагося на эшафотъ съ Георгіевскимъ Крестомъ на груди, должны вызвать въ сердцахъ всѣхъ честныхъ людей чувство глубокаго негодованія и ненависти къ власти, для которой нѣтъ ничего святого.

† ГЕНЕРАЛЪ А. А. ГУЛЕВИЧЪ.

12 Апрѣля 1947 года, въ Парижѣ, скончался засл. проф. Императорской Военной Академіи, ген. шт. ген.-лейт. Арсеній Анатольевичъ Гулевичъ.

Покойный род. 14 февр. 1866 г.

въ Москвѣ. По окончаніи 3-ей Московской воен. гимн. первымъ, въ 1883 г., поступилъ въ Александровское воен. уч., которое окончилъ также первымъ 7 авг. 1885 г. и былъ произведенъ въ офицеры л.-гв. въ Финляндскій полкъ.

Въ 1892 г. окончилъ Николаевскую Академію Ген. Штаба, первымъ, съ правомъ командировки заграницу, въ каковой находился цѣлый годъ, изучая преимущественно французскую армію и исполняя обязанности пом. воен. агента въ Парижѣ. Послѣ пятилѣтней службы въ Штабѣ войскъ Гв. и Петербургскаго в. округа, въ 1898 году переведенъ въ Военно-Ученый Комитетъ Гл. Штаба.

Съ 1906 по 1910 годы командовалъ л. гв. Преображенскимъ полкомъ. Въ день двухсотлѣтія Полтавскаго боя, зачисленъ въ Свиту Его Величества.

Въ день столѣтія Бородинской битвы, 25 августа 1912 года, назначенъ начальн. Шт. войскъ Гвардіи и Петербургскаго в. округа. Въ 1913 г. получилъ званіе заслуженнаго профессора и почетнаго члена конференціи Академіи.

Съ объявленіемъ войны, А. А. былъ назначенъ нач. Штаба 9-ой арміи. 11 окт. 1914 г. австрійскій V-ый корпусъ сбилъ вдоль лѣваго берега Вислы части русскаго XXV корпуса, отошедшія на линію Ивангородскихъ фортовъ. Создалась угроза флангу и тылу войскъ 9 и 4 армій. Ген. Гулевичъ, прибывшій къ мѣсту боя, быстро ориентировавшись въ обстановкѣ, рѣшился на рискованный шагъ: перевелъ части XIV корпуса на западный берегъ и лично направилъ ихъ ударъ въ тылъ продвинувшагося противника. Положеніе было не только возстановлено, но успѣхъ австрійцевъ превратился въ ихъ пораженіе. Ген. Гулевичъ за этотъ подвигъ былъ награжденъ орденомъ Св. Георгія 4-ой степени.

Въ январѣ 1915 года А. А. былъ назначенъ нач. Штаба Сѣв. Зап. фронта. На этой отвѣтственной должности пробылъ до ноября мѣсяца того же года. Затѣмъ командовалъ до 1917 г. XXXVII армейскимъ корпусомъ въ Финляндіи.

Въ эмиграціи до 1920 года покойный А. А. завѣдывалъ учрежденіями Русскаго Краснаго Креста въ Финляндіи, затѣмъ переѣхалъ въ Парижъ. Здѣсь былъ однимъ изъ основателей, а затѣмъ и предсѣдателемъ Союза Офицеровъ участниковъ Великой Войны и входилъ въ составъ Гл. Упр. Краснаго Креста. Научная дѣятельность сосредоточилась въ Высшихъ военныхъ курсахъ, въ институтѣ изученія военныхъ проблемъ и въ чтеніи лекцій на курсахъ при Сорбоннѣ.

Съ октября 1933 года ген. Гулевичъ состоялъ зам. предсѣдателя Правленія Зарубежнаго Союза русскихъ военныхъ инвалидовъ, а съ 1937 года возглавлялъ Гвардейское Объединеніе. Много способствовалъ разработкѣ исторіи участія частей гвардіи въ Великой Войнѣ.

Отъ насъ ушелъ крупный, видный русскій дѣятель, блестяще послужившій Родинѣ мечомъ, словомъ и перомъ...

Г. А. Г.

† Ген. Лейт. И. Г. БАРБОВИЧЪ

21 марта въ госпиталѣ на Швабингѣ въ Мюнхенѣ скончался ген.-лейт. Иванъ Гавріиловичъ Барбовичъ. Покойный — коренной офицеръ Ингерманландскаго гусарскаго полка, въ составѣ котораго участвовалъ въ войнѣ 1914-18 г.г. и былъ награжденъ орденомъ Св. Георгія и Георгіевскимъ оружіемъ. Въ гражданской войнѣ на югѣ Россіи имя покойнаго было среди именъ выдающихся вождей бѣлаго движенія; командуя крупными кавалерійскими соединеніями, И. Г. Барбовичъ сочеталъ въ себѣ сердце кавалериста, большую храбрость и исключительную выдержку и былъ награжденъ орденомъ Св. Николая.

Въ эмиграціи И. Г. Барбовичъ объединялъ русскихъ кавалеристовъ въ Югославіи и затѣмъ возглавлялъ IV Отдѣлъ Р.О.В.С. и пользовался заслуженнымъ авторитетомъ и уваженіемъ.

Умеръ И. Г. Барбовичъ 73 лѣтъ отъ роду.

Н. З. Р.

† Полк. В. М. КОЛОТИНСКІЙ,

Л. Гв. 4 стр. Имп. фамиліи полка, долголѣтній секретарь Союза Офицеровъ Участн. войны, скончался въ Парижѣ.

УВѢДОМЛЕНІЕ.

Съ 1-го Марта текущаго года ввѣренное мнѣ Бельгійскимъ Министерствомъ Иностранн. Дѣлъ, со дня его основанія, въ 1927 году, Учрежденіе по Дѣламъ Русскихъ Бѣженцевъ въ Бельгіи Office des Réfugiés Russes en Belgique вошло въ составъ организаціи Делегаціи въ Бельгіи Международительственной Комиссіи для Бѣженцевъ (Comité Intergouvernemental pour Réfugiés — Délégation en Belgique).

Юрисдикція его остается безъ измѣненій и выражается въ примѣненіи личнаго юридическаго статута русскихъ бѣженцевъ, урегулированнаго Женевскимъ Соглашеніемъ во всѣхъ вопросахъ, касающихся ихъ юридическаго положенія.

—Въ связи съ этимъ, Офисомъ выдаются соотвѣтствующіе сертификаты, выписи изъ законовъ, справки по различнымъ вопросамъ, документы, дипломы, подписи и, въ случаѣ надобности, оказываются содѣйствія передъ соотвѣтствующими правительственными органами и т. д.

Пріемные часы — ежедневно отъ 2 до 5 час. пополудни, кромѣ воскресеній и легальныхъ праздничныхъ дней, въ Канцеляріи Офиса:

13, Rue Posschier,
Etterbeek-Bruxelles.

Директоръ Бѣжеискаго Офиса
Е. А. БУТКЕВИЧЪ,
Бывш. Россійскій Генеральный Консулъ въ Бельгіи.

Совѣщаніе при Офисѣ твердо увѣрено, что русская колонія понимаетъ необходимость созданія подобнаго совѣщанія и поддержанія его нравственно и матеріально. Не обладая никакими средствами, Совѣщаніе можетъ существовать только добровольными взносами. До открытія С.С.Р. взносы можно направлять по слѣдующему адресу: I. Slobodskoy, 11, rue Washington, XL

В. ПАРИСЪ
ПРИСЯЖНЫЙ ПЕРЕВОДЧИКЪ
Офиц. переводы, консультаціи по админ. и юридич. вопросами.
14 bis rue Raynouard, Paris (16)
tél. JAS. 85-43,
отъ 10 до 12 ч. 30 м. дня.

Книжный магазинъ издательства «ВОЗРОЖДЕНІЕ»
«LA RENAISSANCE», 73, avenue des Champs Elysées, Paris (8).
Продажа всѣхъ русскихъ книгъ, словарей, самоучителей, нотъ, открытокъ въ краскахъ, Грамофоиныхъ пластиноkъ, газетъ и журналовъ, издающихся въ Америкѣ, какъ-то: „Новый журналъ", „За Свободу", „Соціалистическій Вѣстникъ", „Новоселье", „Россія". „Независимая Мысль" — Парижъ, "ЧАСОВОЙ" — Бельгія.
При магазинѣ большая РУССКАЯ БИБЛІОТЕКА.

Imprimerie E. GELEZNIAKOFF, 51, rue Van Campenhout, Bruxelles 4.

PRIX : en Belgique 10 frs
en France 25 frs
en G - de Bretagne 1 sh. 6 d.
en Amérique 40 c.

ЧАСОВОЙ

14-й ГОДЪ
№ 266 (4)
СЕНТЯБРЬ
1947 г.

ЗА РОДИНУ, ЧЕСТЬ И СВОБОДУ!

ОРГАНЪ СВЯЗИ РОССІЙСКАГО НАЦІОНАЛЬНАГО ДВИЖЕНІЯ

Основанъ 1-го января 1929 г.

Редакторъ В. В. ОРѢХОВЪ

„LA SENTINELLE" bi-mensuelle
(14e année)
ORGANE DU MOUVEMENT NATIONAL RUSSE
(Affilié à l'Union de la Presse P. Belge)

Directeur — B. OREKHOFF

Adresse postale : «La Sentinelle», Boîte Postale 31, Ixelles 4, Bruxelles

Reg. du Com. Bruxelles 88452.

Compte chèque postaux : «La Sentinelle» n° 3925.03

Représentant à Paris : Librairie «LA RENAISSANCE», 73, av. des Champs Elysées, Paris (8).

„ПОЛИТИКА ДОЛЛАРА"

Совѣтская пресса начала бѣшеную кампанію протнвъ такъ называемаго плана Маршалла, т. е. амернканскаго предложенія помочь Европѣ, раздираемой неуряднцамн, забастовкамн н съ трудомъ нзживающей послѣдствія войны, — возстановнться. Презрѣнные подголоскн совѣтскихъ газетъ, выходящіе въ Западной Европѣ н развязно пользующіеся непризнаваемой нхъ хозяевамн свободой печатн, травятъ по данному снгналу амернканцевъ н подхватили тотъ же выдуманный въ Кремлѣ прнпѣвъ: „полнтнка доллара".

Высказывая самое горячее пожеланіе, чтобы возвѣщенная отправка „совѣтскнхъ патріотовъ" скорѣе бы осуществнлась н чтобы они возможно скорѣе освободнлн насъ отъ своего сосѣдства, мы должны — для того, чтобы былъ услышанъ голосъ настоящей полнтнческой эмнграцін, отвѣтнть на эту отвратнтельную н безчестную пропаганду.

Когда послѣ леннпскаго военнаго коммуннзма, погибала наша страна, когда въ Россін начннался голодъ, доводнвшій людей до людоѣдства, когда тогдашнюю РСФСР можно было взять голымн рукамн, президентъ САСШ Хуверъ бросилъ клнчъ: „Спасти русскій народъ". Была создана на амернканскіе доллары огромная органнзація н амернканскіе „квакеры" н „акулы", по выраженію совѣтской печатн, поѣхалн въ чуждую нмъ Россію помочь русскому народу перестать ѣсть другъ друга. Заграннцей еще жнвутъ люди, прнннмавшіе участіе въ этой органнзацін (прнмѣръ г-жа Кускова) н могущіе удостовѣрнть, сколько русскнхъ человѣческнхъ жнзней было спасено „амернканскнмн хнщнкамн". Эта „полнтнка доллара" спасла русскій народъ отъ вѣрной гнбели, помогла Ленину создать свой НЭП н, къ сожалѣнію, оберегла совѣтское правнтельство отъ немнпуемой гнбели!

На нашнхъ глазахъ, въ 1942 - 44 г.г., когда русскому народу грознло немнпуемое порабощеніе его нѣмцамн, когда совершенно неподготовленное къ войнѣ красное командованіе бездарно н преступно бросало груды русскаго пушечнаго мяса, нстребнвшн такнмъ образомъ лучшую н здоровую часть русскаго народа, „амернканскія акулы", не спрашнвая векселей, оказалн грандіозную помощь Россін посылкой ненсчерпаемаго колнчества боевыхъ матеріаловъ. Это тоже была „полнтнка доллара"!

Наученные горькнмъ опытомъ, теперь амернканцы хотятъ быть увѣрены въ томъ, что, посылая свон „доллары" нлн соотвѣтствующій нмъ товаръ, въ какую нибудь страну, эта страна нспользуетъ амернканскую помощь для возрожденія ея хозяйства, которое требуетъ естественнаго контроля народныхъ представнтелей н кредитодателя, а не для прнготовленія войны протнвъ него же.

Для каждаго разумнаго н порядочнаго человѣка ясно, что, беря въ долгъ, онъ обязанъ дать нѣкоторыя гарантін. Совѣтское же правительство, слншкомъ долго спекулировавшее на томъ нанвномъ довѣрін, которое пнтали къ нему ннострапцы, отказалось отъ этого естественнаго прнпцнпа. Отказалось по простой прнчннѣ: народнаго представнтельства въ Россін не существуетъ, а открыть свон экономнческіе планы, построенные на подготовкѣ мнровой революцін н войны протнвъ тѣхъ же амернканцевъ, оно не можетъ.

Попавшн въ заколдованный кругъ, ясно чувствуя блнзкій крахъ всей хозяйственной структуры Совѣтскаго Союза, вндя прнзнакн повторяющагося голода, создавшн въ ограбленныхъ нмъ странахъ очагн днкой ненавнстн, совѣтское правнтельство яростно обвняетъ амернканцевъ въ „хнщнческнхъ планахъ".

И можно понять Аверела Гаррнмана, одного нзъ главныхъ руководнтелей американской полнтнкн, когда, потерявшн терпѣнне, онъ прнзвалъ мнръ къ „обузданію непомѣрныхъ вожделѣній совѣтскаго правнтельства", дѣлающаго ставку на общую нищету н мнровую революцію.

Не являясь адвокатамн американцевъ, мы не можемъ не прнвѣтствовать отъ нменн здоровой русской эмнграцін ту лннію поведенія, которую они взяли по отношенію къ совѣтскимъ сатрапамъ. Но эта лннія поведенія будетъ несовершенной н неполной, еслн создаваемый антнбольшевнцкій блокъ не обратнтся черезъ голову совѣтскаго правнтельства, къ россійскнмъ народамъ со словамн - прнвѣта, утѣшенія н съ разъясненіемъ того, въ какую пропасть ведетъ нхъ неслыханно - преступная власть.

„ЧАСОВОЙ"

ПОСЛѢДНІЙ ПРИВѢТЪ БѢЛОМУ ВОЖДЮ

Бываютъ моменты, когда въ сутолокѣ современной жизни, въ полузвѣриной борьбѣ за существованіе, въ этой бѣдной, раздираемой внутренними противорѣчіями Европѣ, забываешь все и мысли устремляются только въ прошлое.

Такъ было 8 августа, когда радіовѣщаніе принесло въ убійственно короткой фразѣ щемящую вѣсть о кончинѣ Генерала ДЕНИКИНА. Въ эти минуты оцѣпенѣнія тридцать лѣтъ было сброшено съ плечъ и сквозь застланные слезами глаза мы увидѣли Россію семнадцатаго года, красные флаги, сѣро-грязные потоки бывшихъ солдатъ Императорской арміи, оскорбленія и убійства офицеровъ и нашъ потокъ на Донъ, гдѣ зарождалась борьба, безъ которой утонули бы въ крови, грязи и пошлости русское имя и русская честь.

И сквозь призму всего этого тяжелаго и больного, но какъ дорогого! эти же глаза увидѣли столь извѣстный образъ ген. Деникина въ его неизмѣнной папахѣ, гимнастеркѣ и съ георгіевскимъ крестомъ на шеѣ. Тогда, послѣ трагической гибели ген. Корнилова и при кончавшихся силахъ ген. Алексѣева, это былъ нашъ символъ, наша надежда, нашъ единственный вождь!

Кто изъ офицеровъ, такъ несправедливо и такъ подло травимыхъ, могъ забыть эти мужественныя и гордыя слова, произнесенныя генераломъ Деникинымъ 22 мая 1917 года въ Могилевѣ, слова, окрылившія русское офицерство и бросившія вызовъ преступникамъ Россіи:

„Съ далекихъ рубежей земли нашей, забрызганныхъ кровью, собрались вы сюда и принесли намъ свою скорбь безъисходную, свою душевную печаль.

Вы — безсчетное число разъ стоявшіе передъ лицомъ смерти!... Вы — безтрепетно шедшіе впереди своихъ солдатъ на густые ряды непріятельской проволоки, подъ рѣдкій гулъ родной артиллеріи, измѣнически лишенной снарядовъ!.. Вы — скрѣпя сердце, и не падая духомъ, бросавшіе послѣднюю горсть земли въ могилу павшаго сына, брата, друга!

Вы ли теперь дрогнете?

Нѣтъ!...

Слабые — поднимите головы! Сильные — передайте вашу рѣшимость, вашъ порывъ, ваше желаніе работать для счастья Родины, передайте ихъ въ порѣдѣвшіе ряды нашихъ товарищей на фронтѣ. Вы не одни — съ Вами все, что есть честнаго, мыслящаго, все, что остановилось на грани упраздняемаго нынѣ здраваго смысла.

⁂

Проживши съ вами три года войны одной жизнью, одной мыслью, дѣливши съ вами и яркую радость побѣды и жгучую боль отступленія, я имѣю право бросить тѣмъ господамъ, которые плюнули намъ въ душу, которые съ первыхъ же дней революціи свершили свое Каиново дѣло надъ офицерскимъ корпусомъ... я имѣю право бросить имъ:

Вы лжете... Русскій офицеръ никогда не былъ ни наемникомъ, ни опричникомъ!...

⁂

Пусть же сквозь эти стѣны услышатъ мой призывъ и строители новой государственной жизни:

БЕРЕГИТЕ ОФИЦЕРА!... ИБО ОТЪ ВѢКА И ДО ВѢКА ОНЪ СТОИТЪ ВѢРНО И БЕЗСМѢННО НА СТРАЖѢ РУССКОЙ ГОСУДАРСТВЕННОСТИ. СМѢНИТЬ ЕГО МОЖЕТЪ ТОЛЬКО СМЕРТЬ.

⁂

Генералъ Антонъ Ивановичъ Деникинъ родился 4 декабря 1872 года. Окончилъ реальное училище въ г. Ловечѣ, Кіевское военное училище въ 1892 г. и Николаевскую Академію Ген. Штаба въ 1899 г.

Участвуя въ русско-японской войнѣ и будучи въ концѣ ея произведенъ въ полковники, Антонъ Ивановичъ командовалъ сначала 17 пѣх. Архангелогородскимъ полкомъ, а затѣмъ былъ назначенъ генераломъ для порученій при Командующемъ войсками Кіевскаго военнаго округа.

Въ войну 1914 года А. И. выступилъ командиромъ 4-й стрѣлковой желѣзной бригады, гдѣ стяжалъ себѣ славу блестящаго и неустрашимаго военачальника, а потомъ командовалъ VIII корпусомъ. Помимо многочисленныхъ боевыхъ наградъ, ген. Деникинъ имѣлъ полный георгіевскій бантъ: оружіе, Ордена 4-й и 3-й степеней.

Назначенный временнымъ Правительствомъ Верховный Главнокомандующій ген. Алексѣевъ призвалъ ген. Деникина на должность Начальника Штаба. Съ уходомъ ген. Алексѣева, ген. Деникинъ былъ назначенъ Главнокомандующимъ — на короткое время Западнымъ, а затѣмъ Юго-Западнымъ фронтомъ.

Борясь съ первыхъ же дней противъ развала арміи, дѣлая все, что было въ его силахъ, для сохраненія офицерскаго корпуса и надежныхъ частей, ген. Деникинъ съ рѣдкимъ въ то время гражданскимъ мужествомъ, на всѣхъ совѣщаніяхъ, съѣздахъ и совѣтахъ говорилъ правду въ глаза ослѣпленныхъ революціей временныхъ правителей Россіи и предупреждалъ ихъ о той опасности, которую они ей готовятъ.

Голосъ его не былъ услышанъ!

Выступленіе ген. Корнилова увлекло за собой и главнокомандующаго Юго-Западнымъ фронтомъ. Арестованный въ своемъ штабѣ, онъ, подъ градомъ оскорбленій, былъ перевезенъ въ Быховскую тюрьму, гдѣ уже находились ген. Корниловъ и его ближайшіе помощники.

Спасенный въ послѣдній моментъ вмѣстѣ съ другими „быховскими узниками", привезеннымъ полк. Кусонскимъ приказомъ ген. Духонина, ген. Деникинъ въ совершенно чудесныхъ условіяхъ пробрался на Донъ, гдѣ и предоставилъ себя въ распоряженіе ген. Корнилова, который сразу же назначилъ его своимъ помощникомъ.

Страницы Перваго Кубанскаго Похода... Гибель Ген. Корнилова... Не колеблясь ни на одну минуту, Деникинъ принимаетъ командованіе крошечной Добровольческой арміи, выведя ея изъ большевицкаго окруженія... Въ безпрерывныхъ бояхъ, фактически выполняя роль командира небольшого отряда, подвергая свою жизнь ежеминутной опасности, А. И. завоевывалъ себѣ не только вѣрность и уваженіе соратниковъ (онѣ уже были), но и искреннюю любовь.

Дальнѣйшее извѣстно: Самъ генералъ Деникинъ въ своемъ письмѣ на имя ген. Драгомирова писалъ:

„Три года россійской смуты я велъ борьбу, отдавая ей всѣ свои силы и неся власть, какъ тяжкій крестъ, ниспосланный судьбою.

Богъ не благословилъ успѣхомъ войскъ, мною предводимыхъ. И хотя вѣра въ жизнеспособность Арміи и въ ея историческое призваніе мною не потеряна, но внутренняя связь между вождемъ и Арміей порвана. И я не въ силахъ болѣе вести ее..."

⁂

Переживши въ Константинополѣ тяжелую драму — убійство безумцемъ (или провокаторомъ?)

Спите, орлы боевые,
Спите съ покойной душой,
Вы заслужили, родные,
Славу и Вѣчный Покой.
.....

его близкаго друга и начальника штаба генерала Романовскаго, ген. Деникинъ, отказавшись отъ всѣхъ почестей и предложеній, которыя ему дѣлали англичане, переѣхалъ сначала въ Венгрію, потомъ въ Бельгію и, наконецъ, на долгое время обосновался во Франціи.

Заграницей онъ выпустилъ цѣлый рядъ книгъ, которыя поистинѣ явятся цѣннѣйшими матеріалами по изученію Русской революціи и гражданской войны. Кромѣ „Очерковъ Русской Смуты" — 5 томовъ, ген. Деникинъ издалъ свои воспоминанія въ литературной формѣ: „Старая Армія" и „Офицеры" и рядъ брошюръ, одна изъ которыхъ „Кто спасъ большевиковъ отъ гибели" также является цѣнѣйшимъ матеріаломъ къ изученію исторіи русско-польскихъ отношеній.

Занимая все время совершенно открытую и твердую противосовѣтскую позицію, ген. Деникинъ въ критическіе психологическіе моменты всегда выступалъ съ рѣзкимъ осужденіемъ большевизма и требовалъ отъ своихъ соратниковъ полной къ нему непримиримости. (Въ № 263 „Часового" мы напомнили его послѣдній меморандумъ, обращенный къ правительствамъ Франціи и Великобританіи и, какъ нельзя больше, подходящій къ переживаемому нами времени).

Въ отношеніи нѣмцевъ, ген. Деникинъ былъ рѣдкимъ провидцемъ. Его линія поведенія была всегда антигитлеровская. Онъ задолго до войны предупреждалъ эмиграцію объ эгоистическихъ устремленіяхъ нѣмецкаго диктатора. Въ другомъ — въ оцѣнкѣ роли Красной арміи во время войны, онъ ошибся, какъ и многіе другіе.

Рѣзко отклонивши нѣкоторыя предложенія частнаго порядка, дѣлавшіяся ему нѣмцами, ген. Деникинъ вскорѣ послѣ окончанія войны, переѣхалъ въ Н. Іоркъ, гдѣ выступилъ съ яркой проповѣдью противъ большевизма и призывалъ американское общественное мнѣніе къ борьбѣ съ нимъ.

Жизнь ген. Деникина заграницей протекала въ исключительно трудныхъ условіяхъ. Отказываясь отъ всякой помощи „власть имущихъ", Антонъ Ивановичъ жилъ въ чрезвычайно скромныхъ условіяхъ, отказывая себѣ во всемъ необходимомъ и поистинѣ подавая всѣмъ примѣръ „нищаго рыцаря".

Его пріѣздъ въ 1925 году въ Парижъ вызвалъ энтузіазмъ всѣхъ участниковъ бѣлой борьбы. Въ его честь былъ устроенъ совершенно исключительный по своей грандіозности банкетъ. Всѣ надѣялись, что ген. Деникинъ приметъ дѣятельное участіе въ зарубежной военной жизни и что произойдетъ примиреніе между нимъ и ген. Врангелемъ. Къ сожалѣнію, больше сказать, къ общей горести, этого не случилось ни до смерти ген. Врангеля, ни даже послѣ нея...

Генералъ Деникинъ, переѣхавшій въ С. А. С. Штаты, скончался вечеромъ 7 августа въ университетской клиникѣ штата Мичиганъ на 76 году жизни.

⁂

Смерть смѣнила съ поста Перваго Бѣлаго Офицера, который вѣрно, иелицемѣрио и мужественно до конца своихъ дней стоялъ иа стражѣ русской государствениости и русской иаціональиой чести.

Съ иимъ поистинѣ ушла цѣлая эпоха и воспоминанія о иашей молодости, о иашихъ чаяиіяхъ и надеждахъ, о дияхъ борьбы и печальной славы междуусобной браии.

Но не ушла ВѢРА!

Вѣра въ то, что дѣло, начатое Генераломъ Деиикиным, продолженное Враигелемъ, продолжаемое нами всѣми, мы доведемъ до конца!

Въ тотъ же день, когда наша борьба увѣнчается побѣдой, Россія и ея иароды вспомнятъ объ основоположникѣ націоиальиаго движенія, а мы, его сподвижиики и соратники, сохраиимъ и передадимъ потомству память объ его жертвеииомъ пути.

Пока же склонимся молитвено передъ свѣжей могилой Генерала Деникина и почтимъ Его память повтореніемъ иашей присяги: вѣрность Россіи и иепримиримость къ большевизму.

Это — лучшій послѣдній привѣтъ Бѣлому Вождю.

Василій ОРѢХОВЪ.

Къ годовщинѣ объявленія войны 1914 - 1917 г.

Въ этомъ году исполнилось 33 года со дня объявленія Германіей Россіи войны. Это не юбилей, но нелишнее сейчасъ сдѣлать сравненіе той войны и только что нами пережитой.

Россійская Имперія — страна со слабо развитой промышленностью, подготовка которой къ войнѣ была далеко не полной, приняла на себя ударъ великолѣпно подготовленной германской арміи и всѣхъ вооруженныхъ силъ Австро-Венгріи. Спасая неоднократно своихъ союзниковъ (Францію въ 1914 году, Италію и т. д.), Россійская Императорская Армія привлекала къ себѣ большинство дивизій центральныхъ державъ. Лучше всего объ этомъ говоритъ наглядная таблица, составленная на основаніи официальныхъ статистическихъ данныхъ и указывающая количество австро-германскихъ дивизій на западномъ и восточномъ (русскомъ) фронтахъ:

	Анг.-фр. фронтъ Дивизій	Русс. Евр. фронтъ Дивизій
При открытіи военныхъ дѣйствій къ августу 1914 г. . . .	93	63
Послѣ марнской операціи къ декабрю 1914 г. . . .	88	93
1915 годъ (въ среднемъ) . .	84	137
1916 годъ (въ среднемъ) . .	106	119

Это не считая Кавказскаго фронта, гдѣ Россійская Кавказская армія, имѣя противъ себя превосходную Турецкую, шла отъ успѣха къ успѣху.

За три года войны взято трофеевъ:

Россіей . . . 2.200.000 плѣнныхъ и 3.850 орудій
Франціей . . 160.000 плѣнныхъ и 900 орудій
Англіей . . . 90.000 плѣнныхъ и 450 орудій
Италіей . . . 110.000 плѣнныхъ и 150 орудій

т. е. трофеи Россійской Императорской Арміи превысили въ 6 разъ трофеи остальныхъ союзныхъ армій вмѣстѣ взятыхъ.

Выдерживая натискъ тогдашней Германской арміи, организованной неизмѣримо выше армій Гитлера, Россійская Императорская армія нашла въ себѣ силы посылать войска въ Румынію, Салоники, Францію, оказала цѣннѣйшую помощь англичанамъ въ Персіи и въ Ираке, занимала значительную часть турецкой территоріи. Россія, правда, вынуждена была отдать врагу нѣкоторыя пограничныя территоріи: Курляндію, Литву, Царство Польское, но дальше враговъ былъ рѣшительно остановленъ.

Можно-ли это сравнить съ войной 1941-44 г.г., когда врагъ дошелъ до Ладожскаго озера, до Москвы, до Волги и до Кавказскаго хребта, когда цѣлые арміи и корпуса сдавались безъ боя и когда половина Европейской Россіи была разрушена и отдана на поруганіе.

Безпристрастная исторія оцѣнитъ это сравненіе и заклеймитъ совѣтскую власть, какъ главную виновницу въ моральномъ, политическомъ и военномъ отношеніи — тѣхъ кровавыхъ жертвъ и потерь, которыя — въ милліонныхъ цифрахъ — понесла Россія.

БѢЛЫЙ.

ТРАГЕДІЯ РОССІЙСКИХЪ НАРОДОВЪ

(Бесѣда съ Совѣтскимъ Сановникомъ)

Прежде чѣмъ дать мѣсто помѣщаемой „Бесѣдѣ", Редакція „Часового" озаботилась тщательной провѣркой личности совѣтскаго сановника, о которомъ идетъ рѣчь. Приияла она всѣ мѣры къ тому, чтобы опубликованіе этой статьи ему ни коимъ образомъ не повредило. Сознавая также ту большую отвѣтственность, которая ложится на редакцію, мы прииняли мѣры къ тому, чтобы текстъ „Бесѣды" со всѣми необходимыми деталями сохранился, для чего рукопись сдана на храненіе въ запечатанномъ сургучной печатью конвертѣ въ нотаріальную контору одной изъ европейскихъ столицъ.

„Часовой".

Въ нѣкоторомъ царствѣ, въ нѣкоторомъ государствѣ... случился случай, далеко незаурядный, а въ нашъ вѣкъ, быть можетъ, единственный — встрѣча на частномъ поприщѣ съ виднымъ совѣтскимъ сановникомъ, имя котораго извѣстно во всякомъ случаѣ многимъ тысячамъ людей, а у нѣкоторыхъ, какъ намъ кажется, вызываетъ страхъ. Сановникъ этотъ слыветъ за вѣрнаго, очень вѣрнаго слугу режима и до новыхъ чистокъ, во всякомъ случаѣ, обладаетъ исключительнымъ „цивизмомъ". Мы ему прямо и сказали, что въ глазахъ многихъ, совѣтскихъ сошекъ, онъ имѣетъ репутацію „сталинскаго ока".

Какъ и почему началась бесѣда, это неинтересно, вѣрнѣе, неважно. Скажемъ лишь, что въ первый моментъ, когда открылось, что пишущій эти строки — бѣлый эмигрантъ, да еще сотрудникъ боевого антисовѣтскаго органа, мы услышали по нашему адресу серьезную, казеннаго образца отповѣдь со всѣми существительными и прилагательными. На этомъ, вѣроятно, наша случайная встрѣча и закончилась бы, если бы не произошло одного обстоятельства (о которомъ позвольте умолчать) и если бы это обстоятельство не убѣдило бы окончательно совѣтскаго сановника въ томъ, что: 1) пишущій эти строки никогда не былъ, не есть и ни коемъ случаѣ не можетъ быть „совѣтскимъ патріотомъ"; 2) что онъ наоборотъ былъ, есть и будетъ непримиримымъ до конца врагомъ большевиковъ; и 3) что онъ и редакторъ „Часового" — несмотря на нашъ чудесный XX вѣкъ и всѣ его прелести, — знаютъ цѣну честному слову и никогда его не нарушатъ.

Послѣ этого бесѣда пошла иная и то, что можно изъ нея помѣстить, что самъ сановникъ назвалъ „исповѣдью", была имъ въ основномъ наброскѣ просмотрѣна и одобрена. Само собой разумѣется, что редакціонная обработка этого разговора, БЕЗЪ ВСЯКИХЪ СУЩЕСТВЕННЫХЪ ИЗМѢНЕНІЙ, принадлежитъ редакціи и мнѣ. Тѣ, кто повѣритъ честности „Часового", прочтутъ этотъ разговоръ и сдѣлаютъ изъ него соотвѣтствующіе и крайне необходимые выводы.

ВСТУПЛЕНІЕ.

— „Я — не только партійный большевикъ, вѣрный членъ партіи съ первыхъ дней революціи, я имѣлъ репутацію „энкаведиста", никогда, правда, по настоящему, не состоя въ этомъ учрежденіи Для меня имя Ленина не было только казеннымъ выраженіемъ административнаго восторга, чѣмъ отличаются наши безчисленные органы печати и учрежденія, Ленинъ былъ для меня богомъ. Религіозные люди поймутъ это. Также поймутъ, если я скажу, что Сталинъ былъ долгое время для меня живымъ воплощеніемъ этого божества. Если бы я еще лѣтъ пять тому назадъ встрѣтилъ бы такого русскаго эмигранта, какъ Вы, я бы Васъ не пощадилъ. Я боролся съ контръ-революціей, саботажемъ, всевозможными уклонами и вредительствомъ долгіе годы и на моей совѣсти, навѣрное, не мало человѣческихъ жизней. Лично я никогда никого не убилъ, если не считать нѣкоторыхъ случаевъ естественной самообороны, но знаю и догадываюсь, какъ окончили многіе, сосланные и заключенные по моему приказу. Для меня царскій режимъ, керенщина и бѣлое движеніе сводилось къ одному выработанному нашей психологіей шаблону — отвратительному капиталисту-эксплоататору, свирѣпому жандарму и лицемѣрному „попу". И я долгіе годы боролся противъ всего того, что хоть какъ-нибудь напоминало этотъ шаблонъ или, по моимъ предположеніямъ, мечтало объ его возвращеніи. Я считалъ всякое искривленіе линіи, указанной нашимъ вождемъ, преступленіемъ, богохульствомъ и черной измѣной. Если бы въ свое время потребовался палачъ для Тухачевскаго, Бухарина, Рыкова, Чемберлена, Черчиля, любого изъ европейскихъ „капиталистовъ-акулъ" и мнѣ предложили бы эту роль, я, вѣроятно, во имя преданности Сталину и партіи, пошелъ бы на это, какъ на необходимый долгъ.

РОССІЯ — „ОПЫТНЫЙ САДЪ".

Теперь я спрашиваю себя, что это было: подлость ?... Отвѣчаю: нѣтъ ! Это было лишь полное ослѣпленіе, незнаніе обстановки и наша потрясающая малокультурность въ духовномъ смыслѣ этого слова. Это была изолированность отъ всего, что не-совѣтское. Есть русская пословица: „Если зайца долго бить, то онъ будетъ плясать подъ дудку". Это опредѣленіе, какъ нельзя больше, подходило ко всѣмъ совѣтскимъ людямъ, не только пѣшкамъ, которые кричатъ ура и голосуютъ единогласно, но и къ стоящимъ во главѣ цѣлыхъ министерствъ и областей. Теперь я знаю, что тому, кто не побывалъ въ Совѣтскомъ Союзѣ это нельзя понять, какъ, я думаю, никому неизвѣстно, что дѣлается въ такъ называемомъ загробномъ мірѣ. Здѣсь, люди не могутъ себѣ представить всѣхъ условій жизни, которыя созданы у насъ и той системы мышленія (а не только дѣйствія), которая привита всему населенію теперешней Россіи, которая поистинѣ является „опытнымъ садомъ" для ея правителей.

ВОЙНА НАЧАЛАСЬ.

Когда началась война, я и многіе подобные мнѣ, послѣ нѣкотораго очень небольшого срока растерянности, пошли на нее съ энтузіазмомъ, вѣря, что такимъ же энтузіазмомъ отвѣтитъ на призывъ совѣтскаго правительства весь трудовой совѣтскій народъ.

Дѣйствительность первыхъ же дней опрокинула всѣ наши надежды. Мы увидѣли во первыхъ, что страна была совершенно неготова къ войнѣ, что всѣ хвалебныя слова о Красной арміи оказались дутыми, что мы не были готовы къ ней ни матеріально, ни психологически. Но самое ужасное было то, что мы ясно увидѣли, **что вся Россія ждетъ нѣмцевъ, какъ избавителей.**

Исторія перваго періода войны настолько извѣстна, что я не буду терять золотого времени и нервовъ, вспоминая эти позорныя и безславныя времена нашего непревзойденнаго военнаго раз-

грома. Но самое ужасное для нашего міросозерцанія было даже не это! Оказалось, что не только рядовые бойцы и офицеры шли съ охотой въ плѣнъ, оказалось, что по этому пути быстро послѣдовали заслуженные коммунисты. Извѣстно ли Вамъ, напримѣръ, что въ городѣ М. видный политическій „генералъ", еще за день до сдачи города, требовавшій „умереть, но не уступать", заранѣе подготовилъ себѣ потайную квартиру и остался у нѣмцевъ, что в гор. С. крупный военный генералъ — выученный и возвышенный совѣтской властью, въ моментъ отступленія скрылся въ подвалѣ и дождался нѣмцевъ, что многія сотни, какое сотни! тысячи коммунистовъ, облеченныхъ довѣріемъ власти, ждали прихода нѣмцевъ, какъ избавленія отъ той удручающей обстановки, которую мы на верхахъ не такъ чувствовали, но которая „низовымъ" руководителямъ, имѣвшимъ связь съ-массами и не окончательно еще обратившихся въ „зайцевъ", была ясна. Многіе изъ нихъ были безъ всякихъ разговоровъ разстрѣляны нѣмцами, многіе скрывались, устраивались, раздѣляя потомъ участь всего населенія: конечно, на нихъ главнымъ образомъ и пала потомъ задача руководства партизанскимъ движеніемъ.

ВѢРА ВЪ ГЕНІЙ СТАЛИНА.

Итакъ, этотъ ударъ насъ потрясъ. Что то надорвалось въ сердцѣ и не было, о! совсѣмъ не стало прежняго энтузіазма, но оставалась вѣра въ вождя. И мы услышали его заявленія, мы увидѣли въ нихъ кладезь мудрости. Вѣдь, все таки, даже тридцать лѣтъ коммунизма не убили въ насъ русскаго національнаго чувства. И случилось чудо — намъ сталъ противенъ коммунизмъ! Говорятъ, что отъ любви легко переходятъ къ ненависти. Что то подобное произошло съ многими тысячами людей, еще вчера отрѣзавшихъ бы голову тому, кто посмѣлъ бы выступить противъ коммунистической доктрины. Я утверждаю, что если бы въ тотъ моментъ Сталинъ продолжалъ бы требовать наши жизни „за коммунизмъ", то никакія нѣмецкія глупости и звѣрства не заставили бы русскихъ людей драться. Я совсѣмъ не хочу этимъ сказать, что русскіе люди пошли бы, какъ бараны, подъ нѣмецкій ножъ, но очевидно произошла бы звѣрская — балканскаго типа — рѣзня и образовалась бы какое то новое правительство. Сталинъ это понялъ и рѣзко повернулъ руль. И всѣ стали твердо вѣрить, что наступила новая эпоха, стали вѣрить, что тѣ кровавыя ошибки, которыя мы всѣ допустили въ отношеніи русскаго народа, будутъ заглажены поворотомъ къ нормальной и хозяйственно-мирной послѣ войны жизни. И Сталинъ остался и долгое время былъ истиннымъ національнымъ вождемъ.

МЫ ВЪ ЕВРОПѢ.

Вотъ мы въ Европѣ. Первое впечатлѣніе всѣхъ, несмотря на разрушенія и войну: сказочно свободная жизнь, лица, одежды, все все, совсѣмъ иначе, чѣмъ у насъ. И это произвело на людей такое впечатлѣніе, какое не можетъ быть изжито иначе, какъ безпощаднымъ истребленіемъ милліоновъ людей. То, что я скажу Вамъ, совсѣмъ не парадоксъ: знаете, чѣмъ былъ нанесенъ самый страшный ударъ совѣтской власти? Никогда не угадаете! Разслѣдованіемъ нѣмецкихъ звѣрствъ въ Германіи!

Я, конечно, не говорю о тѣхъ звѣрствахъ, которыя нѣмцы дѣйствительно учиняли въ Россіи и которыя для насъ были просто привычны. Я говорю о томъ, что, по требованію нѣмецкихъ коммунистовъ, шедшихъ въ обозахъ нашихъ армій, образовывались безчисленныя слѣдственныя комиссіи для выясненія національ-социалистическихъ звѣрствъ и произвола въ самой Германіи. И тутъ наши „слѣдователи" и всѣ офицеры увидѣли, что въ Германіи населеніе имѣло такую неслыханную свободу, о которой мы просто даже не могли имѣть представленія. Когда же увидѣли что происходитъ и какъ живутъ люди въ Румыніи, Венгріи, Болгаріи, то приговоръ совѣтскому режиму былъ вынесенъ окончательно. **Я утверждаю, что въ составѣ оккупаціонныхъ совѣтскихъ армій нѣтъ ни одного человѣка, вплоть до самыхъ высшихъ генераловъ, который не промѣнялъ бы совѣтскій режимъ на европейскую демократію...**

НЕНАВИСТЬ КЪ ВЛАСТИ.

И съ этого момента начинаетъ расти и шириться **жгучая, безпредѣльная ненависть къ совѣтскому режиму во всѣхъ классахъ населенія,** и, можетъ быть, наибольшая — въ нашей средѣ, бывшихъ „клевретовъ" режима. Сталинъ и та шайка преступниковъ, которые пользуются его **угасающими** силами, видятъ все спасеніе для себя не только въ возвратѣ къ полувоенному коммунизму, **но и въ міровой революціи.** Пользуясь полной неспособностью европейскихъ политическихъ дѣятелей, продажностью ряда элементовъ, богатыми русскими рессурсами, бросаемыми коммунистическимъ партіямъ и, вообще, полной неразберихой, которая творится въ Европѣ, они увѣрены, что имъ удастся довести Европу до состоянія полнаго отчаянія. Такъ какъ на свѣтѣ много дураковъ и эти дураки продолжаютъ вѣрить въ преимущества сталинскаго коммунизма (я былъ и останусь коммунистомъ идейнымъ и совсѣмъ не считалъ-бы коммунизмъ полной утопіей, если бы не сталинскій опытъ, который сдѣлалъ самое имя „коммунизма" проклятымъ), то верхушка сталинской партіи твердо увѣрена, что ей удастся вызвать поголовное возстаніе въ Европѣ, даже несмотря на планъ Маршалла, который — но это уже совсѣмъ другая тема — кажется намъ всѣмъ немного химеричнымъ, пока существуетъ пол-Европы подъ игомъ СССР.

Расправа — окончательная — съ остатками самостоятельности оккупированныхъ странъ будетъ очень быстрая, затѣмъ наступитъ очередь Греціи, положеніе которой, если не будетъ приняты дѣйствительно очень серьезныя мѣры, я считаю совершенно безнадежнымъ. И, наконецъ, Франція — въ которой почва подготовлена такъ, что, — глупо скрывать, — силы коммунистической арміи здакъ раза въ три превосходятъ силы регулярныя плюсъ здоровые національные круги. Но, впрочемъ, трудно думать, чтобы Сталинъ бросился сейчасъ на Западную Европу, передъ нимъ открываются чудесныя перспективы въ Средиземномъ морѣ, на Ближнемъ Востокѣ и въ Индіи. Я думаю, что такого подарка, какой сдѣлало большевикамъ рабочее правительство Англіи, оставляя Индіи, тѣмъ и не снилось получить!

Все это ясно и маршаламъ, и генераламъ, и гражданамъ. Все это вызываетъ безпокойство, тревогу и доводитъ ненависть къ власти до безпредѣльности.

ПОЧЕМУ ЖЕ ТЕРПЯТЪ?

Во первыхъ: „Если зайца бить"... „Во вторыхъ того же „зайца" довели до того, что одинъ „заецъ" стережетъ, доноситъ и убиваетъ „другого". Въ Вашихъ заграничныхъ изданіяхъ я все читаю: М. В. Д., М. Г. Б., спеціальныя войска!... Само собой, что всѣ эти учрежденія и войска преданы режиму больше, нежели вся остальная масса населенія, преданы потому что они лучше устроены, лучше одѣты, прекрасно обезпечены, потому что, если не они..., „такъ ихъ"!.. Но утверждаю, что всѣ эти зловѣщіе для васъ — эмигрантовъ — „чекисты" на процентовъ здакъ 60-70 съ такой

же охотой сбросятъ сталинскую шайку, какъ и остальные, если...

Вотъ мы и подходимъ къ этому „если". Вы говорите, почему терпятъ? Я отвѣчаю: потому что нѣтъ руководителей, нѣтъ ЕДИНАГО центра, нѣтъ силъ и средствъ и нѣтъ увѣренности въ томъ, что изъ всего этого не получится безполезная рѣзня и на мѣсто Сталина не объявится нѣсколько кандидатовъ.

Нѣтъ и гарантіи въ томъ, что западные наши союзники не пойдутъ опять по дорожкѣ Гитлера противъ Россіи. А вѣдь кто будетъ жечь село Сиволапы — Фрицъ или Джонсъ, право, русскому мужику, все равно!

И главное, главное, главное — нѣтъ пропаганды, дающей не только брань и ругань по адресу большевизма — это уже и такъ въ сердцѣ каждаго изъ насъ — но и что то позитивное, **свободу, обѣщаніе не своднть счеты, обѣщаніе отбросить ненавистъ, которая уже и такъ захлестнула насъ всѣхъ.**

ЭМИГРАЦІЯ.

Общее впечатлѣніе объ эмиграціи хорошее. Не забыли Россію, думаютъ по русски, не утратили русскаго лица. Честь вамъ и слава за это! Но, конечно, къ вамъ сейчасъ большое недовѣріе, смѣшанное съ презрѣніемъ. Этому виной — „совѣтскіе патріоты". Знаю, повѣрьте мнѣ, что когда совѣтскій посолъ или какой нибудь изъ высшихъ чиновниковъ посольства (зачастую думающіе, какъ я) принимаетъ или говоритъ съ совѣтскими „патріотами", то, я думаю, трудно опредѣлить всю ту силу презрѣнія, которое въ душѣ онъ испытываетъ. Люди, пусть живущіе тяжелымъ трудомъ, пусть наполовину безправные, живутъ въ такихъ условіяхъ, о которыхъ каждый гражданинъ Совѣтскаго Союза можетъ только мечтать. Продавши свою идею, плюнувши на ту борьбу, которую они вели тридцать лѣтъ, эти люди, какъ овцы, безропотно позволяютъ себя вести на вѣрную гибеель. Если совѣтская власть продержится еще нѣсколько лѣтъ, всѣ эти люди, которые нужны только для рекламы, будутъ прикончены. Ихъ, конечно, не будутъ разстрѣливать, но сошлютъ въ одинъ изъ лагерей, откуда возврата нѣтъ. Тамъ же въ Россіи ихъ будетъ окружать такое презрѣніе (или жалость), что оно одно способно дѣйствительно разбить жизнь. Нѣкоторому же количеству платныхъ негодяевъ — „патріотовъ", которые, сами оставаясь заграницей, соблазняютъ барановъ на поѣздку и ведутъ одурачивающую пропаганду, поддѣлываясь подъ тонъ нашихъ подлыхъ газетъ, я надѣюсь будетъ данъ достойный урокъ здѣсь же. Ужъ если падетъ сталинская власть, то сами посольства съ большимъ удовольствіемъ опубликуютъ ихъ имена.

ЧТО ЖЕ ДѢЛАТЬ?

У васъ, эмигрантовъ, сейчасъ необозримое поле дѣятельностн и такія возможностн, которыхъ вы не имѣлн съ 1919 года. За нсключеніемъ нничтожнаго процента, весь Совѣтскій Союзъ настроенъ протнвъ большевизма, протнвъ партін н противъ Сталнна. Какъ падетъ эта надоѣвшая всѣмъ власть, я не могу сказать.

Но одно знаю: на вашу долю выпадетъ работа огромной важности. Мы — великолѣпные техники, но для вопросовъ государственныхъ инициативы у насъ нѣтъ и не будетъ. Вамъ надо теперь же:

— создать остовъ Россійскаго Національнаго Комитета, который взялъ бы на себя функціи правнтельства, какъ это сдѣлалн поляки, югославы и т. д.

— выработать короткую, ясную и четкую программу созидательную, всепрощающую, освобождающую народы Россін отъ колхознаго рабства, отъ закрѣпленія труда, отъ непомѣрныхъ жертвъ, обѣщающую свободу н спокойный правовой демократнческій режимъ, безъ ненавнстн, безъ разрушенія тѣхъ гнгантскихъ усилій, которымн создана въ Россін промышленность н прочіе внды народнаго хозяйства.

— нскать друзей средн ннострапныхъ державъ, удержать нхъ отъ ошибокъ, объяснить нмъ, что борьба протнвъ Россін безнадежна н кончнтся нхъ полнымъ разгромомъ, борьба же протнвъ большевнковъ, предшествуемая толковой н здоровой пропагандой, обезпечена успѣхомъ на всѣ 100%.

Если такое движеніе будетъ создано и ему повѣрятъ, я **допускаю** мысль, что **совѣтская власть рухнетъ н безъ войны!**

То, что я сказалъ, отвѣтственно! Для меня особенно, и во всѣхъ отношеніяхъ. Печатайте это въ интересахъ Россіи и не смущайтесь: правду сказать пора! Я же **знаю, что любой** совѣтскій посолъ или другой „сановникъ" заграницей, прочтя эту статью и называя ее „гнусной провокаціей и обманомъ" на людяхъ, совершенно согласится съ ней и, въ случаѣ крушенія сталинскаго режима, облегченно вздохнетъ и поспѣшитъ выразить свою преданность новому режиму. Если бы такая статья проникла въ Россію, то имя журнала, который ее помѣститъ было бы самымъ дорогимъ, самымъ любимымъ и самымъ популярнымъ именемъ.

Говорю еще разъ, дѣйствуйте! **Вѣрьте, что „внутрнроссійскія силы", о которыхъ вы пишете, существуютъ въ гораздо большемъ количествѣ, чѣмъ Вы это себѣ представляете, но этн снлы безъ связн н помощн (ндейно-моральной въ первую очередь) нзъ за граннцы, сами ничего сдѣлать не смогутъ".**

На этомъ закончилась эта исключительная по своему содержанію бесѣда, — мой собесѣдникъ признался, что такой разговоръ онъ велъ въ первый разъ въ жизни.

Л. Л-ВЪ.

Отъ редакцін: Къ вопросамъ затронутымъ этой бесѣдой мы вернемся въ слѣдующемъ номерѣ.

РУССКІЕ ЛЮДИ!...

Чнтайте, выпнсывайте, передавайте Вашимъ друзьямъ-ннострапцамъ, владѣющнмъ французскимъ языкомъ

RENAISSANCE

Ежемѣсячный журналъ

Органъ политической информаціи и антикоммунистической борьбы

подъ редакціей Жана ВОЛЬФА.

Цѣна номера — 5 б. фр. (20 фр. франковъ)
Подписка: Jean WOLF — C. Ch. P. **3430.53**
Boite Postale 1064, Bruxelles.

Въ БЕЛЬГІИ ТРЕБУЙТЕ ВО ВСѢХЪ КІОСКАХЪ во ФРАНЦІИ въ книжномъ магазинѣ „ВОЗРОЖДЕНІЕ".

Россія послѣ войны

(По разсказамъ очевидцевъ)

Въ новомъ пограничьи

Окуппированная англичанами и американцами Германія кишмя кишитъ живыми свидѣтелями государственнаго строя, подобнаго которому не зналъ и, вѣроятно, не будетъ знать міръ. Ежедневно съ „той" стороны, прорывая „желѣзный занавѣсъ", приходятъ люди. Ихъ истощенныя, измученныя лица, запечатлѣвшіе въ своихъ чертахъ и въ глазахъ муку ада, говорятъ намъ больше стономъ вырывающихся словъ.

Ихъ можно встрѣтить всюду: въ поѣздахъ, въ залахъ ожиданія крупныхъ жел.-дор. пунктовъ, въ лагеряхъ Д. П., въ частныхъ домахъ, просто на улицѣ. Это — плѣнные нѣмцы, вернувшіеся домой по отпускнымъ билетамъ; плѣнные другихъ странъ, возвращающіеся на родину; поляки, бѣжавшіе изъ своей „освобожденной", „независимой" страны; югославяне „нарушающіе" границу, чтобы легче вздохнуть; наконецъ, русскіе, возвращавшіеся на родину съ радостнымъ чувствомъ предстоящей встрѣчи съ родными и вновь ушедшіе въ Германію; русскіе 1-й эмиграціи, повѣрившіе своему „прощенію" и ошарашенные звѣрскимъ окомъ вновь явленной „родины", отъ которой они поспѣшили снова уйти; русскіе впервые ринувшіеся въ полную неизвѣстность, оттого что нечѣмъ стало дышать въ „родной" извѣстности. Много ихъ! Тысячи и тысячи... Есть среди нихъ и тѣ, что идутъ изъ „тьмы и въ тьму" вѣчной дорогой Іуды, но больше тѣхъ, что выносятъ свою душу въ незнакомый имъ новый міръ, спасая ее отъ дьявола...

Въ „освобожденномъ" Ленинградѣ

Николай Ивановъ. Да, была у него когда-то другая фамилія, но онъ ее не называетъ, старается забыть, — я не спрашиваю. Зачѣмъ мнѣ она? Своему имени даетъ содержаніе человѣкъ. Съ прошлымъ порвано навсегда. Тотъ, другой остался „тамъ", — здѣсь новый человѣкъ, все еще мучимый кошмарами ушедшей жизни. Еще въ ноябрѣ онъ былъ въ Ленинградѣ.

— Я буду записывать Ваши слова. Вы ничего не имѣете противъ?

— Нѣтъ, нѣтъ, что Вы! Вѣдь это для газеты? Пишите, конечно, пишите! Ахъ, какъ плохо, какъ ужасно плохо освѣдомлены всѣ здѣсь о нашей жизни! Какъ преступно легкомысленно относятся здѣсь къ тому что дѣлается у насъ!... Я Вамъ разскажу все, все что я знаю, что видѣлъ, что слышалъ, что пережилъ самъ...

Я попалъ снова въ Ленинградъ въ 1945 г., въ маѣ. Ленинградъ, какъ и Москва, жилъ тогда уже на привиллегированномъ положеніи. Была въ силѣ, какъ и до послѣдняго времени, карточная система. Но, въ то время какъ въ областныхъ и районныхъ городахъ по карточкамъ вы не могли получить ничего, кромѣ хлѣба (500-600 гр. въ день на работающаго, 300 гр. на иждивенца) и крупы, в Ленинградѣ и Москвѣ, кромѣ той же нормы хлѣба, вы получали иногда еще масло (до 250 гр. въ мѣсяцъ на работающаго), макароны, картошку. Въ рѣдкихъ случаяхъ даже мясо.

Въ этомъ было преимущество центральныхъ городовъ. Конечно, существовалъ черный рынокъ, почти узаконенный правительствомъ. Тамъ вы могли достать многое, но мало кому изъ рядовыхъ гражданъ его цѣны были доступны. Килгр. хлѣба стоилъ — 30 руб., масла — 250-300 руб. Учтите, что зарплата въ военные и послѣвоенные годы не повысилась. Рабочій, какъ и раньше, хотя и работалъ большее число часовъ, зарабатывалъ всѣ тѣ же — 200, 300, 400 руб. въ мѣсяцъ. Черный рынокъ не спасалъ его отъ постояннаго недоѣданія. Зато партійные работники пользовались имъ полностью. Впрочемъ, у нихъ были всѣ преимущества и въ карточной системѣ. Многое изъ того, чего даже не видѣлъ рядовой житель Ленинграда, полагалось партійцамъ по карточкамъ (курятина, свинина, икра, молоко и т. п.). Существовали закрытые кооперативы и спец. магазины, снабжавшіе исключительно партійныхъ работниковъ....

— Въ маѣ 1946 года въ Ленинградѣ произошло событіе, не опубликованное нигдѣ, но получившее наименованіе „бунта инвалидовъ". Въ этомъ мѣсяцѣ было опубликовано постановленіе правительства, по которому всѣ иждивенцы лишались прод. карточекъ. Въ этомъ числѣ и инвалиды послѣдней войны, которые до этого времени причислялись къ категоріи иждивенцевъ. Главной цѣлью постановленія было увеличить число работающихъ. Инвалидовъ же, совершенно неспособныхъ къ работѣ, въ Ленинградѣ было огромное число. Идя по улицѣ вы ихъ встрѣчали на каждомъ шагу: безногіе, безрукіе, на костыляхъ, въ тележкахъ, изнуренные, оборванные, жалкіе, никому ненужные, всѣми брошенные и забытые, эти жертвы героической защиты страны, бродили по городу и побирались, лишенные возможности сами себѣ помочь и кое-какъ просуществовать на ничтожные 45 руб. въ мѣсяцъ, которые они получали отъ правительства.

Лишая ихъ послѣдней возможности — карточекъ — власть просто хотѣла освободиться отъ обузы, обрекая ихъ на медленное вымираніе съ голода. Въ отношеніи людей, которые ничѣмъ уже не могутъ быть полезными, сов. власть совершенно свободна отъ всякой сентиментальности.

Но, произошло непредвидѣнное. Инвалиды не захотѣли умирать и объединенные возмущеніемъ, гремя костылями и тележками, двинулись къ военкомату, затопляя своей массой лѣстницы и двери, съ требованіемъ возобновить имъ карточки. Началась паника, партійные органы были подняты на ноги и, чтобы замять „скандалъ" власть пошла на уступки. Для видимости бла создана комиссія провѣряющая нетрудоспособность и всѣ инвалиды вновь получили право на карточки.

— Въ октябрѣ 1946 года въ Ленинградѣ происходили событіе нѣсколько другого характера. 10 октября (можетъ дата не вполнѣ точна), было перенесеніе мощей св. Феодосія изъ Исакіевскаго собора въ одну изъ вновь открытыхъ церквей. Въ этотъ день всѣ ленинградцы высыпали на улицу. Ленинградъ не зналъ такого стеченія народа даже на 1-ое мая. Многіе плакали: одни горько и надрывно, другіе умиленно и радостно. Чувствовалось, что люди провожающіе мощи, не праздношатающіеся, а вѣрующіе, долго лишенные права вѣрить и служить Богу...

— Вамъ будутъ интересны, конечно и тѣ настроенія, которые я наблюдалъ, находясь въ военной средѣ. Онѣ характерны только уже для послѣвоеннаго періода. Они выражаются, главнымъобразомъ, во враждебности кадровиковъ, вынесшихъ на своихъ плечахъ самые тяжелые годы войны: 1941-43 г.г., къ военной „свѣжеиспеченной", молодежи, пожавшей ихъ лавры въ 1944-45 г.г., почти не нюхавшей пороха, но побѣдно шествовавщей по Европѣ и прославляемой теперь сов. властью. Это чувство — обиды за вырванную изъ рукъ славу, чувство, что ихъ жертвенность, „затирается", — переполняетъ душу старыхъ ветерановъ войны и усиливаетъ въ нихъ плохо скрываемую враждебность къ новымъ „выдвиженцамъ" Красной Арміи.

Солдатъ „Голубой Дивизіи“

Леонардо КАСТЕЛАНЪ — испанецъ. Въ „Голубую Дивизію” онъ пошелъ съ тайнымъ намѣреніемъ перейти на совѣтскую сторону. Съ 1942 года до февраля 1947 года провелъ въ совѣтскомъ плѣну.

— „По спеціальности я — линотипистъ. Въ Испаніи моя профессія давала возможность содержать семью, имѣть свой собственный домикъ и быть совершенно спокойнымъ за завтрашній день. Но мнѣ это казалось мало. Я былъ убѣжденнымъ коммунистомъ. Во чтобы то ни стало мнѣ захотѣлось попасть въ идеальное коммунистическое государство, чтобы отдать ему всѣ свои силы и способности. Такимъ мнѣ представлялся Совѣтскій Союзъ”...

Онъ разсказываетъ о своихъ первыхъ разочарованіяхъ, захлебываясь, размахивая руками. Въ бисеръ испанской рѣчи вплетаются русскія слова, чаще всего слово „начальникъ”. Для него оно — синонимъ партійца. Почти каждую мысль онъ заканчиваетъ: „но народъ, русскій народъ прекрасенъ и благороденъ. Такого народа я еще нигдѣ не встрѣчалъ”.

Въ теченіе цѣлаго года онъ ни разу не соприкасался съ населеніемъ, кочуя изъ Ленинградской въ Московскую тюрьму, изъ лагеря въ лагерь.

— Кормили не такъ ужъ плохо, но „начальники” всюду были грубы и жестоки.

— Въ лагерѣ подъ Москвой (50 клм. на югъ), расположенномъ въ лѣсу, было совсѣмъ терпимо. Онъ считался привеллигированнымъ, т. к., въ немъ содержались шесть генераловъ (3 нѣмецкихъ, 2 румынскихъ и 1 французскій). Мы, солдаты, работали въ лѣсу на заготовкахъ. Курили „махорку”. На черномъ лагерномъ рынкѣ газета стоила 10 рублей... Она такъ цѣнилась не потому, что ее читали, но потому что была необходима для куренія.

Плѣнныхъ недержали долго въ одномъ мѣстѣ. Ихъ перебрасывали изъ одного конца страны въ другой. Благодаря тому, за годы своего плѣна, Леонардо исколесилъ почти весь Совѣтскій Союзъ.

— Я былъ на Уралѣ, былъ въ Сибири, въ Туркестанѣ, на Украйнѣ. Я знаю теперь жизнь Сов. Союза по всѣхъ его уголкахъ. И я Вамъ скажу: русскій народъ, благородный, добрый, привѣтливый и глубоко несчастный, но „начальники” — звѣри.

— Когда я работалъ на заводахъ Урала, я уже вплотную сталкивался съ русскими рабочими (большой процентъ изъ нихъ были женщины), Къ намъ, плѣннымъ врагамъ, они относились исключительно хорошо. Я уже немножко понималъ по русски и могъ кое-какъ объясняться. Иногда разсказывалъ имъ о жизни въ Испаніи, слушали меня съ интересомъ, но сами ни о чемъ не разспрашивали. Боюсь только, что они мнѣ не вѣрили. Слишкомъ большая получалась разница.

— Жаловались, какъ имъ трудно живется. По карточкамъ ничего, кромѣ хлѣба, получить нельзя, на черномъ рынкѣ все недоступно дорого. Я самъ наблюдалъ, работая одно время на желѣзной дорогѣ, какъ приходилось женщинамъ и дѣтямъ воровать сваленную и гніющую уже картошку. Картошка охранялась. Они хватали нѣсколько картошекъ и убѣгали. Потомъ возвращались снова. Разъ какъ то охранникъ выстрѣлилъ въ нихъ и убилъ одного мальчена, но все равно люди продолжали приходить и красть.

Внѣшне рабочіе и населеніе мало отличались отъ насъ плѣнныхъ. Такіе же оборванные и въ лицѣ та же усталость и истощенность.

— Часто рабочіе говорили о партизанахъ, о томъ, что ихъ много, что то тамъ, то тутъ они спускаютъ поѣзда подъ откосъ, но самому мнѣ ни разу не пришлось съ ними столкнуться. Я не вѣрю, чтобы они были, слишкомъ силенъ терроръ. На нашемъ заводѣ ежедневно вывѣшивали новые списки осужденныхъ за саботажъ. Саботажъ же заключался въ слѣдующемъ: почти всѣ машины были старыми, легко портившимися просто изъ-за старости. Отвѣтственность же за машину несъ рабочій. Портилась машина — рабочій, работавшій на ней въ эту смѣну, обвинялся въ саботажѣ и осуждался, какъ преступникъ, чаще всего на 5 лѣтъ.

Вся промышленность и послѣ окончанія войны оставалась военизированной. Всѣ директора носили военную форму. Всѣ заводы и фабрики продолжали работать на военныя нужды, напр., на нашемъ заводѣ выпускали новый видъ танка: „Уралъ”.

— Позже, въ концѣ 1946 года, я попалъ на шахты въ 60 клм. отъ Ворошиловграда, носившія названіе „Красный Лучъ”. Тамъ была та же картина, что и въ другихъ мѣстахъ. На шахтахъ работали, главнымъ образомъ, женщины. Среди нихъ были 60 лѣтнія старухи. Непосильный женскій трудъ, нищенскія условія жизни старили ихъ не по годамъ. Рабочіе по карточкамъ не могли ничего получить, кромѣ хлѣба (отъ 600 до 1.200 гр. въ день въ зависимости отъ работы). Какъ выглядитъ масло, они забыли. Несмотря на то, что шахты тянулись на нѣсколько километровъ и угля было, казалось, сколько угодно, зимой рабочіе мерзли въ своихъ квартирахъ, не имѣя возможности даже разогрѣть ужинъ. Дрова и уголь выдавались по карточкамъ, но, какъ правило, ихъ никогда не было. Я наблюдалъ не разъ, какъ женщины и дѣти бѣжали за вагонами, груженными углемъ и подбирали сыпавшіеся уголечки. Ихъ гнали, избивали, по нимъ стрѣляли, но съ какимъ то отчаяніемъ они продолжали нарушать запрещенное.

— Заколдованный кругъ былъ съ освѣщеніемъ. Электрическій свѣтъ давали только въ опредѣленные часы и большей частью тогда, когда населеніе почти не могло имъ воспользоваться. По вечерамъ онъ бывалъ очень рѣдко. Дома освѣщались керосиновыми лампами или лучиной. Керосинъ же достать было тоже трудно. Лампу, если она портилась, совсѣмъ нельзя было достать. Такое же положеніе было и съ электрическими лампочками.

— „Начальники” намъ, плѣннымъ, давали двойной паекъ, если мы умудрялись украсть для нихъ лампочку на работѣ, что грозило разстрѣломъ, но практиковалось.

— Тяжелая работа, невыносимыя матеріальныя условія жизни, постоянный духовный гнетъ, — все вмѣстѣ — совершенно обезсиливало людей. На моихъ глазахъ, на шахтѣ умерло нѣсколько десятковъ человѣкъ.

— Съ нами, на шахтахъ, работали дѣвушки, бывшіе раньше на работахъ въ Германіи. Несмотря на то, что туда онѣ были вывезены нѣмцами насильно, онѣ должны были въ теченіе 10 лѣтъ тяжелой работой искупить свое „преступленіе” передъ родиной. Всѣ онѣ были уроженками другихъ мѣстъ Россіи. Даже работать принудительно въ прежнихъ мѣстахъ ихъ жительства — не разрѣшалось. Жили онѣ изолированно отъ остального населенія и на работу и съ работы ходили подъ конвоемъ. Причемъ, насъ конвоиръ сопровождалъ, держа винтовку на плечѣ, ихъ же водя, онъ держалъ ее всегда на перевѣсъ. Малѣйшая ихъ попытка войти въ контактъ съ населеніемъ влекла за собой жестокія репрессіи. Вольные же рабочіе относились къ нимъ, какъ и къ намъ, съ какой то, хотя и скрытой, ласковостью и сочувствіемъ. Я Вамъ говорю: такого благородства, такой души, какъ у русскаго народа, не встрѣчалъ нигдѣ.

Вниманію цивилизованнаго міра

ВЫДАЧИ ВЪ ИТАЛІИ ПРОДОЛЖАЮТСЯ *)

Вчера я получилъ изъ лагеря въ Берлетта, Италія, отъ своего заслуживающаго полнаго довѣрія корреспондента приводимое ниже письмо.

Очевидно, общественные протесты противъ насильственной репатріаціи, которые прокатились и здѣсь, и въ Америкѣ, не произвели никакого впечатлѣнія на называющее себя „соціалистическимъ и рабочимъ" англійское правительство.

Здѣсь приняты всѣ возможныя мѣры къ тому, чтобы разоблачить это новое преступленіе противъ человѣчности и демократіи. Въ слѣдующую среду, 13-го августа, въ Парламентѣ г. Бевину опять зададутъ библейскій вопросъ: „Каинъ, гдѣ братъ твой Авель?"

Но нужно, чтобы протестъ былъ сдѣланъ и въ Америкѣ. Необходимо организовать возможно болѣе широкую кампанію обращеній къ англійскому правительству съ настойчивымъ требованіемъ полнаго и безоговорочнаго прекращенія дальнѣйшихъ выдачъ русскихъ людей на кровавую расправу совѣтскихъ палачей и скорѣйшаго вывоза изъ Италіи остающихся еще тамъ русскихъ, украинскихъ и другихъ политическихъ эмигрантовъ.

Я обращаюсь черезъ Ваше посредство, г-нъ Редакторъ, ко всѣмъ честнымъ русскимъ, украинскимъ и другимъ органамъ печати съ просьбой перепечатать мое обращеніе и письмо изъ Италіи, и къ общественнымъ организаціямъ выходцевъ изъ находящихся подъ пятой совѣтовъ странъ съ призывомъ начать въ самомъ срочномъ порѣдкѣ самую широкую кампанію протеста противъ насильственныхъ выдачъ политическихъ эмигрантовъ совѣтамъ и другимъ контролируемымъ совѣтами правительствамъ странъ Восточной Европы. Сегодня выдаютъ русскихъ и украинцевъ, а завтра, можетъ быть, наступитъ чередъ поляковъ, венгровъ, югославовъ, болгаръ и др.

Въ Вашингтонъ скоро прибудетъ англійская правительственная делегація во главѣ съ премьеръ-министромъ Атли для переговоровъ о смягченіи условій предоставленнаго Англіи Соединенными Штатами займа. Этимъ нужно воспользоваться, дабы поставить англійское правительство въ извѣстность, что своимъ преступнымъ угодничествомъ передъ большевиками оно лишаетъ себя тѣхъ симпатій, которыми оно еще пользуется въ американскихъ демократическихъ кругахъ и которыя ему столь необходимы въ настоящій моментъ.

Копіи писемъ и резолюцій желательно направлять какой нибудь англійской общественной организаціи, напримѣръ, The British League for European Freedom, 66, Elizabeth str., London, N. W. 3. для того, чтобы освѣдомить англійское общественное мнѣніе о проводимой въ Америкѣ кампаніи протеста.

Анатолій Байкаловъ.

Лондонъ 10-го августа 1947 г.

ПИСЬМО ИЗЪ ИТАЛІИ

Послѣ насильственныхъ репатріаціи изъ лагерей № 6 и 7 въ Римини оставшихся тамъ русскихъ перевели на положеніе Ди-Пи. На это же положеніе были переведены и нѣкоторые другіе русскіе люди изъ другихъ лагерей въ Римини. Каждому изъ нихъ при ликвидаціи лагерей англійская администрація выдала сертификатъ, удостовѣряющій что данное лицо не является ни военнымъ преступникомъ, ни коллаборантомъ, и что владѣлецъ сертификата подпадаетъ подъ юрисдикцію международной бѣженской комиссіи.

Въ первыхъ числахъ іюня часть эмигрантовъ была вывезена въ лагерь Реджіо Эмилія, другая часть въ лагерь въ Барлетта, близь Бари. Казалось, что опасность повторенія трагедіи въ Римини была исключена, но дѣйствительность скоро показала насколько эти надежды были преждевременны.

Въ ночь на 19-е іюля на территоріи лагеря Ди-Пи № 3 въ Барлетта неожиданно появились англійскіе солдаты, вооруженные винтовками съ примкнутыми штыками. Они быстро окружили баракъ, въ которомъ содержалась группа старыхъ русскихъ эмигрантовъ, человѣкъ 40-45. Часть солдатъ заняла входъ и выходъ изъ барака, а другая вошла внутрь. Тамъ они разбудили спавшихъ людей и арестовали шесть человѣкъ. На сборъ вещей арестованнымъ было дано 20-30 минутъ. Причина ареста не была объявлена. Арестованныхъ вывели во дворъ, окружили кольцомъ, конвоя съ винтовками на перевѣсъ и повели въ арестное помѣщеніе. Тамъ ихъ по хорошо знакомому рецепту тщательно обыскали, отнявъ ножи, бритвы, зеркала, деньги, часы и даже самопишущія ручки. Въ тотъ же день вечеромъ этихъ шесть человѣкъ, имѣвшихъ гарантійные сертификаты, подъ усиленной охраной отвезли на автомобилѣ въ неизвѣстномъ направленіи.

Слѣдуетъ указать, что вывезенные изъ лагеря люди никакихъ проступковъ не совершили и вели себя абсолютно безукоризненно.

Барлетта, 24-го іюля 1947 г.

*) См. „Часовой" № 264(2).

— Въ концѣ 1946 года (въ декабрѣ) мое здоровье не выдержало адской работы — я попалъ въ лазаретъ. Тамъ мнѣ повезло. Врачъ, меня лѣчившій, былъ въ Испаніи (во время гражданской войны) и отнесся ко мнѣ съ большой симпатіей. Испанцевъ, какъ правила, даже больныхъ (а болѣзнь или инвалидность для остальныхъ плѣнныхъ была единственной причиной для полученія отпускного билета) не освобождали изъ плѣна. Они должны были или работать или умирать. Одно изъ двухъ. Поэтому мой врачъ сдѣлалъ меня нѣмцемъ и, какъ таковой по неспособности къ труду, я получилъ освобожденіе и попалъ сюда. Американцамъ я разсказалъ все, что видѣлъ. Когда я вернусь въ Испанію, я буду кричать на всѣхъ перекресткахъ о жизни „самой свободной страны въ мірѣ". Я буду разсказывать всѣмъ, что такое коммунизмъ и какъ онъ осуществляется, потому что я видѣлъ его собственными глазами... Я не могу молчать о томъ, какъ мучится лучшій народъ міра въ этомъ адскомъ царствѣ произвола и издѣвательства надъ всѣмъ святымъ человѣческой души...

Мы разговариваемъ еще очень долго... Слова этого испанца, такъ изстрадавшагося и такъ понявшаго правду, даютъ мнѣ образъ теперешней Россіи, опозоренной, нищей, изнемогающей, просящей помощи и хоть капельку пониманія... Безконечно одинокую въ своемъ несчастьи и подвигѣ... Ту, которая такъ глубоко пала сейчасъ въ ожиданіи того, чтобы „изъ крови пролитой въ бояхъ, изъ праха обращенныхъ въ прахъ, изъ мукъ казненныхъ поколѣній" вновь встать въ правдѣ и силѣ.

А ЧЕМЕСОВА.

Изъ воспоминаній совѣтскаго юноши

(Продолженіе *).

ТЕРРОРИЗИРОВАНІЕ ДѢТЕЙ.

Воспринимали идеи большевизма особенно легко дѣти, которыя никогда не знали иной жизни. Всякая литература, которая могла поколебать вѣру в правоту коммунизма, была тщательно изъята изъ обращенія. Родители боялись давать своими дѣтямъ нужныя представленія, даже если они сами были ярыми противниками большевизма. Каждое неосторожное слово дѣтей влекло за собой тяжелыя послѣдствія для всей семьи.

Такъ, одинъ мальчикъ изъ моего класса имѣлъ неосторожность сказать въ школѣ, что его отецъ — бывшій бѣлый офицеръ (этотъ фактъ отецъ тщательно скрывалъ). Вездѣсущее ГПУ не замедлило сдѣлать провѣрку и вскорѣ вся семья мальчика куда то исчезла. Черезъ нѣсколько лѣтъ я случайно съ нимъ встрѣтился. Оказалось, что отецъ и мать были сосланы, онъ же былъ отданъ въ домъ для безпризорниковъ и ничего больше не слышалъ о своихъ родныхъ.

Другой изъ моихъ школьныхъ сотоварищей былъ сыномъ одного русскаго эмигранта, покинувшаго Россію во время революціи и вернувшагося въ концѣ 20-хъ годовъ назадъ. Онъ разсказывалъ намъ кое-что о жизни на Западѣ. Эти разсказы увлекали насъ, но, правду сказать, намъ не совсѣмъ вѣрилось, что жизнь по ту сторону рубежа была такъ легка и свободна. Онъ также недолго продержался въ школѣ. Его семья была сослана и онъ безслѣдно исчезъ съ моего горизонта.

Такихъ примѣровъ можно было бы привести много. Природное легкомысліе, свойственное дѣтямъ, такими террористическими мѣрами скоро уничтожалось. Они скоро усваивали, что о СССР и совѣтскихъ „вождяхъ" нужно говорить только хорошее, а о другихъ странахъ и о царизмѣ — только плохое.

ПІОНЕРЫ.

Для того, чтобы быть на хорошемъ счету въ школѣ, было вовсе недостаточно имѣть хорошую успѣваемость и поведеніе. Нужно было быть активистомъ и піонеромъ. Это послѣднее званіе давало рядъ преимуществъ: безплатные билеты въ кино и театры, дешевый лѣтній отдыхъ, дома піонеровъ и пр. Сдѣлавшись піонеромъ, мальчикъ долженъ былъ одинъ-два раза въ недѣлю оставаться послѣ уроковъ въ школѣ для слушанія дополнительныхъ политическихъ бесѣдъ, присутствовать на всѣхъ политическихъ праздникахъ и митингахъ и носить красный галстукъ.

Черезъ два-три года пребыванія въ піонерской организаціи обязанности усложнялись и расширялись: нужно было проявлять общественно-политическую активность. Піонеръ получалъ какую-нибудь дополнительную работу общественнаго характера, которую надо было выполнять съ свободное отъ уроковъ время, напр. вести стѣнную газету, заниматься съ отстающими учениками, обучать грамотѣ безграмотныхъ, распространять коммунистическую литературу, и т. п.

Кое-какія изъ этихъ затѣй производили съ внѣшней стороны не столь плохое впечатлѣніе, на дѣлѣ же все выходило иначе. Руководители піонерскихъ организацій слѣдили не за качествомъ и конечными результатами, а за количествомъ производимой общественной работы. Въ своей дѣятельности они отчитывались передъ партіей и въ отчетахъ главное вниманіе отдавалось степени „охвата". Если нѣкій тов. Х, руководитель піонерской организаціи, съумѣлъ со своей группой продѣлать большее количество работы, чѣмъ другіе, то его премировали, награждали, повышали въ должности, прославляли. Поэтому каждый изъ нихъ лѣзъ изъ кожи вонъ и „загружалъ" подвластныхъ ему піонеровъ донельзя. 12-ти-14-ти лѣтнія дѣти получали опеку надъ младшими сотоварищами, должны были заботиться о ихъ политическомъ воспитаніи, читать имъ передовыя статьи изъ „Правды" и „Извѣстій", заниматься съ остающими, вести анти-религіозную работу, учить грамотѣ стариковъ и старухъ и т. д.

Такіе „воспитатели" имѣли часто очень слабое представленіе какъ о грамотѣ, такъ и о политикѣ, и плели невѣроятную чушь своей приунывшей аудиторіи. Но дѣлать было нечего: красный галстукъ обязывалъ къ этому.

Многіе піонеры успѣвали какъ-то сразу входить въ роль „руководящей молодежи". Да и правду сказать большого ума для этого не требовалось. Надо было только умѣть повторять все то, о чемъ писали газеты, передавало радіо, говорили съ трибуны. Тѣ, которые постигали эту несложную премудрость, и могли повторять безконечно плоды совѣтскаго тупоумія, считались „передовыми общественниками". Это званіе было почетнымъ и школьная администрація всегда была готова смотрѣть сквозь пальцы на ихъ „тихіе успѣхи" въ наукахъ. Имена „передовыхъ" вывѣшивались на доскѣ почета, имъ давали подарки, безплатныя путевки въ лѣтніе лагеря.

При піонерскихъ организаціяхъ имѣлся рядъ кружковъ — физической культуры, рисованія, пѣнія, художественной самодѣятельности, танцевъ, вышиванія, механики и пр. Эти кружки были приманкой для дѣтей, чувствовавшихъ влеченіе къ тому или иному предмету. Доступъ въ нихъ для не-піонеровъ былъ необычайно труденъ. Лѣтомъ большинство дѣтей не имѣло возможности покинуть городъ, піонерамъ же оказывалась помощь и они могли провести мѣсяцъ на курортахъ за сравнительно небольшую плату.

Въ сущности, въ піонеры насъ идти не обязывали, но одни это дѣлали для того, чтобы не быть исключенными изъ школы за лѣнность и тупоуміе, другіе — чтобы имѣть возможность скрасить тяжесть жизни лѣтними лагерями и кружками, третьи — потому что ихъ принуждали коммунистически настроенные родители.

Родители обычно не противились записи своихъ дѣтей въ піонеры по многимъ соображеніямъ. Первыхъ учениковъ школа старалась сдѣлать піонерами во что-бы то ни стало. Считалось, что піонеры — передовая молодежь, а посему всѣ первые ученики должны быть въ піонерскихъ рядахъ. Сначала съ ними бесѣдовали преподаватели и комсомольцы, увѣщевая поступить въ піонеры. Если это не помогало, то направлялись къ ихъ родителямъ, которымъ „дружески" указывалось, что піонерская организація — это органъ коммунистическаго воспитанія молодежи, а посему нежеланіе записать ребенка въ піонеры является выраженіемъ нежеланія воспитывать его въ коммунистическомъ духѣ. Противъ этой „желѣзной логики" возражать было опасно и родители соглашались. Такимъ манеромъ всѣ наиболѣе талантливые дѣти попадали въ надежныя руки и подвергались усиленной политической обработкѣ.

Дѣтей пріучали относиться ко всему исходящему отъ коммунистической партіи съ безграничнымъ почтеніемъ. Впрочемъ это не всегда и не совсѣмъ удавалось. Къ коммунистической пропагандѣ дѣти относились какъ къ скучной, тяжелой, но неизбѣжной обузѣ.

Въ дѣтствѣ мнѣ съ матерью приходилось

*) См. „Часовой" № 265(3).

иногда навѣщать одну престарѣлую родственницу. Старуха была уже въ такомъ возрастѣ, когда люди теряютъ ясность и свѣжесть мысли. Она разсказывала мнѣ какія то необычайно скучныя исторіи, въ которыхъ я ничего не понималъ, но вынужденъ былъ сидѣть съ выраженіемъ вниманія и умиленія на лицѣ. Аналогичное чувство я испытывалъ во время всѣхъ политическихъ бесѣдъ, митинговъ, собраній, демонстрацій. На послѣднихъ остановлюсь подробнѣе.

ДЕМОНСТРАЦІИ.

Еще задолго до первомайскихъ или ноябрскихъ торжествъ насъ собирали, въ сотый разъ разъясняли что, какъ, зачѣмъ и почему, и мы начинали готовиться к празднику. Послѣ уроковъ насъ оставляли въ школѣ и мы клеили, рисовали, красили и украшали красными лентами и флагами все, что только можно было украсить. Школьная администрація на свои средства и на „добровольныя пожертвованія" школьниковъ пріобрѣтала необходимое количество украшеній.

Въ день праздника мы являлись въ школу къ 6-ти часамъ утра, насъ строили, вручали портреты и знамена и вели на отведенное намъ мѣсто гдѣ-нибудь въ переулкѣ, гдѣ мы и ждали до 11-ти или 12-ти часовъ. Дождавшись своей очереди, мы направлялись на площадь и проходили мимо трибуны, на которой стояли члены Обкома ВКП, а иногда и иностранцы. Поравнявшись съ трибуной, директоръ или кто-либо изъ преподавателей съ крѣпкими голосовыми связками выкрикивалъ какой-либо лозунгъ, вродѣ : „Да здравствуетъ товарищъ Сталинъ, другъ и учитель совѣтскаго школьника!" Громкое и нестройное „ура" покрывало его выкрикъ. Лозунги публиковались въ газетахъ за нѣсколько дней до торжества и только ихъ и можно было выкрикивать на демонстраціи.

Домъ, въ которомъ я жилъ, находился на площади, и изъ окна нашей квартиры можно было превосходно наблюдать демонстрацію и военный парадъ, предшествующій демонстраціи. Еще задолго до начала шествія площадь оцѣплялась солдатами и на крышахъ и балконахъ домовъ появлялись рѣшительнаго вида люди, вооруженные до зубовъ. Они заявляли, что жителямъ домовъ запрещалось показываться на балконахъ и въ подъѣздахъ, и совѣтовали закрывать окна. Товарищи на трибунѣ повидимому боялись слишкомъ пылкаго проявленія патріотизма со стороны совѣтскихъ гражданъ

ПОДАЧКИ.

Торжества имѣли и свои привлекательныя стороны : два-три дня свободнаго отъ школьныхъ занятій времени, спектакль школьной самодѣятельности, награжденіе отличниковъ, а иногда даже распредѣленіе подарковъ для всѣхъ учениковъ. Награды выдавались незначительныя, но совѣтскимъ дѣтямъ каждый подарокъ былъ дорогъ, особенно если онъ являлся заслуженной наградой.

Но раздача подарковъ всегда бывала поводомъ для пробужденія недовольства у ребятъ. Какъ я уже упоминалъ выше, при оцѣнкѣ „достиженій" школьниковъ колоссальное значеніе имѣла ихъ „общественно-политическая дѣятельность", а потому весьма часто случалось, что награждали такихъ ребятъ, которые были недостойны этого.

ШКОЛЬНЫЯ БУДНИ.

Послѣ праздниковъ жизнь входила въ свое старое русло и каждый день былъ копіей другого. Почти ежедневно устраивались собранія по тому или иному поводу. Продолжались онѣ долго и мы вынуждены были слушать часами неисчерпаемое краснорѣчіе скучныхъ и глупыхъ ораторовъ. Впослѣдствіи во всѣхъ классахъ были установлены репродукторы и часто во время занятій раздавался голосъ : „товарищи преподаватели, прекратите урокъ!", а затѣмъ слѣдовало политическое сообщеніе и учителю оставалось только слѣдить за порядкомъ и за надлежащимъ вниманіемъ со стороны учениковъ.

Такъ послѣ убійства Кирова мы не занимались цѣлыхъ четыре дня, слушая выступленія изъ Москвы, потомъ выступленія краевыхъ тузовъ, городскихъ партійныхъ руководителей, преподавателей, комсомольцевъ и учениковъ. Однимъ изъ выступавшихъ былъ нашъ преподаватель исторіи, членъ партіи. Черезъ два дня послѣ своего выступленія онъ безслѣдно исчезъ. Вскорѣ мы узнали, что онъ былъ арестованъ. Въ своей рѣчи онъ употребилъ слово „товарищъ" передъ именемъ убійцы Кирова и, естественно, „былъ наказанъ за свою грубѣйшую политическую ошибку".

Особенно многочислены и краснорѣчивы были ораторы, если правительство проводило очередную кампанію (подписка на заемъ, чистка, изданіе важнаго закона, и т. п.). Начиналось „обсужденіе этого важнѣйшаго государственнаго мѣропріятія". Состоящая изъ дѣтей аудиторія разумѣется проявляла мало интереса къ этому государственному мѣропріятію, понимала въ немъ еще меньше, но слушала и „обсуждала". Лились трафаратныя рѣчи, а потомъ предсѣдатель еще разъ обращалъ вниманіе аудиторіи на то, что данное мѣропріятіе было предложено „нашимъ" правительствомъ, а такъ какъ оно является рабоче-крестьянскимъ, то необходимость и правильность мѣропріятія не подлежитъ сомнѣнію. Это былъ самый вѣскій аргументъ. Предлагалось рѣшить вопросъ голосованіемъ. Воздержавшихся или несогласныхъ никогда не было.

(Продолженіе слѣдуетъ)

Передалъ : **Анатолій БАЙКАЛОВЪ.**

СОНЪ

Мнѣ снился вѣщій сонъ — надъ Русью угнетенной,
Заря грядущаго взошла...
И въ мощный благовѣстъ свободы обретенной,
Слились въ Москвѣ колокола !
Благую вѣсть народу возвѣщая,
Торжественно плывя надъ радостной Москвой,
Ихъ гулъ идетъ отъ края и до края
По Русской всей землѣ — великой, трудовой...
И крестится народъ и вѣря и не вѣря,
Что свѣтлый лучъ въ ночную тьму проникъ,
Что изъ усталаго, затравленнаго звѣря,
Онъ сталъ опять свободенъ и великъ.
Сіяютъ радостно измученныя лица,
Воскресли вновь угрюмыя сердца !
Звони, звони первопрестольная столица
И радуй Русь безъ страха, безъ конца !

⁂

Проснулся я... Вокругъ зловѣщая, нѣмая
Таилась ночь... И тишину ту нарушая,
Мнѣ изъ далекаго, измученнаго края
Не свѣтлый благовѣстъ свободу возвѣщалъ,
А стонъ... тяжелый стонъ, всю душу надрывая
Слезами, муками и горемъ отвѣчалъ.
О, Господи, услышь земли родной моленья !
Довольно ей крестъ тягостный нести...
До дна испита Ею чаша искупленья,
Прости же Ей, прости !...

Александръ АЙВАЗОВСКІЙ.

Российский Общенациональный Союз Свободы

Декларация к Российским народом, входящим в С.С.С.Р.

СООТЕЧЕСТВЕННИКИ.

Советские граждане, бойцы Красной Армии, российские политическне эмигранты.

Временное Правнтельство России, образовавшееся в результате Российской Революции в феврале 1917 года, поставило своей целью довести до победного конца совместно с союзниками России — с Францией, Англией н США борьбу с внешним врагом и созвать Учредительное Собрание, которое определило бы дальнейшие судьбы Российских народов путем свободного и всенародного волеизъявления.

В октябре этого же года, после соответствующей подрывной пропаганды в тылу и армии, щедро оплаченной внешним врагом, в порядке вооруженного мятежа против законного и демократического Временного Правительства, власть над Россией была захвачена большевиками — партией международных политических авантюристов и спекулянтов.

В результате этого предательства Россия подписала позорный сепаратный мир с внешним врагом, потеряв все права на участие в устройстве мира совместно с другими державами - победительницами.

Так как Всероссийское Учредительное Собрание, созванное в 1918 году, но избранное на основе добольшевицкого свободного демократическое голосования, дало ярко выраженное антикоммунистическое большинство, то большевики его разогнали, объявив вне закона как само Учредительное Собрание, так и все политические партии, представленные в нем, кроме партии большевиков. Волна за волной прокатился по все стране масовый красный террор.

Естественный протест населения России против этого террора: гражданская война и многочисленныя восстания обошлись народам России в миллионы человеческих и материальных жертв.

Оставшнсь победителями, большевики приступили к „мнрному" социалистическому строительству, обещая народам Россин земной рай. Это „мирное социалистнческое строительство" обошлось народам Россни за 20 лет от 1920 до 1940 г.г. более, чем в 30 миллионов человеческнх жизней, погибших от расстрелов, голодовок, репрессий, принудтельных работ в концлагерях, н привело к тому, что населенне СССР стало самнм нищнм из всех народов мира, несмотря на то, что в его распоряженин имеется самая богатая страна на земном шаре.

Коварная внешняя политика большевиков, всегда имевшая своей целью разжигание войны для ускорения мировой коммунистической революцни, привела ко 2-й мировой войне. Союз Сталина с Гитлером, а затем договор между СССР и Японией были исходным точками этой войны, нбо развязали руки в нх военных планах державам агрессорам.

Победное шествие Гитлера по терртории СССР в первые месяцы войны н развал советскнх фронтов, когда сотни тысяч офицеров и красноармейцев сдавались без боя немцам, было подлинным выражением политического недоверия народов СССР против советского режима, как режима антинародного и антинационального. В тот момент, когда судьба советского режима висела на волоске, когда казалось, что еще один удар немцев н советская власть погибнет навсегда, Гитлер показал свое настоящее лнцо — лицо завоевателя - империалиста, колонизатора: не против режима, а протнв народов воевал Гитлер. Не социальную свободу, а колонизаторское ярмо надел он на шею населения уже оккупнрованных им областей СССР. Не мудрость Сталина, а тупость Гитлера спасла советскую власть: все народы СССР объединились воедино для разгрома иностранных завоевателей. Не советская власть, а наш многострадальный героический народ разбнл Гитлера. Велики были наши жертвы. 18 мнллионов лучших сынов России отдали свою жизнь для свободы н независимостн страны. Многне из них наивно вернлн в искренность поворота Сталина от коммунизма к патриотизму. В широких слоях нашнх народов таилась глухая надежда, что после войны Сталин станет на путь демократических реформ н идейной свободы. Но, увы, все этн надежды остались тщетными.

Прнсвоив себе победу, одержанную российскими народами совместно с его союзниками США, Англией и Францией и другнми державами, большевики перешлн в новое открытое наступленне для осуществленія мировой коммунистнческой революции.

Грубый отказ большевиков заключить всякие договоры, которые могут спасти мир от ужасов новой войны (договор о „пакте четырех", соглашение о „международном контроле над атомной энергией", мирные договоры с Германией н Австрней), саботаж большевиков всех международных конференцнй по установлению устойчивого мнра во всем мнре, откровенная ставка Сталина на советизацню всей оккупнрованной большевиками части Европы н вассальных государств, открытый курс Кремля на развертывание мировой коммунистической революцин путем провокаций политических забастовок, террора, восстаннй н гражданских войн в других некоммунистнческих странах, широкая субсндия Москвой всех пятых коммунистических колонн во всех странах мира, короче — упорная решнмость Сталина насильственно навязать свой деспотический образъ правления свободным народам мнра, — вот причины, которые не только делают нензбежной третью мировую войну, но н гигантскимн шагами приближают нас к началу ее развязкн. Но третья мировая война оказалась бы полной катастрофой не только для народов Россни, но и для всей мировой цивилизацнн. Переворот, происшедшнй в военной технике к концу второй мнровой войны н в последнее время, делают ее настолько ужасной н безсмысленной, что прошлая война покажется маленьким эпизодом в нсполинской катастрофе человечества. Мы знаем только о летающнх снарядах, атомных бомбах, бактернологнческих зарядах, но сколько чудовищных сюпрнзов готовятся сегодня в лабораториях генеральных штабов будущих врагов...

И всетаки Сталнн хочет войны. Он готовится к ней ежедневно н ежечасно. Он провоцирует ее каждый день н на каждом шагу. Если она до сих пор не началась, то не по вине Сталнна, а из-за мнролюбия правнтельств демократнческих стран. Но ныне весь мнр убеждается, что пока Сталин

ОТЪ РЕДАКЦИИ

Редакцiей „Часового" полученъ изъ авторитетнаго источника текстъ воззванiя, распространяемаго на территорiяхъ оккупированныхъ совѣтскими войскамн странъ. Мы знаемъ, что это воззванiе производитъ огромное впечатлѣнiе на офицеровъ и солдатъ Совѣтской армiи. Приводнмъ этотъ текстъ въ его оригнальномъ видѣ безъ всякихъ поправокъ и пока безъ комментарiевъ.

и его преступная клика правит Россией, не может быть мира между народами. Сталин лезет в авантюру, которая может кончиться не только развалом российского государства, но и физической гибелью российских народов. От меча, поднятого на преступную голову одного Сталина может погибнут вся страна. Терпение свободных народов западов кончается, а вероломная экспансия советского коммунизма в жизненные центры мира только начинается. Надо дорожить терпением чужих народов, надо положить конец безумствам Сталина. Надо показать всему миру, что большевики и русское не одно и то же. Надо взять судьбу России из рук кровавой шайки интернациональных преступников из Кремля — в руки самого народа. Единственная возможность спасти Россию и ее народы от ужасов надвигающейся катастрофы третьей мировой войны — это убрать Сталина с его правительством от власти.

Поэтому Российский Общенациональный Союз Свободы от имени народов СССР требует :

1. Немедленного ухода Сталина и советского правительства от власти;

2. Немедленного роспуска Верховного Совета СССР и Верховных Советов Союзных и Автономных Республик;

3. Немедленного образования Всероссийского Переходного Правительства из представителей основных политических партий, профессиональных союзов, военной корпорации и национальностей бывших Союзных Республик СССР с задачей поддержания порядков в стране и подготовки и проведения в кратчайший срок свободных демократических выборов во Всероссийское Учредительное и законодательное Собрание.

Созыв Всероссийского Учредительного и Законодательного Собрания восстановит попранную большевиками в 1917 - 1918 г. г. законность и установит подлинную волю населения СССР.

Для освобождения народов России от гнета установленного большевиками режима, ВСЕРОССИЙСКОЕ ПЕРЕХОДНОЕ ПРАВИТЕЛЬСТВО должно :

1) Немедленно распустить политическую полицию и полицейские войска НКВД - МГБ и политические органы советской юстиции.

2) Немедленно объявить и осуществить всеобщую амнистию политическим заключенным и политическим эмигрантам и закрыть все лагеря и тюрьмы для политических заключенных,

3) Немедленно ликвидировать институт особых отделов, политруков и политкомиссаров в Советской Армии, а также дисквалифицировать и изгнать из армии политических генералов,

4) Немедленно демобилизовать советские вооруженные силы до размеров, необходимых для безопасности страны,

5) Немедленно отозвать Советские армии и советских агентов с территорий оккупированных стран, кроме Германии, с оставлением в ней такого количества войск, какое необходимо вместе с другими союзными войсками, в качестве гарантии выполнения Германией условий будущего мирного договора,

6) Немедленно заключить мир с побежденными державами без аннексий, но при справедливых репарациях.

Для соблюдения подлинной демократичности созыва Всероссийского Учредительного и Законодательного Собраний, Всероссийское Переходное Правительство должно :

1. Обеспечить всем гражданам России неприкосновенность прав, личности и свободу совести, слова, собраний политических партий,

2. Составить подлинно демократические списки избирателей,

3. Учесть интересы всех национальных меньшинств при выработке избирательного закона,

4. Установить общественный контроль над выборами, исключающий возможные злоупотребления или фальсификации.

РОСС не делает ставки на иностранную интервенцию, а на внутренние силы самих народов СССР, но, если преступная политика кремлевского диктатора и его приспешников с ее ставкой на мировую коммунистическую революцию приведет к 3-ей мировой войне, РОСС станет на национальную точку зрения : ОБОРОНЫ НАЦИОНАЛЬНО - ГОСУДАРСТВЕННЫХ ИНТЕРЕСОВ РОССИИ И БОРЬБЫ СО СТАЛИНСКИМ РЕЖИМОМ.

С момента падения советской власти и сформирования Всероссийского Переходного Правительства, РОСС считает свою миссию законченной, полагая, что судьба России и ее Народов должна быть решена исключительно Всероссийским Учредительным и Законодательным Собраниями.

РОССИЙСКИЙ ОБЩЕНАЦИОНАЛЬНЫЙ СОЮЗ СВОБОДЫ.

Май, 1947 г.

За желѣзной завѣсой

КТО ПРАВИТЪ ВЕНГРІЕЙ

Установивши въ Польшѣ коммунистическое „правительство" совѣтскаго гражданина Бирута, поставивъ во главѣ болгарскаго „правительства" генеральнаго секретаря Коминтерна Димитрова, управляя Югославіей черезъ своего агента Тито, большевики начали освоеніе странъ, еще окончательно не перешедшихъ подъ **непосредственное** ихъ управленіе. Такими странами до настоящаго момента являлись Венгрія, частично Австрія, Румынія (гдѣ уже начато **полное** порабощеніе страны), Чехословакія и Финляндія.

Первый ударъ пришелся по Венгріи и въ настоящее время эта несчастная, раздираемая голодомъ, террором и невѣроятными поборами страна, представляетъ собой одну изъ республикъ Совѣтскаго Союза.

Вотъ какія личности правятъ теперь Венгріей :

Ея некоронованный властелинъ, занимающій бывшій королевскій дворецъ и живущій въ чудовищно - роскошныхъ на фонѣ общей нищеты условіяхъ — это бывшій сподвижникъ кроваваго Бэла - Куна, давнишній агентъ Коминтерна, „генералъ" спеціальныхъ войскъ М. Г. Б., нынѣ вице-предсѣдатель совѣта министровъ венгерскій еврей РОТМАНЪ, избравшій себѣ псевдонимъ „МАТІАСЪ РАКОЗИ".

Предсѣдатель Высшаго Экономическаго Совѣта Венгріи и министръ, „маіоръ" М. Г. Б. австрійскій еврей ВЕЙНЕРЪ (псевдонимъ „Васъ ЗОЛТАНЪ).

Министръ Промышленности — польскій еврей БАУМГАРТНЕРЪ (псевдонимъ Банъ ИМРЕ).

Министръ Народнаго Хозяйства — майоръ М. Г.Б. — еврей ГРЮНФЕЛЬДЪ (псевдонимъ Герэ ЭРНЭ).

Главный Начальникъ полиціи — ген. полковникъ ПЕТРОВИЧЪ (псевдонимъ Петеръ ГАБОРЪ) хорватскій еврей.

Главный Начальникъ Государственной Безо-

СВОБОДНАЯ ТРИБУНА

Что-же дѣлать?

Съ большимъ интересомъ я прочелъ Ваше письмо, въ которомъ Вы отвѣчаете на вопросъ — „что же дѣлать?"

Нельзя конечно не согласиться съ Вашими выводами. Не думаете ли Вы однако, что, раньше чѣмъ приступить къ практическому осуществленію намѣчаемаго Вами плана, который, по существу, сводится къ возстановленію кадровъ освободительнаго движенія (не лучше ли опредѣлить его какъ „обновительное"), надо, во избѣжаніе новыхъ разочарованій, постараться уяснить себѣ: причины „эпидеміи совѣтскаго патріотизма", истинную роль и значеніе русской національной эмиграціи признаки, по которымъ слѣдуетъ подбирать новые кадры освободительнаго движенія и конкретныя заданія которыя должны быть передъ нимъ поставлены.

Въ этомъ письмѣ я хочу попытаться, въ возможно краткой формѣ, изложить свои соображенія по этому вопросу.

Говоря о „жертвахъ эпидеміи совѣтскаго патріотизма", надо признать, что ихъ „патріотизмъ" далеко не одинаковаго происхожденія и что среди нихъ находятся весьма различные элементы. Мнѣ кажется, что ихъ можно раздѣлить на три основныя группы.

Первая группа — люди придавленные жизненными тяготами, ищущіе во что бы то ни стало выхода изъ своего настоящаго тяжелаго положенія; люди угнетенные сознаніемъ, что они всюду являются нежеланными, едва терпимыми чужаками. Всѣ они **хотятъ** видѣть правду въ радушныхъ перспективахъ рисуемыхъ совѣтской пропагандой и стараются убѣдить себя и другихъ, что возвращеніе въ СССР — патріотическій долгъ. Но есть среди нихъ не мало и такихъ, которые **сознательно** закрываютъ глаза и заранѣе **принимаютъ** ожидающія ихъ на родинѣ испытанія. Это тѣ, кто составляютъ главную массу „возвращенцевъ".

Вторая группа — это люди фактически утерявшіе „русскость" въ томъ духовно-нравственномъ значеніи, которое придаемъ ей мы. Это русскіе лишь по имени, а на самомъ дѣлѣ, преклоняющіеся передъ силой, „безродинные оппортунисты. „Патріоты", принадлежащіе къ этой группѣ, какъ правило, не стремятся возвращаться на родину, предпочитая пользоваться благами „буржуазнаго міра", и извлекаютъ изъ своего „патріотизма" возможныя выгоды и преимущества. Эта группа, наиболѣе экспансивная въ проявленіи своихъ „патріотическихъ" чувствъ, шумно рекламируетъ сталинскую великодержавную политику и совѣтскій рай... для другихъ.

Къ этой группѣ слѣдуетъ отнести также, окончательно „обиностранившихся" эмигрантовъ, главнымъ образомъ изъ числа молодежи, которые смотрятъ на происходящее въ Россіи глазами окружающей ихъ совѣтофильской иностранной среды.

Наконецъ, третью группу эмигрантовъ — совѣтскихъ патріотовъ составляютъ тайные, закамуфлированные и явные прислужники и агенты совѣтовъ (ихъ больше, чѣмъ обычно принято думать), выполняющіе, каждый въ своей области, опредѣленное „соціальное заданіе".

Интересно отмѣтить бросающееся въ глаза совпаденіе: большинство наиболѣе „выдающихся" и ревностныхъ свѣтскихъ и духовныхъ представителей двухъ послѣднихъ группъ въ ихъ жизни „бѣлыхъ" эмигрантовъ отличались пренебреженіемъ къ элементарнѣйшимъ правиламъ морали и безразборчивостью въ средствахъ для удовлетворенія своихъ вкусовъ къ привольной жизни и сребролюбіемъ.

Хотя въ отношеніи первой группы слѣдуетъ допустить рядъ „смягчающихъ вину обстоятельствъ", надо тѣмъ не менѣе признать, что у всѣхъ тоехъ группъ есть одна общая характерная черта — **отсутствіе твердаго нравственнаго критерія.**

„Эпидемія совѣтскаго патріотизма" явилась логичнымъ слѣдствіемъ постепенно назрѣвавшаго моральнаго кризиса въ эмиграціи и проникновенія въ ея среду **яда духовнаго большевизма.** Достаточно вспомнить отдѣльные этапы этого нравственнаго разложенія: предательство Неандера, соблазнъ евразійства, „засыпаніе рва„ Кусковой, разлагающая работа „національнаго" масонства, прискорбныя явленія сопровождавшія непрекращающіяся церковныя распри, возникновеніе и „эволюція" партіи младороссовъ, предательство Скоблина - Плевицкой - Третьякова, паденіе многихъ передъ соблазномъ силы тоталитарнаго нацизма и др.

Каждый честный человѣкъ съ нормально развитымъ нравственнымъ чувствомъ, **допуская неизбѣжность для власти примѣненія, часто суровыхъ, мѣръ принужденія, диктуемаго государственной необходимостью,** не можетъ, однако, не признавать **обязательности моральныхъ основъ,** на которыхъ долженъ покоится нормальный государственный строй, стремящійся къ благу гражданъ. Невозможно себѣ представить, чтобы каждый рядовой эмигрантъ, какъ бы плохо онъ ни былъ освѣдомленъ, не зналъ, что совѣтскій строй не только не имѣетъ такихъ основъ, но **открыто и рѣшительно ихъ отрицаетъ.**

Конечно нельзя не считаться съ матеріальными „достиженіями" совѣтскаго строя въ различныхъ областяхъ, съ его экономической и военной мощью, но нельзя также не отдавать себѣ отчета въ томъ, что:

1. Въ области духовной задачей совѣтскаго

---

*) Отвѣтъ на Письмо „Что же дѣлать? См. „Часовой" № 264(2).

пасности (подчиненъ М.Г.Б.), ген. полковникъ БРАУНЪ (псевдонимъ Баласса ЯНОСЬ), венгерскій еврей.

Градоначальникъ г. Будапешта — МЮНИХЪ (псевдонимъ МИКЛОСЪ), ген. полковникъ, нѣмецкій еврей.

Министръ Информаціи — польскій еврей РЕЙНФЕЛЬДЪ (псевдонимъ Іосифъ РЕВАЛЬ).

Министръ Нар. Просвѣщенія — Іосифъ АНДОРЪ (псевдонимъ), венг. еврей.

Наше подчеркиваніе истинной національности теперешнихъ правителей Венгріи отнюдь не объясняется какимъ бы то ни было антисемитизмомъ, но лишь указываетъ въ какихъ **интернаціональныхъ** рукахъ находится сейчасъ судьба Венгріи, въ правительствѣ которой имѣются только три венгерца: президентъ республики и предсѣдатель совѣта министровъ (первый никакой роли не играетъ, второй же, сыгравши предательскую роль при переворотѣ, сейчасъ подчиняется всѣмъ требованіямъ большевиковъ) и одинъ министръ — коммунистъ Райкъ ЛАШІО.

строя является, согласно оффиціальной формулѣ: „утвержденіе матеріалистическаго міровоззрѣнія и борьба противъ всякихъ ненаучныхъ воззрѣній и пережитковъ чуждой идеологіи въ сознаніи людей".

2. „Достиженія" совѣтскаго строя обусловлены небывалымъ по своей жестокости полицейскимъ гнетомъ, примѣненіемъ крѣпостныхъ методовъ труда и почти непереносимыми физически и нравственно условіями существованія русскаго народа.

3. Основной цѣлью совѣтскаго строя, тоже согласно оффиціальнымъ заявленіямъ, является установленіе интегральнаго коммунизма, т. е. тоталитарнаго коммунистическаго строя, что трудно признать отвѣчающимъ интересамъ русскаго народа.

4. Подъ видомъ „борьбы съ фашизмомъ и за демократію" совѣты стремятся навязать міру красный тоталитарный строй, по утонченности методовъ его примѣненія, какъ показалъ опытъ юго-восточныхъ и центральныхъ странъ, превосходящій націоналъ-соціалистическій тоталитаризмъ, отъ котораго человѣчество недавно освободилось цѣною столькихъ жертвъ.

Итакъ, для всякаго здравомыслящаго человѣка, не утерявшаго хотя бы самое элементарное представленіе о духовныхъ цѣнностяхъ, о свободѣ и о человѣческомъ достоинствѣ, **противостояніе совѣтчинѣ есть прежде всего вопросъ нравственнаго порядка.**

Значеніе русской эмиграціи какъ разъ и заключается въ ея непреклонномъ моральномъ, духовно-національномъ противостояніи совѣтчинѣ. Всѣ попытки иного истолкованія ея роли всегда приводили и будутъ приводить къ неизбѣжнымъ разочарованіямъ и не потому, что матеріальный перевѣсъ на сторонѣ врага, а потому, что борьба съ растлѣвающимъ тоталитарнымъ матеріализмомъ можетъ быть успѣшной только въ **высшемъ, положительномъ планѣ — путемъ противопоставленія ему и утвержденія извѣчныхъ духовныхъ цѣнностей.**

Не только для вѣрующихъ христіанъ, но и для нехристіанъ и для невѣрующихъ честныхъ непредубѣжденныхъ людей не можетъ быть сомнѣнія въ томъ, что эти высшія духовно-нравственныя цѣнности раскрываетъ христіанское ученіе. Ихъ утвержденіе и должно быть положено въ основу обновительнаго движенія и онѣ же должны явиться критеріемъ при подборѣ его кадровъ. Дѣло конечно идетъ не только о формальномъ признаніи, а о **практическомъ приложеніи** этого положенія.

Само собой разумѣется, что основная отвѣтственность за это ложится прежде всего на тѣхъ, кто почитаетъ себя вѣрующими христанами. Мы должны наконецъ понять, что вѣра Христова не есть только дѣло внутренняго, личнаго сознанія человѣка, а возлагаетъ на христіанина отвѣтственность и обязательство ее **открыто исповѣдывать, утверждать ее на дѣлѣ и бороться со всѣми силами ей враждебными.** Надо также понять и то, что „служеніе Богу и мамонѣ", выражающееся въ потворствѣ или попустительствѣ угашающимъ духъ, въ фарисейскихъ „снисходительности" и „терпимости" къ нимъ и ихъ приспѣшникамъ, всѣхъ рангова и окрасокъ, является ничѣмъ инымъ, какъ **прямой измѣной Христу Спасителю и Его ученію.**

Поэтому, не нужно быть изощреннымъ въ знаніи законовъ (спорами о которыхъ насъ грѣшныхъ такъ искушаютъ), а просто внимательно читать Евангеліе для того, чтобы понять, что Церковь, т. е. совокупность вѣрующихъ, **по самому существу своему, какъ установленіе Христово не можетъ** ни при какихъ обстоятельствахъ идти на соглашеніе съ „убивающими душу".

При созданіи кадровъ освободительнаго движенія не слѣдуетъ снова впадать въ былыя ошибки. Среди этихъ кадровъ не должно быть мѣста для мягкотѣлыхъ „хорошихъ людей" — оппортунистовъ лавирующихъ между Правдой и жизненно-удобной кривдой, какъ не мѣсто въ нихъ и, зараженнымъ ядомъ духовнаго большевизма, „реальнымъ политикамъ", „активистамъ" и аппаратчикамъ" разныхъ окрасокъ, проповѣдующимъ ненужность въ борьбѣ „бѣлыхъ перчатокъ". Пусть кадры эти будутъ для начала немногочисленны, но составлять ихъ должны люди честные, совѣстные и сильные духомъ, для которыхъ Истина есть понятіе совершенно опредѣленное и неоспоримое.

Что касается организаціонныхъ формъ движенія, то онѣ предоставляются мнѣ въ видѣ **христіанско-національныхъ трудовыхъ объединеній взаимопомощи.**

Христіанскихъ — въ смыслѣ вышеуказанномъ, т. е. вдохновляемыхъ въ своей дѣятельности христіанской моралью въ самомъ широкомъ ея пониманіи, исключающемъ конфессіональныя раздѣленія и позволяющеемъ вхожденіе въ эти объединенія какъ христіанъ разныхъ вѣроисповѣданій, такъ и исповѣдующихъ другія религіи и людей арелигіозныхъ и невѣрующихъ.

Національныхъ — какъ противопоставленіе интернаціонализму, а отнюдь не узко націоналистическихъ, открывая т. о. доступъ въ эти объединенія представителямъ всѣхъ народностей населяющихъ Россію.

Взаимопомощи — признакъ долженствующій оттѣнить обязательность дѣйственной духовно-національной солидарности, вытекающей изъ идейныхъ основъ движенія.

Здѣсь необходимо остановиться на вопросѣ объ отношеніи къ иностраннымъ трудовымъ профессіональнымъ организаціямъ. Если со всѣхъ точекъ зрѣнія слѣдуетъ привѣтствовать персональное вступленіе русскихъ тружениковъ въ иностранныя профессіональныя организаціи (конечно не коммунистическія), то, какъ показалъ опытъ, образованіе автономныхъ (?) русскихъ секцій не даетъ положительныхъ результатовъ и вотъ почему: съ одной стороны образованіе такихъ секцій втягиваетъ принадлежащихъ къ нимъ, хотятъ они этого или не хотятъ, во внутреннюю партійно-синдикальную борьбу данной страны, что не рѣдко влечетъ за собою непріятности. Съ другой стороны преувеличенные разсчеты на преимущества, связанныя съ существованіемъ русской секціи, оказываются необоснованными и приводятъ къ разочарованію и отходу, вызывая къ тому же часто нежелательныя осложненія съ синдикальными органами.

Мнѣ кажется также, что участіе и работа въ трудовыхъ объединеніяхъ явятся лучшей провѣркой на дѣлѣ „новыхъ эмигрантовъ", о которой Вы говорите въ своемъ письмѣ.

Другои основной задачей, которая должна быть поставлена передъ кадрами движенія — созданіе своего независимаго печатнаго органа съ привлеченіемъ къ участію въ немъ представителей различныхъ политическихъ теченій, вѣрныхъ Россіи и объединяемыхъ любовью къ своему народу.

Но прежде всего дѣйственная часть эмиграціи, оставшаяся непреклонной передъ соблазномъ силы совѣтчины, должна разъ и навсегда рѣшительно отмежеваться отъ „патріотовъ" и отстранить оппортунистовъ-молюсковъ.

Вы переслали мнѣ письмо Вашего корреспондента, настаивающаго на необходимости выработки программы, могущей объединить всѣхъ „вѣрныхъ". Думаю, что это вполнѣ возможно, если руководствоваться соображеніями, которыя я изложилъ выше. Но объ этомъ въ слѣдующій разъ.

Закончить свое письмо я хочу выдержкой изъ письма, полученнаго мною отъ моего друга и единомышленника, долгіе годы упорнымъ трудомъ у фабричнаго станка добывающаго нужныя средства на содержаніе своей семьи, а весь свой досугъ

Задача „Часового"

Передо мной толстая папка писемъ, скопившихся за эти три мѣсяца со дня возобновленія „Часового": не преувеличивая, можно сказать, что ихъ много сотенъ... Отовсюду, гдѣ только осталась еще свобода и право!.. Франція, Сѣверная и Южная Америка, Египетъ, Конго, Дакаръ, Норвегія и Капштадтъ... Но больше всего (цѣлая книга) писемъ, написанныхъ на сѣровато-твердой бумагѣ, часто карандашомъ, изъ русскихъ лагерей Германіи и Австріи...

Старые друзья, старые многолѣтніе подписчики, прислали намъ трогательные привѣты, радуясь, **„что не воскресъ, а продолжаетъ жить нашъ журналъ, нашъ выявитель нашей мысли, нашъ безсмѣнный и вѣрный долгу „Часовой** (г-нъ Я., лагеръ, въ Австріи), отмѣчая, что **„Часовой"** вновь **сталъ на постъ охраны русской національной чести"** (г-нъ Д., Бельгія). **Задача „Часового" сохранить ядро вѣрныхъ Россіи людей, вдохновить ихъ идейно и крѣпить духовно".** (Иванъ Г. -Киль). Онъ **„имѣетъ вѣрныхъ и преданныхъ друзей, знающихъ и вѣрящихъ въ его многолѣтній честный и прямой путь"** (г-нъ С. — Парижъ). **„Вѣримъ, какъ и многія тысячи нашихъ соотечественниковъ, что „Часовой" стойко и твердо будетъ стоять на стражѣ русскаго дѣла** (г. С. — Бергъ). **„Самое главное, что „Часовой" — единственный старый русскій національный органъ, возобновленный въ удручающей обстановкѣ совѣтскаго „патріотизма", вновь заговорилъ прежнимъ языкомъ. Это вселяетъ въ наши сердца надежду на поворотъ, и можетъ быть, рѣшительный въ жизни русской эмиграціи"** (г. Ж. — Марсель). **„Я встрѣтилъ вашъ журналъ, какъ родного брата, котораго не видѣлъ много лѣтъ. Спасибо Вамъ за то, что влили новую струю бодрости и силъ..."** (г-нъ М. — Капштадтъ). **„Послѣ всего перенесеннаго, это первый лучъ радости — появленіе „Ч."** (г-нъ М. — Норвегія). **„Вернувшись домой изъ поѣздки, нашелъ въ своемъ почтовомъ ящикѣ первый номеръ возобновленнаго „Часового", думалъ, что это — сонъ. Какъ былъ въ шлемѣ, запыленный и усталый, схватилъ его, не вѣря самому себѣ. Спасибо, что вспомнили стараго подписчика-друга... Не преувеличивая скажу, что жизнь показалась иной".** (г-нъ П., Фр. Экват. Африка)... и т.д., и т.д.

— „Полученный номеръ возобновленнаго „Часового" растрогалъ меня съ женой до слезъ, — словно встрѣтилъ родного человѣка, котораго много лѣтъ считали умершимъ. Но это ощущеніе насъ, людей своихъ, связанныхъ давней, испытанной дружбой.. Гораздо интереснѣе впечатлѣніе широкой массы нашего лагеря. Говорить, что номеръ произвелъ сенсацію — значитъ ничего не сказать. Безъ всякаго преувеличенія, появленіе „Часового" встрѣчено, какъ крупное, яркое событіе. И трудно сказать, на кого оно произвело большее впечатлѣніе, на старыхъ или новыхъ эмигрантовъ. Если первые рады, что самая возможность „Часового" какъ бы знаменуетъ возвратъ нѣкоторыхъ государствъ къ политикѣ того добраго стараго времени, когда эмигранты могли свободно исповѣдовать свои убѣжденія, то вторые (и среди нихъ, главнымъ образомъ, интеллигенція: адвокаты, врачи, инженеры, учителя) увѣряютъ, что подобнаго по силѣ и убѣдительности журнала они еще не видѣли... Полученный номеръ единственный въ лагерѣ и у меня его, буквально, вырываютъ изъ рукъ и скоро онъ будетъ зачитанъ до дыръ... Многіе умоляютъ достать журналъ, но какъ это сдѣлать?.." (Н. З. Р-ій, Мюнхенъ — Фельдмохингъ).

...„Не знаю, писалъ ли Вамъ, кто нибудь изъ Австріи о томъ, какое впечатлѣніе произвело появленіе журнала среди представителей и старой бѣлой, и новой русской эмиграціи, но мои наблюденія слѣдующія: журналъ нашелъ восторженный пріемъ — не думайте, что я употребляю казенное выраженіе — и преклоненіе передъ Вашей работой. Если такое отношеніе къ журналу и къ Вамъ естественно и понятно со стороны людей, имѣющихъ въ далекомъ и близкомъ прошломъ такъ много общаго и съ Вами, и съ направленіемъ журнала въ смыслѣ вѣрности завѣтамъ нашей національной бѣлой борьбы, то подобное отношеніе со стороны представителей новой эмиграціи должно снова увѣрить Васъ въ правильности направленія журнала и въ возможности Вашей отвѣтственной и цѣнной борьбы за Національную Россію. Отвыкшіе отъ независимаго свободнаго слова, эти представители новой эмиграціи, читая Вашъ журналъ, простите за простое выраженіе, только крутятъ головами и высказываютъ опасенія за Вашу личную безопасность. Вы можете смѣло разсчитывать на то, что среда новыхъ эмигрантовъ Васъ всемѣрно поддержитъ". (г-нъ Е. Г., Зальцбургъ, Австрія).

„Считаю своимъ нравственнымъ долгомъ отъ круга новыхъ русскихъ эмигрантовъ выразить Вамъ чувство глубокаго удовлетворенія и признательности, вызванныя появленіемъ въ свѣтъ „Часового". Мы — новые политическіе эмигранты въ теченіе двухъ послѣднихъ лѣтъ глубоко были удручены той безъидейностью и разбродомъ, которые царили въ русской эмигрантской печати, напр. газета „Русскія Новости", спускавшейся иногда до чисто торгашескихъ махинацій (Авторъ письма ошибается, называя эту съ позволенія сказать печать „эмигрантской", это всего лишь заграничная совѣтская печать (**Прим. Ред.**)...

удѣляющаго посильному служенію Родинѣ и своимъ нуждающимся соотечественникамъ.

„Вѣрю воскреснетъ Святая Русь. Молю Бога, чтобы далъ мнѣ возможность принять участіе въ ея возрожденіи. Если же я не заслужилъ этого счастья, да будетъ оно дано моимъ дѣтямъ. Торжество враговъ Святой Руси меня не смущаетъ. Оно мнѣ кажется временнымъ. Когда былъ распятъ Христосъ, враги Его тоже торжествовали и даже Его ближайшіе ученики впали въ уныніе и поколебалась вѣра ихъ. Но Онъ воскресъ и ученіе Христово живо и будетъ жить вѣчно. Воскресшій же Христосъ явился раньше всего не своимъ ближайшимъ ученикамъ, а обыкновенной смертной и даже больше — извѣстной грѣшницѣ Маріи Магдалинѣ. Явился потому, что не имѣла она въ душѣ страха передъ врагами и сохранила любовь и преданность своему Учителю. Такъ и образъ Святой Руси явленъ будетъ не мудрымъ міра сего, а тѣмъ, кто, не взирая ни на что, сохранитъ любовь и преданность своему идеалу, тѣмъ, кто выше ставитъ не силу и могущество человѣческія, а Правду Божію. Преклоненіе передъ силой опасный путь. Достаточно вспомнить исторію Вавилонской башни, не говоря о болѣе близкомъ намъ, подавляющемъ могуществѣ Гитлера. Думаю, что то-же будетъ и съ могуществомъ Сталина, передъ которымъ такъ преклоняются сейчасъ многіе изъ тѣхъ, кого мы считали своими друзьями. Богъ съ ними. Пусть принимаютъ участіе въ построеніи Вавилонской башни. Мы же будемъ идти своимъ путемъ и Богъ приведетъ насъ туда, куда нужно".

На этомъ я и заканчиваю уже и такъ слишкомъ длинное письмо.

А. ЛАВРЕНТЬЕВЪ.

Мы, вырвавшись изъ удушающихъ объятій большевицкой диктатуры, хотимъ... стронть новый порядокъ, на нашей родинѣ, которая скоро освободится отъ коммунистической властн. У всѣхъ русскнхъ людей, а теперь у всѣхъ гражданъ міра — на лицо общій врагъ, коммунистическая диктатура, терзающая душу и тѣло русскаго народа н стремящаяся распространить свое владычество на весь міръ. Поэтому передъ нами, русскими эмигрантами, начиная отъ монархистовъ, признающнхъ гражданскія свободы и до соціалистовъ, стонтъ общая задача - освободить нашу страну отъ коммунистической тираніи и создать государственность, гарантирующую свободу человѣческой личности... Помимо партійныхъ органовъ печатн, тоже необходимыхъ, долженъ существовать общій печатный органъ с в я з и, ведущій къ общимъ дѣйствіямъ въ борьбѣ съ коммунизмомъ, руководящій этой борьбой, какъ штабъ, объединяющій и координирующій всѣ русскія общественныя силы, здѣсь, заграницей, и тамъ, на нашей родинѣ, по борьбѣ съ тоталитарнымъ режимомъ... Комунистическая диктатура уже находится на пути къ насильственному захвату власти и установленію тираніи надъ всѣмъ міромъ. Поэтому нашъ печатный органъ, органъ борьбы, долженъ обратиться ко всему міру, ко всему человѣчеству, призывая его къ оргаиизованной борьбѣ за свободу человѣка н общества противъ грядущей катастрофы. Выходъ въ свѣтъ „Часового" съ его политической программой, объединяющей всѣ общественныя силы отъ монархистовъ и до соціалистовъ, свидѣтельствуетъ о правильномъ учетѣ Вами настоящей политической обстановки и вселяетъ въ насъ бодрость и увѣренность въ благопріятномъ исходѣ борьбы. (Подчеркнуто въ письмѣ). Обращаясь съ этимъ письмомъ въ редакцію „Часового", мы передъ лицомъ нашей общественности показываемъ, что набатная тревога „Часового" услышана широкой средой новой эмиграціи, и люди становятся въ боевые ряды". (Г-нъ Б. отъ группы лагеря въ Мюнхенѣ).

„Съ необыкновенной радостью мы, россійская національная молодежь американской зоны оккупаціи встрѣтили выходъ Вашего журнала"... (В. Б., Мюнхенъ).

„Мы живемъ небольшими разрозненными группами, работаемъ непосильнымъ трудомъ въ шахтахъ, не имѣя связи другъ съ другомъ, ни съ центральными русскими органами, отношеніе къ намъ со стороны администраціи оставляетъ желать много лучшаго, бельгійскіе коммунисты насъ травятъ, изъ-за незнанія языка мы лишены возможности читать франц. газеты. Мы, прошедшіе крестный путь политическихъ эмигрантовъ, вѣрны нашей Родины, ради которой мы вышли на этотъ путь любви къ Россіи и ненависти къ ея врагамъ - большевикамъ, были поражены нѣсколько случаями недружелюбнаго къ намъ отношенія со стороны старой эмиграціи, поошряемой большевицкими провокаторами... Вашъ замѣчательный журналъ внесъ въ наши ряды бодрость и надежду... Скажите всѣмъ старымъ эмигрантамъ, которые вѣрятъ въ освобожденіе Россіи отъ большевизма и хотятъ участвовать въ послѣвоенномъ устройствѣ нашей Родины, что они должны протянуть братскую руку равноправнаго союзника намъ и постараться найти общее поле дѣятельности. Въ ожиданіи будущей совмѣстной борьбы, оно есть : созданіе на мѣстахъ курсовъ, кружковъ, библіотечекъ, лекцій, бесѣдъ и т. д." (Г-нъ Н., Шарлеруа).

„Да пошлетъ Вамъ Господь Богъ большихъ силъ, иепоколебимой увѣренности продолжать великое и доброе дѣло на благополучіе всего русскаго народа". (Отъ группы новыхъ эмигрантовъ, г-нъ В. Н. Б., Эно).

Эти выдержки изъ писемъ взяты на выборъ, сотни ихъ говорятъ то же, тѣми же словами, тѣми же мыслями, гдѣ бы авторъ письма не былъ, и кѣмъ бы онъ не былъ : старый ли „царскій" полковникъ, или вчерашній лейтенантъ Красной арміи.

Было бы лишнее говорить о правильности позиціи „Часового". Она очевидна и редакція, возобновляя журналъ, отчетливо знала это. Но нужно поговорить о другомъ : объ укрѣпленіи и расширеніи „Часового".

Наши тоненькія тетрадки созданы жертвенностью редакціи и ея сотрудниковъ. Не только никто изъ нихъ не получаетъ никакихъ „гонораровъ", но изданіе пока что оплачивается изъ личныхъ средствъ и заработка редакціи. Неисчислимыя валютныя трудности, непомѣрно возросшія цѣны на печать, а также полная невозможность получить деньги изъ ряда странъ, подрываютъ матеріальную базу „Часового".

Если бы англо-американо-французскія оккупаціонныя власти разрѣшили отправку печатныхъ изданій въ зоны ихъ оккупаціи, мы увѣрены, что — при самыхъ скромныхъ подсчетахъ — тиражъ журнала исчислялся бы многими тысячами экземпляровъ. Этого, какъ извѣстно, нѣтъ и, посылая нѣсколько сотъ экземпляровъ въ наши лагеря въ Германію, редакція не только посылаетъ ихъ безплатно, но и платитъ за ихъ пересылку очень большія суммы.

Мы не обращаемся къ жертвенности рядовыхъ эмигрантовъ, эту жертвенность они уже показываютъ и благодаря ей мы, съ Божьей помощью, выпускаемъ уже четвертый номеръ журнала. Но въ эмиграціи есть нѣкоторое (и немалое) количество богатыхъ и состоятельныхъ людей. Отъ нихъ мы никакого отклика еще не получили! Если въ нихъ не заглохло чувство русской совѣсти и отвѣтственности за будущее, пусть они помогутъ намъ, видя и зная, насколько нуженъ нашъ журналъ и вообще русская національная печать. За это будущая Россія скажетъ имъ великое спасибо!

Въ 1917 году генералъ Алексѣевъ, пріѣхавшій на Донъ формировать Бѣлое Движеніе, обращался, жертвуя своимъ самолюбіемъ, къ богатымъ купцамъ и промышленникамъ. Ему едва удалось достать нѣсколько тысячъ рублей. Пришедшіе вскорѣ большевики обложили этихъ же людей контрибуціей и собрали милліоны рублей, уничтожая потомъ давшихъ имъ эти деньги.

Теперешній моментъ, какъ нельзя больше напоминаетъ основаніе Бѣлаго Движенія. Ибо врагъ приготовился къ прыжку. **Противъ него создаются международныя силы : среди нихъ д о л ж н а быть СИЛА РОССІЙСКАЯ, созданная на РУССКІЯ ДЕНЬГИ, нашей жертвенностью, нашей непоколебимой вѣрой въ Побѣду.**

Выбора сейчасъ нѣтъ — или МЫ, или ОНИ.

Пусть же ЧЕСТНЫЕ РУССКІЕ ЛЮДИ сдѣлаютъ изъ этого надлежащій выводъ.

„ЧАСОВОЙ".

Читайте въ слѣдующемъ номерѣ „ЧАСОВОГО"

„Краткая программа устройства освобожденной Россіи"

составленная **руководителями внутрироссійскаго Національнаго Движенія.**

Генералъ В. П. ГАЛЬФТЕРЪ

Лондонская русская колонія и многочисленные друзья, разсѣянные по всѣмъ странамъ внѣ предѣловъ большевицкаго владычества отмѣтили шестидесятилѣтіе со дня производства въ первый офицерскій чинъ одного изъ старѣйшихъ русскихъ генераловъ Виктора Петровича Гальфтера.

***

В. П. Гальфтеръ родился въ 1868 году въ С.-Петербургѣ. По окончаніи Александровскаго кад. корпуса и Павловскаго воен. училища, въ 1887 году былъ произведенъ въ подпоручики и вышелъ Л. Гв. въ Московскій полкъ. Вся военная служба до генеральскихъ чиновъ прошла у В. П. въ рядахъ родного ему полка. Командуя московцами, генералъ Гальфтеръ вписалъ имя полка въ исторію самыхъ блестящихъ дѣлъ войны 1914-17 г.г. (Люблинская операція, Ивангородскіе бои, бои передъ Краковымъ, Ломжинское сраженіе, бои у Красностава, подъ Вильной, Сморгонью и у Ковеля). Послѣ короткаго командованія бригадой 2-й Гв. пѣх. дивизіи, ген. Гальфтеръ былъ назначенъ начальникомъ 10-й пѣх. дивизіи, которой блестяще командовалъ, и затѣмъ принялъ X арм. корпусъ. Контуженный три раза, ген. Гальфтеръ оставался неизмѣнно въ строю и былъ награжденъ высокими боевыми наградами: орд. Св. Георгія, Георгіевскимъ оружіемъ, Св. Владиміра 2-й ст. съ мечами, Св. Анны 1-й ст. и т. д.

Вступивши въ составъ Бѣлыхъ Армій и работая для спасенія Россіи отъ большевизма непосредственно послѣ большевицкаго переворота, ген. В. П. Гальфтеръ командовалъ Сѣверной арміей гетманской Украйны, потомъ формировалъ бѣлыя части на территоріи Бѣлоруссіи, а въ январѣ 1919 былъ назначенъ командующимъ Западной Добровольческой арміей. Но въ апрѣлѣ 1919 большой житейскій опытъ генерала и его авторитетъ позволили главному командованію назначить его начальникомъ военной миссіи въ Парижѣ.

Генералъ-Лейтенантъ Гальфтеръ возглавляетъ съ 1928 г. Объединеніе Л. Гв. Московскаго полка, состоитъ Предсѣдателемъ Союза б. россійскихъ военнослужащихъ въ Англіи, предсѣдателемъ Р. О. Кр. Креста (ст. орг.) и предсѣдателемъ союза Инвалидовъ.

Исключительно популярный въ кругахъ старой военной эмиграціи, ген. Гальфтеръ пользуется искренней любовью всѣхъ его знающихъ: человѣкъ широкой отзывчивости и рѣдкой чуткости, совмѣщаемыя у него съ большой добротой и радушіемъ, онъ долгіе годы незамѣтно и безъ всякой огласки оказывалъ, въ мѣру своихъ силъ, самую широкую помощь разнообразнымъ эмигрантскимъ патріотическимъ начинаніямъ.

Въ 1937 году, отмѣчая 50 лѣтній юбилей генерала, редакція „Часового" писала: „Присоединяясь къ поздравленіямъ боевыхъ соратниковъ и подчиненныхъ генерала В. П. Гальфтера, редакція искренне желаетъ глубокоуважаемому Виктору Петровичу бодрости, силъ и еще многихъ лѣтъ той ясной, благородной и честной работы, которая ведется имъ съ поразительной скромностью и самозабвеніемъ и которая, мы вѣримъ, будетъ оцѣнена будущей Россіей, вѣрнымъ слугой которой является всѣми уважаемый и любимый генералъ".

20 августа въ Русскомъ Домѣ въ Лондонѣ произошло чествованіе почтеннаго юбиляра и туда стеклись многочисленныя привѣтствія его друзей. Пожелаемъ же еще разъ дорогому Виктору Петровичу многихъ лѣтъ жизни и да дастъ ему Богъ увидѣть на склонѣ своихъ дней плоды его большой работы и нашу Родину воскресшей и возстановленной въ славѣ и величіи.

В. Орѣховъ.

РУССКАЯ ВОЕННАЯ СТАРИНА, Сборникъ 1-й, изд. Кружка Любителей Русской Военной Старины во Франціи. Цѣна — во Франціи 225 фр., заграницей — 2 ам. доллара (90 бельг. фр). Подписка у Н. Н. Туровѣрова.
Mr Touroveroff, 6, rue de Pilaudo, Asnières (Seine), France.

Мы въ большомъ долгу передъ Кружкомъ Любителей Русской Военной Старины. Недостатокъ мѣста не позволилъ намъ своевременно отмѣтить этотъ прекрасный, вышедшій два мѣсяца тому назадъ сборникъ, который радуетъ сердце не только каждаго военнаго, но и каждаго русскаго человѣка, цѣнящаго, чтящаго и любящаго исторію великой Россіи. Въ иллюстрированной рѣдкими портретами и гравюрами книжкѣ помѣщены превосходные и исключительно цѣнные съ исторической точки зрѣнія очерки: Г. М. Дестрема о „Потѣшныхъ", А. А. Попова: „Русская армія въ старинномъ фарфорѣ", Н. Н. Туровѣрова о „Суворовской старинѣ" (къ Сборнику кстати сказать приложена „Записка о службѣ „Князя Италійскаго, графа Россійской и Римской Имперій, Александра Васильевича Суворова-Рымникскаго, Генералиссимуса Россійскихъ Сухопутныхъ и Морскихъ войскъ"), А. К. Савицкаго: „Адмиралъ Поль Джонсъ", изысканія П. В. Пашкова и В. Г. фонъ-Рихтера о русскихъ медаляхъ, напечатанъ рапортъ атамана Платова Кутузову, въ книжной полкѣ Г. А. Топорковъ даетъ нѣкоторыя цѣнныя дополненія къ суворовской біографіи. Кромѣ ряда другихъ очерковъ, въ сборникѣ помѣщена посмертная замѣтка А. А. Керсновскаго о страницахъ древне-русской доблести, а также Н. Н. Туровѣровъ посвящаетъ этому талантливому и такъ трагически-безвременно угасшему молодому военному историку свою статью (кстати сказать, къ оцѣнкѣ трудовъ А. А. Керсновскаго, бывшаго и нашимъ сотрудникомъ, мы вернемся въ одномъ изъ ближайшихъ номеровъ „Часового").

Отъ всего сердца пожелаемъ Кружку Любителей Русской Военной Старины полнаго успѣха въ ихъ полезномъ и необходимомъ дѣлѣ. Ибо „если писать о подвигахъ прошлаго не имѣетъ смысла безъ твердой вѣры въ подвиги будущаго", то и подвиги будущаго будутъ вытекать изъ нашей любви къ Россіи, ея прошлому и изъ гордости за нашу славную старину.

Богъ въ помощь Сборнику и его талантливому редактору-поэту.

В. О.

ВЫШЛА ИЗЪ ПЕЧАТИ
НОВАЯ КНИГА

Le Bosphore tant aimé

В. Н. ДЮМЕНИЛЬ

вдовы Командующаго Франц. Морскими силами въ Константинополѣ въ 1920 г.

Цѣна — 70 б. фр.

Выписывать черезъ „Часовой"

МАЛЕНЬКІЙ ФЕЛЬЕТОНЪ

Правда и Кривда

Есть такая русская народная сказка.

О правдѣ и кривдѣ.

Поспорили два мужика, какъ легче прожить: правдой или кривдой. Поспорили и пошли бродить по свѣту бѣлому, задавая тотъ же вопросъ встрѣчному и поперечному. И выходило каждый разъ, что „кривдой, братцы, прожить невпримѣръ легче"!

А сколько пословицъ народныхъ потверждаетъ ту же мысль!

— „Не обманешь не продашь" — „правда глаза колетъ". — „Правда пляшетъ, правда скачетъ, правда пѣсенки поетъ". — "Быль молодцу не укоръ". — „Что и честь, коли нечего ѣсть". — „Кривда въ сапогахъ ходить, а правда въ лаптоткахъ!" — Рѣчь серебро а молчаніе золото"...

Взглянешь, братцы, что вокругъ насъ на свѣтѣ дѣлается.

Вездѣ Кривда царствуетъ, золото загребаетъ, купончики рѣжетъ, въ машинахъ раскатываетъ, ѣсть, пьетъ, врётъ какъ нанятая, произноситъ рѣчи умильныя, коимъ скоро и послѣдній дуракъ вѣрить перестанетъ.

А Правда то въ туфляхъ парусиновыхъ на босу ногу щеголяетъ, животикъ кушачкомъ перетягиваетъ, квартирной хозяйкѣ на глаза показаться боится — словомъ не жизнь, а жестянка.

Но попробуй Правда голосъ возвысить, съ великихъ міра сего покровы ихъ пышные посрывать!

Сейчасъ зашипитъ Кривда, медовымъ такимъ голоскомъ:

— Т-съ! Что это вы? Какъ можно? Ну, конечно, вы правы.... Да моментъ то вы плохо избрали... Нужно осторожнѣй, осторожнѣй... Не обидѣть, чего добраго, Великихъ, а то какъ бы они — еще пуще не набѣдокурили!

И молчитъ, и никнетъ Правда, а Кривда кляняется и ухмыляется и вотъ только что безъ мыла влѣзть не норовитъ, куда не слѣдуетъ. И смотришь, тутъ улыбку благосклонную заслужитъ, тамъ мѣстечко тепленькое, аль подарочекъ какой... Спекульнетъ она, сейчасъ кому полагается баксишъ тащитъ. И людямъ одно удовольствіе и себѣ не безъ прибыли.

И выходитъ у нее все черное, да красное, бѣлѣе снѣга, ярче золота... бѣлое?... Богъ съ нимъ! Съ бѣлаго то по нынѣшнимъ временамъ, что называется, ни шерсти, ни молока!

Но вотъ, представьте себѣ, есть на свѣтѣ такіе смѣшные люди... 30 лѣтъ долбятъ они міру Правду Непреложную о паденіи Великой страны, о злыхъ захватчикахъ, о гибели милліоновъ людей въ застѣнкахъ, въ лагеряхъ каторжныхъ, въ далекихъ снѣгахъ и тундрахъ сибирскихъ, на всякихъ „заготовкахъ" да „строяхъ" окаянныхъ, передъ которыми Бухенвальды всякіе чистымъ раемъ показаться могутъ.

Но правда то, она глаза колетъ! Затыкаетъ міръ уши, крутитъ носомъ, глаза закрываетъ:

— Врёте вы, молъ всё... А коли не врёте, насъ это не касается!

Другіе хоть и вѣрятъ, да только ухмыляются въ отвѣтъ.

— Ну что жъ! И сами знаемъ какой у васъ тамъ адъ кромѣшный! Да только говорить объ этомъ сейчасъ неудобно. Сами знаете какимъ значеніемъ пользуется нынче въ мірѣ Ваше правительство...

— Наше правительство! Да чѣмъ же оно наше? И какое это правительство?... Банда убійцъ, воровъ, поджигателей, мер...

— Тссъ, тссъ, тише... Вамъ даютъ здѣсь пріютъ и кусокъ хлѣба, такъ нечего вамъ со своей правдой лѣзть... Какъ неумѣете жить Кривдой какъ всѣ живутъ, сидите и нерыпайтесь!

А сами пишутъ въ газетахъ:

„Мы де готовы съ тѣмъ правительствомъ (имя рекъ!) жить въ мирѣ и дружбѣ... Жаль только, что у того народа (паки имя рекъ!) понятія о свободѣ и демократіи нѣсколько иныя чѣмъ у насъ... А то какъ разъ сговорились бы"!

Да, какъ разъ! Держи карманъ шире! Счастье ваше что у Воровъ пока руки коротки... Бомбы атомической боятся, а всего пуще народа собственнаго! Всѣмъ памятно какъ въ прошедшую войну цѣлыя дивизіи на сторону врага переходили, лишь бы только „свое правительство" не защищать.

Но, представимъ себѣ, что достигнетъ міръ своего, сговорится съ жуликами, договоръ о ненападеніи подпишетъ, кредиты имъ окажетъ... и въ одно непрекрасное утро проснется подъ грохотъ орудій, взрывы бомбъ и трескъ пулеметовъ новой міровой бойни.

Вотъ она, правда то!

И, главное, чуетъ міръ,всѣмъ нутромъ своимъ чуетъ, что такъ оно и будетъ, а сказать — духу не хватаетъ.

— Вотъ устроимъ Соединенные Штаты Европы и пригласимъ Жуликовъ! Пущай и они среди насъ засѣдаютъ! Авось въ джентлеменской компаніи они отъ сквернныхъ своихъ манеръ поотвыкнутъ!..

Тьфу!

Нѣтъ, ужъ лучше жить какъ мы всѣ живемъ, съ кваса на хлѣбъ перебиваемся, за квартиру должаемъ, чужой хлѣбъ жуемъ, шомажныя получаемъ, а съ правдой своей не разставаться!

И никакія поблажки, никакіе уговоры, увѣщанія, угрозы, никакія „амнистіи" не заставятъ насъ измѣнить Долгу!

Ибо Правда есть Долгъ, и Долгъ нашъ есть Правда!

Выше голову, братцы! Пусть жалки мы и смѣшны міру! Но мы рыцари Духа, витязи Бѣлой идеи, сыны Великой Россіи!

Пройдутъ года... Какъ туманъ болотный разсѣется Красное Марево... И возродится Россія. Краше и величественнѣй прежняго. И придуть къ Ней всѣ язцы и поклонятся ей. И займетъ Она среди нихъ подобающее Ей мѣсто.

Что то скажутъ тогда всѣ шипящіе и руки воздѣвающіе и сомнѣвающіеся?

СТРАННИКЪ.

ПАНИХИДА ПО ГЕН. ДЕНИКИНѢ

15 августа, въ Церкви Воскресенія Христова состоялась, по иниціативѣ Р.О.В. Союза, панихида по ген. А. И. Деникинѣ.

Проникновенно служилъ о. Викторъ Иліенко. Храмъ былъ переполненъ молящимися, старыми соратниками почившаго Главнокомандующаго. Среди нихъ мы замѣтили дочь ген. Л. Г. Корнилова и вдову недавно скончавшагося одного изъ вѣрныхъ соратниковъ генерала, Н. Л. Корнилову-Шапронъ, генераловъ А. П. Архангельскаго, Б. Е. Гартмана, Иловайскаго, полк. А. Н. Левашева и мн. представителей русской колоніи.

Русскіе шахтеры въ Бельгіи

Уже в течении нескольких месяцев происходит отправка рабочихъ в Бельгию из лагерей „перемещенных лиц" в Германии. Рабочие эти завербованы для работ в шахтах угольных районов; в числе приехавших имеется большое количество русских и целью нашей статьи является, — с одной стороны, оповещение русской колонiи в Бельгии о нуждах и пожеланиях русских шахтеров, с другой — ряд сведений и разъяснений, могущих быть полезными им самим.

Спешим добавить, что наша статья составлена на основании личных бесед как с шахтерами, так и с представителями администрации; ввиду большого количества шахт и невозможности их посетить всех, мы охотно допускаем, что наша статья не может претендовать на абсолютную непогрешимость и что есть многое, что нам еще неизвестно.

Прибывающие рабочие распределяются по шахтам в районах Hasselt (prov. Limbourg), Liége, Charleroi и Mons. Все подписывали однообразный контракт, сроком на 2 года, причем первые 3 месяца считаются пробными, в течении которых рабочий имеет право отказаться от продолжения работы. В этом случае его отсылают обратно в Германию; мы не можем не выразить нашего глубокого сожаления по поводу того, что эта отправка производилась в условiях, вызвавших даже критику некоторых бельгийских газет, способом унижающим человеческое достоинство, а именно: рабочий переводится в тюрьму Пти-Шато в Брюсселе, где он, — лишенный свободы и на полуголодном пайке, принужден дожидаться, пока не соберется группа для отправки. Теперь эти условия стали немного лучше.

В контракте указано, что все рабочие наняты для работы под землей. К этому вопросу разные шахты отнеслись по разному; большинство сразу ставило неопытных людей на тяжелые работы в глубине. Рабочие часто даже не знали толком, как обращаться с инструментоми. Но кое где, рабочих поставили сначала на более легкие работы на поверхности и постепенно переводили на более сложные, давая им т. обр. возможность привыкнуть и осмотреться.

Нормальная работа занимает 6 дней в неделю при 8-ми часовом рабочем дне. Работа происходит по сменам и днем, и ночью, в зависимости от той смены, в которую шахтер записан. Оплата работы производится по категориям, соотвѣтственно трудности работы. Этих категорий всего десять, с оплатой от 140 фр. до 220 фр. 50 с. для взрослаго. Но со многих шахт раздаются жалобы на то, что ни о каких категориях им слышать еще не приходилось; люди исполняют нередко самые тяжелые работы, но получают все равно лишь по 140 фр. в день.

По контракту шахтеры-иностранцы имеют те же права, что и бельгийцы: оплаченный отпуск 1 раз в год, социальное страхование, пенсию старости, право записи в синдикат, пособия в случае болезни или увечья и т. д. Все бельгийское законодательство распространяется на них полностью.

По истечении первых 3-х месяцев работы и при условии остаться на шахте до конца 2-х летнего контракта, женатый рабочий получает право ввести в Бельгию свою жену и детей; для этого не нужно ни подавать прошений, ни как либо специально хлопотать. Жена и дети, записанные на рабочаго еще в Германии ввозятся автоматически с первым же транспортом, как только управление данной шахты известит администрацию, что приготовлено помещение для приема семей. Подготовка помещений лежит на обязанности Федерации Бельгийских шахт, причем Правительство берет на себя следить за исполнением этого условия. Но каждый шахтеръ имеет право ускорить и облегчить эту задачу, подыскав помещение своими силами. Семья может поселиться где угодно, т. е. или в том же поседке, где находится шахта, или же в другом месте. Это обезпечение семьи помещением является единственным условием для въезда семьи.

Сложнее обстоит вопрос с получением права на въезд в Бельгию родителей и родственников шахтера, числящихся на его иждивении. Нас известили, что порядок выработан следующий: по всем шахтам разосланы особые формуляры, которые надлежит заполнить, ответив на все вопросы. К такому формуляру шахта добавит свой отзыв о рабочем и перешлет в Брюссель, в полицию для иностранцев, которая и будет решать отдельно каждый случай. Нам было указано, что главным образом будет приниматься во внимание отзыв шахты о рабочем, об его добросовестности и поведении. Смысл этой меры, повидимому, тот, что Правительство не хочет рисковать ввозить родственников такого шахтера, который сам м. б. не удержится долго на работе.

Помимо вопроса о семьях, шахтеры глубоко заинтересованы и другим вопросом, а именно: что с ними будет после истечения 2-х лет контракта? Для тех кто захочет остаться и продолжать работу на шахте, вопрос ясен: по контракту, рабочии имеет право на продление его и, следовательно, остается в Бельгии.

Но, что будет с теми, кто добросовестно проработав 2 года, пожелает избрать себе другую профессию и остаться в Бельгии? Нам не хочется думать, что таких ни в чем неповинных людей, станут высылать из Бельгии, как „нежелательных иностранцев". И, кроме того, куда высылать? В Германию? Но к тому времени, может быть, уж и следа не останется от лагерей и само название Ди-Пи будет позабыто! Тем, не менее, в контракт этот вопрос не утончен и, насколько нам известно, никакого ясного решения по этому поводу еще не принято. Мы, всеже, надеемся, что Бельгия примет по этому вопросу гуманное и справедливое решение, и что каждый, честно проработавший 2 года, шахтер, получит право перейти в другие области индустрии и промышленности, но не будет подвергнуть принудительной высылке. Что же касается понятного желания Бельгiйского правительства обеспечить угольную промышленность постоянной рабочей силой, то мы не сомневаемся ни на минуту, что если условия жизни и работы будут хорошими, то многие и без уговоров, сами захотят продолжить работу на шахтах.

За очень редкими исключениями, возраст рабочих не превышает 40 лет. За последние годы эти люди испытали много тяжелого и видели много несправедливостей; все они еще полны воспоминаниями о бесчисленных комиссиях в лагерях Ди-Пи, о произволе, о неуверенности в завтрешнем дне. Здесь, в Бельгии, они могут вздохнуть спокойно. Никто их не станет ни допрашивать, ни вызывать в какие либо комиссии, ни ограничивать в правах. Здесь нужно уважать бельгийские законы и добросовестно относиться к работе; кто это усвоит тот может спокойно жить и рассчитывать на защиту и покровительство властей, и на самое дружеское отношение со стороны населения.

Мы считаем необходимым дать шахтерам один практический совет: в случае каких либо недоразумений, несправедливостей или обид — ни под каким видом не брать на себя самого право судить

выносить решение. Незнание бельгийских законов, непонимание языка, горячность и нервность, могут быть причиной печальных и непоправимых последствий. Наилучшим способом защиты своих прав, способом совершенно законным, является запись в члены Синдиката. Мы особенно рекомендуем избрать Христианские Синдикаты, которые, к тому же, сами заняты вопросом привлечения вновь приехавших. Синдикат обладает всеми правами и возможностями для защиты рабочего; все случаи несправедливых вычетов или неправильной оценки труда, грубое обращение, неисполнение администрацией условий контракта, помощь больным и пострадавшим от несчастных случаев, помощь во время забастовок и т. д., все это входит в обязанности синдиката, который не делает никакой разницы между иностранцем и бельгийцем.

Судить об условиях жизни шахтеров в общем масштабе — крайне трудно, т. к. они совершенно неодинаковы. Необходимо заметить, что все бельгийские шахты являются частными предприятиями, поэтому то и условия жизни и работы неоднообразны. На одних шахтах вполне хорошо, на других хуже, на некоторых — совсем плохо. Неодинаково даже на соседних шахтах, не говоря уже про разные районы.

По контракту, каждая шахта „обязуется сделать все, от нее зависящее, чтобы предоставить рабочему приличное помещение с обстановкой" (§ 8 контракта). Бельгийское правительство обязуется следить за исполнением этого условия (§ 3, отдел „в").

На практике же, далеко не повсюду эти помещения можно назвать удовлетворительными. Есть места, где рабочие размещены в бараках, где раньше жили пленные (напр. Braquegnies, Châtelineau, Monseau-sur-Sambre и др.). Бараки эти мало приспособлены для жизни и особенно вызывают сомнение ввиду предстоящей зимы. По отзывам многих, бараки эти хуже лагерных в Германии и не разгорожены на комнаты. Спят на кроватях в 2 этажа, или на нарах. Одно из крупных неудобств, это то что в одном и том же бараке живут рабочие разных смен, что препятствует отдыху и сну после тяжелой работы. Ни о каких удобствах или уюте говорить, конечно, не приходится.

В других местах рабочие размещены в т. наз. отелях, где условия жизни немного лучше. Это название „отель", конечно не соответствует русскому понятию о гостинице; вернее, это тоже общежитие, но лишь разделенное на отдельные комнаты на 2, 3, 4 и более жильцов. Хозяевами являются частные лица; обстановка очень простая — кровати в 2 этажа, металлические стулья, стол шкаф. Общее пользование водой, общая уборная. Плата за помещение обычно по 10 фр. в сутки в отеле и по 50 фр. в неделю в бараке. Прибывающие семьи размещаются в домах, а там где их еще нет, временно в перестроенных бараках. Во многих местах строятся, или уже построены новые дома для приезжающих, но есть еще много шахт, где кватирный вопрос еще совершенно не разрешен.

Питаться приходится в кантинах по цене 40-50 фр. в день. Как общее правило, — кантины, где хозяева итальянцы, кормят и плохо, и скудно; получаемое питание совершенно не соответствует затратам. Во многих местах были протесты против такого положения вещей и рабочие или добивались улучшения, или переходили на самостоятельное хозяйство, объединяясь группами. Получалось чуть ли не 2 раза дешевле и сытнее.

Отношение со стороны администрации шахт и рабочих бельгийцев также совершенно неодинаковое. Есть шахты, где эти отношения сразу же установились и стали доброжелательными; в других же шахтах, наоборот, уже имели место инциденты, вызванные местными коммунистами, которые даже иногда препятствовали приступать к работе. В результате, были случаи вынужденного отказа от контракта со стороны русских шахтеров, из за создавшагося нетерпимого отношения со стороны местных темных элементов.

Есть шахты (напр. Винтерслаг, в Лимбург), где рабочие на все вопросы, обращенные к администрации, получают ответ: „не знаем, не известно, не можем дать никаких разъяснений". Во многих местах (напр. там же, в Винтерслаг), рабочие поставлены в очень тяжелое положение из за отсутствия переводчика, хотя в § 14 контракта шахты обязуются назначить для этой цели лицо, знающее языки и знакомое с работой. Были также случаи на разных шахтах, когда оказывалось, что представители администрации незнакомы с условиями контракта, хотя нам думается, что это случалось лишь в самом начале.

Но с другой стороны, как представители Правительства, так и всех центральных административных учреждений, делают все возможное, чтобы нигде не нарушалась справедливость; в ответ на жалобы рабочих, из Брюсселя посылаются представители Министерства для расследования на местах причин недовольства; нам было, между прочим, указано что некоторые жалобы оказывались неосновательными. Во всяком случае, по серьезным вопросам каждый шахтер может писать по следующему адресу:

Preparatory Commission of the International Refugee Organisation (Délégation Belge)
11, rue du Gentilhomme, Bruxelles.

Писать можно по русски, жалоба будет переведена на французский язык и ни одна из них не останется без ответа и расследования.

Что можно сказать о самой работе? Конечно, она тяжела, особенно для людей, отвыкших от тяжелого физического труда. Тяжела не только сама работа, но и обстановка: жара, угольная пыль, жажда, сознание глубины, отсутствие сноровки. Нам, между прочим, говорили, что рекомендуется опытными людьми не пить во время работы, иначе никогда не победить чувство жажды. В крайности, брать с собой в шахту не воду и не пиво, а что либо слегка солоноватое, напр. раствор бульона в кубиках. Эта система позволяет легче переносить жажду и возмещает потерю организмом тех солей, которые выделяются с потом.

И, наконец, нам осталось коснуться последнего вопроса, который выяснился в результате многочисленных встреч, расспросов и бесед. Оказалось, что в Германии, во время вербовки рабочих, некоторые члены Комисии описывали им условия и обстановку совсем не так, как это оказалось на деле. Кроме того, большинство рабочих подписывало контракт не понимая ни английского, ни французского языков на которых он составлен. Это крупное недоразумение вызвало теперь у многих чувство обиды и разочарования. Вина лежит на отдельных лицах, превысивших свои полномочия.

Несмотря на ряд отрицательных явлений, кратко перечисленных нам, мы видим со стороны Бельгийской администрации определенное стремление сгладить все острые углы и мы полагаем, что и со стороны рабочих необходимо больше терпения и доверия. Если первые впечатления не всегда и не всюду были благоприятны, то все это постепенно войдет в норму и изменится к лучшему. Необходимо только, чтобы сами шахтеры заслужили репутацию хороших и добросовестных работников, этим самым они помогут администрации уничтожить все неполадки и недочеты.

Русская колония в Бельгии, в свою очередь, может в большой степени облегчить положение

Русскій праздникъ въ Пэронѣ (Бельгія)

В воскресеніе 13 іюля, по иниціативѣ группы русскихъ, состоялась, впервые въ Бельгіи, организованная встрѣча старыхъ и новыхъ эмигрантовъ. Многимъ изъ насъ приходилось уже не разъ бесѣдовать въ разныхъ мѣстахъ съ вновь прибывшими сюда русскими, подписавшими контрактъ на работу въ бельгійскихъ шахтахъ. Всѣ мы были тронуты интересомъ проявляемымъ ими къ намъ, бѣлымъ, прошедшимъ тоже черезъ тяжкій трудъ на шахтахъ. Неожиданно, двадцать пять лѣтъ спустя, судьба привела на тѣ же мѣста, гдѣ въ потѣ лица трудились выписанные изъ Болгаріи русскіе воины — новые толпы нашихъ братьевъ, извѣдавшихъ горечи совѣтскаго режима и мытарства въ нѣмецкихъ лагеряхъ.

Трудно передать полностью тѣ ужасы, черезъ которые прошли эти несчастные. Ссылки, мученья, издѣвательства, доносы, постоянный страхъ, необходимость ежеминутно „ловчить" дабы сохранить свою жизнь и своихъ близкихъ, — все это, конечно, не прошло даромъ. Если среди нашихъ эмигратскихъ „совѣтофиловъ" есть желающіе дѣйствительно изучить жизнь совѣтскаго обывателя, то мы рекомендуемъ имъ хоть нѣсколько минутъ посвятить бесѣдѣ съ любымъ изъ новоприбывшихъ и они навсегда отшатнутся отъ своихъ прежнихъ симпатій къ сталинскому строю. Вообще, надо признаться, многимъ изъ насъ слѣдовало-бы кое-чему у нихъ поучиться.

Такъ, старшина одной группы шахтеровъ, при первой же встрѣчѣ со старыми эмигрантами чуть не **потребовалъ** что-бы имъ скорѣе прислали священника! Отовсюду приходятъ просьбы выписать въ кантины „серьезныя" книги и журналы, духовные пособія и т. д. Тутъ, конечно, нужно отдать должное русскимъ священникамъ и рядовымъ эмигрантамъ потрудившимся среди нихъ въ лагеряхъ УНРРА и создавшимъ на мѣстахъ гимназіи и даже университеты. Но развѣ недоказываетъ стойкости русскаго духа это стремленіе, безудержное стремленіе къ Вѣрѣ и Правдѣ сотенъ тысячъ подсовѣтскихъ гражданъ, окутанныхъ атмосферой лжи и кощунства, съ дѣтства сбиваемыхъ съ толку дьявольской пропагандой? А ихъ любовь къ Родинѣ и преданность ко всему русскому не заставитъ-ли покраснѣть нѣкоторыхъ нашихъ эмигрантовъ забывшихъ родной языкъ и оставшихся русскими лишь по паспорту?

Всѣ эти мысли приходили намъ въ голову, когда мы шли въ залу „Патрія" гдѣ устраивалась, какъ гласила полученная нами повѣстка: „Русская чашка чая съ концертной программой".

Небольшая свѣтлая зала, на первомъ этажѣ чистенькой валонской пивной, окрашенной бѣлой масляной краской. При входѣ бросается въ глаза гордо выдѣляющійся на желтомъ фонѣ нашъ бѣло-синій-красный флагъ. Насъ встрѣчаютъ и любезно усаживаютъ нѣсколько юныхъ распорядителей; въ одномъ изъ нихъ мы узнали Русскаго Скаута, который всегда помогаетъ на вечерахъ Кружка Молодежи. Направо, за буфетомъ заваленномъ пирожками и сандвичами, суетятся нѣсколько дамъ. На эстрадѣ, убранной русскими и бельгійскими цвѣтами, нѣсколько стульевъ, видимо для музыкантовъ. Уже 2 часа. Залъ наполняется русскими, группами прибывающими изъ разныхъ шахтъ Боринажа и Шарлеруа. Среди нихъ есть и знакомые намъ старые эмигранты, пріѣхавшіе на праздникъ: Н. Н. Лихота, представитель Совѣщанія при Русскомъ Комитетѣ, полк. Позняковъ, докторъ Болдыревъ, г-жа Скворцова и другіе.

Вскорѣ послѣ открытія праздника, В. С. Романовъ привѣтствуетъ собравшихся и подчеркиваетъ необходимость сближенія новыхъ и старыхъ эмигрантовъ, объединенныхъ любовью къ нашей дорогой родинѣ Россіи.

Указавъ на трудности испытываемые русскими шахтерами, прибывшими въ Бельгію, онъ подчеркиваетъ горячее участіе русскихъ общественныхъ организацій и частныхъ лицъ выискивающихъ способы поскорѣе придти имъ на помощь. Нужно обратить вниманіе директоровъ шахтъ на необходимость улучшить жилыя помѣщенія, помочь въ пріисканіи квартиръ для пріѣзжающихъ скоро семей, найти переводчиковъ и наконецъ — очень важный пунктъ: назначить отвѣтственнаго инспектора для разрѣшенія многочисленныхъ вопросовъ возникающихъ между дирекціями шахтъ и русскими рабочими.

Послѣ этого говоритъ д-ръ В. Д. Болдыревъ, хорошо извѣстный своей добротой и отзывчивостью всѣмъ русскимъ проживающимъ въ окрестностяхъ Шарлеруа. Дабы какъ можно скорѣе защитить права русскихъ шахтеровъ, онъ предлагаетъ имъ записываться въ Христіанскій Синдикатъ, официально признанный правительствомъ. Его представители находятся при каждой шахтѣ и члены Синдиката пользуются одинаковой защитой и привиллегіями безъ различія національностей и вѣроисповѣданій. Это предложеніе заинтересовало публику. Съ мѣстъ сыплются вопросы, на которые докторъ внимательно отвѣчаетъ. Поднимается И. Я. Кононенко, представитель шахтъ Пэрона. Онъ со своей стороны горячо рекомендуетъ послѣдовать совѣту д-ра Болдырева и сообщаетъ, что среди присутствующихъ находится секретарь мѣстнаго отдѣла Христіанскаго Синдиката.

На этомъ кончается „докладная" часть и начинается любительское концертное отдѣленіе...

Большая толпа провожаетъ насъ до трамвая и до самой послѣдней минуты насъ засыпаютъ вопросами, адресами и просьбами поскорѣе вновь пріѣхать... Отрадное чувство послѣ столькихъ лѣтъ изгнанія, снова почувствовать себя, хоть на нѣсколько часовъ, на Родинѣ!...

К.

ОТЪ РЕДАКЦІИ

По соглашенію съ Бельгійскимъ Христіанскимъ Синдикатомъ, въ „Часовомъ" будутъ печататься краткія информаціи о положеніи русскихъ рабочихъ, прибывшихъ въ Бельгію по контракту. Со своей стороны редакція проситъ присылать ей съ мѣстъ свѣдѣнія объ ихъ жизни и условіяхъ работы для сообщенія въ центральный органъ Синдикатовъ.

шахтеров, оказав им внимание и позаботившись об их нуждах. Так напр., очень нужны словари и учебники французского языка: книги для чтения, газеты, журналы; нужны переводчики — в этом могут помочь те русские, которые живут в непосредственной близости от шахт; для семейных нужны детские книги, учебники, помощь и содействие в организации четверговых детских школ и много другое. А еще более нужно стереть какие бы то ни было грани между старой и новой эмиграцией и понять, что мы все дети одной Родины и что наш долг братски помочь другъ другу.

На этом мы и закончим наш краткий обзор в уверенности что с обеих сторон будет проявлено чувство доверия, чуткости и солидарности.

А. Р.

НЕЗАБЫТЫЯ МОГИЛЫ

В. Х. ДАВАТЦЪ.

„Блажени чистые сердцемъ"... Въ ноябрѣ 1944 г. въ горахъ Сербіи погибъ Владиміръ Христіановичъ Даватцъ. Болѣе четверти вѣка меня съ покойнымъ связывала та рѣдкая дружба, которая крѣпче всякаго родства по крови; началась она въ Галлиполи и, скрѣпленная общей работой, не прерывалась до смерти. Отъ почему въ этихъ первыхъ краткихъ строкахъ, посвященныхъ памяти незабвеннаго друга слова невольно вытѣсняются незабываемымъ образомъ ушедшаго...

Бываютъ имена — символы. Такимъ символомъ бѣлаго движенія было имя В. Х. Даватца. Трудно представить человѣка, у котораго слова такъ неразрывно связывались, такъ убѣдительно утверждались дѣланіемъ на протяженіи всей жизни. И во истину пророчески въ его ранней юности было то, что, когда на конфирмаціи пасторъ *) раздавалъ юношамъ тексты Св. Писанія, — В. Х. Даватцу достался слѣдующій :

— „Будь вѣренъ до смерти и дамъ тебѣ вѣнецъ жизни". (откр. II, 10).

И это стало девизомъ всей его жизни.

В. Х. Даватца называли — Рыцаремъ Бѣлой Идеи. Въ этомъ не было ни малѣйшаго преувеличенія. Вѣрность служенія идеѣ доводилась имъ до высотъ идеализированнаго рыцарства, — состоянія доступнаго лишь рѣдкимъ, исключительной духовной чистоты, натурамъ и съ „нормальной" точки зрѣнія кажущаяся донъ-кихотствомъ. Дѣйствительно очень далеко отъ житейской нормы было то, что въ самыя тяжелыя минуты Добровольческой Арміи въ ея рядахъ появился легендарный рядовой — бѣдовласый профессоръ математики съ, моложавымъ тогда, подростымъ лицомъ, бросившій блестящую ученую карьеру, чтобы спасать явно обреченное въ то время бѣлое движеніе. Это былъ В. Х. Даватцъ.

Въ газетахъ за его подписью печатались яркія, талантливыя статьи звавшія къ безкомпромисному продолженію борьбы. На эти же темы онъ читалъ доклады и одновременно несъ службу рядовымъ на бронепоѣздѣ „На Москву"...

Господь судилъ иначе, и вмѣсто Москвы, этотъ бронепоѣздъ совершилъ вмѣстѣ съ арміей полный глубокой трагедіи отходъ до Новороссійска. Въ своемъ дневникѣ, изданномъ подъ названіемъ „На Москву", В. Х. Даватцъ назвалъ этотъ отходъ „Литургіей вѣрныхъ" : много погибло, еще больше не вынесло испытаній, дрогнуло, отсѣялось и только вѣрные до конца продолжали бѣлое дѣло въ Крыму, въ Галлиполи, въ эмиграціи, продолжаютъ его и теперь... И — неисповѣдимы пути Господни, — никто не вѣдаетъ ни дня, ни часа, когда Четверговая свѣча страстей нашей родины, зажженная въ борьбѣ за ея освобожденіе, — будетъ донесена до роднаго дома... Такъ будетъ, и въ этомъ наша вѣра, оправдывающая и осмысливающая нашу эмигрантскую жизнь...

Въ утвержденіи этой вѣры разработкой и чеканной формулировкой нашей бѣлой идеологіи мѣсто В. Х. Даватца — совершенно исключительное. И его книги „На Москву", „Русская армія на чужбинѣ", „Годы", безчисленныя статьи въ „Часовомъ", „Новомъ Времени" и многихъ другихъ эмигрантскихъ изданіяхъ, вся его общественная дѣятельность, — все это сочетало въ себѣ не только большой культурный умъ, яркую талантливость, но — и это было особенно дорого — чистое пламенное сердце. Все вмѣстѣ создавало незабываемый цѣлостный образъ бѣлаго рыцаря, который служилъ яркимъ, немеркнувшимъ маякомъ среди океана идеологическихъ шатаній...

Н. Рыбинскій.

*) В. Х. Даватцъ былъ лютеранинъ.

† Полк. А. В. ХАДЖИ

20 іюля 1947 г. въ Ниццѣ въ домѣ инвалидовъ, послѣ многихъ мѣсяцевъ большихъ страданій, скончался полк. **Абрамъ Вельяминовичъ Хаджи.** Не хотѣлось бы обойти молчаніемъ смерть этого незауряднаго человѣка, одного изъ лучшихъ представителей вѣрнаго Россіи караимскаго народа. Всю свою военную службу до первой великой войны онъ провелъ въ Севастополѣ, въ крѣпостномъ пѣхотномъ батальонѣ и въ 49 пѣх. Брестскомъ полку. Въ городѣ его многіе знали. Онъ никогда не имѣлъ личнаго счастья, и какъ то даже не искалъ его. Болѣе 40 лѣтъ тому назадъ умеръ его товарищъ по полку, оставивъ жену и двухъ сыновей. Абрамъ Вельяминовичъ, тогда еще молодой офицеръ, не имѣлъ никакихъ особыхъ средствъ, взялъ на свое попеченіе всю эту семью и до конца заботился о ней, поставивъ на ноги обоихъ мальчиковъ. Тихо и незамѣтно онъ помогалъ многимъ, чѣмъ только могъ. На военной службѣ, будучи прекраснымъ офицеромъ, онъ пользовался любовью, какъ всѣхъ своихъ товарищей, такъ и всѣхъ солдатъ.

Докторъ С.

† Полк. І. В. ГОЛУЩИНСКІЙ.

21.7.47 въ лагерѣ Шлайсгеймъ подъ Мюнхеномъ покончилъ собой, бросившись подъ поѣздъ, гв. полковникъ Іосифъ Викторовичъ Голущинскій, 77 лѣтъ. Имя покойнаго хорошо извѣстно ряду поколѣній по Кіевскому пѣхотн. училищу, гдѣ онъ много лѣтъ занималъ рядъ должностей.

† Ротмистръ СОКОЛЪ

3.8.1947 г. въ Парижѣ скончался, послѣ тяжелой болѣзни, ротмистръ 9 ул. Бугскаго полка **Всеволодъ Васильевичъ Соколъ.** Пок. род. 4 дек. 1886 г. и по окончаніи Кіевскаго кадетскаго корпуса и Николаевскаго кав. уч. въ 1907 г. былъ выпущенъ въ 9-й ул. Бугскій п., въ которомъ и прошла вся его служба. Во время войны 1914-1917 г.г. онъ былъ адъютантомъ ген. Д. Г. Щербачева, а потомъ у ген. Н. Н. Головина. Принималъ дѣятельное участіе въ Добровольческой арміи и эвакуировался изъ Крыма въ 1920 г. Почти все время эмиграціи провелъ въ Парижѣ, гдѣ вслѣдствіе своихъ рѣдкихъ душевныхъ качествъ пользовался симпатіями всѣхъ, кто только встрѣчался съ нимъ.

† Протоіерей Ник. БУТКОВЪ

Три года тому назадъ, въ Болгаріи г. Софія, 23 іюля 1944 года, скончался военный Протоіерей **Николай Георгіевичъ Бутковъ.**

Пок. род. 6.2 1889 года въ г. Новочеркасскѣ. Окончилъ Донскую Духовную Семинарію въ г. Новочеркасскѣ, былъ назначенъ въ 17-й Донской ген. Бакланова полкъ. Въ составѣ полка участвовалъ въ войнѣ 1914-17 г., былъ Благочиннымъ 2-й Свободной Каз. Дивизіи. Вступилъ въ составѣ Баклановской Сотни въ Добровольческую Армію, о. Николай Бутковъ продѣлалъ весь ея страдный путь, сначала въ Самурскомъ полку, потомъ Благочиннымъ Дроздовской Дивизіи.

Въ Галлиполи покойный пастырь былъ Благочиннымъ 1-й пѣх. Дивизіи и помощникомъ главнаго священника Корпуса, въ Болгаріи — полковымъ священникомъ Марковскаго полка.

За доблестную и самоотверженную службу и высокой пастырскій подвигъ въ бояхъ покойный былъ награжденъ рядомъ орденовъ. Былъ пять разъ раненъ.

Покойный лучшіе годы своей жизни отдалъ служенію Родинѣ, а также продолжалъ самоотверженно служить Ей и на чужбинѣ.

Нью - Іоркъ

XX - ЛѢТІЕ ОБ - ВА ПОМОЩИ РУССКИМЪ ИНВАЛИДАМЪ.

По случаю исполнившаго XX - лѣтія Общества редакція „Часового" обратилась къ Правленію Общества со слѣдующимъ привѣтствіемъ :

„Редакція журнала „Часовой" шлетъ свои искреннія поздравленія Обществу Помощи Русскимъ Военнымъ Инвалидамъ Зарубежья въ Н.-Іоркѣ по случаѣ исполнившагося 20-лѣтія со дня основанія Общества.

Двадцать лѣтъ жертвенной и плодотворной работы вписали имя Общества золотыми буквами въ исторію Русскаго Зарубежья. Сколько людского горя, сколько человѣческихъ слезъ было облегчено и осушено Вашей работой. Сколько разъ Вы напоминали пламенными призывами русскимъ эмигрантамъ ихъ долгъ передъ несчастными нашими братьями, а иностранцамъ ихъ обязанность придти на помощь людямъ, потерявшимъ здоровье во имя Общей Цѣли...

Близокъ день Воскресенія Россіи. Только тогда по достоинству будетъ оцѣнена роль Ваша, двадцать лѣтъ выполнявшихъ большую христіанскую и патріотическую миссію, мы же скромные современники можемъ только горячо поблагодарить Васъ за то великое дѣло, которое уже сдѣлано и которое Вы будете съ той же энергіей и вѣрностью Россіи, продолжать".

Редакторъ журнала „Часовой"
В. Орѣховъ.

Брюссель, 2 авг. 1947 г.

„Десятилѣтіе со дня смерти нашего дорогого и глубокочтимаго генералъ - лейтенанта Адамовича Бориса Викторовича, начальника Виленскаго Военнаго Училища".

Б. Юнкеровъ Виленскаго Военнаго Училища, выпуска 1914 г., капитанъ 4-й Стрѣлковой Желѣзной Бригады Бакуревичъ Н. А. проситъ всѣхъ дорогихъ Виленцевъ почтить, гдѣ возможно, панихидой, гдѣ молитвой, минутой молчанія память о нашемъ добромъ, славномъ и неоцѣнимомъ другѣ, Начальникѣ училища и отцѣ генералъ - лейтенантѣ Адамовичѣ Борисѣ Викторовичѣ.

РОЗЫСКИ

Контора „Часового" проситъ **г. Марченко,** приславшаго намъ изъ BRAY деньги на словари, сообщить его правильный адресъ. Посылка, посланная ему, вернулась обратно.

Розыскивается инженеръ **Иванъ Григорьевичъ Береговой,** работавшій въ 29-34 г. въ Льежѣ. Писать : I. Gubo, D. P. Lager, Schliahem (Allemagne).

Ротмистръ **С. И. Ващенковъ** разыскиваетъ своего брата **А. И. Ващенкова,** бывшаго офицера Самурскаго пѣхотнаго полка, проживавшаго до войны во Франціи, а также друзей - однополчанъ Ингерманландскаго гус. и Одесскаго улан. полковъ.

Писать по адресу :
S. Waschtschenkow, D. P. Lager Kufstein, Tirol (Autriche).

Подполковникъ **Павелъ Николаевичъ Мартыновъ,** б. курс. оф. Константиновск. арт. уч. и потомъ ком-ръ батареи, эвакуировавшійся изъ Россіи при Гетманѣ въ 1918 г. въ Англію (?) Писать по адресу Якова Александровича **Якимовича,** кот. вообще проситъ откликнуться друзей и знакомыхъ.

D. P. Lager 701/A, Ried im Innkreis, Autriche.

Подполк. Нижегородскаго пѣх. полка **Николай Феофановичъ Новицкій,** эвакуировавшійся въ 1918 г. изъ Россіи во Францію изъ Одессы (самъ уроженецъ г. Одессы). Писать сестрѣ его Аннѣ по адресу :
Borise Kotschkine bei Frau Rubi Karl - Krautstr. 6, **Hannover,** Allemagne (20).

Просятъ, члена правленія Участниковъ Войны гъ Шарлеруа, шт. капитана **С. Андреева** откликнуться на зовъ родственниковъ, по слѣдующему адресу : Kotko Wasilij, Dilingen über Donau Luitpold Kaserne Bl II, zim. 76 Germany (Bavière), U. S. zone.

1) **Коджаспировъ Николай Васильевичъ,** жена **Елизавета,** дочери **Анна, Наташа,** эмигрировали изъ Россіи въ 1919 году.

2) **Самсоновъ (Лупандинъ) Николай** 45-50 лѣтъ, инженеръ. Эмигрировалъ изъ Россіи въ 1917 г.

Писать по адресу :
Alexandre But, Chaussée de Mons № 8, Saint-Vaast (Hainaut).

Розыскиваются :
Павелъ Николаевичъ Лосьевъ, Петръ Дмитріевичъ Любимовъ.
Писать въ редакцію (для С. А. П.)

ПОДПИСКА НА „ЧАСОВОЙ"

Настоящій номеръ выпускается еще по старой стоимости. Съ № 266 цѣна номера : въ Бельгіи — 10 фр., во Франціи — 25 фр.

До конца 1947 года выйдетъ еще четыре номера „Часового" (1 сент., 1 окт., 1 ноября и 1 декабря).

Подписная плата **до конца года,** начиная со настоящаго номера :

въ Бельгіи	35 фр.
во Франціи	90 фр.
въ САСШ и Юж. Амер.	1 долларъ
въ Великобританіи . . .	3 ш. 6 п.
въ Швейцаріи	3 фр. 50

ПОДПИСНУЮ ПЛАТУ МОЖНО ВНОСИТЬ

Франція : Librairie « La Rénaissance », 73, avenue des Champs Elysées, Paris 8.

Великобританія : Russian Book Shop, 34, Hanway str., London W. 1.

С. А. С. Ш. : N. Sharoff, 42 West 89 str. New York City 24, U. S. A.
Society of Russian Veterans, 2041 Lyon str., San Francisco (Calif).

Аргентина : Ing. T. Postovar, c. Brasil 315, **Buenos Aires.**

Shanghaï (China) : Ing. Bredoff, 249, av. Dubail, Shanghaï.

послѣ разрѣшенія продажи въ зонахъ оккупаціи :

Германія : N. Rybinsky, Russian D. P. Camp, Barack 85/1, München, Feldmoching (Zone 13-b).

Австрія : Garaburda, Geisbergstr. 77, Salzburg.

Книжный магазинъ издательства «ВОЗРОЖДЕНІЕ»
« LA RENAISSANCE », 73, avenue des Champs Elysées, Paris (8).
Продажа всѣхъ русскихъ книгъ, словарей, самоучителей, нотъ, открытокъ въ краскахъ, Грамофонныхъ пластинокъ, газетъ и журналовъ, издающихся въ Америкѣ, какъ - то : **„Новый журналъ", „За Свободу", „Соціалистическій Вѣстникъ", „Новоселье", „Россія". „Независимая Мысль" — Парижъ, "ЧАСОВОЙ" — Бельгія.**
При магазинѣ большая РУССКАЯ БИБЛІОТЕКА.

Imprimerie E. GELEZNIAKOFF, 51, rue Van Campenhout, Bruxelles 4.

: en Belgique 10 frs
en France 30 frs
en G-de Bretagne
1 sh. 6 d.
en Amérique 40 c.

ЧАСОВОЙ

15-й ГОД
№ 278 (9)
ОКТЯБРЬ
1948 г.

ЗА РОДИНУ, ЧЕСТЬ И СВОБОДУ!

ОРГАНЪ СВЯЗИ РОССІЙСКАГО НАЦІОНАЛЬНАГО ДВИЖЕНІЯ

Основан 1-го января 1929 г.

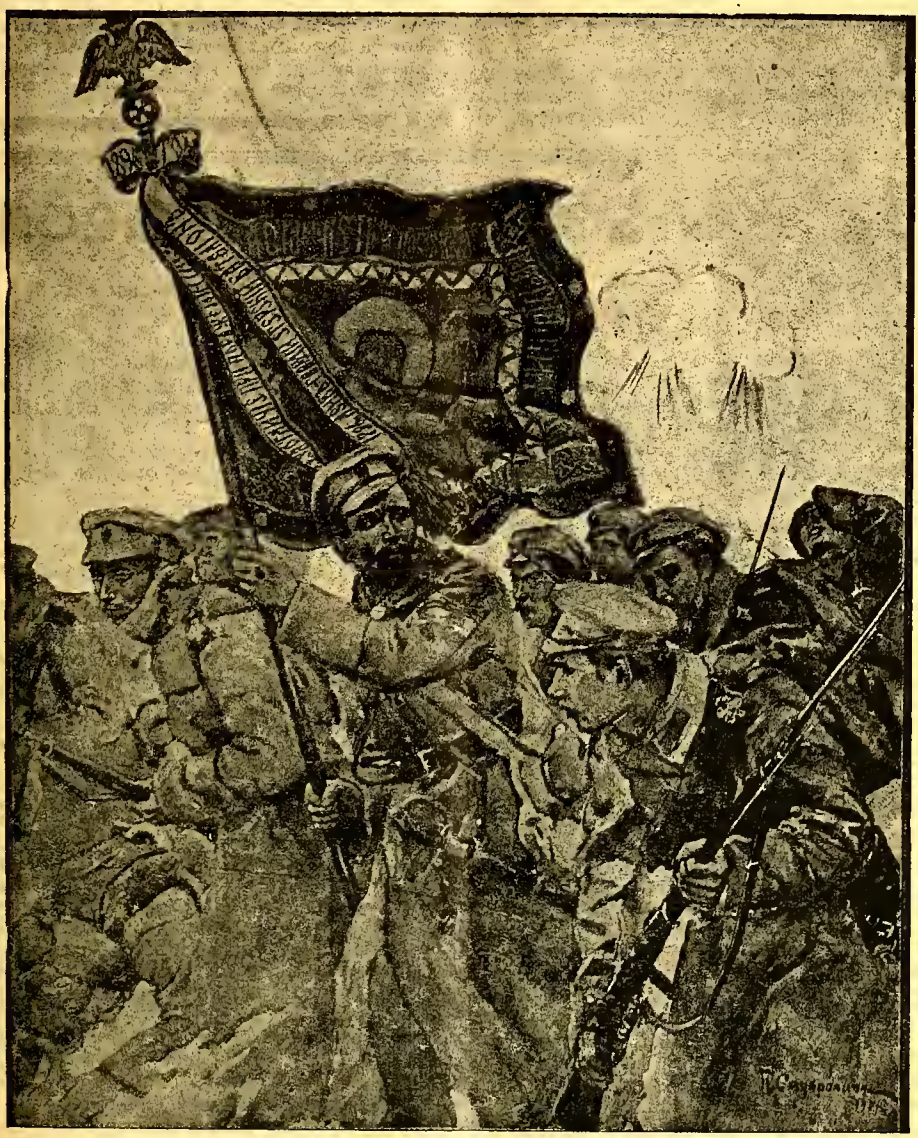
Редактор В. В. ОРѢХОВ

"LA SENTINELLE" bi-mensuelle
(15e année) || ORGANE DU MOUVEMENT NATIONAL RUSSE
Directeur — B. OREKHOFF

Adresse postale : «La Sentinelle», Boîte Postale 31, Ixelles 4, Bruxelles

du Com. Bruxelles 88452. Compte chèque postaux : «La Sentinelle» n° 3925.03

Représentant à Paris : Librairie «LA RENAISSANCE», 73, av. des Champs Elysées, Paris (8).



1914 - 1917 — АТАКА Л. Гв. ЕГЕРСКАГО ПОЛКА (рис. Самокиша)

Отпор будет!..

Рѣчь бельгійскаго Перваго миинстра господиина Спаака иа Общем Собраніи Объединеиных Націй в Парижѣ понстннѣ явилась событіем дня. Еще до его выступленія американскій Статс-Секретарь ген. Маршалл н брнтаискій мннистр иностранных дѣл г. Бевин совершенно недвусмысленно критиковалн „правнтельство, которое не желает считаться с нормамн международнаго права и, обвняя другнх в имперіализмѣ, само идет по путн самаго грубаго и жестокаго империализма", однако г. Спаак в своей рѣчн выразил именно то, что сейчас чувствуют остаткн свободной Европы.

Страх!

Страх за будущее, за нензбѣжную войну, в которой могут погнбнуть остаткн нашей культуры и цивилнзацін, страх перед возможным повторенiем берлннской, вѣнской н будапештской эпопеи, когда насилія иад мнрными жителями и презрѣніе ко всему человѣческому далеко превзошли средневѣковыя звѣрства...

Но в рѣчи бельгійскаго премьера ясно чувствовалось, что свободные народы не сдадутся, что сопротивленіе будет н что перед лнцом варварства, культнвнруемаго совѣтскнм правнтельством, ОТПОР БУДЕТ.

Созданіе общеевропейскаго военнаго фронта, назначеиіе фельдмаршала Монгомерн общесоюзным главиокомаидующим, ряд намѣчающнхся военно-оборонительных мѣр говорнт за то, что свободный мір осознал необходнмость сопротивленія н подготовкн к борьбѣ за свою Свободу.

На этом фронтѣ нѣт еще участка, самаго важнаго и самаго значнтельнаго, участка, на котором нензбѣжно розыграется рѣшнтельный бой — участка РОССІЙСКАГО.

Созданіе Россійской Національно-Освободительной Армін, прнзнаніе зародыша будущаго Россійскаго Національнаго Правительства, организація шнрокаго національно-освободительнаго движенія — это мѣры не только необходимыя, но н нсключнтельно срочныя.

Принятіе этнх мѣр нанесет страшный психологнческій удар по большевнзму н ускорит его конец н прнтом конец позорный.

В этом спасеніе Европы, ея народов и их свободы.

„Часовой".

Вмѣстѣ со всѣм Россійскнм Зарубежьем Редакція журнала „Часовой" потрясенная трагической смертью предателькн убнтаго

Графа Фольке БЕРНАДОТТА

выражает ея нскреннее соболѣзнованіе семьѣ покойнаго и всѣм его сотрудникам, н твердо вѣрит в то, что нден погнбшаго на своем посту Посланника Мира восторжествуют в результатѣ неминуемаго пораженія Совѣтской власти — главной виновницы смут, подстрекательств н неурядиц во всем мірѣ.

За желѣзным занавѣсом

Дальнѣйшія свѣдѣнія, поступающія от лиц, бѣгущих из-за желѣзнаго занавѣса дают слѣдующее положеніе вещей:

Польша: Партизанское движеніе расширяется, многіе лѣса служат убѣжищами для партизанов. Большое количество совѣтских войск. Террор увеличивается. Сплошь и рядом партизаны, переодѣтые в военную форму Польской арміи, нападают на склады боеприпасов и на интендантства.

Литва: По свѣдѣніям бѣгущих литовцев, партизанская армія достигает 40-50 тысяч человѣк, хорошо вооруженных. Высшее руководство партизанами централизовано, дисциплина строгая. В плѣн литовскіе партизаны не сдаются, предпочитают кончать с собой. Граница с Польшей строго охраняется. В Восточной Пруссіи большое количество переселенных колхозников из Россіи.

Латвія: Район дѣйствія партизанов — лѣса к югу от Крустпильс (бывшій Фридрихштадт) до самой литовской границы. Имѣются партизаны и в восточной Латвіи.

Во всѣх этих трех странах населеніе в совершенном отчаяніи и надѣется на скорую войну. Наступающая зима принесет партизанам новыя тяжести. Они тщетно надѣются на помощь запада.

Бывшій военноплѣнный, вернувшійся в началѣ сентября из **Нижняго Новгорода,** гдѣ он работал на военном заводѣ, разсказывает, что на лѣвом берегу рѣки много военных заводов, работающих без перерыва (танковый, орудійные, авіаціонные), на каждом заводѣ работают десятки тысяч рабочих, средн них много бывших совѣтских плѣнных, возвращенных из Германіи и западных стран, — всѣ они под строгой охраной. В Нижнем Новгородѣ — бѣдность, нищета, отсутствіе мало мальски сносной одежды, все населеніе похоже на бродяг, нѣт совсѣм смѣющихся лиц... подавленность и надежда на скорую войну. Военноплѣнные, среди которых порядочно „власовцев" присуждены нормально к 10 годам принудительных работ, нѣкоторые (не-власовцы) к 5.

В Совѣтской Зонѣ Германіи много дезертиров. Самая любопытная подробность, что больши[нство] офицеров Совѣтской арміи и часть солдат зап[ад]ят часто поисками... штатской одежды. Это об[ъ]ясняется во первых — желаніем многих [де]зертировать первой же возможности бѣжать из арміи, во вторых — желаніем обезпечить себя на с[лу]чай войны...

В Москвѣ и других крупных городах ощ[ущ]ается острый недостаток продовольствія, цѣ[ны] растут катастрофически: при заработкѣ рабоч[его] в 450-500 рублей кило мяса стоит 45 руб[лей] килограмм масла доходит до 70 рублей. В пос[лед]нее время сильно увеличены цѣны на желѣзнодорожный транспорт (в полтора раза), на городское сообщеніе (сплошь и рядом в два раза), на[пр]тово — телеграфныя операціи, на электричество, газ и проч. Самое характерное, что об этих увеличеніях цѣн нигдѣ не опубликовано: населеніе поставлено перед неожиданно — совершившимся фактом. Недовольство властью повсеместное. Страшное возмущеніе вызывает образ жизни „верхушки", никогда в старой Россіи не было такого неравенства классов. Не меньшее недовольство вызывают т. наз. „сталинскія премі[и]" в десятки тысяч рублей — эти преміи почти спец[иально] даются по протекціи вѣрным слугам режима. По бывавши в центрах Россіи, можно опредѣленно сказать, что в случаѣ разумно поведенной войны власть сможет опереться только на нѣкоторую часть войск М.Г.Б. и М.В.Д., на нѣкоторое количество фанатически настроенной молодежи, не[зна]вшей и незнающей, и на непосредственное окруженіе Политбюро. Паденіе совѣтскаго режима, возможно безболѣзненное — это мечта подавляющей массы населенія Совѣтскаго Союза.

Сентябрь 194[9]

горий ТОКАЕВ
лен ВКП (б). Партбилет № 1945892.

Открытое письмо
Центральному Комитету ВКП (б)

Настоящим официально уведомляю ЦК ВКП(б) оем решении порвать с ВКП(б) и с большевиз-коммунизмом вообще. Я хотел бы обратить ание на некоторые вопросы, приведшие меня тому решению. При этом надеюсь что мое ытое письмо будет опубликовано в советской ийной прессе, поскольку речь идет не о час-, а о государственно важных проблемах.

Эта надежда тем более обоснованна, что стра-советской прессы свободно и без ограничений доставляются в распоряжение иностранцев ри Уоллес, Пальмиро Тольятти, Георгиу-Деж, венкова, Ракоши, Дюкло и др.), а, следователь-мне, проработавшему в СССР в качестве ак-ого его гражданина и пробывшему в рядах ии и комсомола около 22 лет, они должны предоставлены тем более.

Вместе с тем я направляю экземпляр настоя-письма коммунистической газете „Юмани-так как в ряде мест своего письма задеваю атские" коммунистические партии. Я надеюсь, опубликованием моего письма эта газета по-ет своим читателям, что она не боится окрика ВКП(б).

Всякая политическая партия, обычно называет именем своей страны. ВКП(б) составляет онятное исключение: в ее названии нет и на-на ограничение ее целей и задач рамками ого государства.

Если говорить строго, — а мы не можем этого делать, — то название „ВКП (б)" не слу-ым образом содержит в себе потенциальный зол стремления к распространению сферы й политической деятельности на весь мир. Это ит, что в теории и на практике ВКП(б) явля-партией **интернациональной** (но не национальной), а потому для нее национальные интересы на-страны представляют собой лишь частный по-и причину существования.

Доктринерско-догматическая „философия" боль-изма-коммунизма в этом не видит ничего рного, но совсем иного мнения придерживаются ы членов и кандидатов партии. Я уже не го-о о беспартийных массах.

Но дело не только в самой партии, но и в той реме государственной организации, которую создала в нашей стране. Передо мной лежит ок всех стран мира; каждая страна имеет свое не определенное имя, соответствующее опре-енным границам. Этого не имеет наша страна, она лишена своего законного и исторического ни.

Понятие „СССР" лишено национального со-кания рамок. Оно неслучайным образом имеет виду опять-таки весь мир, но не то, что мы выкли именовать Россией. С общей и перспек-ной точек зрения „СССР" означает, что стра-(еще) несоветского мира предначертана роль южных республик" в системе всемирного СССР; рактической точки зрения это значит, что Поли-ро ЦК ВКП(б) имеет в виду повсеместное на-дение советских порядков.

Речь идет об **интернациональных** целях и за-ах, в сравнении с которыми национальные инте-ы нашей страны являются только лишь частны-интересами.

Эти категорические утверждения можно иллюс-ровать на сотнях совершенно конкретных при-ов, но в целях краткости я приведу лишь три мых указания самого высшего авторитета СССР, Иосифа Сталина: 1. „Советская власть является наиболее интернационалистской из всех государственных организаций" ("Вопросы ленинизма", стр. 34).

2. „Насадить действительный интернационализм и создать ту замечательную организацию, которая называется Союзом Советских Социалистических Республик и которая является живым **прообразом будущего объединения народов в единое мировое хозяйство**" (там же, стр. 51).

3. „Союз Советских Социалистических Республик является **прообразом будущего объединения трудящихся всех стран в едином мировом хозяйстве**" (там же, стр. 178 и далее).

Как видно, суть советского интернационализма имеет совершенно конкретные цели. Средний член ВКП(б), средний беспартийный гражданин СССР и, тем более, средний гражданин западной Европы еще недостаточно глубоко прочувствовал смысл этих устремлений, но если они это прочувствуют по настоящему — советскому интернационализму придется потерпеть серьезное фиаско.

Стремление к мировому господству в наше время — бессмысленное и совершенно бесперспективное предприятие, могущее, однако, наделать много бед. Оно вызывает законное (причем интенсивно нарастающее) ожесточение против большевизма-коммунизма.

Я прошу извинить меня за то, что напоминаю о некоторых давно известных истинах, — мне почему-то кажется, что в преддверии астрономической середины XX века эти „старые" истины приобретают реальную **актуальность.** Мы не можем о них умолчать только потому, что они неприятны и были сформулированы несколько раньше. Решающей проблемой, которую хочет решить Политбюро, является революционное сокрушение так называемого „капиталистического" (то-есть всего несоветского) мира.

Одна из глав „Вопросов ленинизма" И. Сталина называется так: „Октябрьская революция, как **начало и предпосылка мировой революции**" (стр. 102). В этой главе, помимо всего прочего, читаем:

Ленинская теория революции... есть теория развития **мировой** революции. Революция победившей страны (т.е. России) должна рассматривать себя, как **подспорье,** как **средство для** ускорения победы пролетариата во всех странах. Ибо революция в России... есть **начало и предпосылка мировой революции.** Мировое значение октябрьской революции состоит в том, что она... составляет **первый этап мировой революции...".**

В разделе „Международный характер октябрьской революции" (стр. 175) читаем":

„Октябрьская революция есть революция интернационального, **мирового** порядка. Семена, брошенные октябрьской революцией, уже начинают приносить плоды. Октябрьская революция поставила под вопрос самое существование мирового капитализма в целом...".

Наконец, интересно напомнить и о следующих словах: „Раньше принято было говорить о... революции в той или иной развитой стране... Теперь надо говорить о **мировой** революции," (стр. 18) и так далее и тому подобное.

От этой „теории" ЦК ВКП(б) и его Политбюро не отказалось ни на иоту, а, наоборот, есть

(Продолженіе на стр. 19-й)

Военный отдѣл

Сегодня Армія Міровой Революціи... Завтра?...

По авторитетным свѣдѣніям, которыми мы располагаем, в настоящее время Министерство Вооруженых Сил Совѣтскаго Союза, руководимое ненавидимым в арміи чекистом и политическим маршалом Булганиным, проводит коренную реорганизацію совѣтских вооруженных сил, в предвидѣніи близкой и совершенно неизбѣжной войны.

Главная идея, положенная в основу этой реорганизаціи, заключается в слѣдующем:

1) **Организація независимых групп** из тех родов вооруженных сил (сухопутная армія, военно-воздушныя силы и флот), которыя могли бы вести войну при условіи перерыва сообщеній с главным оперативным центром (разрушеніе при помощи атомной бомбы крупных городов Россіи, разрушеніе коммуникаціонных линій и т. д.)

2) Тренировка этих групп в использованіи новых средств войны и в умѣніи оріентироваться в новой созданной современной техникой обстановкѣ.

Всѣ без исключенія совѣтскія дивизіи, находившіяся в оккупированых областях Германіи и стран „сателлитов" замѣнены новыми частями и отправлены в глубь Совѣтскаго Союза, гдѣ оиѣ спѣшно проходят необходимое обученіе. Временно оккупаціонныя войска состоят, главным образом, из азіатских частей.

Формируются спеціальныя **артиллерійскія дивизіи,** составленныя из масс механиизированной артиллеріи — случай еще невиданиый в организаціи армій. Таких дивизій уже умѣется 12. Кромѣ того созданы 2 дивизіи „ракетной артиллеріи" (В-1), стрѣльба управляется по радіо.

Создаются **пять самостоятельных армейских групп,** долженствующих дѣйствовать совершенно независимо от главнаго оперативнаго штаба, на основаніи тщательно разработанных инструкцій:

ЗАПАДНЫЙ ФРОНТ под командованіем маршала **Рокоссовскаго.** Штаб его, нынѣ находящійся в польской Силезіи, будет перенесеи в Львов. Район дѣйствій — Европа. Состав фронта — 8 армій общей численностью до милліона человѣк и 4000 самолетов.

СѢВЕРНЫЙ ФРОНТ под командованіем нынѣшняго командующаго Московским военным округом маршала **Мерецкова** — защита Бѣлаго моря и Фииляндіи. Штаб — Мурманск; состав фронта — 250.000 чел. и 1.500 самолетов.

ЮЖНЫЙ ФРОНТ под командованіем генерал-полковника **Гречко** для защиты Европейских берегов Чернаго Моря. Штаб — Одесса. Состав — 400.000 чел. и 2.000 самолетов.

КАВКАЗСКІЙ ФРОНТ под командованіем маршала **Тимошенко,** составленный из 4 армій — двѣ против Турціи и двѣ против Персіи. Штаб — Тбилиси (Тифлис). Состав — 150.000 и 1.000 самолетов.

ДАЛЬНЕВОСТОЧНЫЙ ФРОНТ под командованіем маршала **Малиновскаго** для обороны Дальняго Востока. Штаб — Чита. Состав — 3 арміи (180.000 чел. и 2.000 самолетов, не считая Монгольской нар. республики и Китайской [illegible] мунистической).

Главиый оперативиый штаб, мѣстопребы[illegible] котораго в случаѣ войны неизвѣстно (пред[illegible] гается Свердловск) будет руководиться м[illegible] лом **Василевским,** при котором в качествѣ п[illegible] иика Верховнаго Главнокомандующаго Ст[illegible] будет находиться маршал **Жуков.** Маршал Ж[illegible] смѣщенный с поста Главнокомандующаго [illegible] путными силами (назначен был послѣ его [illegible] ванія из Берлина) на должность Командую[illegible] войсками Одесскаго военаго округа, проб[illegible] этой должности не болѣе 4 мѣсяцев, был [illegible] влен „для леченія", сначала „лечился" в [illegible] изѣ (Крым), потом был переведен в „неб[illegible] димыя для его здоровья климатическія усл[illegible] в Туркестан, гдѣ и находился под дома[illegible] арестом больше года, будучи фактически отр[illegible] ным от всего остального міра (маршал н[illegible] даже совершать прогулки без сопровожденія [illegible] ціальной охраны). Учитывая выдающіяся во[illegible] способности маршала, его „простили", он [illegible] находится под Москвой (также под дом[illegible] полуарестом), привлекается на всѣ секретн[illegible] вѣщаиія по военным вопросам в Кремлѣ и [illegible] назначается на роль фактическаго Верх[illegible] Главнокомандующаго под бдительным „надз[illegible] спеціальио приставленных к нему лиц.

Стратегическій резерв и тыловая служба [illegible] даются в распоряженіе маршала **Коиева.** [illegible] того предвидится назначеніе „наблюдателей [illegible] командующими фронтами („особо уполномоч[illegible] Верх. Главнокомандующаго") — т. иап[illegible] Мерецковым будет „наблюдать" **Воро[illegible]** (штаб в Ленинградѣ).

Таким образом, общій состав **дѣйствую[illegible]** вооруженных сил СССР превосходит 2 ми[illegible] человѣк (больше 200 дивизій), не считая во[illegible] воздушных сил и флота. Стратегическіе [illegible] и тыловая служба пополнятся новыми моби[illegible] ціями, которыя должны дать сразу-же не [illegible] 3 милліонов человѣк.

Располагая этой гигантской человѣческо[illegible] лой, красное командованіе готовит также [illegible] ные резервы вооруженія, авіаціи и продоволь[illegible] как в самой Россіи, так и в оккупированны[illegible] страиах. Строятся — по выработанному [illegible] — мночисленныя фабрики по изготовлению [illegible] сервов для арміи, эти фабрики и магазины [illegible] довольствія находятся положительно во всѣх [illegible] нах совѣтской оккупаціи. В Россіи они раз[illegible] ны во всѣх ея областях.

СОВѢТСКІЙ ФЛОТ. Красное морское ко[illegible] дованіе проводит сейчас теорію „подвижо[illegible] малаго флота" в ущерб большим едини[illegible] Красный флот располагает сейчас двумя огр[illegible] ми авіо-матками „Красиая" и „Ворош[illegible] (по 22.000 тонны перевозят до 75 самолетов [illegible] дая). Кромѣ того, из больших единиц К[illegible]

ют располагает тремя старыми дреднаутами, других дреднаута (по 35.000 тонн каждый) одятся в стройкѣ на ленинградских верфях, линейными крейсерами, 6 легкими крейсерами 10 миноносцами разных типов и спуска. Крас- флот в свою очередь, подчиняясь новой так- ѣ самостоятельных групп, будет разбит на дующія соединенія:

СѢВЕРНЫЙ ФЛОТ (подчинен Штабу Сѣвер- о фронта) — База в Мурманскѣ (этот порт звычайно расширен и модернизован). Дред- т — „Архангельск" (29.000 тонн).

БАЛТІЙСКІЙ ФЛОТ (подчинен Штабу Запад- о фронта) — Штаб в Кронштадтѣ, базы в кала (Финляндія), в Калининградѣ (Кенигс- г) и в Таллинѣ (Ревель). Дреднаут — „Ок- рьская Революція" (23.600 тонн), старый ко- ль Рос. Имп. Флота.

ЕРНОМОРСКІЙ ФЛОТ (подчинен Штабу наго Фронта). К-щій адм. Октябрскій. Штаб- Севастополь, базы — Одесса, Констанца, на. Дреднаут — „Севастополь", старый ко- ль Имп. флота (20.960 тонн).

ДАЛЬНЕВОСТОЧНЫЙ ФЛОТ (подчинен Даль- осточному фронту). База — Владивосток и т-Артур. Два лин. крейсера „Калинин" и аганович" (по 8.600 тонн каждый).

Кромѣ этих водных сил, Командованіе рас- агает небольшими флотиліями Каспійскаго я, Дунайской, Днѣпровской, Волжской, Азов- й и др., подчиненными соотвѣтствующим су- утным соединеніям.

Стратегическій резерв Военно-Воздушных сил нь велик. Цифру его опредѣляют в 30.000 са- етов...

Совершенно невозможно точно выяснить, на- ено ли в СССР производство атомной бомбы но только одно, что секрет ея формул давно ѣстен Совѣтам), но совершенно точно извѣст- что Научно-Изслѣдовательскія организаціи ѣтской арміи лихорадочно работают над из- овленіем новых средств войны.

Из различных достовѣрных источников пришли дѣнія о том, что главная задача краснаго андованія — найти способ парировать опас- ть атомной войны усиленіем и колоссальным ширеніем противовоздушной обороны, а также мѣнить совершенно новыя средства войны, призы которых трудно еще предвидѣть. Одно омнѣнно — тактика Краснаго командованія за- чается в усиленіи **максимальной подвижности** ій и в предоставленіи **полной самостоятельно- пяти независимым армейскнм соединеніям.**

⁂

Что будет завтра? Это неизвѣстно! Одно не- нѣнно, что Главное Политическое Управленіе истерства Вооруженных сил занято усиленіем троля и „коммунистической бдительности" в ніи: чистка команднаго состава, его провѣрка страненіе „ненадежных элементов" идут пол- м ходом. Сплошь и рядом старые и заслужен- военныые дѣятели устраняются и неизвѣстно а исчезают. Приготавливаются кадры новаго шаго командnаго состава. Доходит дѣло до ершенных абсурдов, когда на высших команд- постах арміи оказываются молодые офицеры, нимавшіе участіе только в концѣ войны. Не- ольство в арміи огромное. Оно смѣшивается стихійным стремленіем всѣх россійских людей ѣремѣнам.

Это главная причина, почему маршал Васи- скій, по послѣдним свѣдѣніям, получил инструк- „переключить" тактику Совѣтских Воору- ных Сил на **ОБОРОНУ** вмѣсто предполагав- ся раньше (под сильным давленіем покойнаго анова) **НАСТУПАТЕЛЬНОЙ.**

Но главное не в этом,главное — как мы повторяем из номера в номер — **ПСИХОЛОГИЧЕСКІЙ ФАКТОР.** Найдут ли в будущей и неизбѣжной войнѣ россійскіе народы способ „прикончить" большевизм и помогут ли им в этом нарастающія и организующіяся на Западѣ антисовѣтскія силы?..

В. О.

П. С. В дополненіе к настоящей статьѣ нелишнее привести недавнее заявленіе б. начальника штаба американскаго военно-воздушнаго флота ген. Чарльза **Шпаатца,** который заявил, что в настоящее время в Европѣ находится **90 летающих сверхкрѣпостей** типа Б-29. Если это количество сверхкрѣпостей снабдить атомными бомбами, то их разрушительная способность в 14 раз превысит силу всей американской военной авіаціи, дѣйствовавшей в Европѣ в прошлую войну. Анализ разрушеній, произведенных одной атомной бомбой в Хирошимѣ, доказывает, что подобный эффект могут произвести лишь 220 сверхкрѣпостей с нормальным грузом бомб. Самолеты Б-29 имѣют возможность поднимать в четыре раза большее количество бомб, чѣм всѣ извѣстныя до сих пор системы сверхкрѣпостей. Таким образом, 90 находящихся нынѣ в Европѣ сверхкрѣпостей Б-29, снабженных атомными бомбами, могут причинить такія же разрушенія, как 80 тысяч сверкрѣпостей, нагруженных бомбами обычнаго типа. Кромѣ того, в настоящее время САСШ строят новые самолеты секретной конструкціи, снабженные ракетными двигателями, быстрота полета которых превосходит скорость распространенія звука.

В то время, как СССР готовит новую организацію своих вооруженных сил, антисовѣтскія великія державы формируют Западный и Сѣверо-Атлантическій оборонительные блоки, в государствах которых несомнѣнно будет введено единое командованіе и единый оперативный штаб. На происходящем в Парижѣ Общем Собраніи Объединенных Націй будет, несомнѣнно, окончательно рѣшен вопрос, окончится ли создавшійся кризис немедленной войной или же опять будет найден временный компромисс.

Вдобавок, положеніе усложняется чрезвычайно серьезным положеніем на Д. Востокѣ и тамошними успѣхами коммунистических армій.

В. О.

ВОЗДУШНЫЙ ФЛОТ СОВѢТОВ

По свѣдѣніям американскаго „воздушнаго календаря", содержащаго данныя о силѣ воздушных флотов всѣх государств міра в 1948 году, воздушный флот Совѣтскаго Союза насчитывает в своем составѣ 400.000 человѣк и 14.000 самолетов, включая новѣйшія турбинныя машины. В 1948 году могут быть вновь построены тысячи бомбовозов типа „В-29"; ежемѣсячное производство турбинных истребителей — 200 машин.

Совѣтскій Союз для постройки аэропланов имѣет 20 заводов; изготовленіе отдѣльных частей для аэропланов производится на 40 фабриках. Большая часть этих фабрик и заводов расположена вдоль рѣки Волги, куда они были перенесены из Москвы во время послѣдней войны. На восток от Урала и на Дальнем Востокѣ имѣется 5 фабрик, изготовляющих 5 различных моделей турбинных истребителей.

Метеорологическая служба, включающая, между прочим, 79 арктических станцій, поставлена весьма удовлетворительно.

Из прошлаго Россійской Арміи

БРУСИЛОВСКОЕ НАСТУПЛЕНІЕ

Брусиловское наступленіе 1916 г. было одним из блестящих сраженій Великой войны, закончившееся для русскаго оружія разгромом австро-венгерских армій, занятіем Буковины и южной Галиціи. По количеству сил, введенных в дѣйствіе с обѣих сторон, по напряженности борьбы, по грандіозности размаха операцій и по результатам, достигнутым русскими войсками, — эта битва может быть сравнена только с величайшим Галиційским сраженіем 1914 г.

Наступленіе развернулось на огромном фронтѣ от Полѣсья до румынской границы (свыше 500 вер.) В нем приняли участіе с русской стороны: 7, 8, 9 и 11 арміи, а затѣм введены-3-я и Особая армія ген. Безобразова. 8-ая армія ген. Каледина начала наступленіе 21 мая, 9-я ген. Лечицкаго-22 мая, 11-я ген. Сахарова-23 мая и 7-я ген. Щербачева-24 мая). Для парированія удара, который нѣмцы в первый момент презрительно назвали „усиленной развѣдкой без кулака и опредѣленной цѣли", им пришлось притянуть всѣ мѣстные резервы, а затѣм спѣшно снять 24 пѣх. д-зіи с Зап. фронта и ослабить штурм Вердена. Атаку русских войск к сѣверу от Луцка нѣмцы считали самым критическим моментом войны, т. к. у них не было уже больше ни одного свободнаго баталіона. В свою очередь, австрійцы прекратили побѣдоносное наступленіе против разбитых итальянских войск в Трентино и перебросили на русскій фронт главную массу своих сил. За время наступленія русскія арміи, потеряв около 500.000 убитыми и ранеными, взяли в плѣн свыше 450.000 солдат и офицеров, до 600 орудій, 3.000 пулеметов и огромное количество военных трофеев. Общій урон непріятеля достиг колоссальной цифры 1.500.000 чел.

К веснѣ 1916 г. 9-я русская армія ген. Лечицкаго, в составѣ 5-ти арм. к-в, 3-го коннаго к-са ген. гр. Келлера, 2-й Сводно-каз. дивизіи, при 489 орудіях и 28 самолетах, занимала фронт нѣсколько сѣвернѣе Днѣстра и далѣе к югу до р. Прут у мѣст. Баян. Послѣдняя точка укрѣпленной русской позиціи упиралась в песчаный берег рѣки у румынскаго поселка Мармарешти на том берегу, гдѣ проходила австро-румынская госуд. граница. Против этой арміи стояла 7-я австр. армія ген. Пфлянцер-Балтина, в составѣ 10 пѣх. и 4-х кав. д-зій, и свыше 500 ор., из которых около 100 тяжелых. Австрійская позиція была укрѣплена по послѣднему слову техники. Три непрерывных желѣзо-бетонных линіи окопов закрывали пространство между Днѣстром и Прутом. Впереди 1-й линіи разстилалось нѣсколько полос 15-ти рядных проволочных загражденій, с пропущенным электрич. током высокаго напряженія. За линіей проволочных загражденій лежали минныя поля и волчьи ямы. Для австрійцев этот участок представлял особую, исключительную важность. Он закрывал дороги к проходам через Карпатскія горы в Венгерскую долину, он охранял Буковину и Галицію от нашего вторженія, он удерживал колеблющуюся Румынію от выступленія ея на сторонѣ союзников. Вот эту твердыню и рѣшил разбить ген. Лечицкій.

2-я бригада 1-й Дон. каз. д-зіи стояла по квартирам в дер. Ванчикоуцы в 10-ти вер. от Новоселиц. Был теплый, тихій, майскій вечер. Природа, как огромный храм, курилась золотистым сіяніем в лучах заходящаго солнца. Прут, обрамленный вербами, тополями и тальником, сверкал зеркальной гладью. От цвѣтущих садов несся тонкій, нѣжный, пряный аромат. Вечернее пѣніе птиц и звенящее жужжаніе насѣкомых наполняло тишину. На коновязи пофыркивали лошади моей с жуя овес. Я с офицерами ходил по берегу Мы смотрѣли в сторону Румыніи-на ближай деревню и на отдаленныя смутныя очертан Герца. Воображеніе невольно уносило к но новѣдомым, неисхоженным и потому особ таинственным и привлекательным далям. В вечер казалось, что жизнь течет мирно, плавно койно и наполняет ее неизрѣченная благос красота.

— Ваше Высокоблагородіе, — обратилс мнѣ, подъѣхавшій на рысях ординарец моей с — Командир полка требует Вас к себѣ... четверть часа я был в штабѣ. — Ваши люди в сборѣ? — спросил меня ком. полка. — Так т

— В 9 час. полку собраться на сборном ктѣ. Забрать все с собой, мы уходим из раіона. Квартирьеров вышлите сейчас же к шт — Г-н п-к, куда мы передвигаемся? — Это потом узнаете, — уклончиво отвѣтил ком. п

Свѣтлая прозрачная ночь синим блѣдным раком окутала горы и долы, дремлющія лѣ чащи, зеленыя поля, раскинувшіеся по ба цвѣтущіе сады и бѣлыя селенія Бессарабіи. поднимались к сѣверу. У переѣзда через жел. пропустили пассажирскій поѣзд из Новосели притушенными огнями, поѣзд уходил в Ро Какая то молчаливая, тихая печальная грусть на сердце. Как будто самое дорогое, — ли счастье, любовь, молодость и радость уплыва ним куда то вдаль. И долго затуманенные взг многих из нас слѣдили за красным огоньком послѣднем вагонѣ... Не помню сколько было мени, вѣроятно, далеко за полночь. Мы ѣхал высокому голому гребню. Внизу, под горо ночной сѣрой мглѣ спало безмятежным сном шое селеніе. Стояла мертвая, предразсвѣтная шина. Темное небо было в звѣздах. Снизу сился щемящій душу соловьиный концерт. В сонную теплую тишь прорѣзал густой, тяже характерный звук арт. выстрѣла, потом дру такой же отрывистый, третій. Замолкло. А по как будто что-то страшное сразу рвануло зе Мы почувствовали содроганіе, лошади, точно брошенныя воздухом, шарахнулись в сторону испуга. В темной синевѣ, гдѣ то далеко за ками, раздался чудовищный взрыв. Сотни тяж и легких орудій, слившись в один страшный, ж среди ночи рев, вой и свист загрохотали молкая. За дальним лѣсом началась артиллерій канонада.

Утром мы остановились в дер. Малинцы, лали короткій трехчасовой привал и снова нулись туда, гдѣ кипѣл артиллерійскій бой. 2-х час. дня 1-я Дон. каз. д-зія сосредоточи на обширной полянѣ среди стараго буковаго Только в одном мѣстѣ открывалось окно, которое поле сраженія было видно, как на ла На этой полянѣ, среди гущи деревьев, маленькій деревянный домик, в котором ра щался штаб XI-го арм.. к-са. Лѣс, протянувш на десятки верст от Днѣстра к юго-западу, нѣсколько мѣсяцев тому назад был в диком, пущенном состояніи, он представлял дрему непроходимую чащу, только двѣ-три до вели к д. д. Ржавенцы и Баламутовка. Т он был неузнаваем: прекрасныя, большія мо ныя шоссе пересѣкали его во всѣх направле на расчищенных площадях, в разных мѣстах, редоточились различныя учрежденія атакую арміи. Здѣсь были заготовлены огромные ар патрон. парки, передовые перевязочные пун обозы и штабы.

Ближе к позиціи в разных мѣстах стояла рытая артиллерія. Подготовка прорыва была оведена в глубокой тайнѣ. Никто, даже ближай- е исполнители, не подозрѣвали о том, что ьсь готовится сокрушительный удар по австро- г. фронту. Исподволь, день за днем, подтя- алась артиллерія, производилась предвари- пристрѣлка, подготовлялись инженерным вѣ- ством исходныя позиціи для атаки. Ровно в час. 22 мая (4 іюня) двѣ дивизіи XI-го арм. а, свыше 30.000 чел., на фронтѣ в 3 с поло- ной версты пошли в атаку. Правѣе их атаковала Заамур. д-зія. Атака увѣнчалась блестящим хом. К 3 час. дня было взято двѣ непріятель- х линіи, орудія, пулеметы и нѣсколько тысяч нных. (Всего за этот день было взято 11.040 нных, 14 ор. и 30 пулем.) Я был в штабѣ кор- а, когда привели первую большую партію плѣн- х. Мое знакомство с чинами отдѣленія ген. аба дало мнѣ возможность присутствовать при осъ плѣннаго офицера - маіора, фамилію кото- о я теперь не помню, чеха по національности. слѣ пережитаго смертельнаго волненія, маіор мертвенно блѣден, мускулы щек подергивались, желтѣвшія безкровныя руки дрожали, лицо ло в грязных пятнах, измятое платье в пыли. Он изводил тяжелое впечатлѣніе, на него было лко смотрѣть. — Маіор, успокойтесь, вам те- ь больше ничто не угрожает, — ободрил плѣн- о штаб - офицер для порученій. Благоволите вѣчать на мои вопросы. Вы имѣли свѣдѣнія о товящемся наступленіи русских войск? — Да, могли это предполагать. Весна усиливает ак- ную дѣятельность воюющих. — Вы знали о готовкѣ нашего прорыва здѣсь? — Нѣт. — кое дѣйствіе произвел на вас огонь русской ар- леріи? — Ужасное. Я был под Верденом, ствовал в штурмѣ его фортов. Огонь француз- й артиллеріи был страшен, но то, что я пе- кил сегодня за эти часы-это непередаваемый шмар, это ад...

В 10-ти вер. в тылу австр. позиціи проходила л. дорога, с ближайшей станціей Юрковце. С а к этой станціи поѣзд за поѣздом, непрерывной той, подвозили эшелоны спѣшно перебрасывае- х резервов. В 3 час. дня громадная лавина дей на фронтѣ 6-7 клм. волна за волной, пока- ась на поддержку своих изнемогающих остат- , для ликвидаціи прорыва. Многочисленная ар- лерія противника открывала ураганный огонь нашей, еще не закрѣпившейся, пѣхотѣ.

Это появленіе огромнаго числа новых свѣжих заставило нашу пѣхоту попятиться назад.

Каждый боевой офицер отлично знает, как дно под бѣшеным огнем противника, когда ет стальная стихія и содрогается земля и ю, остановить отступленіе. Момент был кри- ческій. Рѣшалась участь всей операціи. Штаб пуса был в неописуемом волненіи. Уже гото- ось распоряженіе — войскам закрѣпиться на вой непріятельской линіи и даже, кажется, йти в исходное положеніе. В эти минуты, ашной душевной тревоги и волненія с артил. людательнаго пункта раздался бодрый, твер- й, увѣренный голос командующаго всей ар- лерієй, сосредоточенной для прорыва, молодо- блестящаго артиллериста — полк. Кирѣя.

— Сейчас я открываю огонь по наступающей отѣ противника. И почти в то же время хрип- й голос из ада на позиціи сказал рѣшительно. Пѣхота остановится на второй непріятельской ніи. Ожидаю поддержку артиллеріи.

Рѣзкій свист, чудовищный грохот и раздира- ій визг стали пронзил воздух. Все слилось сплошной, ужасающій, воющій, дикій, неисто- й ураган и потонули в нем отдѣльные звуки. овѣк превратился в маленькую, безпомощную чинку среди грозной клокочущей стихіи. Поле битвы затянулось сѣрой, мутной пеленою. Лишь черные огромные столбы земли взметались к небу, смѣшиваясь наверху с безчисленными барашками шрапнелей. В бинокль было отчѣтливо видно как на черном полѣ высоко взлетали вверх не то бревна, не то человѣческія тѣла. Полчаса продолжалась на огневом полѣ роковая, бѣшенная пляска смерти. Потом огонь также мгновенно оборвался, как и вспыхнул. Дым разсѣялся, черная пыль изрытой воронками земли осѣла и не было уже видно наступающих линій противника. Атака была отбита.

На другой день, 23 мая (5 іюня), XI и XVI к-са предприняли новое наступленіе. Противник свѣжими силами занимал третью укрѣпленную позицію. Наша атака не имѣла успѣха. Вслѣдствіе сего командованіе рѣшило закрѣпиться на занятых позиціях, произвести перегруппировку войск, пополнить убыль в частях, подтянуть артиллерію и подготовиться к новой атакѣ. Утром 27 мая (9 іюня), послѣ 6-ти часов арт. подготовки, русскія войска (XVI, XII и XI к-са) перешли в общее наступленіе на фронтѣ 19-ти клм., от Днѣстра до сел. Доброноуц. Сопротивленіе противника было сломлено. Наши войска продвинулись в этот день на 12 клм. вперед, захватив 18.000 плѣнных, десятки орудій и пулеметов. С этого дня началось наше блестящее побѣдоносное продвиженіе вперед. Тщетно австрійцы, а затѣм и нѣмцы пытались своими лучшими войсками сдержать напор. Они оказывали часто ожесточенное сопротивленіе и сами переходили в атаки. Но ничто не могло остановить порыва русских армій. Есть закон — побѣда удесятеряет силы и мчится на крыльях. Весь іюнь и іюль продолжалось наше наступленіе. К 1-му августа армія ген. Лечицкаго занимала уже Станиславов и далѣе на 240 клм. к югу по горным массивам Карпат, вплоть до Дорна - Ватры, западнѣе Кимполунга.

Сколько блестящих, героических, славных подвигов было совершенно за это время русскими войсками. Они покупались не простой цѣной, а мужеством безпримѣрным и кровью. Помню я огромное поле у Юрковце усѣянное трупами русских солдат. Помню, как 1-ая Дон. каз. д-зія, чтобы выйти на фланг противника, на конях переплыла через широкій, многоводный Днѣстр. Помню конныя атаки у Котцмана и Снятыня с тысячами взятых плѣнных. Помню атаку г. Куты, когда через разлившуюся быструю р. Черемошь мы переходили по грудь в водѣ, под пулеметным и артиллерійским огнем противника. И не мало наших братьев нашло тогда вѣчный покой.

С глубоким душевным волненіем вспоминаю я это незабываемое, героическое время кровавых сраженій, побѣд и страстнаго порыва вперед. Память о нем вызывает на глазах невольныя, непрошенныя слезы, а в сердцѣ теплое чувство.

Блистательное время русской славы, величія и національной гордости, куда ты ушло и ушло - ли безвозвратно? Неужели не возстанет вновь великая, могучая Россійская Держава? Неужели не пробьется из под пепла всероссійскаго пожарища и разрушенія живая поросль національнаго духа? Неужели слава прошлаго не воспламенит сердец? И обращая взор назад, на нашу тысячелѣтнюю исторію, от Великих князей Кіевских, через татарское иго, через Московскую Русь, к великой Имперіи, мы вправѣ думать, надѣяться, вправѣ вѣрить и утверждать: ВОСКРЕСНЕТ СВЯТАЯ БОГОНОСНАЯ РУСЬ, обновленная и очищенная великими страданіями. Да будет так!..

Личныя воспоминанія **Ген. С. Поздышева.**

Из исторіи противобольшевицкой борьбы

Первая дивизія Р. О. А.

(краткій историческій очерк)

Больше сея любви никто же имат, да кто душу свою положит за други своя. (Іоанна 15,13.)

За послѣднее время политическая обстановка настолько измѣнилась, что русская національная печать начала удѣлять свои страницы статьям, освѣщающим русское освободительное движеніе во вторую міровую войну. К сожалѣнію авторы статей благожелательных по духу, вслѣдствіи неполной освѣдомленности, зачастую искажают дѣйствительность и приводят невѣрныя свѣдѣнія и неправильныя цифры.

Учитывая, что Освободительному Движенію в будущем будут посвящены серьезныя изслѣдованія и что большая часть архивнаго матеріала безвозвратно погибла, авторам изслѣдованія придется широко использовать мемуарный матеріал участников движенія. Поэтому крайне желательно что бы послѣдніе запечатлѣли на бумагѣ всѣ свѣдѣнія еще сохранившіяся в памяти, для дальнѣйшаго их опубликованія.

За истекшіе три года с окончанія второй міровой войны многое измѣнилось, на многое смотрят теперь другими глазами и даже западные союзники начинают понимать, что вчерашніе „измѣнники Родинѣ" и „коллаборанты" на самом дѣлѣ являются людьми безпредѣльно преданными своей Родинѣ, отдававшими свою жизнь за освобожденіе Ее от одного из самых худших видов рабства.

Автор настоящей статьи берет на себя смѣлость ознакомить читателей с исторіей 1-ой дивизіи РОА. Он заранѣе считает своим долгом предупредить, что никакого документальнаго матеріала у него не имѣется и пишет он по памяти, почему неизбѣжны нѣкоторыя неточности и ошибки в числах, за которыя он заранѣе приносит извиненія. Одно он может гарантировать — это хронологичность событій и вѣрность общей картины.

⁂

1-ая дивизія РОА просуществовала недолго.

Начав свое формированіе в ноябрѣ 1944 года за нѣсколько дней до опубликованія так называемаго Пражскаго „манифеста" генерала А. А. Власова, она трагически погибла в первых числах мая 1945 года в Чехіи. Она как бы олицетворяет собой трагическую судьбу „Освободительнаго Движенія".

В октябрѣ 1944 года Гитлер понял, что война проиграна, что спасти Германію может только чудо и как погибающій, цѣпляясь за соломинку, разрѣшил наконец „Освободительному Движенію Народов Россіи" приступить к проведенію в жизнь давно разработаной программы объединенія Россійских Національных Сил, созданію своего рода Русскаго Національнаго Правительства и, как непремѣнное условіе формированіе настоящей, а не числящейся только на бумагѣ Русской Освободительной Арміи, широко извѣстной всему міру под названіем РОА.

Ввиду того, что многочисленныя русскія части и части народностей Россіи, признавших Русское Освободительное Движеніе были распылены по всей германской арміи отдѣльными ротами и батальонами и находились в этот момент почти всѣ в первой линіи, единовременное снятіе их с фронта не представлялось возможным. Поэтому, для формированія первой дивизіи были использованны части так назыв. „Русской Освободительной Народной Арміи" (РОНА), развернувшіяся к этому моменту в дивизію и оттянутую с восточного фронта в центр Германіи для переформированія.

Дивизія РОНА по существу являлась иррегулярной частью, укомплектованной добровольцами крестьянами и бывшими плѣнными партизанами. Командный состав РОНА представлял собой бо́льшей частью случайный элемент, зачастую без достаточной военной подготовки и малой военной квалификаціи, совершенно не отвѣчавшей служебному положенію, им занимаемому. Части РОНА использовались исключительно против партизан, гдѣ не требовалось большой военной подготовки и центр тяжести ложился на личную доблесть, отвагу и неоднократно отличались в этой своей ролі.

Послѣ инспекціоннаго ознакомленія с дивизіей „РОНА" спеціальной комиссіей в составѣ группы офицеров различных родов войск „РОА" было установлено, что личный состав ея послѣ зимнительной чистки и переподготовки командного состава, может послужить кадрами для формированія регулярной дивизіи. Характерной особенностью дивизіи „РОНА" было то, что солдатскій состав ея был чрезвычайно молод. В момент формированія первой дивизіи РОА до 30 % солдат получал особый юношескій паек и эта молодежь находилась в строю уже до двух лѣт.

В ноябрѣ 1944 года части РОНА были переброшены в военные лагеря города Мюнсинген и его окрестностей (между Штутгартом и Ульмом) и разсортированны согласно плана формированія, отвѣчающаго современным требованіям. Одновременно была открыта офицерская школа переподготовки командного состава. Офицерскія должности, за малым исключеніем, были замѣщены офицерами заранѣе подготовленными для этой цѣли и находившимися в резервѣ главнаго командованія РОА Дабендорфѣ (пригородѣ Берлина). Нѣкоторая часть офицеров РОНА, отвѣчавшая по своей подготовкѣ современным требованіям, была оставлена в формирующейся дивизіи и зачислена в РОА.

Командованіе дивизіи, получившей названіе 600 гренадерской дивизіи, было поручено полковнику (в послѣдствіи генералу) Буниченко, зарекомендовавшаго себя предыдущей службой боевым офицером и большим спеціалистом ночного боя. Полковник Буниченко в бытность свою в рядах красной арміи, командовал сводной дивиціей в свое время совершил ночной прорыв нѣмецкаго фронта у Грознаго на Сѣверном Кавказѣ, положившим начало очищенію нѣмцами всего сѣвернаго Кавказа. По окончательно еще не провѣренным свѣдѣніям, послѣ пораженія Германіи генерал Буниченко вмѣстѣ с генералом А. А. Власовым был передан совѣтскому правительству и казнен в Москвѣ.

Сколачиваніе и обученіе подраздѣленій дивизіи шло ускоренным темпом по заранѣе детально разработанному плану. Для облегченія формированія при штабѣ дивизіи находился нѣмецкій штаб формированія, впослѣдствіи переформированный в штаб связи. В самом штабѣ дивизіи и в ея подраздѣленіях ни одного нѣмецкаго офицера не было.

Ввиду некомплекта дивизія начала пополняться до штатнаго состава за счет расформировывавшихся русских частей, понесших значительныя потери на фронтѣ и оттягиваемыми вслѣдствіи этого в

ал. Параллельно, самым интенсивным темпом ло снабженіе дивизіи, всѣм предусмотренным табом оружіем, имуществом и конским составом.

Перешедшій по наслѣдству от дивизіи РОНА нскій состав в массѣ состоял из большею частью годных для службы, русских крестьянских лошадей, в значительной части зараженных сапом. дновременно дивизія снабжалась обмундированіем второго срока, которое полностью было заменено всем новым к моменту окончанія формированія. Существовал проэкт обмундированія частей РОА в особую чисто русскую форму, но от проэкт не удалось осуществить, вслѣдствіи бывшейся разрухи в промышленности Германіи, к послѣдствіи массовых бомбардировок западных союзников. Пришлось ограничиться маленькими измѣненіями германской формы, которыя выразились в снятіи нагрудных орлов со свастикой, замѣной германских кокард старыми русскими и пришитіем на рукав особаго щитка с андреевским флагом и надпись РОА. К этому же времени был разработан статут нѣсколько боевых орденов, отличных от орденов германской арміи, но от проэкт так и не успѣли ввести в жизнь.

Послѣ тяжелой и напряженной работы к началу февраля дивизія была достаточно обучена и представляла собой почти уже готовое боевое единеніе.

Если в отношеніи офицерскаго состава дивизія к концу формированія была в болѣе или менѣе удовлетворительном состояніи, младшій или унтер-офицерскій состав оставлял желать очень и очень многаго. Несмотря на очень большую чистку подѣдняго и пополненія из числа унтер-офицеров несформированных боевых регулярных частей, только около 10 % можно было считать на высотѣ положенія.

Дивизія была вооружена совершенно новым, современным оружіем, в частности большим числом новых 10-ти зарядных винтовок, пистолетами, автоматами, снайперовскими винтовками с оптическим прицѣлом и „панцерфаустами" и т. д.

Самым слабым мѣстом дивизіи являлся ея транспорт; полагавшійся по штатам моторизованный транспорт дивизія, за исключеніем полка снабженія, не получила, конный же транспорт получила лишь точно полагавшійся по штатам без всякой компенсаціи, что поставило дивизію при выступленіи в поход в исключительно тяжелое положеніе (особенно при перевозкѣ штатнаго количества боеприпасов) и вынудило использовать мѣстныя крестьянскія подводы бывшія в дивизіи РОНА. Послѣднія были отремонтированы собственными средствами, но были чрезвычайно малой грузоподъемности, что увеличило обозы дивизіи.

В началѣ февраля 45 года в дивизію прибыл ген. А. А. Власов в сопровожденіи генерала военных войск Кестринга, который и передал ген. Власову первую крупную регулярную часть РОА.

Передача дивизіи была ознаменована парадом, прошедшим с большим подъемом, послѣ чего наиболѣе отличившіеся при формированіи дивизіи офицеры были награждены слѣдующим чином, орденами и подарками.

На парадѣ присутствовали представители русской общественности.

В первых числах марта положеніе на фронтѣ стало настолько катастрофическим, что нѣмецкое командованіе сочло невозможным оттягивать выступленіе дивизіи на фронт и дивизія, едва успѣвшая принять вид регулярной части, не закончив полностью намѣченной программы обученія, получила приказ быть готовой к выступленію на фронт. Численный состав дивизіи к этому моменту достигал 17 - 18 тысяч человѣк. Дивизія была полностью укомплектована, но нѣкоторое количество чинов по болѣзни находилось в госпиталях.

К концу формированія дивизія состояла из штабной роты, трех гренадерских полков одного артиллерійскаго полка (4 дивизіона), отдѣльнаго зенитно - противотанковаго дивизіона, сапернаго б-на, отдѣльнаго развѣдывательнаго дивизіона, 2 конных эскадронов, 1 эскадрона тяжелых пулеметов и одного сверхштатнаго танковаго эскадрона, вооруженнаго совѣтскими танками, бывшими в дивизіи РОНА, учебнаго б-на, запаснаго б-на, б-на связи и полка снабженія.

Гренадерскіе полки имѣли два б-на, одну роту полковой артиллеріи (6 орудій 75 мм. короткоствольных с дальностью 4200 метров и 2 орудія 75 мм. короткоствольных с дальностью 5300 метр.), противотанковая рота (3 орудія 75 мм. и 1 взвод истребителей танков, имѣвших на вооруженіи „панцерфауст" и „панцершрек") и штабная рота (саперный взвод, взвод конных развѣдчиков, взвод связи), санитарное обслуживаніе во главѣ с врачом имѣл каждый батальон.

Батальон состоял из 3 стрѣлковых рот (3 стрѣлковых взвода с 4 легкими пулеметами каждый и 1 взвод тяжелых пулеметов), 1 роты тяжелаго оружія (1 взвод тяжелых пулеметов, 1 взвод из 6 минометов 82 мм. и 1 взвод из 4 минометов 120 мм.) и штабной роты батальона.

А. Осипов.

Милостивый Государь, Господин Редактор.

Прошу помѣстить в очередном номерѣ „Часового" слѣдующее опроверженіе:

В № 277 „Часового" в статьѣ „Два Генерала" автор допустил цѣлый ряд неточностей. Наиболѣе существенныя из них слѣдующія:

1) 1-ая Дивизія Р.О.А. не была направлена в Чехію по приказу Герм. Командованія. Послѣ боев под Франкфуртом на Одерѣ и выяснившагося окончательнаго разгрома Германской Арміи, по распоряженію Ген. Власова 1-ая Дивизія снялась с фронта и двинулась на юг в Австрію, гдѣ предполагалось сосредоточеніе всѣх частей РОА и сдача англо - американцам, о чем велись переговоры.

2) Слѣдуя походным порядком через Чехію, 1-ая Дивизія приняла участіе в Пражских боях не по призыву Москвы, а идя навстрѣчу настойчивым мольбам чешских повстанцев - націоналистов, совершивших переворот в Прагѣ и не разсчитавших своих возможностей. Если бы 1-ая Дивизія не поддержала чехов, Прагу ждала бы участь Варшавы.

3) Ни командованіе РОА, ни чины РОА не скрывали перед чехами своей ненависти к Сов. власти, а поэтому бургомистру Праги и в голову не пришло бы преподносить „бронзовый бюст Карла Маркса освободителям Праги". Возможно, что подобный бюст был преподнесен Сов. Генералу. Портретов Ген. Власова чехи не вывѣшивали. Портреты вывѣшивались отдѣлом пропаганды по пути слѣдованія дивизіи. Портреты Бенеша и Сталина вывѣшивались чехами в момент возстанія по всей Чехіи. Одновременно Чехи строили тріумфальныя арки с надписями на русском и англійском языках: „Добро пожаловать".

Было бы желательно, что бы авторы статей, касающихся исторических событій, были бы болѣе осторожны в выборѣ источников информацій. Искаженія же в изложеніи выше - указанных фактов особенно непростительны для автора претендующаго на положеніе „нейтральнаго и безпристрастнаго наблюдателя событій".

Примите, Господин Редактор, увѣренія в совершенном уваженіи и преданности.

Офицер 1-ой Дивизіи РОА.

Большевизм атакует...

Дальневосточные щупальцы III Интернаціонала

1. Вмѣсто предисловія

За послѣднее время, как извѣстно, по южным странам Дальняго Востока систематически прокатываются волны коммунистических возстаній. Характерной особенностью всѣх этих возстаній являются: — во первых, их планомѣрность, — во вторых, обязательное участіе в них китайских коммунистов, — в третьих, единство рецептуры по линіи пропаганды, террора и организаций разнаго рода среди мѣстнаго населенія „демократических" лиг и союзов из рабочих и учащейся молодежи и, в четвертых, хорошая оснастка всѣх этих волненій оружіем, деньгами, политруками и техническими инструкторами.

В чем дѣло? — откуда вся эта очезидная организованность? — какая сила двигает всѣми этими революціонно - коммунистическими движеніями, по очередно охватывающими, помимо Китая, то Индонезію, то Сіам, то Индо - Китай, то Бирму, то Филиппины ?...

Нижеслѣдующій бѣглый обзор разрушительной дѣятельности Дальне-восточных щупальц коммунистическаго Интернаціонала постарается освѣтить всѣ эти вопросы и установить связь Сѣвера Дальняго Востока с его Югом в том планѣ, который проводится коммунистической Москвою в странах Великой Азіи.

2. Дальне - восточное Бюро Коминформа

Дальне-восточное Бюро Коминформа всегда находилось и нынѣ находится в сибирском городѣ Хабаровскѣ. Это Бюро является политическим центром для всего Дальняго Востока до южных островов Океаніи включительно.

Китайское отдѣленіе этого Бюро находится в гор. Тямусы (Сѣверная Манчжурія), гдѣ пребывают главные московскіе совѣтники для живой, непосредственной и быстрой связи с китайскими коммунистами.

Одним из таких главных московских совѣтников считается совѣтскій генерал Журавлев, формально числящійся управляющим Чань - Чун - Китайской жел. дор. Главная контора ген. Журавлева находится в Харбинѣ, но сам он почти все время пребывает в гор. Тямусы.

Гор. Владивосток в дѣлѣ организаціи коммунистических возстаній и всякаго рода военно - политических волненій на Дальнем Востокѣ не является даже базой снабженія, как точка, хорошо извѣстная военным наблюдателям. Снабженіе в Манчжурію и дальше на юг обычно идет через Хабаровск, но не исключительно.

В городѣ Комсомольскѣ на Амурѣ имѣется большой военно - промышленный совѣтскій завод имени Фрунзе. Этот завод и выдѣлывает оружіе по японским образцам. К ним даже пришлепываются марки, дабы в случаѣ надобности сказать иностранцам, что это оружіе не совѣтскаго, а японскаго происхожденія. На этом заводѣ работают тысячами захваченные в плѣн японцы.

Именно отсюда, главным образом, идет снабженіе дальне - восточных повстанческих движеній револьверами, ружьями, пулеметами, гранатами, всякаго рода взрывчатыми веществами...

3. Дальне - восточная Коллегія Государственной Безопасности в Шанхаѣ

Эта Коллегія не является органом постоянным, а собирается по мѣрѣ надобности и состоит из представителей совѣтских учрежденій или отдѣльных лиц, ведущих развѣдывательную работу в Шанхаѣ.

КОЛЛЕГІЯ ГОСБЕЗА В ШАНХАѢ состои[т] слѣдующих лиц:

1) П. А. Сергѣев, вице консул Генераль[ного] консульства СССР, является Резидентом Го[сбе]за для Шанхая.

2) М. В. Медвѣдев, капитан, член совѣт[ской] Военной миссіи, начальник шанхайскаго отдѣ[ла] этой миссіи. Он является представителем Ра[з]дупра для Шанхая.

3) Г. В. Крюков, вице консул по линіи Гос[бе]за среди совѣтских граждан, русских эмигрант[ов] совѣтских чиновников. Являясь директ[ором] ВОКСА для Шанхая, работает еще по линіи ро[з]паганды.

4) И. Тихомиров, директор Московскаго [Ин]роднаго банка, ведет линію по экономичес[кой] шпіонажу.

5) А. А. Пантелеймонов или Пантелеев вѣ[дет] военным шпіонажем главным образом по [ли]установки связи.

6) Н. Мотков, секретарь консульства, со[ст]авляет сводки Госбеза для отсылки в Мо[ск]ву.

Секретарем **Коллегіи Госбеза в Шанхаѣ** яв[ля]ется Раиса Фейгельман, служащая **Тасс.** Она [та]же является шифровальщицей **Коллегіи Госбеза.**

С правом совѣщательнаго голоса в эту [Кол]легію входит еще М. Ф. Якшамин, помощ[ник] директора **Тасс.**

Цѣль **Коллегіи Госбеза** рѣшать всѣ важ[ные] вопросы, связанные с дѣятельностью Госбе[за], инструктировать организаціи, входящія в его [со]став. **Коллегія Госбеза** непосредственно связа[на] Министерством Государственной Безопасности [в] Москвѣ. Сношенія эти ведутся по радіо, кото[рое] находится в совѣтском консульствѣ, на кр[ыше] зданія. **Коллегія** эта составляет также сводки [по]литических свѣденій, которыя различными путями [по]главным образом по радіо связи немедленно [от]правляются в Москву.

Самым важным органом Госбеза в Ша[нха]е является организація **„Тактической Сѣти".** Эта сѣть всегда находится под руководством пред[ста]вителей Госбеза и Развѣдупра и. как обяза[тель]ное правило, только из лиц, командированны[х из] СССР.

В Шанхаѣ во главѣ этой Тактической [Сѣ]ти стоят слѣдующія лица: П. А. Сергѣев и капи[тан] М. В. Медвѣдев. Общее наблюденіе за рабо[той] этой Сѣти в Китаѣ принадлежит коммунисту [В.] С. Ус, секретарю совѣтскаго консульства в Тя[н]цзинѣ. (В. С. Ус является офицером войск [В.] в чинѣ полковника) и полковнику Н. В. Дуровину, члену Развѣдупра, который в настоящее время исполняет обязанности военнаго атташе СССР в Китаѣ.

Персонал руководителей этой Сѣти хорошо подготовлен и работа их по линіи Госбеза и Развѣдупра никогда здѣсь не прерывалась. Руководители этой Сѣти всегда укрыты дипломатическими паспортам. Работа руководителей этой Сѣти хорошо подготовлена и налажена. Они снабжены всем необходимым для широкой работы, в неограниченном количествѣ деньгами, оружием, связями и самое главное, **Благодаря** своим дипломатическим паспортам, они имѣют полную возможность свободно передвигаться. Кромѣ того руководители Тактической Сѣти имѣют неограниченный контроль над всѣми совѣтскими и просовѣтскими организаціями.

Тактическая Сѣть включает в себя слѣдующіе отдѣлы, ведущіе работу под непосредственным наблюденіем руководителей этой Сѣти:

1) **Оперативная Группа** — по заданіям Госбеза Развѣдупра намѣчает план работы и опредѣт интересных им лиц, за которыми сейчас же устанавливается наблюденіе и слѣжка. Главная ь Оперативной Группы знать все, что происит в городѣ.

За время репатріаціи совграждан из Китая в СР Оперативная Группа собирала свѣденія о ждом репатріантѣ, послѣ чего всѣ списки переались полк. Некрасову, уполномоченному Госа Дальняго Востока по репатріаціи совгражПослѣ капитуляціи Японіи и прибытія америских войск в Шанхай Оперативная Группа, по анію **Развѣдупра,** установила сѣть шпіонов и рматоров во всѣх американских военных учденіях, главным образом, на аэродромах и в учрежденіях, гдѣ можно было найти какія о свѣденія об атомной энергіи. Не миновали го положенія и другія иностранныя военныя и жданскія учрежденія в Шанхаѣ.

В настоящее время во главѣ этой шпіонской ги стоит Г. В. Крюков, а в прошлом, до своего ѣзда в СССР, стоял маіор В. Н. Константинов.

2) **Комендантская команда** состоит из низших нтов НКВД, находящихся в настоящее время службѣ М. В. Д. или из лиц, состоящих на жбѣ в настоящее время в СССР, но командианных заграницу по разным дѣлам.

Цѣль Комендантских Команд : 1) охрана офиціных совѣтских учрежденій, 2) охрана видных ѣтских чиновников, 3) охрана больших совѣтх секретных агентов, командированных заграу для секретных работ и 4) розыски, поимка ликвидація дезертиров или невозвращенцев.

Большинство членов Комендантской Команды Шанхаѣ распредѣлено между совконсульством, гпредством и отчасти Военной миссіей. Чины иендантской Команды хорошо вооружены, а в консульствѣ имѣется большой запас оружія, ючая ручные пулеметы спеціально для нужд анды в случаѣ каких либо серіозных событій.

В Шанхаѣ во главѣ Комендантской Команды ит капитан Кузьминскій (или Кузьмин), чищійся при шанхайском отдѣленіи сов. военной сіи.

3) **Секретно оперативный отдѣл (СОО)** имѣет ей задачей выполненіе особо секретных заій Госбеза и Развѣдупра; выемка или кража ументов, фотографированіе лиц и других объов, устройство провокацій в отношеніи бѣлых грантов, устройство саботажа или забастовок, іеніе лиц, неугодных СССР или даже, если дставится случай, их ликвидація.

Во главѣ этого отдѣла стоит Н. Ф. Мотков, ретарь совконсульства, в прошлом чиновник беза на Дальнем Востокѣ.

4) **Иностранный отдѣл,** — его агенты выполот работу исключительно среди иностранцев большинство агентов этого отдѣла — иноанцы. Отдѣл занят сбором свѣденій о жизни работѣ иностранцев в Шанхаѣ, имѣет десять цій : американскую, англійскую, французскую, усскую, корейскую, скандинавскую, балтійскую, манскую, польскую и румынскую.

До своего отъѣзда, во главѣ этого отдѣла ял сам сов.-консул Ф. П. Халин. В настоящее мя неизвѣстно, кто замѣнил его на время ѣзда.

5) **Отдѣл китайской коммунистической партіи** ет тѣсную связь со всѣми подпольными органаціями китайской компартіи в Шанхаѣ и пот от этих организацій готовыя свѣденія о отѣ Гоминдана и политической активности айских общественных организацій. Кромѣ всего го данный отдѣл получает от подпольных киских организацій кадры нужных ему отдѣльнаиболѣе активных и находчивых секретных нтов китайцев особенно тѣх, которые имѣют службу или какія либо связи в учрежденіях, интересных для совѣтскаго шпіонажа.

Этот же отдѣл связан с членами коммунистами китайских профсоюзов и именно через них, при содѣйствіи агентов СОО, проводит в Шанхаѣ забастовки и саботаж.

Непосредственно с китайской компартіей, этот отдѣл связи не имѣет, так как строго партійная работа внѣ его компетенціи.

6) **Экономическій отдѣл** собирает свѣденія исключительно экономическаго характера и занимается экономическим шпіонажем.

Этому отдѣлу подчинена **„Торговая Ассоціація Совѣтских Граждан",** члены которой обязаны давать совѣтским властям исчерпывающія свѣденія экономическаго характера.

Во главѣ этого отдѣла стоит И. Тихомиров, директор Московскаго Народнаго банка, замѣнившій уѣхавшаго М. В. Михѣева. Ввиду важности этого отдѣла люди, стоящіе во главѣ его, и агенты являются в большинствѣ своем людьми культурными и образованными.

Вторым руководящим органом Госбеза в Шанхаѣ и не менѣе важным является организація **Отдѣла Общей Связи,** работа коего ведется главным образом среди своих совѣтских граждан и бѣлых русских эмигрантов.

Работа среди эмиграціи направлена главным образом на разложеніе эмигрантских организацій и паралича их дѣятельности и на пропаганду среди них оборонческих идей.

Во главѣ отдѣлов этой **общей сѣти** допускаются иногда мѣстные совѣтскіе граждане, даже бывшіе в недалеком прошлом эмигранты, но все же общее наблюденіе находится в руках опытных чиновников Госбеза.

Руководство этой **общей сѣтью** находится в руках Чернонебова, исполняющаго должность ген. консула.

Общая сѣть имѣет слѣдующіе отдѣлы :

1) **Компартія СССР заграницей** ведет наблюденіе за жизнью, работой и дѣятельностью совѣтских чиновников членов компартіи СССР заграницей : не имѣют ли эти чиновники, под вліяніем заграничной жизни, каких либо уклонов, правильно ли они выполняют заданія и программу партіи, не имѣют ли они секретной связи с иностранцами, а еще хуже, с иностранными развѣдками ?..

Отдѣл этот подчинен непосредственно ЦКК (Центральному Контрольному Комитету ВКП б.).

Во главѣ этого отдѣла стоит служащій мѣстнаго Торгпредства, Д. К. Быков, он же Быховскій.

2) **Отдѣл агентуры** вѣдает агентурой, работающей среди мѣстных совѣтских граждан и русских эмигрантов, собирая свѣденія об их жизни, дѣятельности, связах и пр.

Во главѣ этого отдѣла стоит служащій Торгпредства Н. Образцов.

3) **Отдѣл прессы,** ему подчинена вся совѣтская пресса гор. Шанхая и вообще всякіе печатные органы, ведущіе просовѣтскую пропаганду на разных языках. Под контролем этого отдѣла сейчас находятся : газеты „Новая Жизнь" и „Новости Дня", издательство „Эпоха" и „Ван ли Пресс".

Во главѣ этого отдѣла стоит Н. В. Рогов, но общее наблюденіе находится в руках Г. В. Крюкова.

4) **Отдѣл пропаганды** работает в тѣсном контактѣ с отдѣлом прессы. Он ведет пропаганду через своих агентов среди китайцев главным образом, затѣм среди иностранцев и русских эмигрантов.

В задачу этого отдѣла входит также распространеніе пропагандной литературы и различных слухов и дезинформаціи, необходимых для тѣх или иных цѣлей СССР.

Великій Князь Андрей Владимірович

(к 50-ти лѣтію со дня начала строевой службы в офицерских чинах)

Великій Князь родился 2-го Мая 1879 г. в Царском Селѣ. В тот-же день был назначен Шефом 130-го пѣх. Херсонскаго п. и зачислен в списки полков: Л. гв. Измайловскаго, Кавалергардскаго и л. гв. 4-го Стрѣлк. Императорской фамиліи батальона.

Общее образованіе, Е. И. В. получил дома под наблюденіем Августѣйших родителей; военное в Михайловском артиллер. училищѣ.

Послѣднее перед окончаніем училища лѣто Великій Князь провел в Красносельском лагерѣ, гдѣ наравнѣ с иными юнкерами-Михайловцами, прошел через суровую лагерную жизнь.

8-го Августа 1898 г. Государь Императоръ произвел — собранных в паркѣ Пулковской Обсерваторіи — выпускных пажей и юнкеров в офицеры.

Великій Князь Андрей Владимірович был зачислен в 5-ую батарею Гвард. Конно-Артиллерійской бригады, гдѣ показал себя примѣрным, выдающимся младшим офицером и образцовым командиром батареи (с 29-го Августа 1910 г. — 5-й, с 8 Іюля 1911 по 26 февраля 1914 — л. гв. 6-й Донской казачьей).

7-го Мая 1915 г., Великій Князь был назначен командующим л. гв. Конной Артиллеріей. 15-го Августа того-же года, утвержден в занимаемой должности, будучи произведен в ген.-маіоры, с зачисленіем в Свиту Е. И. В.

18 января 1917 г., Вел. Князь отбыл в отпуск, для леченія болѣзни, на Кавказ, гдѣ оставался до начала 1920 г., когда пришлось Ему покинуть предѣлы Россіи. За ея рубежом, Е. И. В. возглавляет объединеніе родной ему л. гв. Конной Артиллеріи, таким образом продолжая свою службу и полную любви и привязанности к ней дѣятельность по сей день.

В 1905 г. Вел. Кн. окончил Военно-Юридическую Академію, с награжденіем большой бронзяной медалью и с занесеніем Его имени на мраморную доску; в 1910 г. — курс Офицерской Артиллерійской Школы.

2-го марта 1911 г. в день 200-лѣтія Сената Е. И. В. был назначен Сенатором; 23-го мая того же года — почетным членом Военно-Юридической Академіи.

В августѣ 1907 г. по Высочайшему Повелѣнію, Вел. Князь сопровождал Своего Августѣйшаго отца в Болгарію, на празднованіе 30-лѣтія объявленія войны Турціи и открытіе памятника Имп. Александру II в г. Софіи. В январѣ 1908 г. Е. И. В. был командирован волей Государя Императора, снова в Болгарію, на торжества по случаю совершеннолѣтія наслѣднаго царя Бориса. На обратном пути, посѣтил Короля Грецкаго Петра, и Императора Австро-Венгерскаго Франца-Іосифа.

С 1947 г. Вел. Князь, как старшій из бывших командиров Гвард. отдѣльных частей, состоит Предсѣдателем Гвардейскаго Объединенія.

Живя в эмиграціи, Е. И. В. отдает много времени научной работѣ, несомнѣнно являясь человѣком на рѣдкость просвѣщенным и обладающим богатой эрудиціей.

Предметами занятій Его служат область юридических наук и исторія.

Необходимо отмѣтить мудрую и вмѣстѣ с тем возновляющую дѣятельность Вел. Князя на посту безсмѣннаго Предсѣдателя русскаго историческаго общества во Франціи; — общества, внесшаго не малый, цѣнный вклад в русскую историческую науку.

В знаменательный юбилейный год, журнал „Часовой", его редакція, сотрудники, а также — несомнѣнно — и читатели от всей души желают Августѣйшему Маститому Юбиляру многих, долгих лѣт здравія и плодотворной дѣятельности зарубежом и в освобожденной России.

Г. А. Гоштовт.

---

5) **Отдѣл церкви** вѣдает, контролирует и направляет в нужном теченіи Православную Русскую Церковь Шанхая, признавшую патріарха Алексія. Этот отдѣл ведет энергичную пропаганду среди русских эмигрантов за возсоединеніе Православных Церквей под главенством патріарха Алексія.

Агенты этого отдѣла работают также среди прихожан Русско-Католической Церкви.

В послѣднее время в этом отдѣлѣ начала функціонировать масонская секція. Госбез понял большое значеніе масонства в политикѣ и в жизни народов міра и теперь старается внѣдрить своих агентов в эту организацію для ея разложенія и взрыва изнутри.

В Шанхаѣ во главѣ этого отдѣла стоит Насонов, зубной врач по профессіи и бывшій эмигрант и также священник о. А. Филимонов. Оба они старые сотрудники НКВД.

6) **Отдѣл ассоціаціи совѣтских граждан** и ея профессіональных и общественных организацій контролирует Ассоціацію через своих довѣренных лиц, выдвинутых на руководящіе посты Госбезом.

Через этот отдѣл из числа членов этих организацій Госбез и Развѣдупр выбирают агентов и информаторов для своей работы, главным образом. в нѣкоторых отдѣлах **тактической сѣти.**

Во главѣ этого отдѣла в настоящее время стоит Н. Чернонебов. Его помощниками являются в этом дѣлѣ: Я. Бирбраер, бывшій предсѣдатель правленія Ассоціаціи совѣтских граждан, и теперешній вице-предсѣдатель правленія Б. С. Румянцев.

4. Совѣтскіе агенты „осваивают" остров Фо

В первой половинѣ мая текущаго года [в]нулся в Шанхай с острова Формозы, пробы[в] двѣ недѣли, извѣстный на Дальнем-Востоке [со]вѣтскій агент по развѣдкѣ Морис Израи[ле]вич Сулевич, совгражданин еврейскаго происхожд[е]нія, владѣлец пароходной конторы „Юніон Стим[ш]іп Адженси" (51, Кантон род).

На Формозу Сулевича сопровождали нижеследующіе сов-граждане: М. Франк, сов-гражданин еврейскаго происхожденія, служащій вышеуказанной фирмы, — А. А. Лѣсник, сов-гражданин еврейскаго происхожденія, — П. М. Помогаев сов-гражданин, брокер по профессіи, который в время войны занимался контрабандой между Китаем и Шанхаем и который является инструматором совѣтской развѣдки, будучи связан с извѣстным Геннадіем (Хенри) Левитиным, [ге]том сов-развѣдки, проживавшим в Тяньцзине и в настоящее время находящимся в Шанхаѣ.

Сам М. И. Сулевич, ввиду тщательнаго надзора за ним китайских властей во время его пребыванія на Формозѣ, — не мог произвести порученную ему работу по военной развѣдкѣ. Поэтому всѣ вышеперечисленныя лица получили от Сулевича инструкцію остаться на Формозѣ и выполнить заданіе хотя бы частично, что и дѣлается.

В связи с нѣсколькими поѣздками Сулевича на Формозу, а так же поѣздками других сов-граждан, подозрѣваемых в связи с сов-развѣдкой необходимо отмѣтить нижеслѣдующее: во первых, совѣтская дальне-восточная военная раз[в]

ЛИТЕРАТУРНО-ИСТОРИЧЕСКІЙ ОТДѢЛЪ

сей АНДРЕЕНКО

кремлевскія провокаціи на Украйнѣ

I.

„НАРОДНАЯ ПАРТИЗАНЩИНА"

„Партизанскіе отряды,
Занимали города".
(Из совѣтской пѣсни).

ак на Кавказѣ быстро и ловко пекут чуреки, Украинѣ гречаники, а в Молдавіи, скажем, лыгу, так в Кремлѣ, по предложенію „лю-го отца народов" фабрикуют „народных ев".

особенно наловчились по этой части во время ой міровой войны. За эти годы там столько екли" героев, что едва ли самый богатый на Кавказѣ видѣл столько чуреков.

овсѣм другое дѣло, что большинство этих оев Совѣтскаго Союза", оказалось по окон-и войны не на очень то щедрой совѣтской ии и вынуждено было (особенно калѣки) яться под окнами и чтобы не умереть с го-, вымаливать кусок хлѣба. Выставив увѣшан-медалями и орденами, но физически искалѣ-ую грудь, они протягивают к прохожим одованныя руки.

— Подайте герою, что милость ваша...

то, повторяем, другое дѣло. Здѣсь мы не раемся разсказывать о судьбѣ тѣх, кто со-енно напрасно изломали свое здоровье и ь во имя ненасытнаго кремлевскаго тирана. разскажем только о том, как в Кремлѣ соз-ли безчисленное множество „героев", как анывалось большевиками забитое, безпощадно бленное угнетенное населеніе, как вводилось заблужденіе міровое общественное мнѣніе, рое кремлевскіе фокусники так ловко исполь-ли в своих интересах во время послѣднѣй ны.

разскажу единственный эпизод, из тысячи бных, разыгранный как по нотам под дери-скую палочку из Кремля. Это эпизод с так аваемым „народным партизанским движеніем".

Совѣтскій журнал „Пропагандист и агитатор" в № 20 за 1947 год писал:

„Партійныя организаціи были вдохновителем и организатором могучаго партизанскаго движенія, развившагося на Украинѣ и в других районах Совѣтскаго Союза, временно оккупированных врагом. ЦК ВКП (б) и лично товарищ Сталин придавали исключительное значеніе развитію партизанскаго движенія в тылу врага, „направляя лучших сынов партіи для руководства борьбой партизан".

Так пишется совѣтская исторія о партизанском движеніи, о его отдѣльных руководителях („Лучших сынах партіи"). Так особенно широко разгласила совѣтская пропаганда о славѣ одного такого партизанскаго руководителя на Украинѣ, Иванѣ Калашниковѣ. Ему сегодня, согласно всѣх подголосков пропагандистскаго хора, — прессы, радіо, кино, — и Чапаев не родня и сам Щорс не брат.

Коротко сказать, Калашников оказался в Пантеонѣ „народных героев партизанскаго движенія на Украинѣ". Таким защитником угнетеннаго фашистским захватчиком украинскаго населенія и собирается канонизировать его совѣтская пропаганда, помѣстив на свои „блестящія страницы исторіи отечественной войны".

Но придет же когда нибудь объективный безпристрастный историк (хотя бы такой, как наш славный лѣтописец Нестор, или как Пушкинскій Пимен; помните: „Еще одно послѣднее сказаніе и лѣтопись окончена моя".), и скажет свое дѣйствительно историческое слово об истоках и основах того, как создавалась по совѣтским рецептам, так называемая „народная партизанщина".

И если не мы, то наши будущія поколѣнія наглядно увидят дѣйствительную суть этой партизанщины, поймут ея значеніе в судьбах украинскаго народа во время борьбы двух тоталитарных систем — фашизма и коммунизма, — и поймут всю мерзость преступной кремлевской кухни в этой области партизанскаго движенія.

разсматривает Формозу, как главную военную риканскую базу и по этому удѣляет этому рову свое особое вниманіе. Во вторых, этому рову стали удѣлять вниманіе особые агенты ѣтской и китайской коммунистическихъ партій по линіи Азіатскаго Коминформ Бюро.

Агенты этого Бюро имѣют спеціальное заданіе Москвы создать на островѣ Формозѣ ряд комистических ячеек из мѣстнаго населенія и учить там явочно-передаточные пункты.

Московское Полит-бюро ком-партіи считает ров Формозу стратегически очень выгодно расоженным для пересылки и переброски как на Китая, так и в другія южныя страны — Инезію, Сіам, Индо-Китай, Бирму, Филиппины Индію коммунистическихъ агентов, главным об-ом, политруков и технических инструкторов, ѣм денег и оружія.

Иначе говоря, на Дальнем Востокѣ создана цѣлая цѣпочка тайных совѣтских точек, соединяющих Сѣвер с Югом. По всей этой цѣпочкѣ военно-политических пунктов СССР, увязывающей Сѣвер Китая, гдѣ находится главная база китайских коммунистов, с Югом, идет в настоящее время усиленная подготовка коммунистических ячеек и партизанских отрядов для организаціи планомѣрных вооруженных возстаній в странах Великой Азіи.

Всю эту подрывную работу подготавливает полк. В. Н. Дубровин, помощник совѣтскаго атташэ в Нанкинѣ.

Подобным же образом совѣтская развѣдка и ком-партія „осваивает" через членов китайской ком-партіи и остров Хайнан.

Так Дальній Востокъ подготавливается агентами коммунистической Москвы к пожару коммунистической революціи.

К. С.

Итак, я разскажу об одном из наиболѣе прославленном нынѣ совѣтской пропагандой предводителѣ партизанскаго движенія на Украинѣ Иванѣ Калашниковѣ. Я разскажу все так, как происходило в дѣйствительности. Разскажу правду от точки до точки. Возможно, что будущій безпартійный историк использует при случаѣ этот матеріал для того, чтобы вывести на чистую воду крикливыя и завѣдомо лживыя завѣренія Кремля. А что в этом разсказѣ будет только правда, порукою является то, что автор этих строк очень близко знал Ивана Калашникова и не раз впослѣдствіи встрѣчался с людьми, которые были когда-то партизанами в отрядѣ Калашникова. Но обо всем этом будет разсказано далѣе.

А сейчас еще нѣсколько слов о партизанском движеніи в дни второй міровой войны вообще и на Правобережной Украинѣ в частности.

Москва звонит сегодня во всѣ колокола о „могучем партизанском движеніи" именует, его „всенародным взрывом гнѣва и ненависти к нѣмецким оккупантам". Ей так хотѣлось бы. Но в дѣйствительности ничего этого не было. Сейчас никто не станет перечить, что во многих мѣстностях великой Украины, особенно по селам, населеніе встрѣчало нѣмецкіе колоны с хлѣбом-солью и цвѣтами. Может быть, это звучит сейчас очень странно, если измѣрять вещи на мѣрку обычных человѣческих понятій о врагѣ, захватчикѣ, войнѣ между двумя народами. Но если учесть то обстоятельство, что украинское населеніе, спасаясь от кровавых когтей ненасытнаго кремлевскаго чудовища, готово было броситься в объятія и не такому страшному звѣрю, каким в 1942-43 годах показал себя нѣмецкій фашизм на Украинѣ, то все это станет выглядѣть по иному. Тогда ничего страннаго не покажется в том, что украинскому населенію измученному и задавленному колхозным рабством в трескѣ нѣмецких автоматов могли послышаться благовѣстные звоны давно ожидаемаго освобожденія. И дѣйствительно, что значил этот грохот по сравненію с громами из большевистской Москвы, которая кромѣ выкорчевыванія всего національнаго на Украинѣ, да кровавых тризн энкаведистов, ничего не дала этому многострадальному народу — в настоящем и не обѣщает дать в будущем

Коммунистическая банда, убѣгая с Украины под натиском нѣмецких дивизій, оставила в подпольи густую паутину совѣтской агентуры. Сразу же по вступленіи нѣмцев на территорію Украины эта агентура принялась за осуществленіе программы провокацій, заповѣданной в широко извѣстном „приказѣ товарища Сталина" от 3-го іюля 1941 года. Эти коммунистическіе агенты не боролись с фашистскими захватчиками, а своими провокаціонными дѣйствіями: убійствами отдѣльных нѣмецких солдат, офицеров, поджогами зданій, взрывами не особенно важных военных объектов, грабежами траспортов, только натравливали нѣмцев на беззащитное, безоружное украинское населеніе. Военная машина всегда жестоко и безпощадно карает в таких случаях прежде всего ни в чем неповинное населеніе.

Тупоголовое руководство нѣмецкой военщины, не успѣв разобрать преступной коммунистической провокаціи, обрушилось драконовскими карами. Прежде всего было введено массовое заложничество. Заключалось оно в слѣдующем: по распоряженію нѣмецких властей, мѣстные органы самоуправленія каждаго населеннаго пункта должны были подать нѣмцам списки на 100-150 человѣк так называемых „заложников". Этим людям, возможно, и в голову не приходило никогда проводить враждебныя дѣйствія против оккупантов, но они отвѣчали собственной жизнью за всякій преступный акт, направленный против завоевателя.

А так как в органы самоуправленія (с... и районныя управы, мѣстные бургомайстер... проникали по большей части ловкіе, выш... ные в коммунистической діалектикѣ со... агенты, то в списки этих обреченных ... чаще всего попадали люди чѣм-нибудь неу... совѣтской власти. Это были лица раскула... в прошлом, бѣжавшіе из совѣтских конц... ціонных лагерей, интеллигенція, которая ... время не играла на руку совѣтской власти, ... тые враги коллективизаціи и т. д. и т. д.

Достаточно было большевистскому а... провокатору организовать гдѣ-нибудь дивс... ный акт против оккупаціонной власти, как ... кая военная машина немедленно приводи... дѣйствіе. По заранѣе составленным с... арестовывались сотни заложников и без слѣт... без какого бы то ни было суда, без малѣ... выясненія дѣла, безпощадно разстрѣливал...

Обреченные, знавшіе о том, что они нах... в списках заложников, услышав, что побѣ... имѣл мѣсто хотя бы малѣйшій случай саб... бросали на произвол судьбы свои семьи и, ... свою жизнь торопились поскорѣе скрыться. ... В лѣс.

А в лѣсу надо как то поддерживаться, ... жить, нужно чем то питаться. Война затя... а продуктов с собою на мѣсяц не наб... Обувь и одежда изнашиваются. Все это ... добыть. Гдѣ? От кого? От окружающа... селенія.

А так как населеніе и без того зад... непомѣрными натуральными налогами, то ... всегда охотно помогало партизанам, этим ... денным изгнанникам. И, хочешь-не хочеш... ходилось вооружаться, организовывать „... занскіе отряды" и... грабить своих соотеч... ников для того, чтобы поддерживать свое с... вованіе во время скитанія по лѣсам.

Итак, огромное большинство партизан, б... цов против захватчиков", по крайней мѣ... Правобережной Украинѣ в 1942-44 гг. со... чуть ли не на 99% из таких заложнико... малѣйшаго намека на идейность их дв... на патріотическія чувства, на то, о чем ... так громко говорит совѣтская пропаганда, н... и намека.

Со временем, когда нѣмцы поняли ненуж... института заложников при борьбѣ с диверс... перешли на метод уничтоженія цѣлых сел ... с людьми и постройками, когда они пр... безчеловѣчную жестокость к военнопл... массами переходившими в плѣн, не желая в... за сталинское рабство, количество партиза... хійно увеличивалось. В дальнѣйшем оно по... лось молодежью, которая бѣжала в лѣс от... бровольной" мобилизаціи на работу в Гер...

Понятно, что одно существованіе этих ... в лѣсу заставляло их искать оружія. Но ... можно было достать не всегда и не везд... рошо, если посчастливится отыскать какой ... замаскированный склад, брошенный отступ... ми частями Красной арміи. А иногда прихо... нападать на нѣмецкіе военные склады, пр... лось иногда устраивать налеты и разор... отдѣльныя нѣмецкія военныя соединенія.

Я категорически продолжаю утверждать ... среди тысяч лѣсных партизан было трудно ... кать хотя бы одного человѣка, который у... партизаны защищать совѣтскую власть, „р... отца Сталина". Не было таких... не был...

Теперь начнем о прославленном руково... партизанскаго движенія, об Иванѣ Калашни...

Вы, навѣрное, знаете ни с чем несравн... красоту Украинскаго Подолья, красу его ... ких долин, высоких плоскогорій, живописны...

слѣвоенная совѣтская литература

горія русской литературы и судьба ея предста-ей в годы совѣтской власти полны фактами яности и неумолимаго зажима творческих сил аторов.

рвые же годы большевицкой диктатуры ознаались физическим уничтоженіем лучших тавителей литературнаго міра: в застѣнках погиб Н. Гумилев, от голода умер В. Г. Ко-ко.., многіе писатели и поэты были вынуж-эмигрировать.

тавшіеся в совѣтском союзѣ литераторы в е годы совѣтской власти пытались защищать право на свободное творчество. Нашлись и писатели, которые повѣрили в идею ком-ма. Но судьба их была трагичной, напри-судьба Есенина или Маяковскаго.

началѣ тридцатых годов писатели были окон-ьно лишены остатков прав на свободу твор-а: всѣ литературныя объединенія были щены.

1934 г. был создан союз совѣтских писате-представителем котораго стал М. Горькій. С момента писатель, не состоявшій в этом ь, не имѣл права печататься.

зданіе ССП положило началo монополизи-ной совѣтской литературы, проходящей цен-ЦК БКП (б).

1934 г. в. СССР существовали так назы-ые попутчики (Вс. Иванов, Ал. Толстой, ев), но послѣ созданія единственнаго союза телей, литераторы стали „инженерами чело-ких душ" и под надзором критики должны писать в духѣ „соціалистическаго реализ-Что такое реализм, мы знаем! Это литера-е направленіе, которое сложилось оконча-о в срединѣ прошлаго столѣтія. Реализм — воположность романтизму. Если романтизм л своей основной задачей показать сильную сть и ея переживанія, то реализм считал нностью писателя изображать жизнь так, как есть. Тему можно брать из жизни всѣх слоев ленія, не дѣля его на „благородных" и „прос-динов".

опрос же с „соціалистическим" реализмом ла запутан.

ногіе русскіе писатели и до октябрьской рево-и были реалистами, но „соціалистическій реа-" для них был понятіем новым и загадоч-

сли бы им сказали писать просто реалис-скія произведенія, то это было бы понятно: обо всем так как видишь.

Однако реальность совѣтскаго союза — потрясающая, грубая и дикая любому пониманію морали человѣческой жизни.

Совѣтскій реализм — это жестокая борьба меньшинства с большинством, борьба между нивеллировкой и свободой личности, категорическое отрицаніе права человѣка на свободу слова, печати и мысли. Борьба большинства за право называть себя человѣком с прописной буквы. Слѣдовательно, писатель об этом не мог писать, не имѣл права говорить об абсурдности классового антагонизма, о несбыточности легенды о земном раѣ, о диктатурѣ одной партіи, о лжи „сталинской конституціи".

Поэтому вмѣсто реализма большевики дали право писателю на „соціалистическій реализм". Соціалистическій реализм — это „блеф" — это красивая сказка, противоположность реальности.

Многіе совѣтскіе писатели, описывая зажиточную и счастливую жизнь совѣтских граждан, просто стараются забыть о дѣйствительности и пишут так, как им бы хотѣлось видѣть коммунистическій строй.

Ничего нѣт удивительнаго, когда заграничные поклонники коммунизма вѣрят в земной рай в СССР, ибо совѣтская жизнь в литературѣ очень прекрасна, насыщена глубоким смыслом жизни, пафосом труда...

Барон из Горьковскаго „На днѣ" говорит: — „Человѣк — это звучит гордо..." И в совѣтской литературѣ говорится о человѣкѣ с прописной буквы.

Совѣтская литература — противоположность дѣйствительности и, если в ней нѣт восхваленія „вождя всего пролетаріата", читатель, читая, забывается и начинает завидовать человѣку из совѣтской литературы.

Но право на мечты совѣтскіе писатели используют рѣдко, ибо за такіе уклоны не гладят по головкѣ, так к. требуют „соціалистической бдительности".

Война 1941-45 г.г. показала неустойчивость совѣтскаго строя, хотя Сталин заявил, что коммунистическій строй выдержал испытаніе на „отлично". И говоря дальше словами тов. Сталина:

„Но война была не только проклятіем. Она была вмѣстѣ с тѣм великой школой испытанія и провѣрки всѣх сил народа. Война обнажила всѣ факты и событія в тылу и на фронтѣ, она безжалостно сорвала всѣ покровы и прикрытія, скрывавшіе дѣйствительное лицо государств, правительств и партій. Война устроила нѣчто вродѣ

тянущихся вдоль глубокаго быстроводнаго стра, его вѣковых лѣсов: буковых, грабовых, вых, березовых, его безчисленных садов и градников. Такой красоты надо поискать на ѣ.

благодатная солнечная осень, плодороднѣйшій озем, богатѣйшіе урожаи. Неизмѣримы при-ыя богатства этого благословеннаго уголка и Украинской. И если бы наши народы жили, как живут всѣ народы міра, своей сво-ой независимой жизнью, эта жемчужина их ны, безусловно представляла бы собою госу-ственную здравницу, прекрасный курорт для нія трудящихся и неисчерпаемый источник земных благ для милліонов трудолюбиваго ботящаго народа. Здѣсь есть все необходимое дѣйствительно счастливаго существованія.

Один из живописнѣйших уголков Подолья — это густые непроходимые лѣса Дашивскаго района, Винницкой области. В этих лѣсах, далеко от всего свѣта спрятался хутор — не хутор, село, — не село, совсѣм небольшой поселок. Называется он Соловьева дача.

Тут в чащѣ лѣса протекают двѣ неглубоких рѣчки, два притока могучаго Днѣстра. Онѣ создают чарующій треугольник, заросшій таким густым лѣсом, что эти чащи недоступны ни танкам, ни новѣйшей артиллеріи, ни большим воинским соединеніям. Добраться до этой дачи можно только очень запутанными лѣсными тропинками человѣку, хорошо знакомому с мѣстностью. Вот эта дача и стала колыбелью того прославленнаго калашниковскаго партизанскаго движенія в 1942-44 гг., которое теперь так превозносят совѣтскіе писаки.

(Продолженіе в слѣд. номерѣ)

экзамена нашему совѣтскому строю... И подвела итоги работы, как бы говоря нам: вот они, ваши люди и организаціи, их дѣла и дни — разглядите их и воздайте им по их дѣлам". (Сталин, рѣчь на предвыборном собраніи, 9 февраля 1946 г.)

Война в первую фазу показала отношеніе народа к совѣтскому строю переходом милліонов солдат на сторону врага. И если бы Гитлер был нормальным человѣком, то т. Сталин не выступал бы перед своими „избирателями".

Народ побѣдил в этой войнѣ... Сладость совѣтскаго режима была всѣм ясна и не спроста компартія пошла на „идеологическій НЭП", дав свободу, правда ограниченную, литераторам.

В годы войны вышли наилучшія произведенія, написанныя за время существованія СССР.

Совѣтскіе писатели удалились от соцреализма, почувствовали дуновеніе свѣжаго воздуха и стали настолько откровенны, что, читая литературу военнаго времени, разводишь руками: до войны за такія откровенія писатель опредѣленно попал бы в исправительно-трудовой лагерь...

В період слабости совѣтской власти увидѣли свѣт произведенія талантливых писателей К. Симонова, „Дни и ночи", М. Шолохова „Они сражались за Родину", (этот роман не окончен) и многих других писателей. Не менѣе плодотворно работали и поэты: Ахматова, Твардовскій, Долматовскій, Симонов, Сурков...

Разгром нѣмцев и окончаніе войны пріостановили творческій подъем писателей.

Снова за соціалистическій реализм!...

Трудно перестраиваться, но пришлось забыть о военных годах, пришлось пересматривать напечатанныя в період войны произведенія, исправлять, дополнять или просто заново писать.

Менѣе проворных Жданов „подхлестнул" и пошли „щепки" лѣтать по Союзу Совѣтских Писателей и его филіалам.

Симонова ругают за „Дым Отечества", Фадѣева за „Молодую Гвардію", Зощенко за „Пасквили" на совѣтскій строй, Ахматову за буржуазность... Произведенія, которыя появились уже послѣ войны бракуются и авторов обвиняют в „отрывѣ от дѣйствительности", в строчках и между ними находят „вліяніе буржуазнаго Запада", отклоненія от „соціалистическаго реализма". Видѣть в каждом писателѣ потенціальнаго носителя вредных идей становится нормальным явленіем.

Виднѣйшіе совѣтскіе писатели стараются исправить свои „ошибки", отказываются от облюбованных ими тем и пишут соціальные заказы. Таков К. Симонов со своим „На линіи огня" и „Русским Вопросом".

Всюду повторяются „крылатыя" слова Жданова: „Мы сегодня не тѣ, что были вчера, и завтра будем не тѣ, что были сегодня".

Вот и пиши сегодня, не зная, что будет завтра!...

Борьба ожесточенная борьба, как на фронтѣ, с литераторами продолжается и конца ея не видно.

Застой совѣтской литературы ярко показан опубликованіем списков сталинских лауреатов за 1947 г.

Отличительной особенностью является то, что список количественно мал (30 человѣк), и награждены тѣ писатели, которых больше всего критиковали. В списках также фигурируют писатели, произведенія которых года два-три назад никогда бы не были „удостоены" сталинской преміи за их посредственность.

Все это произошло потому, что не было выбора и выбрали то, что меньше всего опасно или отвѣчает только политическим требованіям.

∴

Первую сталинскую премію получили П. Павленко за роман „Счастье", И. Эренбург за роман „Буря" и Бубеннов за роман „Береза".

Роман Павленко „Счастье" совѣтской критикой был встрѣчен в штыки. Автора обвиняют в трафаретном „протаскиваніи буржуазных идей и в неправильном освѣщеніи совѣтскаго человѣка".

Герой романа „Счастье" полковник Воронцов, раненный и больной туберкулезом, поселяется в глухом селѣ Крыма и считает, что он не может быть полноцѣнный гражданин совѣтскаго союза, пока не может бороться с врагами его Родины.

Затѣм эта апатія и разочарованность проходит, и Воропаев начинает активно работать в колхозе. Он осознает, что счастье жизни заключается не только в военной доблести, но и в участіи в возстановленіи освобожденной от нѣмецких оккупантов страны.

О романѣ М. Бубеннова трудно еще судить, ибо он написал только первую часть в которой он описал первые мѣсяцы войны с нѣмцами в „Бѣлой Березѣ" — синонимѣ Россіи, автор говорит о непреклонной вѣрѣ народа в побѣду над нѣмцами, о совѣтском патріотизмѣ, о сознательно намѣченном и „геніально" проведенном планомѣрном отступленія совѣтских войск в глубь страны. Конечно, книга не представляет никакого исторического интереса, ибо, пишется послѣ войны в соотвѣтствіи с партійными директивами.

Роман И. Эренбурга „Буря" охватывает время бытія с 1939 г. до взятія совѣтскими войсками Берлина. Мѣсто дѣйствія — Франція, СССР, Германія и Балканы.

Помимо совѣтских героев в романѣ фигурируют французскіе партизаны-„маки", сочувствующіе коммунистами.

Критика сумѣла найти у Эренбурга недостатки и объявила его носителем „буржуазных идей".

Теперь же совѣтская критика дала отбой и заговорила о „неправильном освѣщеніи патріотизма" романа Эренбурга", об „одностороннем подходѣ" некоторых критиков".

Вторыя сталинскія преміи получили В. Кожевников (Роман „Кружелиха"), Ф. Панферов за роман „Борьба за мир", Эм. Казакевич за повѣсть „Звѣзда", А. Гончар („Знаменоносцы" и „Рѣшительный шаг" и И. Костылев за трилогію „Иван Грозный".

Роман Вѣры Поповой „Кружелиха" вызвал обширную дискуссію, которая сошла со страниц газет и журналов в читательскую среду.

Критики обвиняли Попову, в том, что она среди своих героев, хороших и плохих называет настоящими совѣтскими людьми и читателю говорит, что это плохо, а это то хорошо.

За такую позицію В. Попова попала в ряды сторонников прощенія грѣхов.

Читатели же заступились за писательницу и заявили, что Попова избрала правильный путь. Попова является продолжителем традиціи А. Пчелова, а это в совѣтское время является отклоненіем от пресловутаго соцреалистическаго реализма.

Не понравилось нѣкоторым критикам то, что рожденіе бывшаго кулака Мартьянова, которого считает, что своим трудом он добился права называться совѣтским человѣком.

Послѣ успокоительной статьи из „Правды" критики немного угомонились и заявили, что „Кружелиха" хуже „Спутников" (отмѣченных сталинской преміей в 1946 г.) Теперь критика совершенно замолкла, возможно на время, нельзя ругать то, что отмѣтило совѣтское правительство.

Повѣсть Казакевича „Звѣзда" посвящена жизни совѣтских развѣдчиков в період пребывания красной арміи по западной Украинѣ (194

„Высоких" матерій нѣт но автор справился со своей задачей плохо, его герои не запоминаются, ибо они у него не выпуклые и малодвижные.

ожительную оцѣнку получил роман украин-
писателя А. Гончара „Знаменоносцы".
ор в своем романѣ описывает событія
няго этапа войны: Красная Армія в запад-
ропѣ. Много демагогіи, политических раз-
й, разговоров о гордости совѣтскаго чело-
превосходствѣ совѣтской культуры.
ранѣе написанном романѣ „Голубой Ду-
А. Гончар наглядно показывает в чем за-
тся превосходство СССР над западной
атіей.
мѣчательно, — говорит майор Воронцов,
на портсигар, — много у них таких ве-
Много, много чего, — задумавшись, про-
т майор, — а вот скажите мнѣ товарищи,
е мнѣ, у кого из них имѣется ленинизм?...
изм? — переспрашивает Маковейчик,
ленный неожиданным вопросом, — лени-
— Да, ленинизм! У кого из них имѣется
ученіе, освѣтившее, как солнце, дорогу все-
ювѣчеству?
ie перлы „откровенія" встрѣчаются и в
ноносцах", поэтому нѣт ничего удивитель-
что Гончар, „удостоен сталинской пре-

ьшительный шаг" Туркменскаго писателя
аева посвящен совмѣстной борьбѣ русских
кменами против басмачей и англійской
енціи.
числѣ лауреатов третьей сталинской преміи
тся В. Кетлинская (роман „В осадѣ") И.
(записки „в Крымском подпольѣ"), Ф.
, Б. Галин, И. Ликстанов, Керашев, Михай-

ан В. Кетлинской посвящен нѣмецкой бло-
орода Ленинграда.
Козлов в своих замѣтках, описывающих
совѣтских партизан с нѣмцами, с горечью
ет, что многіе довѣренные и трижды провѣ-
коммунисты оказались „предателями"
кой власти. Вмѣсто них борьбу ведут тихіе
кіе граждане к которым в мирное время
руководители Крымскаго облома партіи,
лись если не враждебно, то подозрительно.
ѣтская печать с гордостью заявляет, что в
году сталинской преміи удостоены совѣт-
ерксты.
Авдѣев написал очерк „Гурты на дорогѣ",
ром разсказал о неправдоподобных вещах:
ѣрная эвакуація овцеводческаго совсоха в
мѣсяцы войны. Этими „Гуртами на до-
критики фадѣевской „Молодой Гвардіи"
вали что только Авдѣев правильно описал
цію, в противовѣс „необъективности" авто-
олодой Гвардіи".
ис Галин удостоен сталинской преміи за
вки о возстановленіи Донбасса.
сказ „Юность" И. Ликстанова посвящен
мѣ воспитанія подростков в школах тру-
резервов.
обое мѣсто занимает книга Михайлова „Над
Родины". Это сборник географических
в, в которых на всѣ лады восхваляются
женія совѣтской власти в дѣлѣ индустріали-
страны.
ѣтской критикѣ нравятся сжатые разсказы,
рых автор с предѣльной ясностью показал
щества коммунистическаго строя перед до-
ціонным порядком Россіи:
селѣ Темное крестьяне никогда не знали о
гвованіи электрическаго освѣщенія. Крест-
поколѣнія в поколѣніе пользовались лучиной.
годы совѣтской власти село было электри-
ованно. В каждой хатѣ засвѣтилась „лам-
Ильича". Крестьяне единогласно постано-
переименовать свое село, назвав его „Свѣт-

ыгейскій писатель Керашев в своем романѣ
га к счастью" описывает разцвѣт и дости-
женія адыгейскаго народа под „мудрой рукой
компартіи."

Сталинскія преміи тоже присуждены в первый раз совѣтским критикам:

А. Асафьев за работу о Глинкѣ, Нечкина за „Грибоѣдов и декабристы" и Б. Мейлах за „историческую работу". „Ленин и проблемы русской литературы конца 19-го и начала 20-го вѣков".

Поэзія за 1947 г. в списках лауреатов сталинской преміи представлена совершенно слабо и наглядно показывает, что в рядах совѣтских поэтов больше всего растерянности и неумѣнія приспособляться к новым требованіям партіи.

Борьба с поэтами идет интенсивными темпами и это замѣтно из информаціоннаго сообщенія „Русская поэзія 1947 г." („Литерат. газета" № 10, 1948 г.) в котором говорится о состоявшемся совѣщаніи поэтов и критиков. Это совѣщаніе состоялось до опубликованія списков лауреатов сталинской преміи за 1947 г.

Критик Тарасенков на этом совѣщаніи заявил, что „не всѣ поэты, не всѣ редакціи и издательства поняли по настоящему значеніе рѣшеній ЦК ВКП (б) по вопросам литературы и искусства". „Поэт Сурков поддержал критика: „поэзія за этот год не обогатилась".

Тарасенков положительно отозвался о „колхозных поэтах", Недогановѣ и Грибачевѣ, остальные же поэты этого „жанра" (Бѣлкин, Тряпкин, Замятин) оказались, по словам совѣтскаго критика, далеки от современной деревни, в их произведеніях чувствуется „неглубокое подражаніе, псевдонародная стилизація деревни."

Похвалу заслужили Аличер, Тиханов, Щипачев, Маршак, частично Кирсанов и Матусовскій. Большинство стихов Долматовскаго из цикла „Созвѣздіе" названы риторичными, плакатными и безцвѣтными.

Поэт Сафронов написавшій поэму „Слово Сталина", обвинен в риторикѣ, хотя „замысел этой вещи заслуживает всяческой похвалы"..

Безыменскій берет сюжеты, которые „не актуальны для совѣтскаго читателя".

Антокольскій „начинает преодолевать мотивы тоски, одиночества, но в его стихах еще немало книжной пыли, внѣшней шелухи".

Больше всего доставалось Твардовскому, автору поэмы „Василій Теркин", опубликовавшему записки из дневника „Родина и Чужбина", в которых он сравнил труд политработника с трудом человѣка, помогающаго лѣсорубу издаваніем звуков „хеканія": „Мы хекаем, а солдаты воюют!.."

Можно до безконечности приводить примѣры недовольства совѣтской критики творчеством поэтов, но мы думаем, что и указаннаго достаточно, чтобы согласиться с поэтом Сурковым.

В отдѣлѣ поэзіи отмѣчены сталинской преміей Недогонов за поэму „Флаг над сельсовѣтом" и Грибачев „Колхоз „Большевик"".

В числѣ лауреатов сталинской преміи находятся имена украинскаго поэта В. Сосюры, бѣлорусскаго поэта М. Танка, латвійскаго Сибдрабкальна и таджикскаго Турсуи-Заде. Эти шесть поэтов являются „столпами" совѣтской поэзіи.

Болѣе благополучно обстоят дѣла совѣтских драматургов: они обладают большим чутьем и смекалкой и умѣют писать „на злобу дня".

К. Симонов получил сталинскую премію за киносценарій „Русскій вопрос", Н. Вирта за пьесу „Хлѣб наш насущный", Ромашов за „Великую силу", Сафронов за пьесу „в одном городѣ" и эстонскій драматург Якобсон за пьесу „Борьба без фронтов".

Совѣтская драматургія как это не парадоксально, является в послѣвоенное время „камнем преткновенія" многих талантливых писателей и поэтов. Это особенный „камень преткновенія — камень капитуляціи перед законами и требованіями „меценатов" совѣтскаго Кремля". Это расплата за дерзость свободно творить, это дань совѣтской литературѣ.

До войны Н. Вирта занимал особое мѣсто в совѣтской литературѣ, можно сказать наравнѣ с М. Шолоховым.

Если Шолохов в „Тихом Донѣ" писал о донских „контриках", то Н. Вирта описал в „Одиночествѣ", „Закономѣрности" „Волкѣ" тамбовскую „контрреволюцію", извѣстную под названіем „Тамбовское возстаніе крестьян".

В годы войны Вирта побывал на многих участках фронта будучи военным корреспондентом. Был писатель и на Сталинградском участкѣ. Здѣсь начинается паденіе Н. Вирты: он написал пьесу „Сталинградская битва", за которую еще в годы войны получил сталинскую премію. О содержаніи говорить много не приходится: в пьесѣ, как дѣйствующія лица фигурируют Сталин, Рокоссовскій, Василевскій, фон Паулюс и т. д. В 1948 г. Н. Вирта удостоен сталинской преміи за пьесу „Хлѣб наш насущный":

Та же Тамбовщина, тѣ же Дворики, о которых он много писал в „Одиночествѣ", „Закономѣрности", разница только та, что в селѣ имѣется колхоз „Дворики", которым управляет „ловкій малый", „отрыжка" недобитаго класса кулаков, сумѣвшій обвести вокруг пальца все районное начальство и почивающій на „колхозных лаврах".

Основной идеей пьесы является борьба за повышеніе урожая, вскрытіе „кумовства" в районѣ и торжество „совѣтской справедливости".

Пьеса написана по заказу, поэтому сразу видно, что Вирта вложил в нее только техническія способности драматурга, но не душу.

Будем надѣяться, что Вирта послѣ этого паденія, снова поднимется на ноги. Если, конечно, хватит сил!

Вторым „другом по несчастью" является талантливый поэт К. Симонов, который в годы войны стал популярным не только в СССР, но и за границей. Роман Симонова „Дни и ночи" был переведен на многіе иностранные языки и был благосклонно принят читателями.

В своих стихотвореніях, военных, показал великую любовь к Родинѣ:

„Нас пули с тобой пока еще милуют,
Но, трижды повѣрив, что жизнь уже вся,
Я все таки горд был за самую милую
За горькую землю, гдѣ я родился".

(А. Суркову)

Послѣ войны Симонов написал „Дым отечества", но критика встрѣтила это произведеніе недоброжелательно, найдя „неправильное освѣщеніе совѣтскаго патріотизма."

Тогда Симонов бросился в крайность и написал „Русскій вопрос", на содержаніи котораго мы не будем останавливаться, ибо это произведеніе не имѣет никакого отношенія к искусству, а больше всего к политикѣ.

Эстонскій драматург Якобсон, автор „Жизнь в цитадели", получил сталинскую премію за пьесу „Борьба без фронтов", описывающую первые годы эстонской республики.

Сюжет и тема пьесы Ромашова „Великая сила" просты: борьба с вліяніем западной культуры на совѣтскую.

В пьесѣ выведены двѣ группы: сторонники превосходства совѣтской культуры над западной в лицѣ проф. Лаврова и сторонники запада в лицѣ директора научно-изслѣдовательнаго института Милашкина.

Милашкин восхищается репертуаром ин... ных театров, напримѣр герои одной пь... поколѣнія в поколѣніе находят счастье тол... втором бракѣ.

Лавров их разоблачает, произносит пылкі... о совѣтском патріотизмѣ. „Западники ... ему всякія козни, срывают его научную р... Пьеса оканчивается побѣдой проф. Лаврова... го конца, конечно, нельзя было ожидат...

Пятым драматургом, увѣнчанным стали... лаврами является поэт-драматург Сафроно... пьеса „В одном городѣ" созвучна и с „... нашим насущным" и с „Великой силой"...

На этом оканчивается список „дости... совѣтской литературы за 1947 г.

⁂

Резюме, конечно, пессимистическое.

У совѣтских писателей отобраны по... крохи свободнаго творчества, до предѣла ... круг тем...

Если до войны было трудно писать, то ... стало еще труднѣе, а для нѣкоторых, вооб... невозможным.

На прошедшую войну совѣтскіе пи... должны смотрѣть по новому, а это значит ... сифицировать всѣ историческія событія, пѣт... ферамбы геніальности „полководца, полково... говорить о бѣлом, как о черном.

Присужденіе сталинских премій воочію ... зало, что совѣтская литература должна ... полностью партійной, должна в унисон в... совѣтским диктаторам литературы. Мало, ... мало за истекшій год опубликованно про... ній, достойных обратить на себя вниманіе...

Будем надѣяться, что все же писат... совѣтском союзѣ создают подпольную литер... которая когда нибудь увидит свѣт!

В. Ов...

МОЛИТВА

Текст Федора Шубина, музыка С. А. Вас...

Боже, прими покаяніе наше,
Жертву скитаній из крови и слез.
Горем безмѣрным наполнилась чаша —
Та, что испил на Голгофѣ Христос...

Даруй десницею, Боже, святою
Мир всему міру, духовную тишь,
Даруй Побѣду над силою злою. —
Бог Милосердный — прости и услышь!..

Тяжки в изгнаньи вериги неволи,
Горек терновый вѣнок на Руси...
Не о себѣ мы, о Господи, молим:
Бог Всемогущій — Россію спаси!

ОТ РЕДАКЦІИ

Ввиду большого количества матеріала и... ходимости срочно выпустить настоящій номе... статей, для него предназначенных не мог бы... мѣщен. Мы приносим извиненія авторам эти... тей, в частности представителям казачьих ... ских организацій, приславших нам стать... актуальныя темы. Всѣ эти статьи будут пом... в слѣдующем номерѣ, который выйдет без ... длевія.

ткрытое письмо Центральному Комитету ВКП (б)

(начало на стр. 3-й)

тные доказательства, что теперь приняты но решительные меры к тому, чтобы от слов и к делу. Но у ЦК нет никаких оснований ь, что „мировая революция" имеет реаль- **добровольную** почву в среде, по крайней 90-95 % населения страны. Если же гово- о передовой части нашего населения и о кадрах членов ВКП(б) то они считают, что ия" мировой коммунистической революции в етском смысле представляет собой филосо- инувших столетий и нет смысла цепляться

ёсте с тем мне хотелось бы обратить вни- на то, что факт наличия устаревшей и гической ориентировки на мировую рево- (в ее ленинско-сталинском толковании) ельствует об отсутствии в теперешнем льном руководстве партии здоровых тео- ских сил.

ерь, когда агрессивно-империалистический ер внешнеполитического курса стал обще- ным фактом, весьма конкретное значение мирового общественного мнения) приобре- дна из закостенелых догм так называемого ического марксизма-ленинизма". Я имею учение о **ломке и разрушении** так назы к „старых" государственных машин.

тех пор, как Карл Маркс провозгласил прин- **асильственной ломки** старой государствен- шины, прошло **сто** лет. За это столетие в об- енной жизни произошли радикальные изме- но марксистская догма продолжает жить ВКП(б). До сих пор руководящими прин- большевизма продолжают служить следу- явно устаревшие положения:

„Пролетарская революция невозможна без **ственного разрушения** буржуазной госу- енной машины и замены ее новою..." (Ле- ом XXIII ,стр. 342),

„И в Англии, и в Америке предваритель- условием... народной революции является **разрушение** готовой государственной ы" (его же том XXI, стр. 395).

„Диктатура пролетариата не может воз- ь, как результат **мирного** развития, — она возникнуть **лишь** в результате **слома**... рственной машины, чиновничьего аппарата, и" (Сталин, „Вопросы ленинизма", стр. далее).

стящими примерами **слома** и **разрушения** их государственных машин могут служить ы России, Польши, Чехословакии, Болгарии, авии, Венгрии, Румынии и др.

тати сказать, нельзя согласиться с тем со- нием, которое вкладывает ЦК ВКП(б) в е „старый" и „буржуазный". Так, напри- ю советскому словарю „старыми" и „ка- истическими" являются не только Соеди- е Штаты Америки, но и социалистические Скандинавии, Лейбористская Англия, де- тическая Франция и так далее. В то же к категории нового" и „прогрессивного" ится, например, Внешняя Монголия и „Ве- " Албания.

имею основание заявить здесь, что большая видных членов ВКП(б) единодушно и до- категорически отвергает не только „ми- революцию но и ее „ломку" и „разру- ". Можно утверждать, что, если бы ЦК б) дал возможность обсудить эти проблемы бодно-дискуссионном порядке, то он, ЦК, я бы в ничтожном меньшинстве.

ша страна лишена своего имени не случай- з названия страны элемент национальных рамок исключен в соответствии с тем, что она превращена в **базу** мировой революции, в источник людских, политических, экономических и прочих ресурсов для этой революции.

Позвольте мне опять сослаться на высшие авторитетные указания на этот счет:

1. „Развитие мировой революции, самый процесс **отпадения** новых стран, будет происходить тем скорее и основательнее, чем основательнее будет укрепляться социализм в первой победившей стране" (т. е. в СССР), чем скорее будет превращаться эта страна в базу дальнейшего развертывания **мировой революции.** Мировая революция будет развертываться тем скорее и основательнее, чем действительнее будет помощь первой социалистической страны" (т. е. СССР). Эта помощь должна выражаться, во-первых, в том, чтобы победившая страна (т. е. СССР) „проводила максимум осуществимого в одной стране для развития, поддержки, пробуждения революции **во всех странах"** (Ленин); во-вторых, в том, чтобы победивший пролетариат одной страны встал **против остального** капиталистического **мира,** привлекая к себе угнетенные классы других стран, поднимая в них восстание, выступая в случае необходимости даже с **военной** силой..." (Вопросы ленинизма", стр. 104).

Следовательно, правы наши граждане, когда задают вопрос: „Почему, по чьему уполномочению, ЦК ВКП(б) превратил нашу страну в базу разжигания всеобщего пожара?". К этому старому вопросу я хочу добавить еще один: „Во что обходится нашей стране содержание **Кремлевской Колонны** („КК") во всех уголках земного шара?".

Но, заговорив о „Кремлевской Колонне", мне хотелось бы остановиться на вопросе, так упорно стушевываемом „братскими" компартиями.

Широкие и ничего не подозревающие массы, видимо, продолжают верить, что политическое руководство „братских" коммунистических партий не зависит от ЦК ВКП(б). Но это — заблуждение. Мое двадцатидвухлетнее пребывание в партии и комсомоле, а также мое активное участие в партийно-политической жизни СССР дает мне сотни поводов утверждать, что совершенно нелепо и бессмысленно говорить о несуществующей самостоятельности политического руководства зарубежных коммунистических партий.

В самом деле, едва ли Торез, Тольятти, Ракоши, Димитров, Готвальд, Форрестал, Пик и др. возьмут на себя смелость заявить, что они не признают Ленина и Сталина своими вождями, а их учение о большевизме - коммунизме, — теоретической основой; едва ли найдется в мире такой коммунист, который осмелился бы заявить, что „Вопросы ленинизма" Сталина и „Сочинения" Ленина не являются для них исчерпывающими авторитетами.

Но, если это так, то, очевидно, признается и сила следующих указаний Ленина и Сталина:

1. „Большевизм есть образец тактики для **всех"** (Ленин, том XXIII, стр. 386),

2. „Теория диктатуры пролетариата есть не чисто „русская" теория, а теория, **обязательная для всех стран"** (Сталин, „Вопросы ленинизма", стр. 82).

Я уже не говорю ни о централизованной дисциплине Коминтерна и Коминформа, ни о роли ЦК ВКП(б) в вопросе **дисциплинарного принуждения** „братских" коммунистических партий в вопросе о „Плане Маршалла"; тот, кто осмеливается считать для себя необязательным дирек-

тивы ЦК ВКП (б), тот моментально превращается в „предателя", „ренегата", „изменника" и тому подобное.

Короче: „братские" коммунистические партии фактически превращены в политические вассалы ЦК ВКП (б) и в ядро „КК"; неудивительно, поэтому, что успехи и поражения Мао - Дзе - Дуна, Маркоса, Пика и др. являются успехами и поражениями ЦК ВКП (б).

На моих глазах происходило и завершилось политическое и организационное **перерождение** ВКП (б); массы членов и кандидатов партии теперь представляют собой толпу, которой управляет ЦК ВКП (б); несмотря на то, что я был и остаюсь врагом троцкизма, не могу не воспользоваться известной троцкистской формулой: ВКП (б) переродилась в организацию „верхов" и „низов", „управляющих" и „управляемых". Рядовые член и кандидат партии, как политические личности, **уничтожены,** их нет, они стали политическими солдатами с армейской дисциплинарной практикой „верхов".

Практически член и кандидат партии вынуждены питаться только тем готовым политическим суррогатом, который преподносится „верхами"; никому фактически не дано право осмысливать, что же это за суррогат?

Не только скучно, но и неприятно быть в такой партии; я знаю массу видных членов партии, которые были бы рады покинуть ее ряды, но открытым путем это невозможно. Партийный билет стал тюремным замком.

Совершенно недопустимо монопольное господство ЦК ВКП (б) над всей общественно - политической жизнью страны. Ровно столько лет, сколько существует СССР, идет борьба за существование некоммунистических партий. ЦК ВКП (б), располагая всей полнотой власти и такими органами, как ГПУ-ОГПУ-НКВД-МВД и МГБ, жесточайшим образом подавлял и подавляет любые формы некоммунистической политической деятельности.

Как можно согласиться, например, со следующим заявлением И. Сталина:

„В СССР нет почвы для существования нескольких партий"; „в СССР имеется почва только для одной партии, Коммунистической партии" („Вопросы ленинизма", стр. 523).

Фактически же в СССР почва существует для всех партий, кроме коммунистической и фашистской; я в состоянии сообщить Центральному Комитету, что почва для некоммунистических демократических партий существует не только в стране вообще, но **даже в рядах** самой ВКП (б), то-есть антикоммунистические демократические силы существуют (да, я не оговариваюсь: **существуют!**) даже в ВКП (б)!

Таким образом слова Сталина представляют собой просто неправду. Я не думаю, что громко провозглашенная неправда поднимает авторитет ЦК ВКП (б) и его Политбюро.

ЦК ВКП (б) создал такую государственную систему, что все и вся стало чисто - партийной собственностью. Даже наши послы и консулы при иностранных правительствах фактически являются послами и консулами ЦК ВКП (б).

Диктатура ЦК ВКП (б) не имеет совершенно никаких границ; любой советский министр или иной ответственный работник назначается и снимается только ЦК ВКП (б) и, в частности, секретарем ЦК Георгием Маленковым.

Монопольное господство ЦК ВКП (б) позволяет ему играть судьбами страны; наша страна превращена в гигантское военно - комиссарское государство. Партийный вождизм и военщина стали самыми почетными профессиями. СССР превращен в военный лагерь, народ загнан в казарму. Если бы Организация Объединенных Наций поинтересовалась внутренним положением в нашей стране, то она сделала бы такие открыт которых мировое общественное мнение не реального представления. Я имею в вид только позорные концентрационные лагер и ракетные центры, работы над проблемами ного **оружия,** работы по биологическим сред ведения войны, неслыханные масштабы мирного времени) производства танков, о самолетов и прочих видов оружия, расцв енщины и так далее.

Разумеется, все это делается не для м целей. Разумеется, мне лично было поруче дание по сверхмощным реактивным сам не для того, чтобы они совершали мирны леты через Атлантический океан. Разумеет от избытка мирных чувств говорил мне следующие слова: „Если мы будем иметь самолеты, то нам будет легко говорить с меном".

Совершенно исключительное (отрицател впечатление производит безудержная клев все несоветское. Только в нашей стране встретить такие примеры, как награжден денами и медалями за клевету на другие с Общий дух советской пропаганды с исче ющей полнотой можно охарактеризовать ми:„Черное называть белым, а белое — чер Так называемый „гнилой запад" стал пан призванной излечить все пороки и явные н так называемого „социализма".

Этот общий курс привел, — и не м привести, — к грубому вмешательству ЦК (б) в дела музыки, науки, техники и так Просто стыдно и неудобно перед всем ц зованным миром, когда отсталые элемент ВКП (б) пытаются „доказать" одну несущес щую правду: „Все создано и изобретен **ским и".**

Я должен сказать, что в современных приятиях ЦК ВКП (б) красной нитью про стремление к воспитанию в народе чувст **ветской расовой исключительности русских** — линия Розенберга в переиздании от Розе к Жданову, от пруссачества к руссачест расового гитлеризма к расовому сталиниз

Отношение к советской интеллигенции стороны ЦК ВКП (б) стало не только п ным, но и просто невыносимым. ЦК В хочет, чтобы из каждой математической мулы, из каждого литературного произведен каждого эксперимента и пр. торчала слово лин". Интеллигенция порабощена и перек на рельсы идейного вырождения. Это — зец проявления советской ждановщины на тике.

Что касается положения малых нерусски ций, то тут можно сказать только одно: уничтожения республик нерусских народо верного Кавказа, Крыма, Поволжья, Калмы др. говорит сам за себя.

Относительно внешней политики мирово щественное мнение знает достаточно хорс мне остается дать только общее определени политику я считаю империалистической, э сионистской и опасной.

Я себе задаю вопрос: с какими пун политики ЦК ВКП (б) согласен! Ответ короток: ни с одним. При этих условия нятно, бессмысленно быть в рядах ВКП (б я хочу уйти из ВКП (б) открыто, чест этом — причина настоящего заявления. быть честным и впредь, желаю информир ЦК ВКП (б) о следующем: не прибегая лочным приемам, я имею в виду вести со ствующую работу по разъяснению антина сущности политики ЦК ВКП (б).

Гр. ТОКА

Октябрь 1948 года.

НЕЗАБЫТЫЯ МОГИЛЫ

† ГЕНЕРАЛ АКУЛИНИН

ноября 1944 г. в Парижѣ скончался один ижайших сотрудников журнала „Часовой", й редактор нашего казачьяго отдѣла, ген. Григорьевич Акулинин. Редакція восполняет ь вынужденный обстоятельствами пробѣл и дает нѣсколько строк памяти этого выда- ося военнаго и казачьяго дѣятеля, благород- аго человѣка, рѣдкаго по своей честности амотѣ русскаго патріота и нашего искрен- друга. Мир его праху и да будет вдовѣ наго глубокоуважаемой Тамарѣ Константи- утѣшеніем в ея горѣ наша память о без- атно ушедшем.

⁂

ван Григорьевич — сын Оренбургскаго ка- Урлядинской станицы 2-го округа. С ранняго ва он мечтал о военной службѣ, зачиты- книжками о сраженіях и походах, о Су- ѣ, Скобелевѣ и др. русских полководцах, которых он всѣ знал наизусть. В военную бу вступил вольноопредѣляющимся в 1900 По окончаніи Оренбургскаго юнкерскаго ща, вышел хорунжим во 2-й Оренб. каз. полк, Варшавѣ. В 1904 г., с началом русско- кой войны, вызвался охотником и около двух ровел в Маньчжуріи, в 4 Сибирск. каз. полку, ив за боевыя отличія всѣ очередные ордена. ѣ того, за развѣдку на р. Шахэ лично Глав- ндующим арміей награжден орденом Св мира 4 ст. с мечами С начала революціи г. был отозван в Оренб. каз. войско и наз- полк. адъютантом в 14 оренб. каз. полк. 06 г. переведен в гвардію — во 2-ю Орснб. лейб - гвардіи сводно - казач. полка. В г. в чинѣ подъесаула, поступил в военную мію, которую окончил в 1913 г. и был при- н к Генеральному Штабу.

ровая война застала Ивана Григорьевича в бургѣ, в офицерской кавалерійской школѣ. ронт он выступил старш. адъютантом 3-й кой каз. дивизіи. 26 авг. того же 1914 г. нную атаку при дер. Драган в составѣ 18 кого и 17 Оренб. каз. полков награжден іевским оружіем. 23 ноября за бои у Стар. в. Сандецы удостоен награжденіем Св. Ге- 4 степени. Затѣм, по болѣзни, Иван Гри- вич был эвакуирован на Кавказ, а оттуда н для работы в Главном Управленіи Гене- аго Штаба, гдѣ и пробыл до 1916 года. ая здѣсь, Иван Григорьевич читал лекціи актикѣ в Пажеском корпусѣ и Владимірском училищѣ, состоя в то же время членом іевской Думы. За участіе в междусоюзной еренціи награжден орденом Почетнаго Легіона алерской степени). Послѣ революціи был ковым кругом избран Помощником Войско- Атамана А. И. Дутова. Послѣ оставленія ренбурга, в 1918 г., с отрядом Ат. Дутова шил поход в Тургайскія степи, откуда в же 1918 г. возвратился с отрядом в Орен- освобожденный от большевиков. В Орен- , состоял Пом. Войскового Атамана и за- л должность Гл. Начальника Оренб. военнаго а.

1919 г., в январѣ, послѣ вторичнаго оста- я г. Оренбурга, был назначен командиром Оренб. каз. корпуса, с которым и вел ус- ое наступленіе на г. Оренбург, гдѣ продол- работать для русскаго дѣла.

I корпусом Ив. Григ. пробился в Уральскую ть (г. Уил), а затѣм через Кавказ и Крым, ировался в Сербію, откуда переѣхал в Париж.

ВИЦЕ - АДМИРАЛ Н. Н. КОЛОМЕЙЦОВ

Четыре года тому назад в Парижѣ, 6 октября 1944 года, при переходѣ улицы, в затемненном городѣ, был убит на мѣстѣ грузовиком (американской арміи) вице - адмирал Николай Николаевич Коломейцов.

Николай Николаевич родился в Херсонской губерніи 16/28 іюля 1867 года. В 1881 г. Н. Н. поступил в Морское Училищѣ, которое и окончил в 1887 г. и 29 сентября 1887 г. был произведен в мичманы.

На крейсерѣ „Африка" в 1893 году, в составѣ русской эскадры, прибывает в Тулон на торжества франко - русскаго союза. В том же году на пароходѣ „Овцин" под командой лейт. Добротворскаго, в полярной экспедиціи на Енисей; в 1894 г. Н. Н. назначается на строющійся в Гаврѣ миноносец „Сестрорѣцк" и приходит на нем в Кронштадт, исполняя обязанности штурманскаго офицера. На минн. крейсерѣ „Гайдамак" под командованіем к. 2 р. Мельницкаго Н. Н. совершает поход из Кронштадта в Японію, и временно остается на Дальнем Востокѣ. В 1900 году Н. Н. назначается минным офицером на строющійся в Филадельфіи крейсер „Варяг" (командир к. Ір. Бэр). В слѣдующем году Императорская Академія Наук снаряжает полярную экспедицію барона Толя и на должность командира „Зари" назначается Н. Н. Всѣ обстоятельства этого интереснаго плаванія записаны Николаем Николаевичем в своих воспоминаніях. По возвращеніи в Россію, Н. Н. назначается командиром величайшаго в мірѣ ледокола „Ермак", нашей національной гордости, построенный по чертежам адмирала С. О. Макарова. Два года 1903 и 1904, Н. Н. командует „Ермаком" и в концѣ 1904 г. получает в командованіе миноносец „Буйный", назначенный во 2-ю эскадру Тихаго океана в.-а. Рожественскаго. С этой эскадрой Н. Н. совершает на „Буйном" весь поход, доходит до Цусимы, принимает участіе в бою, спасает под сосредоточенным огнем японской эскадры с гибнущаго „Суворова" адмирала Рожественскаго и чинов его штаба. За этот подвиг Н. Н. был награжден Орденом Св. Георгія 4-ой степени.

В 1907 году Н. Н. назначается старшим офицером на достраивающійся броненосец „Андрей Первозванный" и одновременно слушает лекціи в Морской Академіи. Участвует в комиссіи по разработкѣ статута ордена Св Георгія. В 1910 г. Н. Н. назначается командиром лин. кор. „Слава" в 1-ой бригадѣ лин. Кораблей Балтійскаго моря. С началом Великой Войны к.-а. Коломейцов смѣняет к.-а. Максимова в должности начальника Бригады Крейсеров Балт. моря и поднимает свой флаг на крейсерѣ „Громобой". В 1915 г. Н. Н. назначается Начальником Чудской Озерной флотиліи и оборонительной позиціи Псков - Нарва.

В началѣ 1918 года заключается большевиками в Петропавловскую крѣпость. В концѣ 1918 года по льду Финскаго залива эмигрирует в Финляндію. В эмиграціи Николай Николаевич проживал в Парижѣ, гдѣ и отдавал свою энергію и опыт жизни офицерам Флота,, состоял в Совѣтѣ Старѣйшин Всезарубежнаго Объединенія Русских Морских Организацій, и сотрудничал в русских и французских морских изданіях. Был вице - предсѣдателем Союза Георгіевских Кавалеров во Франціи. Имѣлъ Командорскій крест Почетнаго Легіона.

До послѣдняго дня своей жизни был пламенным русским патріотом и непримиримым анти - большевиком.

Л. К.

ХРОНИКА

ДѢТСКІЙ ЛАГЕРЬ КРУЖКА РУССКОЙ МОЛОДЕЖИ В БЕЛЬГІИ

21 іюля 1946 г. — День Казанской Божьей Матери. Первый лагерь Кружка; в нем — трое дѣтей.

Прошло 2 года, полных труда и дѣятельности и вот — 21 іюля 1948 г. в тот же день — День Казанской Божьей Матери — открывается дѣтская колонія; в ней — 50 дѣтей (почти всѣ — дѣти русских шахтеров Д. П.).

Издали видѣн, над башней „замка" — трехцвѣтный національный русскій флаг. Входишь в ворота, перед домом огромная лужайка; еще недавно она была покрыта густой высокой травой; но... по ней бѣгает сотня ног, играют в мячь, в дэк, в горѣлки, шести-лѣтнія малютки водят хороводы и — зеленое поле превратилось в утрамбованную желтую площадку. Дальше — небольшой лѣс, гдѣ ловкіе казаки ловят разбойников, гдѣ построена мудреная крѣпость, с дозорной вышкой на деревѣ и даже... „тюрьма", т. е. вѣрнѣе бесѣдка, искустно свитая мальчуганами из длинных лент тонкой древесной коры.

Входишь в замок. В залѣ, на переднем большом окнѣ — иконы, украшенныя цвѣтами. Здѣсь нѣсколько раз служилась обѣдня. Дѣти причащались св. Таин. Показывались туманныя картины из жизни Христа. В столовой — два длинных стола, но всѣ не помѣщаются, старшія дѣти обѣдают в залѣ. Второй этаж — дортуары дѣвочек. В третьем помѣщаются мальчики. В подвалѣ — большая кухня, в которой образцовая чистота.

Смѣлым Бог владѣет. Поистинѣ, нужно было немало смѣлости, чтобы начать и провести, в первый раз, такими молодыми силами, колонію в 50 чел. дѣтей. Когда выяснилось, что подавляющее число дѣтей не смогут попасть в колонію, т. к. не в состояніи платить даже минимальной платы (20 и даже 10 фр. в день), то кружок рѣшил — пусть ѣдут так — безплатно; собранных средств на всѣх конечно не хватит, но Бог не оставит! И вот, шумная дѣтвора, пріѣхав из душных шахтерских городков, наполнила своим звонким смѣхом старое „шато" и тихія деревенскія поля.

Дѣти учили Закон Божій, молитвы, русскія стихотворенья, им разсказывались чудныя сказки... Прекрасное питанье, молоко — всѣ поправились.

Нельзя не отмѣтить самоотверженный труд членов К.Р.М.Б. На устройство колоніи дружно работали с зимы, а лѣтом, отказавшись от личнаго отдыха, эта молодежь работала сама повсюду: сами мыли полы, лѣстницы, убирали огромный дом, купали ребят, стирали, помогали по кухнѣ, мыли посуду, ѣздили за провизіей. Приглашенная спеціально руководительница для дѣтей, добровольные повара заслуживают также немалую похвалу. Весь персонал был безвозмездный. И несмотря на большую нагрузку, на усталость, молодежь работала весело, с пѣснями, чувствовались бодрость и единодушіе.

15-го августа в колоніи состоялся дѣтскій праздник, на котором с успѣхом выступали всѣ дѣти — декламація, пѣнье, частушки, танцы, — а 4-го сентября молодежь прощалась с дорогим ей теп рь „шато". Был устроен костер и приглашенные на вечеринку скауты-ровера, представили нѣсколько „точек", послѣ чего танцевали до утра.

Четыре года существует Кружок! Четыре года дѣятельной, все разростающейся работы, под предсѣдательством Г-на М. Саркисьян, который, первый показывая примѣр, неуклонно проводит в Кружкѣ линію жертвенности, служенія, любви к Россіи и спайки, не допуская в Кружок ничего-бы могло нарушить единство молодежи. Бог в помощь!

Письмо в Редакцію

Дорогой Василій Васильевич,

Рѣшаюсь еще раз безпокоить тебя по п... празднованія пятидесятилѣтія со дня моего ...изводства в офицеры, которому ты и без ... уже посвятил так много доброжелательной э...

Я искренне стремился поблагодарить ... всѣх, вспомнивших меня в этот день, но пр... к заключенію, что это мнѣ не удастся.

Я принужден поэтому просить гостепріи... нашего дорогого „Часового", чтобы на его ...ницах высказать всѣм поздравившим меня ...ным присутствіем и заочными привѣтами, на... ко я тронут их сердечным отношеніем и ... все, что для меня сдѣлали в этот день.

Мнѣ этого не забыть и этот день оста... у меня радужным воспоминаніем на радост... слѣдних лѣт моей жизни.

Всѣм большое, большое спасибо. Спасибо... раз и тебѣ, дорогой друг.

Сердечно уважающій тебя,

Борис ГАРТМ...

Редакція „Часового" извиняется за доп... ные в отчетѣ о празднованіи юбилея ген. Гартмана пропуски. Одним из первых от... привѣтствіе Предсѣдателя Гвардейскаго Об... ненія Великаго Князя Андрея Владимир... генерал Миних, кромѣ того в дополненіе ... речисленным привѣтствіям надо добавить пр... ствіе Рос. Національнаго Объединенія в Б... В краткой біографіи ген. Гартмана мы з... упомянуть, что, одновременно с производст... ген.-майоры, Б. Е. был зачислен в Свиту ... ВЕЛИЧЕСТВА.

В фонд Русскаго Дома в Брюсселѣ поступило:

г-жи Батуренко из Льежа 250 фр.

Всего с ранѣе поступившими — 95...

Дальнѣйшія поступленія принимаются.

БЕЙРУТ

Наш старый друг и вѣрный корреспо... из Бейрута, кап. Н. А. Бакуревич, проси... сообщить для свѣдѣнія эмиграціи, что: за ... шіе со времени перерыва в изданіи „Часов... хранящаго память о русских патріотах, ум... в игнаніи годы, в Бейрутѣ скончались:

Полковник Ф. Т. Звѣрев — сконч. 16 ... 1938 года, терец. 1-го Волжскаго каз. полк... том военный летчик, окончившій Севастопол... авіаціонную школу, награжденный за возду... бои под Молодечно в мартѣ 15 года Ор... Георгія, участник Бѣлаго движенія, а... Бейрутской каз. станицы. Полк. Звѣрев бы... бимцем Кавказской арміи.

Штабс-Ротмистр М. Я. Цивинскій, Ели... градскаго кав. уч-ща, офицер 6-го драг. ... Екатерины II Глуховскаго полка, участник Д... Движенія на Одесском фронтѣ, сконч. 29 ... 1947 г.

Воен. чиновник В. И. Антух, уч. Бѣлаго Д... женія, польскаго происхожденія.

Н. А. ШАРОВ

ольшой и показательный примѣр жертвенно-
о имя общаго дѣла представляет собой дол-
няя дѣятельность представителя журнала
овой" в Н. Іоркѣ, Н. А. Шарова. Его дѣя-
ость была самой разнообразной: с 1929 года
ит в Приходском Совѣтѣ Храма Христа
теля, в правленіи Всероссійскаго Крестьян-
Союза, в Комитетѣ Общества Помощи
, одиннадцать лѣт состоит безсмѣнным се-
рем О-ства Помощи Русским Инвалидам, в
имени А. С. Пушкина, в Русско-Американ-
Союзѣ защиты и помощи русским бѣжен-
из Россіи, в Русском Центрѣ Н. Іорка, в
ѣ Св. Владиміра, финансовый секретарь К-та
ы православной церкви, в О-ствѣ Друзей
ового" и т. д.

всѣ-эти годы Н. А. Шаров, работающій
богатый человѣк, истратил около 3.500 дол-
только на разсылку анти-коммунистической
ганды по всѣм странам русскаго разсѣянія,
вляя этим, особенно в послѣвоенные годы,
ую помощь эмигрантам, лишенным необхо-
духовной пищи.

егда благожелательный и отзывчивый на вся-
оброе дѣло человѣк, искренній русскій па-
Н. А. Шаров дѣлает незамѣтное для мно-
но большое патріотическое дѣло. Это при-
который можно было бы рекомендовать
м, погрязшим, увы, в тинѣ житейской обы-
ыщины.

все то доброе и нужное, что сдѣлал Н.
Шаров скажем ему сердечное, русское спа-
и выразим надежду, что будущая Россія
ѣет отблагодарить, таких как он, ея вѣрных
.

АВСТРІЯ

дакціей получено слѣдующее заявленіе:

Уполномоченные нижепоименованных Россій-
національный организацій, собравшись 14
бря 1948 года на конференцію в городѣ Зальц-
(Австрія), — **постаиовили:**

ія болѣе успѣшнаго проведенія в жизнь своей
ной неизмѣнной цѣли — активной борьбы
мунизмом и освобожденія народов Россіи —
овать объединенный комитет **россійских аи-
мунистическихъ оргаиизацій** в Австріи (О.К.
).

остав Комитета и обязанности Предсѣдателя
членов опредѣлены особым положеніем.
лижайшими задачами Комитета Конференція
т:

Дальнѣйшее объединеніе національно мы-
ей Россійской эмиграціи в Австріи и поли-
кое ею руководство.

Содѣйствие скорѣйшему созданію, опираю-
ся на широкія массы Россійской эмиграціи
ѣх странах, **всероссійскаго иаціоиально-поли-
каго центра в зарубежьи,** могущаго достойно
тавить интересы народов Россіи и принять
ебя общее руководство національно полити-
м движеніем за рубежом и в Россіи.

отношеніи будущаго устройства Государства
йского Конференція рѣшительно отвергает
реакціи или реставраціи, а также навязыванія
-либо политической системы. Освобожденные
ы Россіи, обрѣтшія демократическія свободы,
суверенно рѣшат свою судьбу и изберут
ныя для себя государственныя формы.

БОГОМ ЗА РОССІЮ!

(Слѣдуют подписи делегатов конференціи)

сѣдатель, **К. Семчевскій.** Секретарь, **В. Егоров**
бург, 22.9.1948 г.

ДОКЛАД ПРОФЕССОРА Г. А. МАЦЫЛЕВА

В одной из наиболѣе распространенных аргентинских газет, помѣщен слѣдующій отчет:

„Перед многочисленной и квалифицированной аудиторіей, наполнившей залу „Сосіэтэ Аржентин Хижьен" — пріѣхавшій из Монтевидео профессор доктор Г. А. Мацылев 31-го мая прочел в Буэнос-Айресѣ доклад на тему — „Медико-соціальные проэкты современной біотипологіи".

Доктор Карлос Бернардо де Кирос представил докладчика от имени общества, которое его пригласило. Он указал, что уже 25 лѣт, как доктор Мацылев посвящая свои труды по спеціальности физіологіи, эндокрипологіи и біопатологіи в Уругваѣ, превратился в послѣдніе годы в апостола науки о личности, был организатором спеціальнаго сервиса в Департаментѣ Медико-Криминель в Мондевидео и что он завѣдует спеціальным сервисом в Криминалогическом Институтѣ, а также состоит почетным ассесором в Министерствѣ Народнаго Здравоохраненія. Его рвеніе изыскателя и талант доставили ему кафедру в Институтѣ Высших Наук, кромѣ того он состоит членом-корреспондентом „Сосьэтэ Аржентин Хижьен". Когда в 1946 году предполагалось в Буэнос Айресѣ устроить Панамериканскій конгресс по біотипологіи, который пришлось отложить из за общаго международнаго положенія, то как один из талантливых начинателей этой инициативы, он был предназначен, как вице президент конгресса. Аудиторія, составленная, главным образом, из профессоров біопатологов и членов „Сосіэтэ Аржентин Хижьен" бурно апплодировало профессору Мацылеву.

Розыски

Очень просят сообщить о судьбѣ есаула **Петра Яковлевича Булаиова,** терскаго казака ст. Самашкинской, жившаго в Югославіи, и войск. старш. **Владиміра Петровича Сережиикова,** дон. казака ст. Семикаракорской, бывших в Ліенцѣ. Писать: A. Serejnikoff, D. P. Camp No 7, Parsch, Salzburg, Autriche.

Лиц, знающих что-либо о судьбѣ, постигшей Полк. **Алексаидра Иваиовича Медынскаго,,** уроженца г. Винницы, до войны проживавшаго во Франціи и в момент выдачи совѣтам 28-го мая 1945 г. в г. Ліенцѣ занимавшаго пост Начальника 1-го Казачьяго Училища, просят сообщить в Редакцію журнала „Часовой" (для А. В. Б.).

Александр Середа, розыскивает сестру **Прасковью Ромаико,** недавно пріѣхавшую в Бельгію. Писать по адресу:
Mr A. Sereda. Station 7 box 20, Guam, Guam.

Н. К. Амелун-Стройновская просит родных и знакомых откликнуться по адресу:
75a avenue Floréal, Uccle, Bruxelles.

Леоиа А. Богдаиовича из Красноводска розыскивает **А. Абрамов.**
D. P. Studentenlager, Hochsteingasse, 37, GRAZ, Austria.

Сестра Л. Гв. Преображенскаго полка офицера **Владиміра Крейтона** (пажа выпуска 1894 года) просит Преображенцев и Пажей, знавших его и имѣющих групповыя фотографіи, снестись с ней и разрѣшить сдѣлать переснимки с фотографій. Писать „Часовому".

Вышел первый номер журнала

„РОССИЙСКИЙ ДЕМОКРАТ"

под редакціей **С. П. Мельгунова**
при ближайшем участіи
А. В. Карташева и И. М. Хераскова

Содержаніе : Власовское движеніе. Послѣдніе дни ген. Власова (свидѣтельство очевидца). Лик большевизма. Русскіе изгои. Борьба за свободу Россіи. Статьи : П. Боброва, А. В. Карташева, М. Ф. Ковалева, С. П. Мельгунова, Оборзѣвателя, А. В. Тырковой, Б. Н. Уланова, И. М. Хераскова.

Цѣна — 15 б. фр.

ПОДПИСКА на 3 ном. 40 б. фр.; на 6 ном. 80 б. фр.

Генеральное представительство для Бельгіи :
« Librairie Slave» 13, rue de Roumanie, Bruxelles.

От редакции „ЧАСОВОГО"

Помещенное нами откр. письмо г. Токаева будет помещено в ряде органов иностранной прессы. Оно является редким по своему спокойному тону и логичности „человеческим документом", изобличающим подлинную сущность советского режима.

ИМѢЮТСЯ НА СКЛАДѢ „ЧАСОВОГО"

(в бельг. фр.)

БОРИС БАШИЛОВ :

В моря и земли невѣдомыя	16 фр.
Юность Колумба Россійскаго	16 фр.
Первый день в странѣ Чжан-Цзо-Лина .	16 фр.
САША ЧЕРНЫЙ : Сумбур трава . . .	10 фр.
САША ЧЕРНЫЙ : Ослиный тормаз . . .	10 фр.

РУССКІЯ КНИГИ

Высылает в Бельгію и др. страны

Книжный магазин ЕЛИТА

Богатый выборъ книгъ по :
философіи, религіи, естествознанію, техникѣ.
Учебники. Словари. Журналы
Дѣтская литература.

Требуйте наш каталог.

Книги высылаются наложным платежем.
Наш адрес : **Handelsfirma ELITA**
Postfack 15, Dalarö, Stockholm

ЧАСОВОЙ

УСЛОВІЯ ПОДПИСКИ на 1948 г.

ПРИНИМАЕТСЯ ПОДПИСКА НА КОЛИЧЕСТВО НЕ МЕНѢЕ ТРЕХ НОМЕРОВ,

ИЗ разсчета за номер :

	Подписка	Розничная продажа
Бельгія	8 фр.	10 фр.
Франція	25 фр.	30 фр.
С.А.С.Ш.	30 цент.	40 цент.
Южн.-Америка	20 цент.	25 цент.
Великобританія	1 шил.	1 шил.
Германія	1 мар.	1 м.
Австрія	4 шил.	5 шил.

ПОДПИСНУЮ ПЛАТУ МОЖНО ВНОСИТЬ

Франція : Librairie « La Rénaissance »,
73, avenue des Champs Elysées, Paris 8.

Великобританія : Russian Book Shop,
34, Hanway str., London W. 1.

С. А. С. Ш. : N. Sharoff,
42 West 89 str. New York City 24, U. A.
Society of Russian Veterans,
2041 Lyon str., San Francisco (Calif).

Аргентина : Ing. T. Postovar,
Moreno 914, Villa Ballester F.C.C.A.
prov. Buenos - Aires.

Shanghaï (China) : Ing. Bredoff,
249, av. Dubail, Shanghaï.

Германія : N. Rybinsky, Russian D. Camp,
Barack 85/1, München, Feldmoching

Австрія : «Columbus Verlag»,
Feldkirch (Voralberg) Postfach.

Швеція : « Elita »,
Postfack 15, Dalarö, Stockholm.

Подписную плату можно посылать из всѣх стран (Включая Германію) непосредственно в контору журнала, прилагая три международных почтовых купона за номер.

В Бельгіи : Русскій Кн. магазин « Slave »
Librairie 118, chaussée d'Ixelles

УЧЕБНИК ФРАНЦУЗСКАГО ЯЗЫКА

Цѣна — 90 фр. Шахтерам — 80 фр.

Выписывать из конторы „Часового"

РУССКІЙ КНИЖНЫЙ МАГАЗИН и БИБЛІОТЕКА

Librairie SLAVE, 13, rue de Roumanie, Bruxelles. Té. 37.14.40 Comte Chèq. Post. 2462.40

Цебриков — Курс исп. яз. в 3 чч. 65 фр. Разговорн. р.-фр. и р.-англ. по 25 фр.
Словарь русско-англ. нем. исп. 105 фр. Исп. грам. для русских 65 фр.
Большой выбор книг по беллетристике, техничес., учебников, детских, классиков и др.
Русск. журн. и газ. Словари и разгов. Открытки, иконы, антиквариат. **Высылаем и налож. плат.**

Книжный магазинъ издательства «ВОЗРОЖДЕНІЕ»

« LA RENAISSANCE », 73, avenue des Champs Elysées, Paris (8).

Продажа всѣхъ русскихъ книгъ, словарей, самоучителей, нотъ, открытокъ въ краскахъ, Грамофонныхъ пластинокъ, газетъ и журналовъ, издающихся въ Америкѣ, какъ - то : „Новый журналъ", „За Свободу", „Соціалистическій Вѣстникъ", „Новоселье", „Россія", „РУССКАЯ МЫСЛЬ" — „Независимая Мысль" — Парижъ, "ЧАСОВОЙ" — Бельгія.

При магазинѣ большая РУССКАЯ БИБЛІОТЕКА.

Imprimerie E. GELEZNIAKOFF, 51, rue Van Campenhout, Bruxelles 4.